

HISTOIRE DE L'ART

PAR

LES MONUMENS.

TOME SIXIÈME.

PLANCHES.

PEINTURE; DEUXIÈME ET TROISIÈME PARTIES.
TABLES GÉNÉRALES DES MATIÈRES.

IMPRIMERIE DE J. DIDOT, L'AÎNÉ, IMPRIMEUR DU ROI.



HISTOIRE DE L'ART

PAR

LES MONUMENS,

DEPUIS SA DÉCADENCE AU IV^e SIÈCLE
JUSQU'À SON RENOUVELLEMENT AU XVI^e;

PAR

J. B. L. G. SEROUX D'AGINCOURT.

OUVRAGE ENRICHÍ DE 525 PLANCHES.

TOME SIXIÈME.



PARIS,

TREUTTE, ET WÜRTZ, LIBRAIRES, RUE DE BOURBON, N^o 17;
STRASBOURG ET LONDRES, MÊME MAISON DE COMMERCE.

M. DCCC XXIII.

HISTOIRE DE L'ART

PAR

LES MONUMENTS

DE LA DÉCADENCE AU IV. SIÈCLE

PAR

PAR

J. B. C. SEROUX D'AGINCOURT

DE L'ACADEMIE DES BEAUX-ARTS

TOME SIXIEME



PARIS

DE LA SOCIÉTÉ DE L'ART ET DE L'INDUSTRIE

M. DE LAUNAY





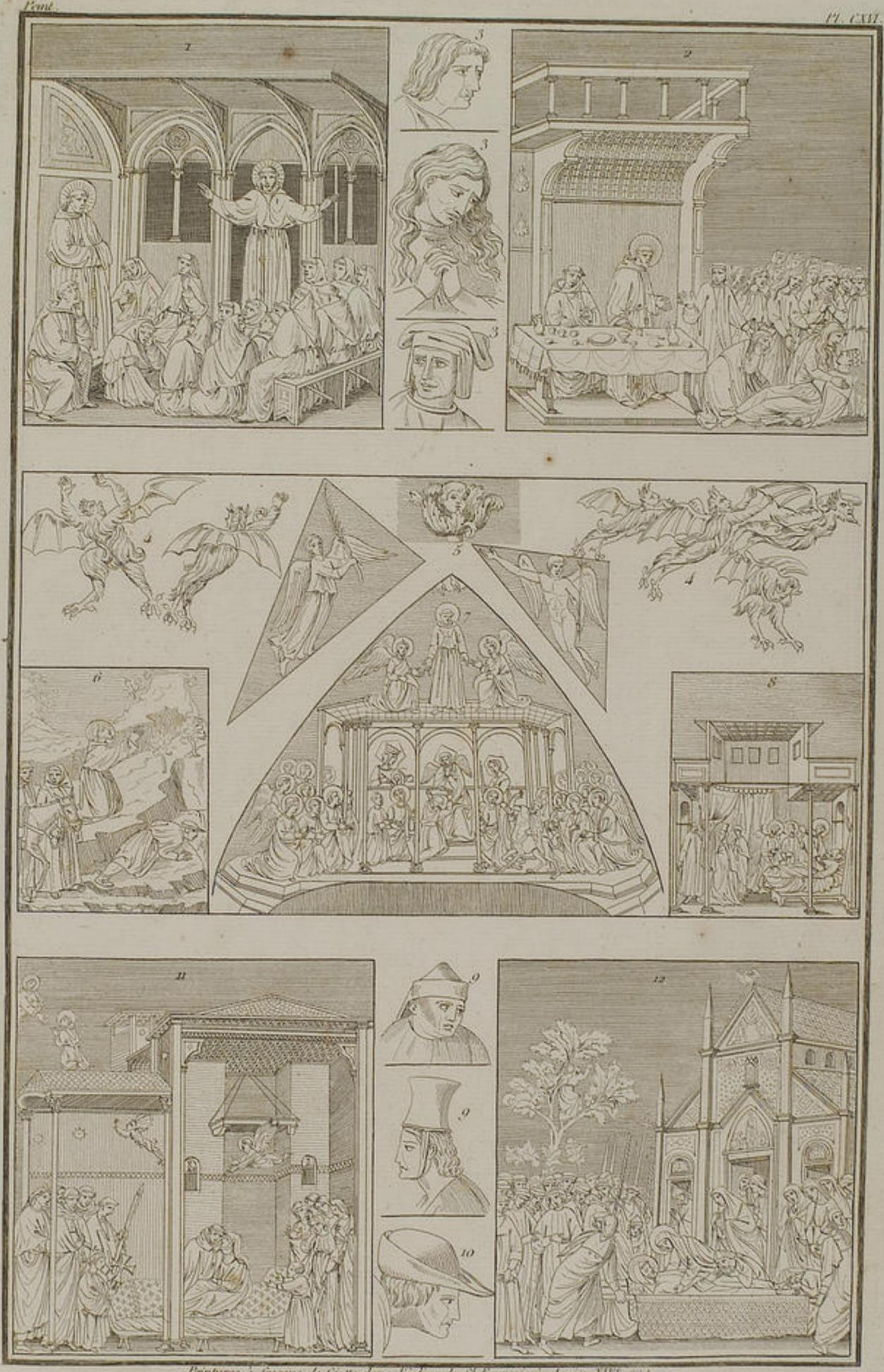
OPUS MAGISTRI IOCTI

Peintures à détrempe sur bois, par Giotto, à S^t Croix de Florenc. Première époque de la renaissance de la Peinture. XIV^e Siècle.





Le Pape Boniface VIII publiant la bulle du Jubilé, peinture à fresque de Giotto, à S^t Jean de Latran. XIV^e Siècle.



Peintures à fresque de Giotto, dans l'église de St. François à Assise. XII^e siècle.





Tableau en détrempé, sur bois, par Puccio Capanna, princeps! Ave de Giotto. XIV. S. 14.





Peint. Pl. CXXIII.

Peintures de Taddeo Gaddi, et autres peintres de cette famille. XIII^e et XIV^e siècles.





L'Enfer peinture à fresque d'André Orcagna, dans l'église de S^{te} Maria novella, à Florence. XIV^e siècle.

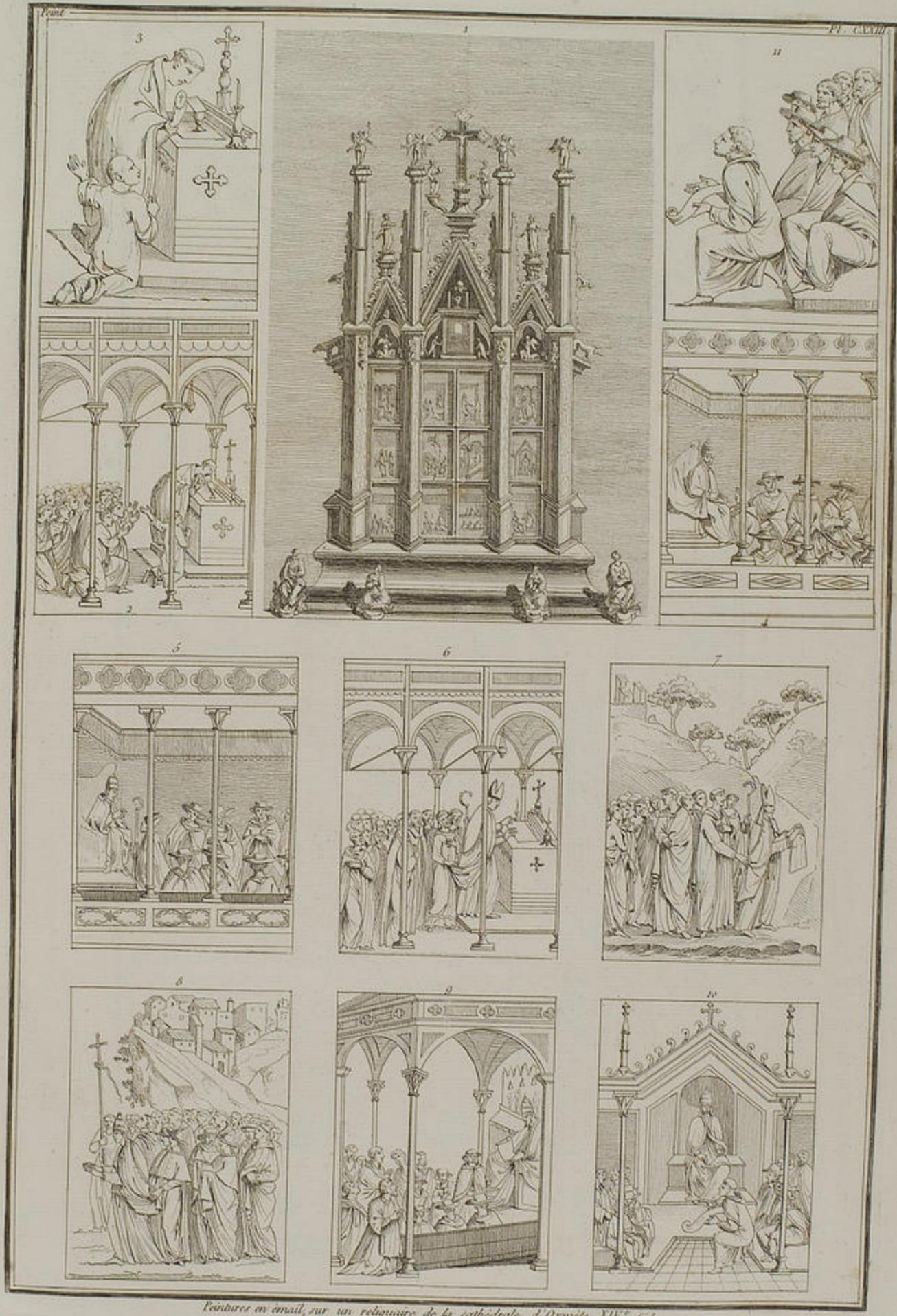


Peintures à fresque de Gérard Starnina, dans l'église del Carmine, à Florence. XIV^e siècle.



Peinture à fresque de Simon Memmi de Sienne, dans le chapitre de S^t Marc à Novella, à Florence. XII^e S^{ic}le.





Peintures en émail, sur un reliquaire de la cathédrale d'Orléans XIV^e siècle.





Triptyque peint en détrempe, sur bois. XII^e siècle.





Peintures à fresque de Pietro Cavallini, à S^t Paul hors les murs de Rome. XIV^e Siècle.



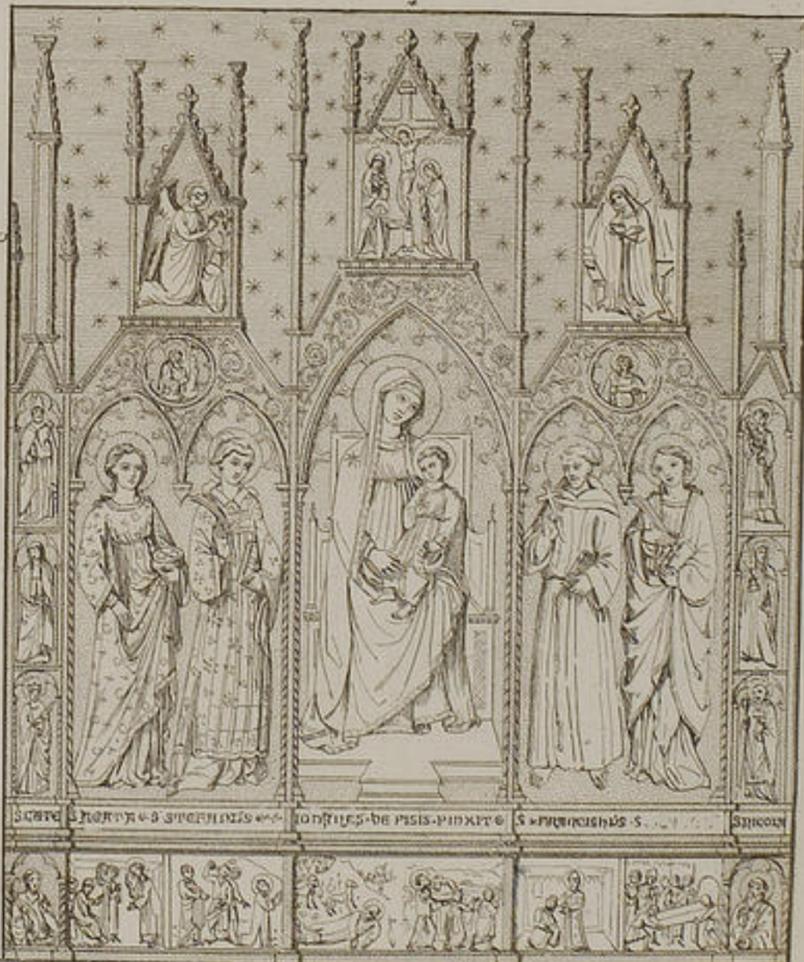
VITALIS FECIT HOC OPVS 845

Peinture en détrempe, sur bois, par Vitale de Bologne. XIII^e siècle.





H·M·A·A·L·X·U



OR PISIS PINXIT

Peinture en détrempe, sur bois, par Jean de Pise et Allegretto Nuceo, fin du XV^e siècle.

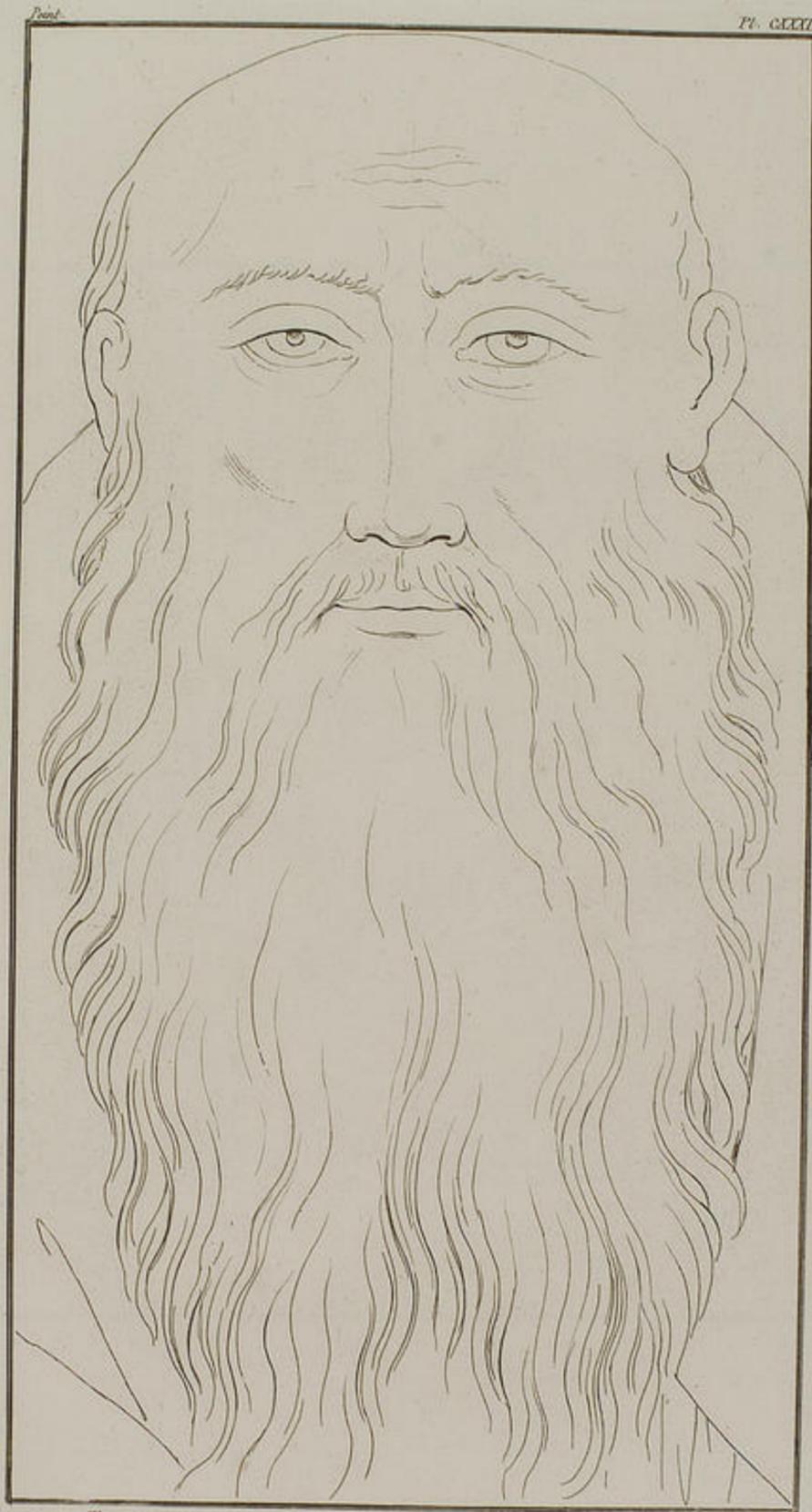




Peintures à fresque de Berna, sur le tabernacle de la basilique de S^t Jean de Latran, à Rome. XIV^e siècle.



Peinture en détrempe, sur bois, par Col-Antonio del, frère, à Naples XII^e Siècle



Une pointe en détrempe, sur bois par Col-Antonio del jure, à Naples. XII^e siècle.

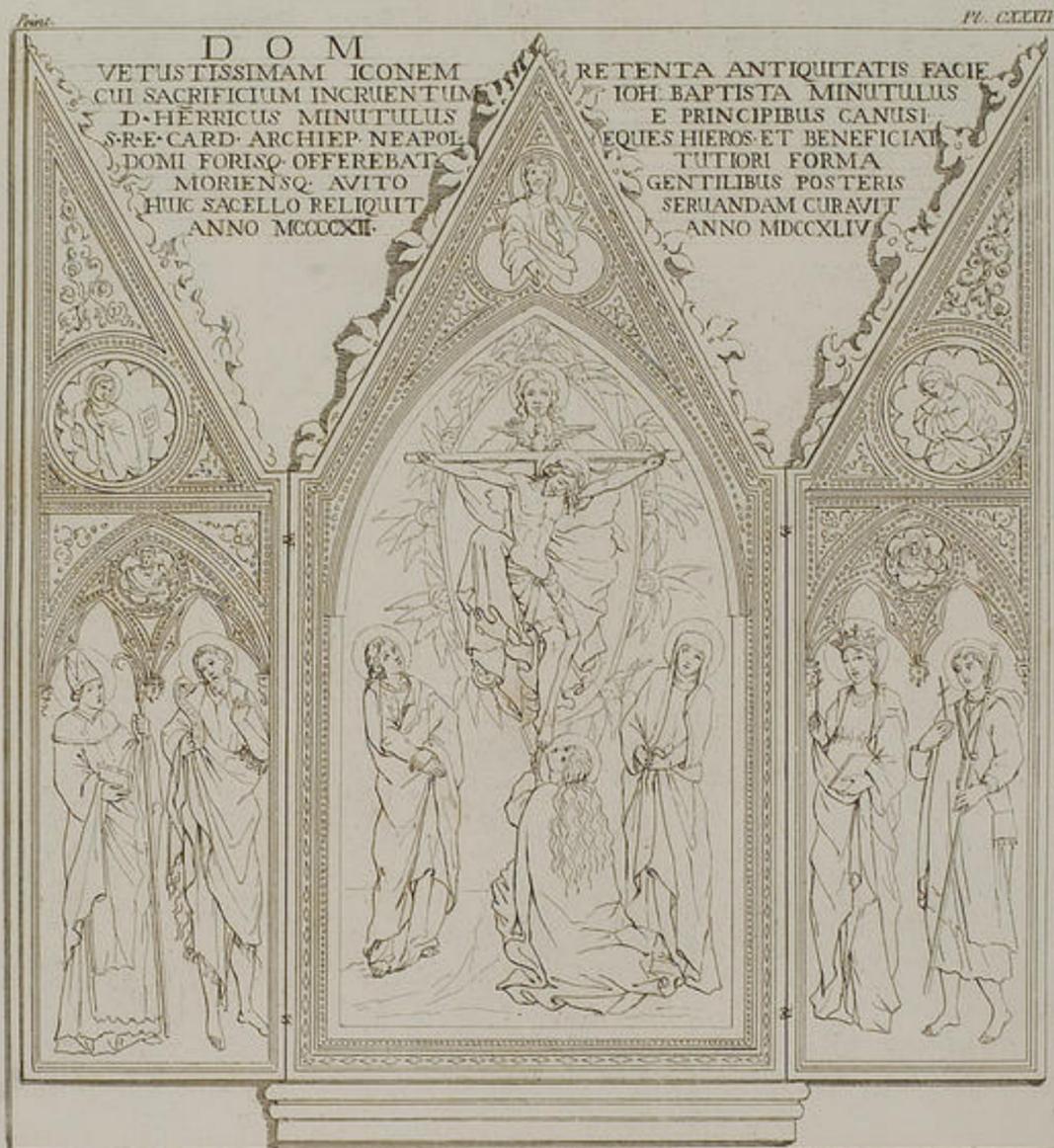


Autre peinture en détrempe, sur bois, par Col-Antonio del fiore à Naples. XIV.^e Siècle.



Peintures en détrempe et à fresque, de Thomas et de Barnabé de Mutina, ou de Modène, AD^e siècle.





Triptyque peint en détrempe, sur bois, vers le commencement du XIV. siècle.



Fest.

Pl. CXXV.

SIA · AÑO · DOMI · M · CCCC · LVI · DIE · XIII · MENSE · AB · LAVS · PIS · ATENPV · DOMINA · COSTANTIA · EBADISA DE · HOC · MVNI

X · FI · AÑO · D · M · CCCC · L · III · DIE · M · II ·

Peintures à fresque, à S^{te} Agnès hors des murs de Rome. XV^e Siècle.



Peinture à fresque de l'église de St. François à Bologne. XV^e siècle.

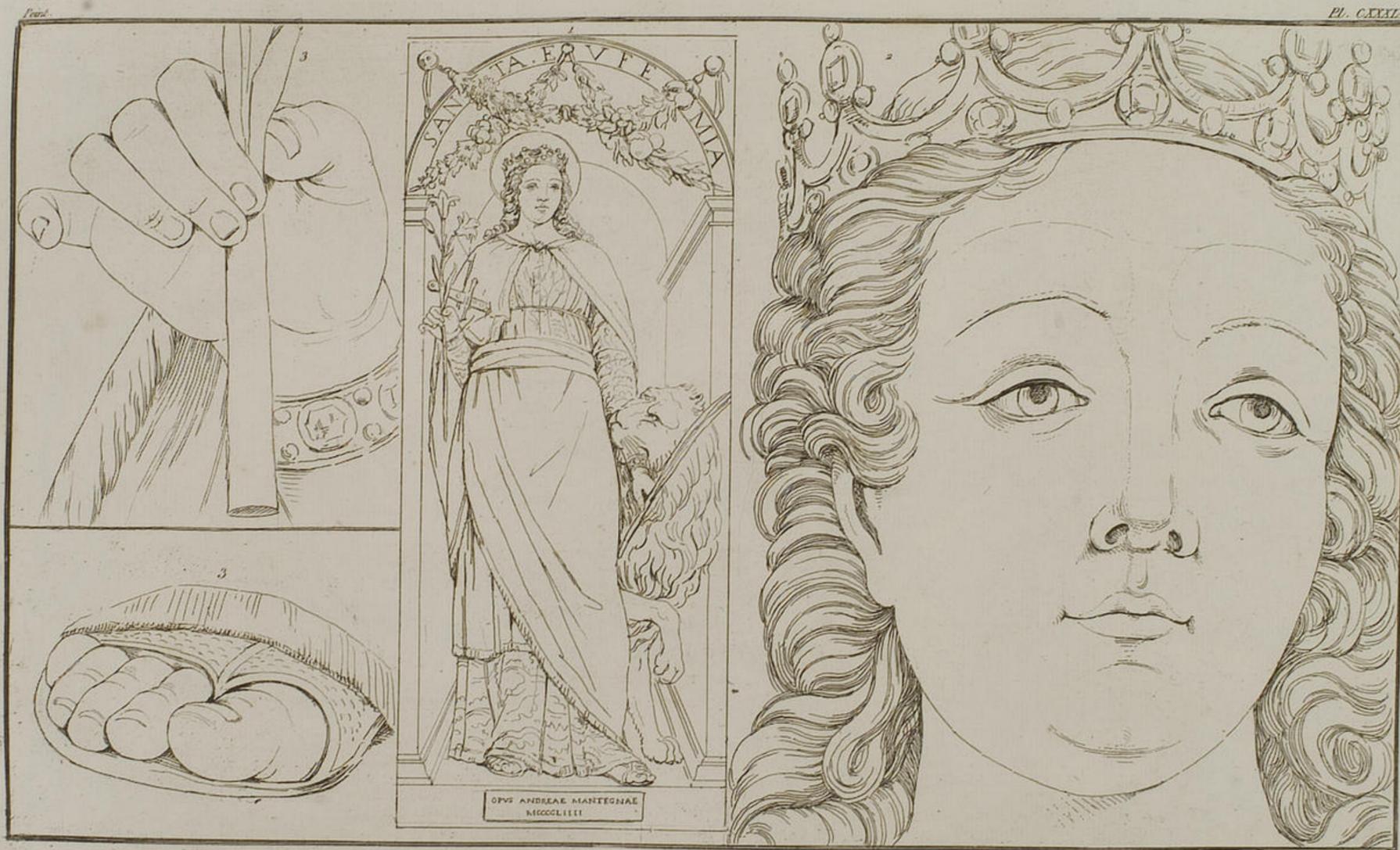


Le mariage de la Vierge, peinture à fresque de Laurent de Viterbe XV^e siècle.



Peinture en débris, sur bois par Charles Crivelli de Venise, fin du XV^e siècle.



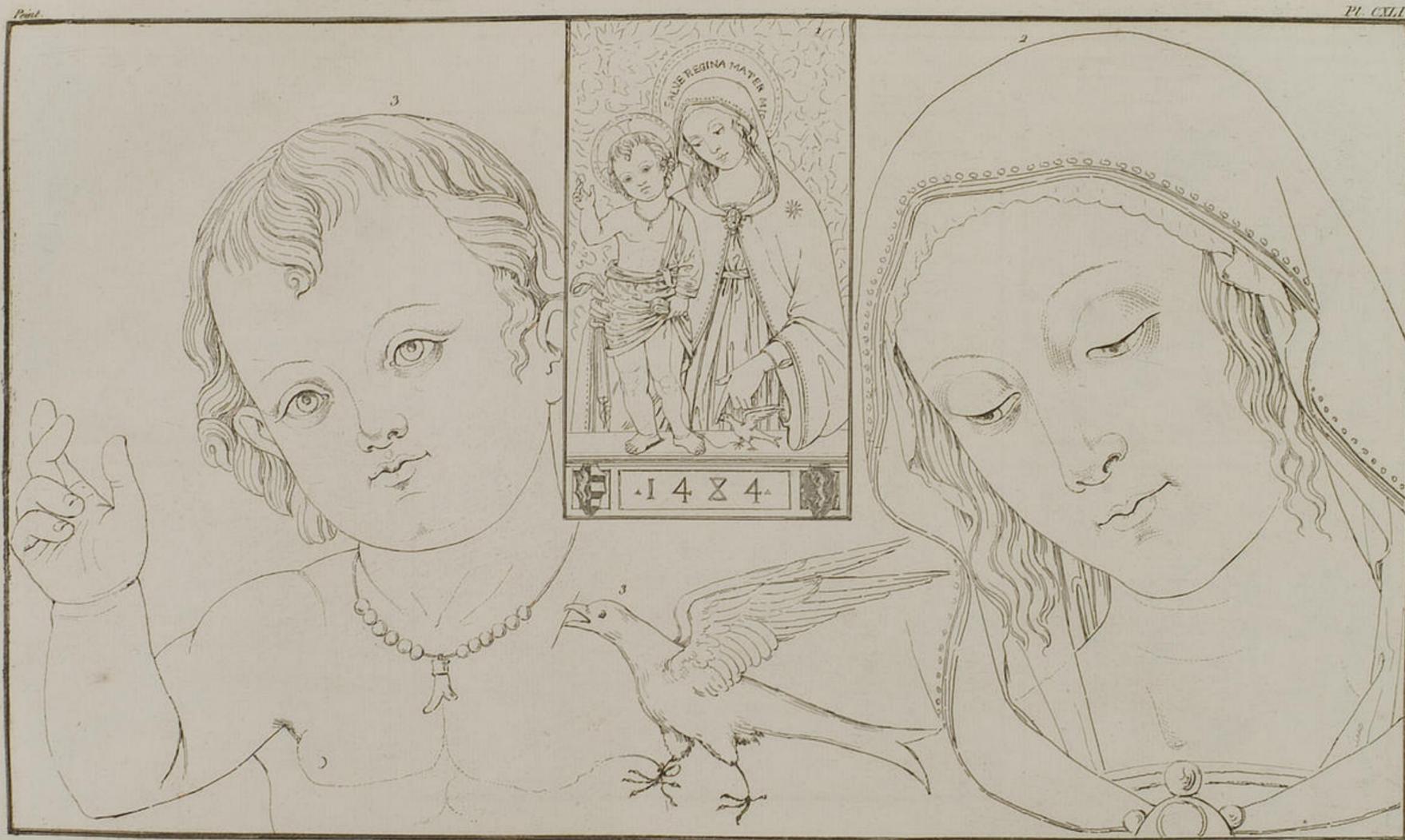


Peinture en détrempe, sur toile, par André Mantegna. XV^e siècle.





Autre peinture en détrempe, sur bois, par André Mantegna XV^e Siècle.



Peinture en détrempe, sur bois fin du XV^e siècle.



Peintures à fresque, par Melozzo de Forlì, inventeur des raccourcis. XV^e Siècle





Bacchanale de Jean Bellin, avec l'ayage du Titien, commencement du XVI^e Siècle.



Portrait, aus Holz, d'Alphonse I. d'Aragon, Roi de Naples. XV^e siècle.





Print.

PL. CALVI.

Peinture à fresque, en terre verte, par Paul Verrocchio. XV^e siècle.





Tableau en détrempe, sur bois, par Thomas Gudin, d'après Masaccio. II^e Époque de la Renaissance de la Peinture, au XV^e Siècle.

Peint.

PL. CXLVIII.



Peinture à fresque de Masaccio, dans l'église del Carmine, à Florence. XV^e Siècle.

Peint.

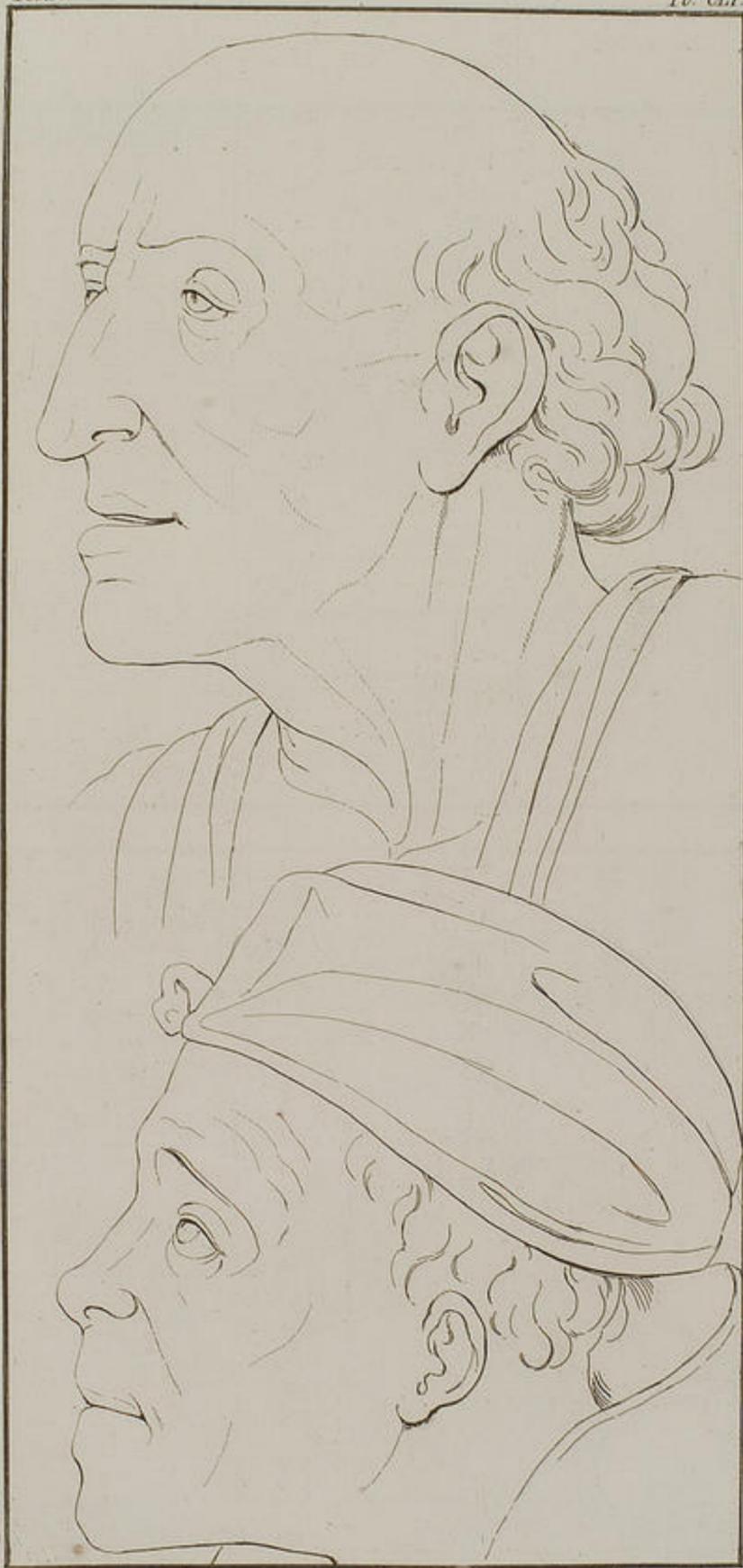
Pl. CXLIX.



Autre peinture à fresque de l'église del Carmine, à Florence, commencée par Masaccio et terminée par Filippino Lippi. XV^e Siècle.



Suite des peintures à fresque de Masaccio, dans l'église del Carmine, à Florence. XIV^e siècle.



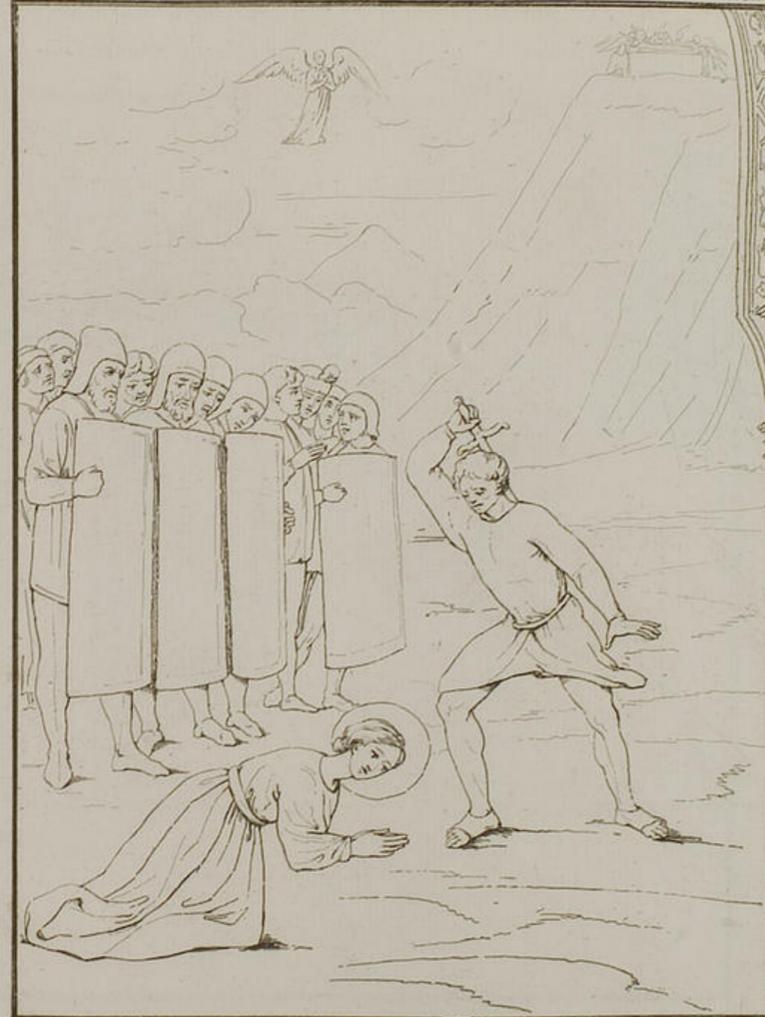
Têtes d'expression tirées des peintures de Masaccio, dans l'église del Carmine, à Florence. XV^e siècle.

Peint.



2

Pl. CLII

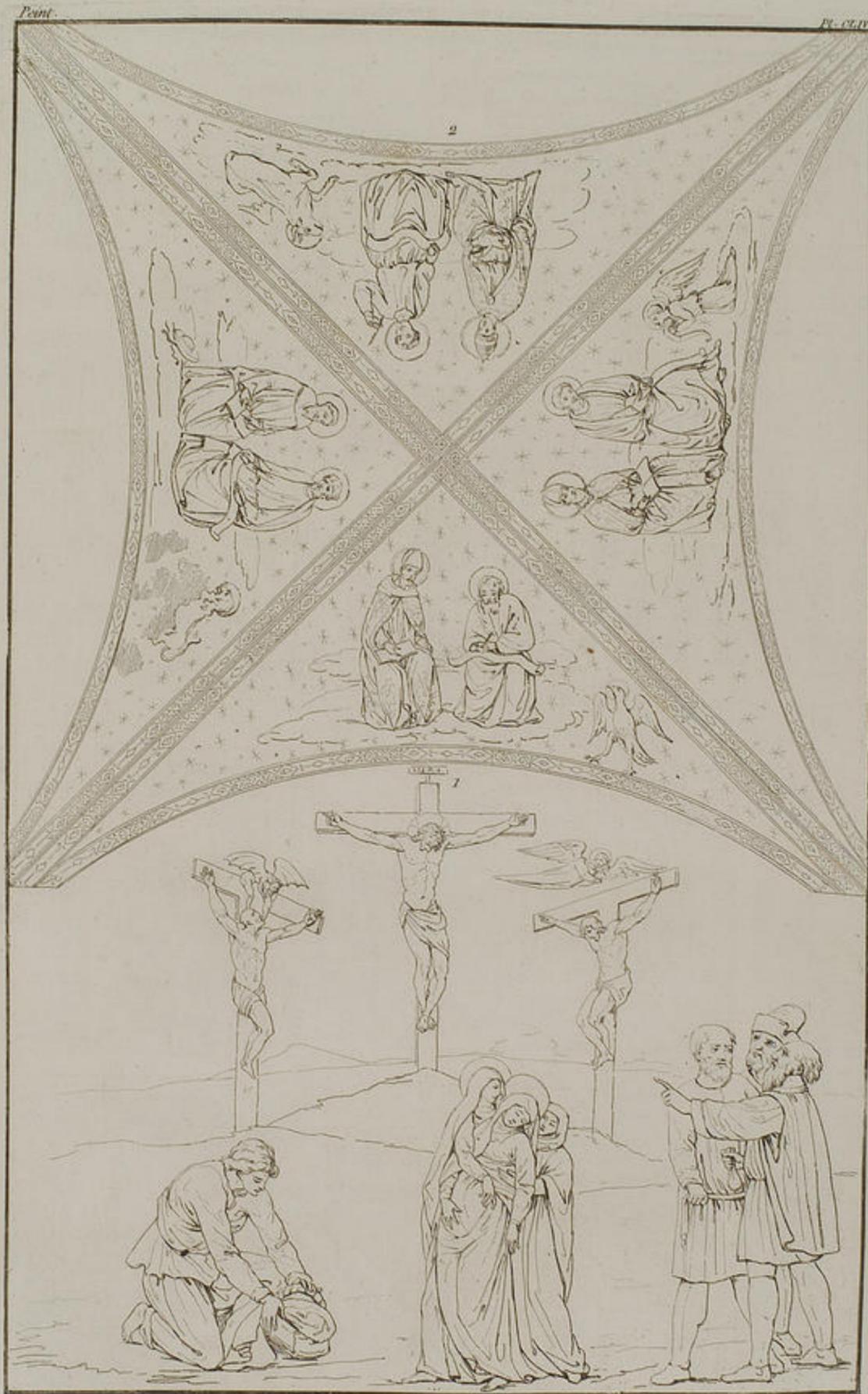


Peintures à fresque de Masaccio, dans l'église de S.^t Clément, à Rome. XV^e siècle.





Autres peintures, à fresque, de Masaccio, dans l'église de St Clément, à Rome. XV^e Siècle.



Suite des peintures à fresque de Masaccio, dans l'église de S^t Clément à Rome. XV^e siècle.





Peint. PL. CLVI.
 Peintures à fresque et sur bois par Lucas Signorelli, à Orvieto et à Cortine, XV. Siècle.



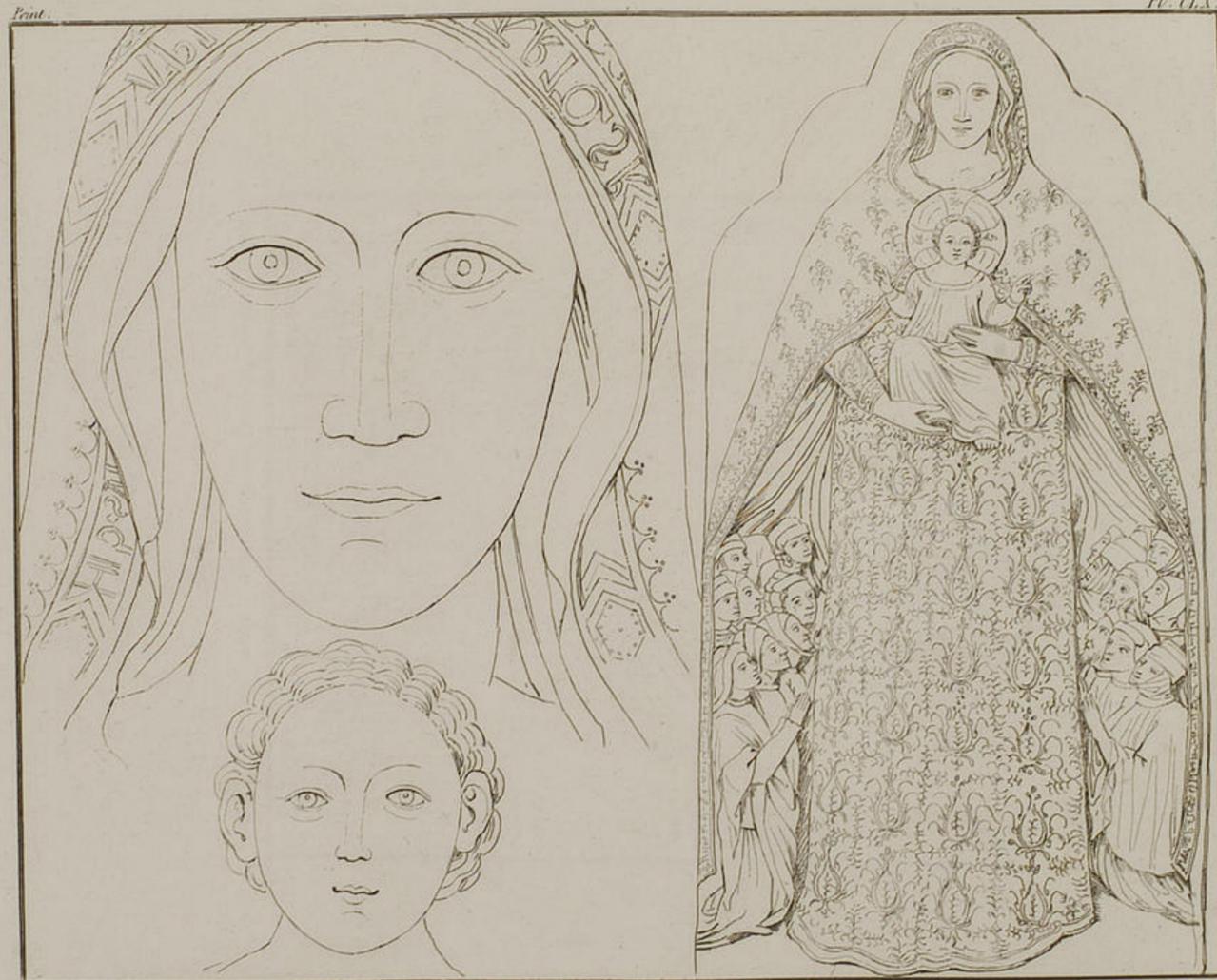


Peintures à fresque de Dominique Ghirlandajo, dans l'église de S^{te} Maria novella, à Florence, fin du XV^e siècle.





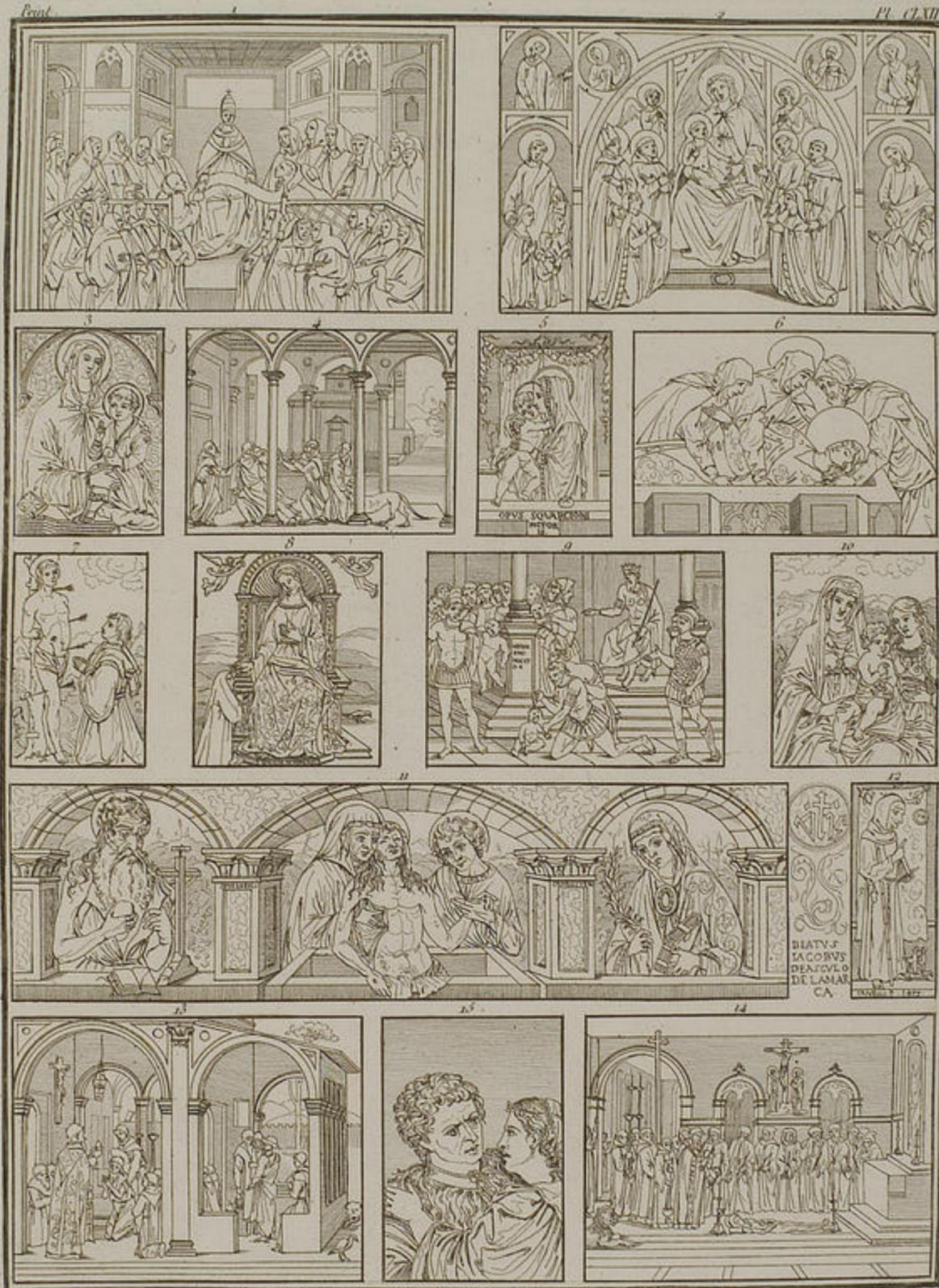
Peinture à fresque; Ecole Polonoise XII^e Siècle.



Peinture en détrempe sur bois, par Christophe de Bologne, fin du XIV^e siècle. Ἐποφορεύει τὸ πῦρ. 1380



Peinture en détrempe, sur bois, Ecole Napolitaine. Commencement du XVI^e Siècle.



Suite chronologique des anciens maîtres de l'école française. XII^e-XIII^e siècle.

Peint.

Suite chronologique des anciens maîtres de l'école Toscane, successeurs de Giotto. XIV.^e et XV.^e siècles.

Pl. CLXIII





Suites chronologiques des productions des Ecoles ultramontaines XII^e - XIV^e Siecles.





Descente de croix, d'après un dessin d'Albert Dürer. XVI^e Siècle.





Peinture a l'huile, sur bois, par René d'Anjou, Comte de Provence. XV^e siècle.



Tapisserie de la Reine Mathilde, espèce de Peinture en broderie. XI^e Siècle.

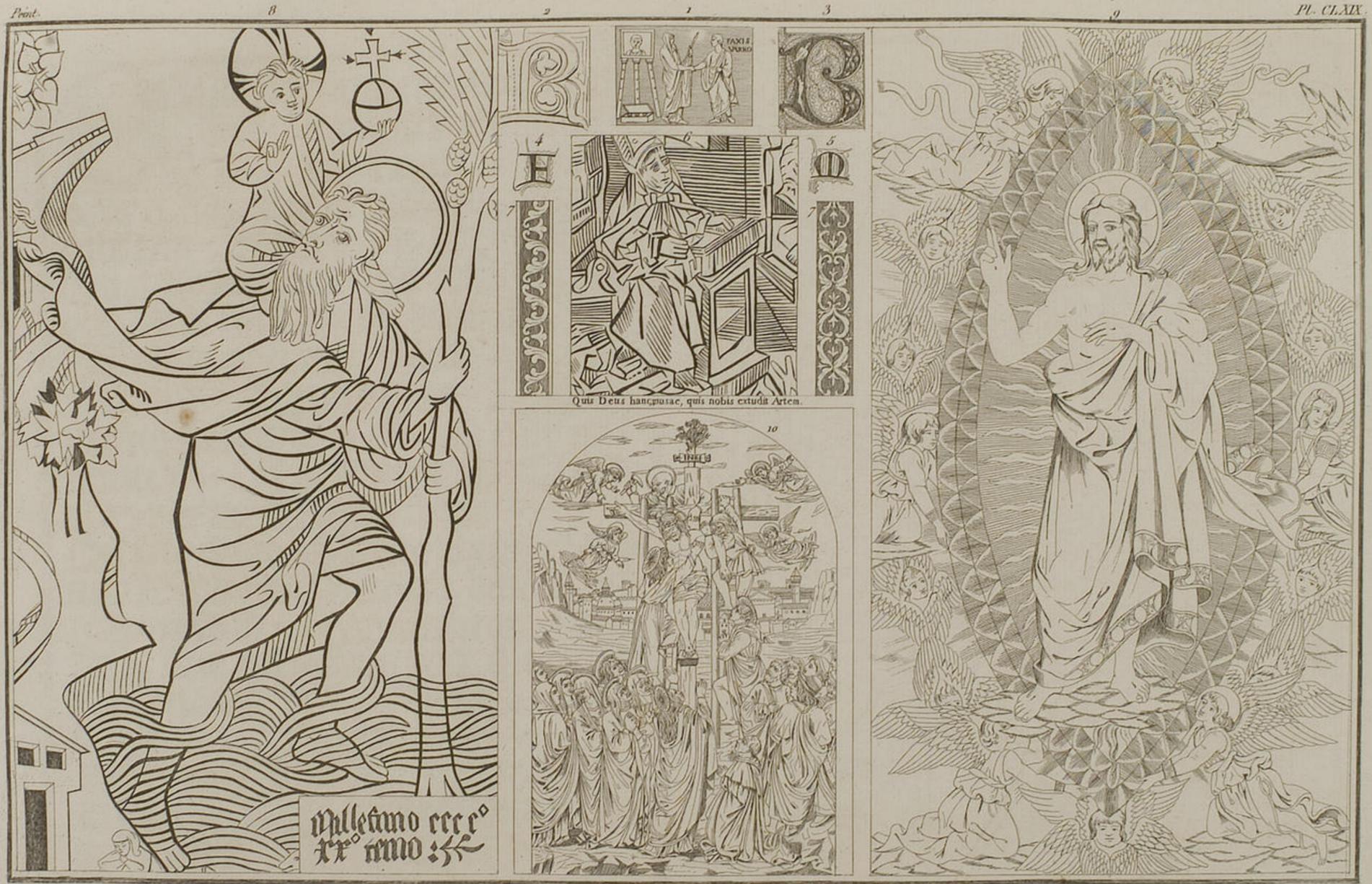
Peint.

PL. CLXVIII.



Autres genres de peinture, exécutés sur diverses matières. XI^e-XVI^e siècle.

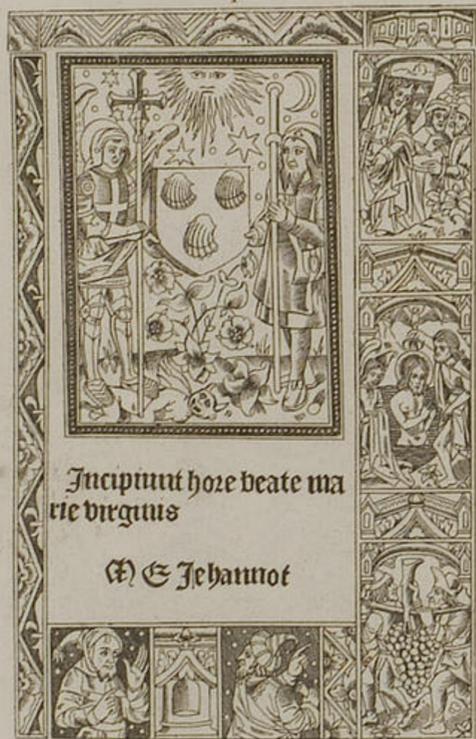




Premières Estampes tirées de la Gravure sur bois et sur cuivre. XV^e Siècle.

Angelorum marci. Secundum
 habet capitula. primum
 De baptismo cruce in ior
 dane a Johanne et eius temptacione
 in deserto. Secundum. Capitulum
 Quatuor discipuli cruce colligunt spi
 cas. Et de infirmitate cui dicit ihesus
 tolle lectum tuum
 Tertium. Capitulum. Eicit
 ihesus demonium et illud erat inci
 tum. Et
 Quartum. Capitulum
 De similitudine simonantis et tem
 ne. Et de bona mentura danda. Et
 Quintum. Capitulum
 De filia archidiaconi q. i. i. i. i. i.
 tris sanavit. Et
 Sextum. Capitulum
 De roel et propheta acceptus
 in patria. De decollacione Joha
 nis baptis. Et





Incipit hore beate marie virginis

M. S. Jehannot



Storia accessis deo: et in terra par

Quis adiutorium meum intende Domine ad adiuuandum me festina. Gloria patri et filio

Somnibus.



THIELMAN + BERVER

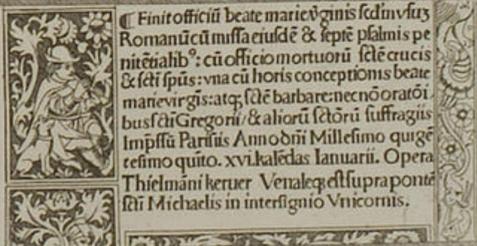
Hore beate virginis Marie secundum verum usum Romanum cum aliis multis foliis sequentibus vna cum figuris apocalipticis post figuras bibliice recenter insertis.

R

A. i.



Les presentes heures a l'usage de Rome furent acheuees le xvi. iour de aoust Lan. M. CCCC. lxxxviii. vvet v. dii.



Finit officium beate marie virginis secundum usum Romanum cum missa eiusdem & septem psalmis penitentialibus: cum officio mortuorum scilicet crucis & sancti spiritus: vna cum horis conceptionis beate marie virginis: atque scilicet barbare: nec non orationibus sancti Gregorii: & aliorum sanctorum suffragiis Impressu Parisius Anno domini Millesimo quingentesimo quinto. xv. kalendas Ianuarii. Opera Thielmani keruer Venaleque est supra pontem sancti Michaelis in intersignio Unicornis.

La Peinture et la Gravure réunies pour l'ornement des livres imprimés. XV^e siècle.





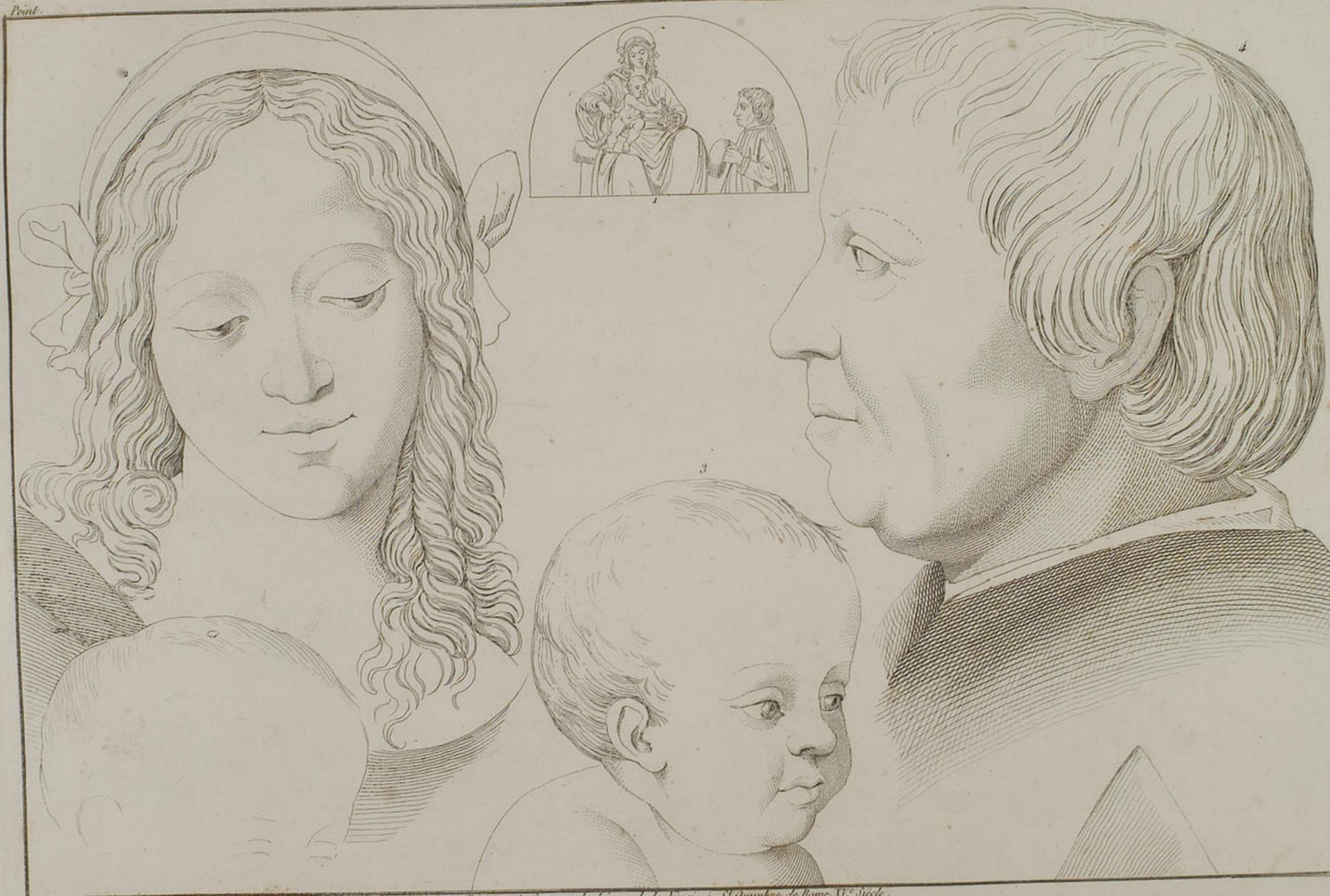


Renouvellement de la Peinture, a la fin du XV^e Siècle et au commencement du XVI^e.
 Peintures à fresque de la chapelle Sixtine, au Vatican, fin du XV^e Siècle.



Peint.

Pl. CLXIV.



Peinture à fresque de Léonard de Vinci, à S^t Onuphre de Rome. XV^e Siècle.



Autres peintures de Léonard de Vinci, à Milan et à Rome. XV^e et XVI^e Siècles.

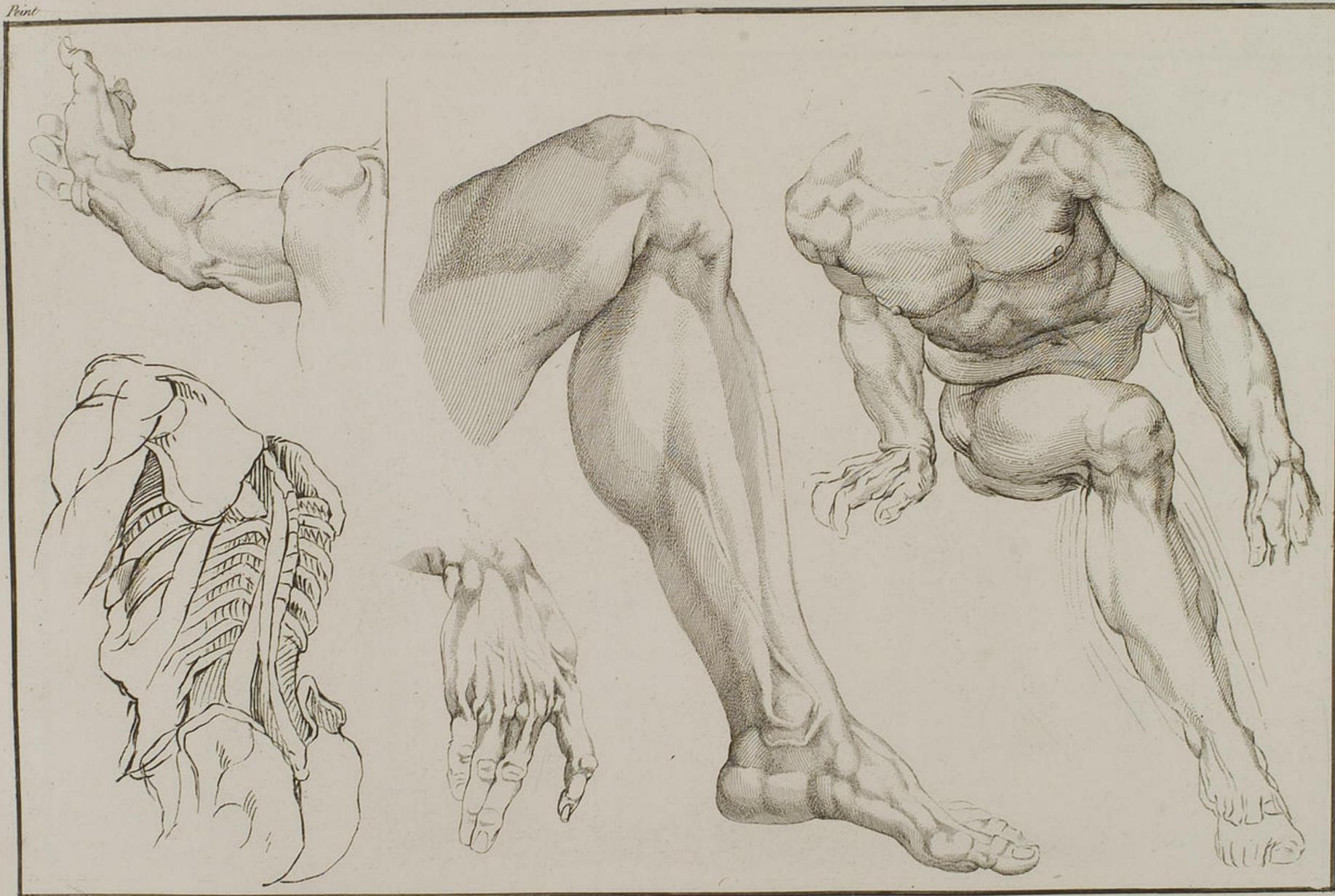




Tête de Christ, par Léonard de Vinci, copiée sur un des tableaux de la planche précédente



Dessein de Michel-Ange Buonarroti, Étude anatomique XV^e-XVI^e Siècles.



Autres dessins de Michel-Ange, Etudes de diverses parties du corps humain. XV. et XVI. Siècles.



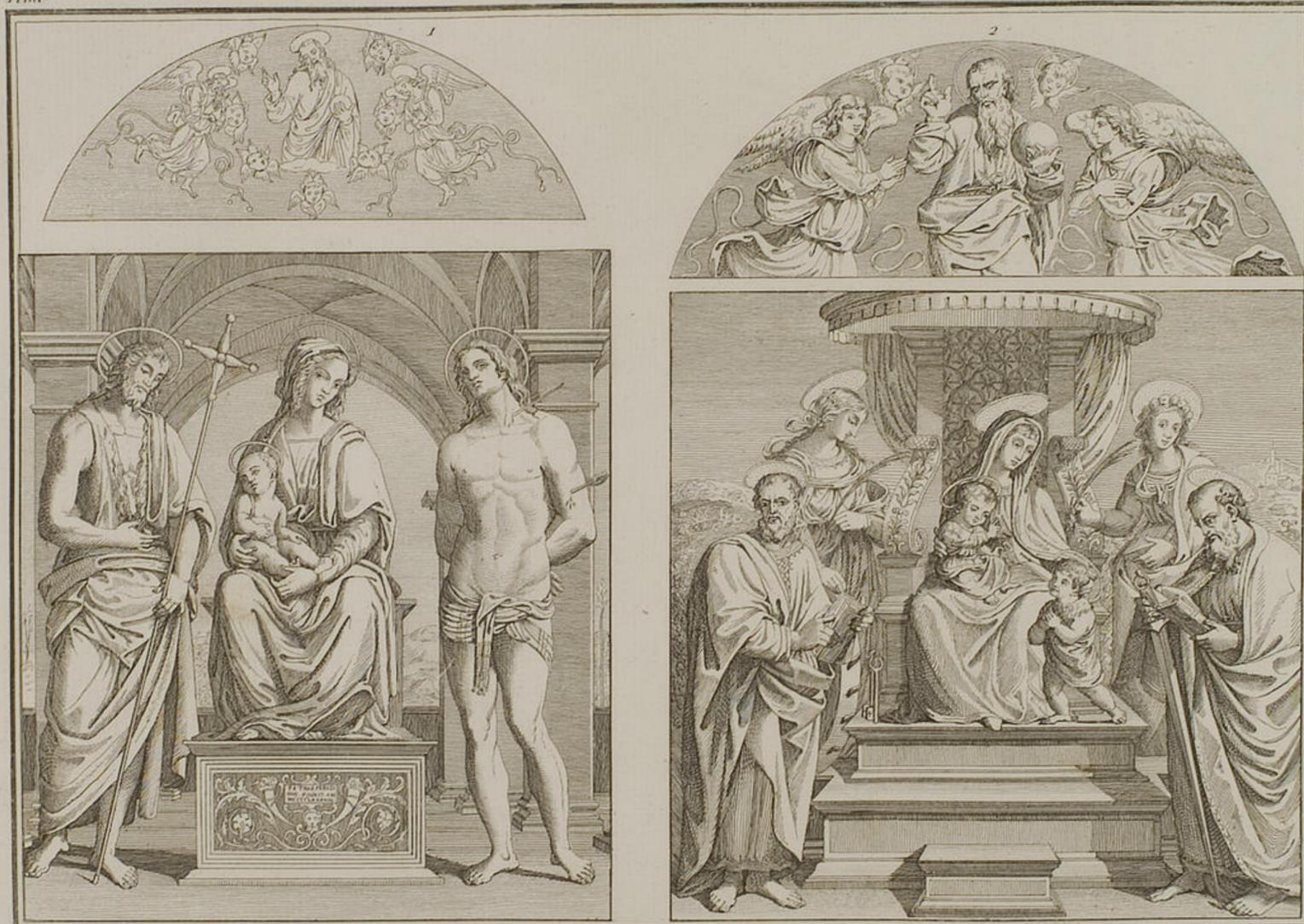
Autres dessins de Michel-Ange; Premières pensées, copurées. XV^e-XVI^e siècles.



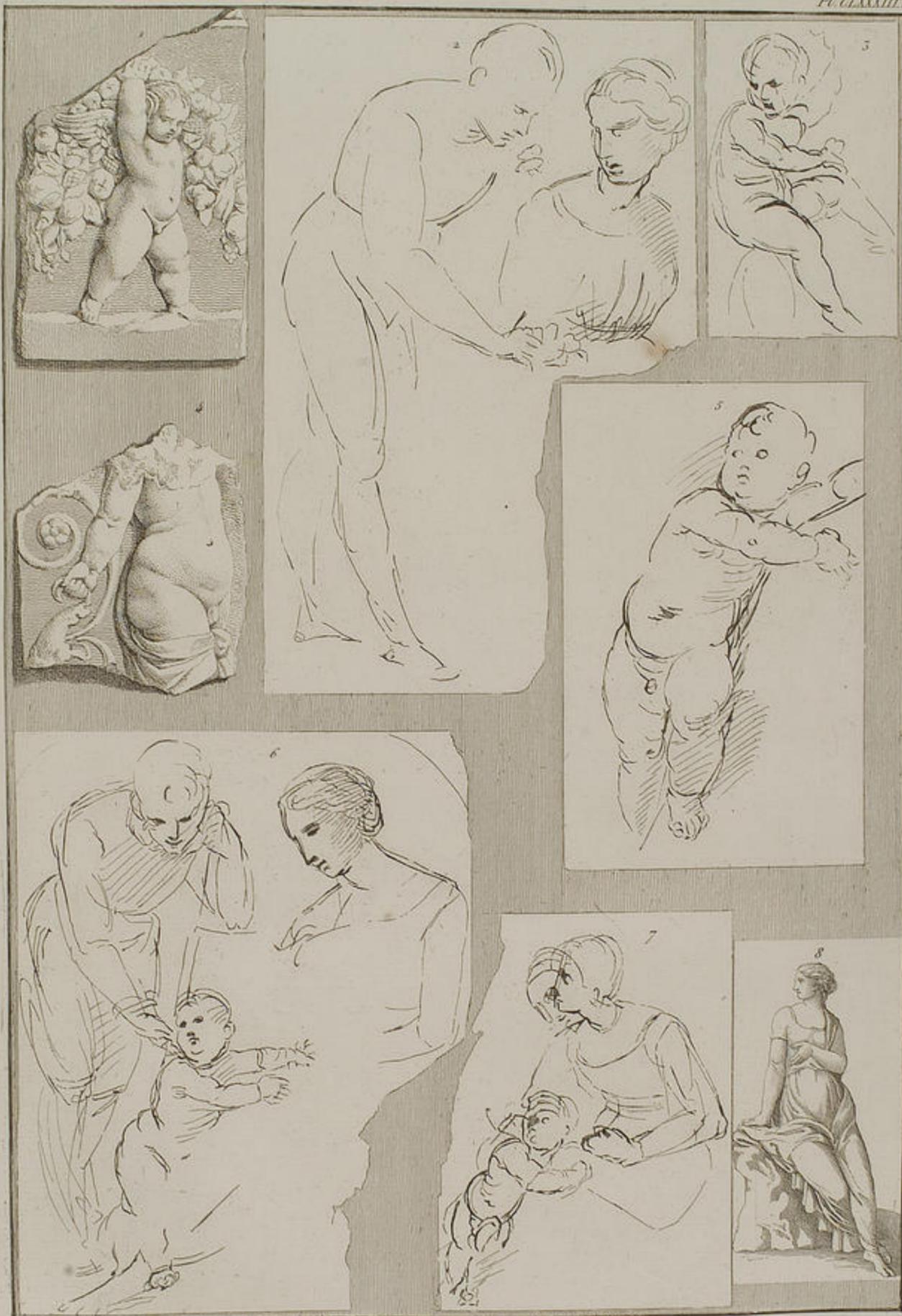
ENFIN RAPHAEL VINT.



Portraits de Raphaël Sancio et de Pierre Vannucci, dit le Pérugin, son maître.

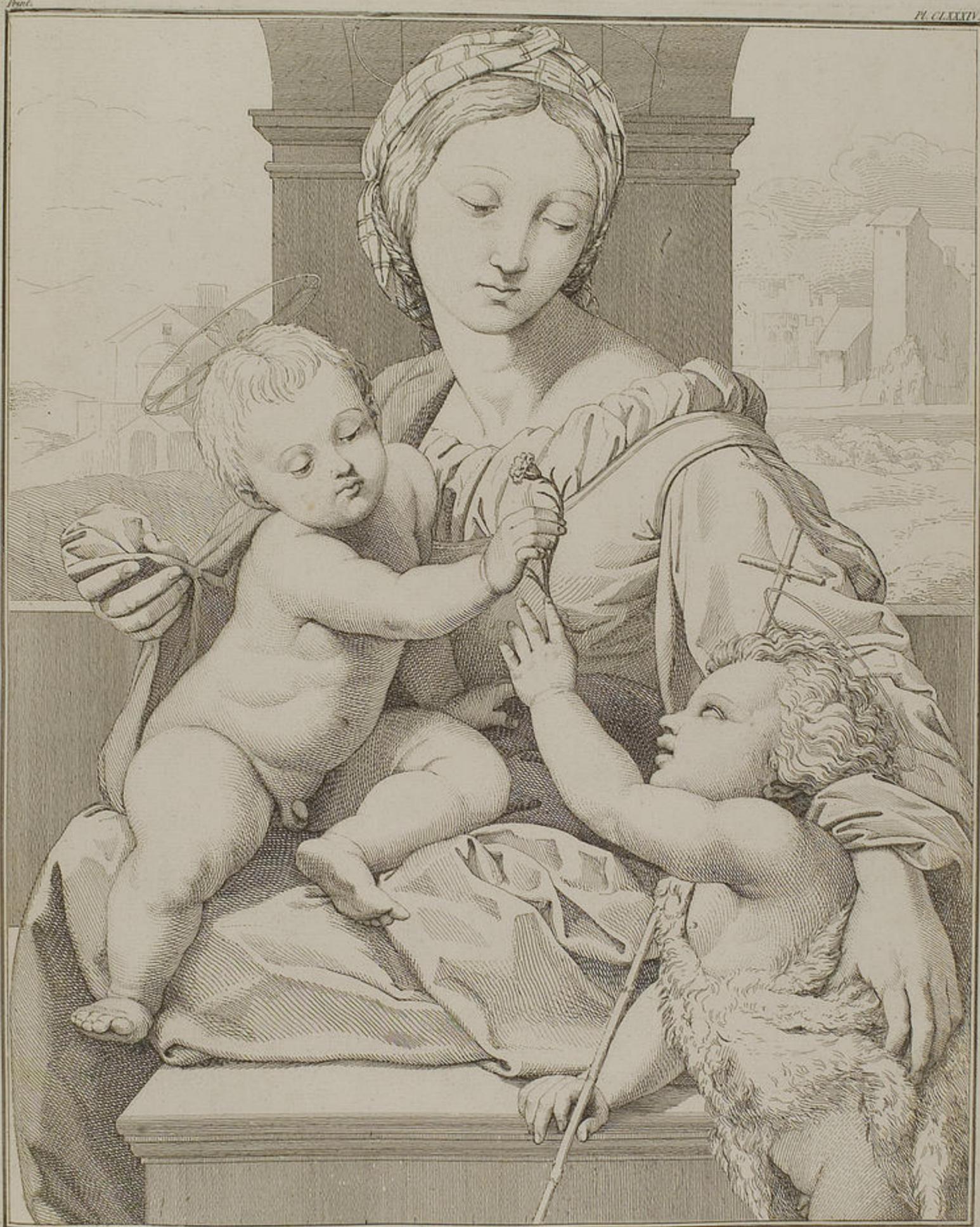


Peintures a l'huile, sur bois de Pierre Pérugin et de Raphael, comparées, fin du XV^e Siècle.



Esquisse et dessin de Raphael, comparés avec l'Antique. XVI^e Siècle.





Virge peint à l'huile, sur bois par Raphael. XVI^e Siècle.



La Sainte famille, autre peinture à l'huile, sur bois, par Raphaël. XVI. Siècle.

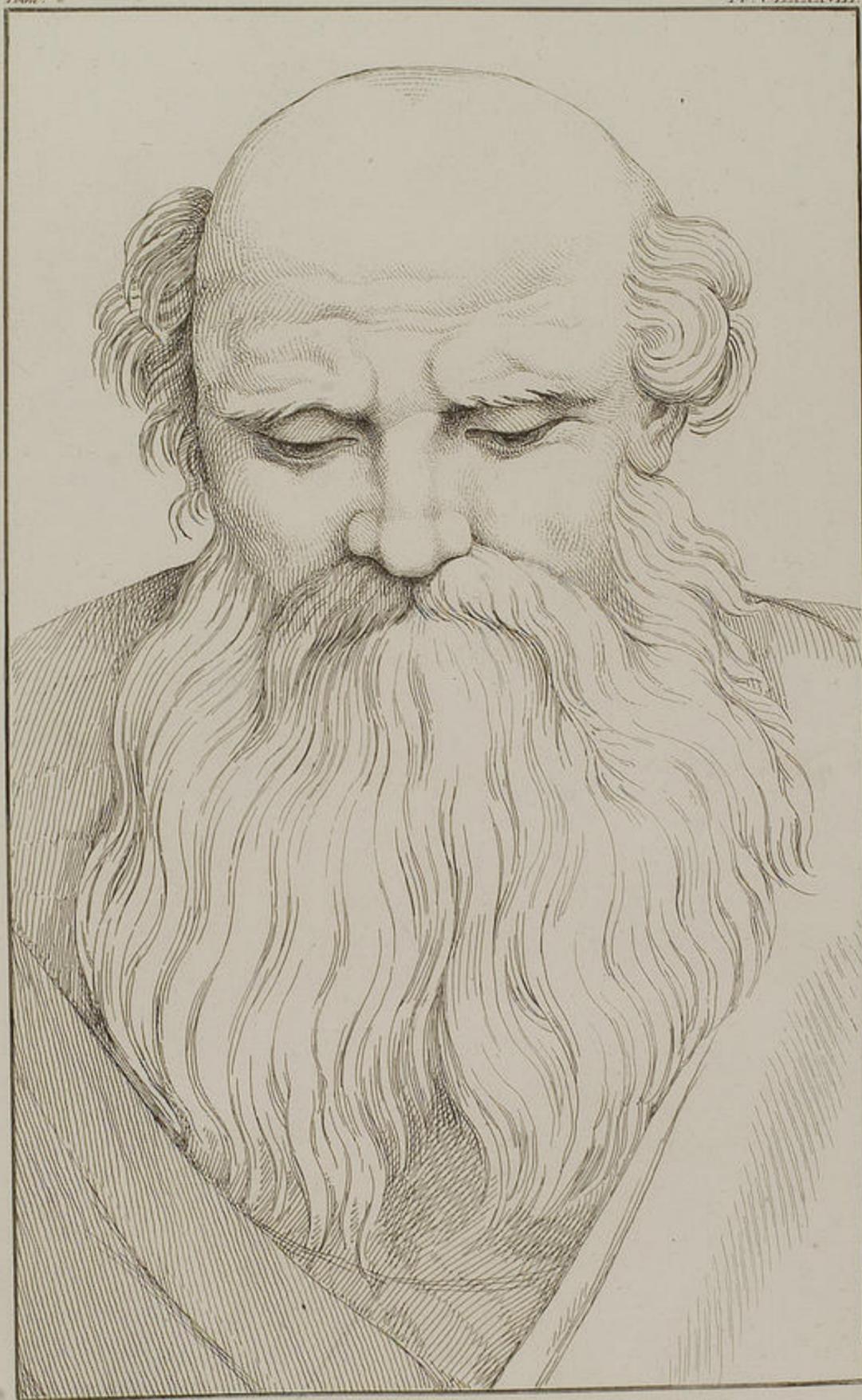


Réunion des principales compositions historiques et poétiques de Raphaël. XVI^e siècle.





Tête de Socrate, copiée sur la fresque de l'École d'Athènes par Raphaël. XVI^e Siècle.



Tête de Nicomache disciple de Pythagore, calquée sur la même figure. XVI^e siècle.



Portrait du cardinal Bembo, calqué sur la même frappe XVI^e Siècle.



Print.

Pl. CXC.

Andréas attenti, tête d'expression calquée sur l'École d'Albino. XVI^e Siècle.



Plat.

Pl. CXCI



Autre tête d'Auditeur, calquée sur la même fresque. XVI^e siècle.



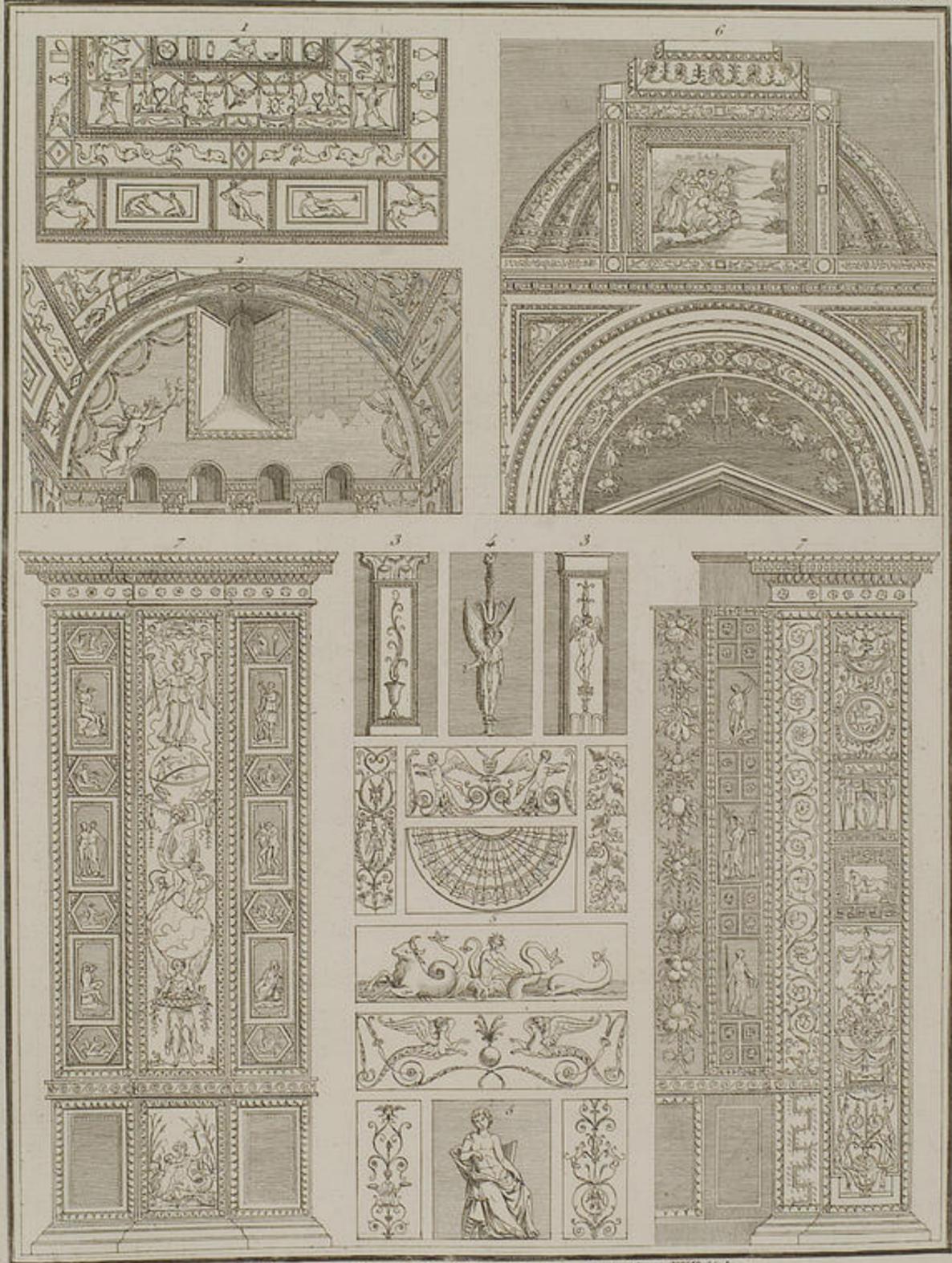
Tête d'Aspasie calquée sur la frappe de l'École d'Athènes. XVI^e Siècle.



Tête d'enfant calquée sur la même fresque. XVI^e Siècle.



Portrait de François-Marie de la Rovere, duc d'Urbino, calqué sur la fresque de l'École d'Athènes. XVI^e Siècle.



Arabesque composée par Kaphael, d'après les Arabesques antiques. XVI. Siècle.



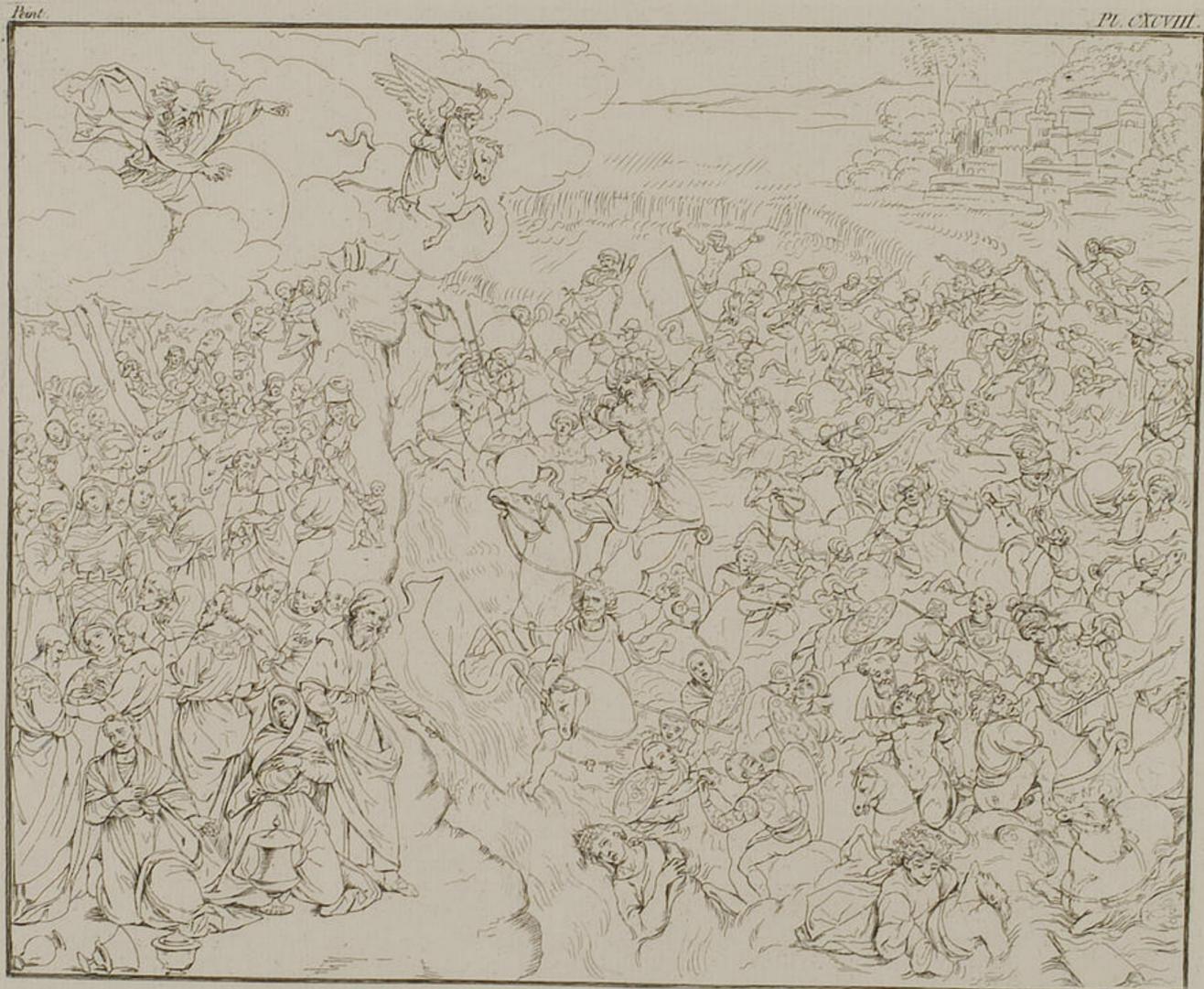


Architectures composées ou copiées par Jean-François de la Roche, Architecte de l'Académie de France à Rome, 1755.





Peinture à fresque de Bernardino Pinturicchio, condisciple de Raphaël, fin du XV^e siècle.



Peinture à l'huile sur bois, de Ludovico Masolini de Ferraro, commencement du XVI. Siècle.



Détails tirés du tableau de Massolani, gravé sur la planche précédente, commencement du XVI. Siècle.



3

4



5



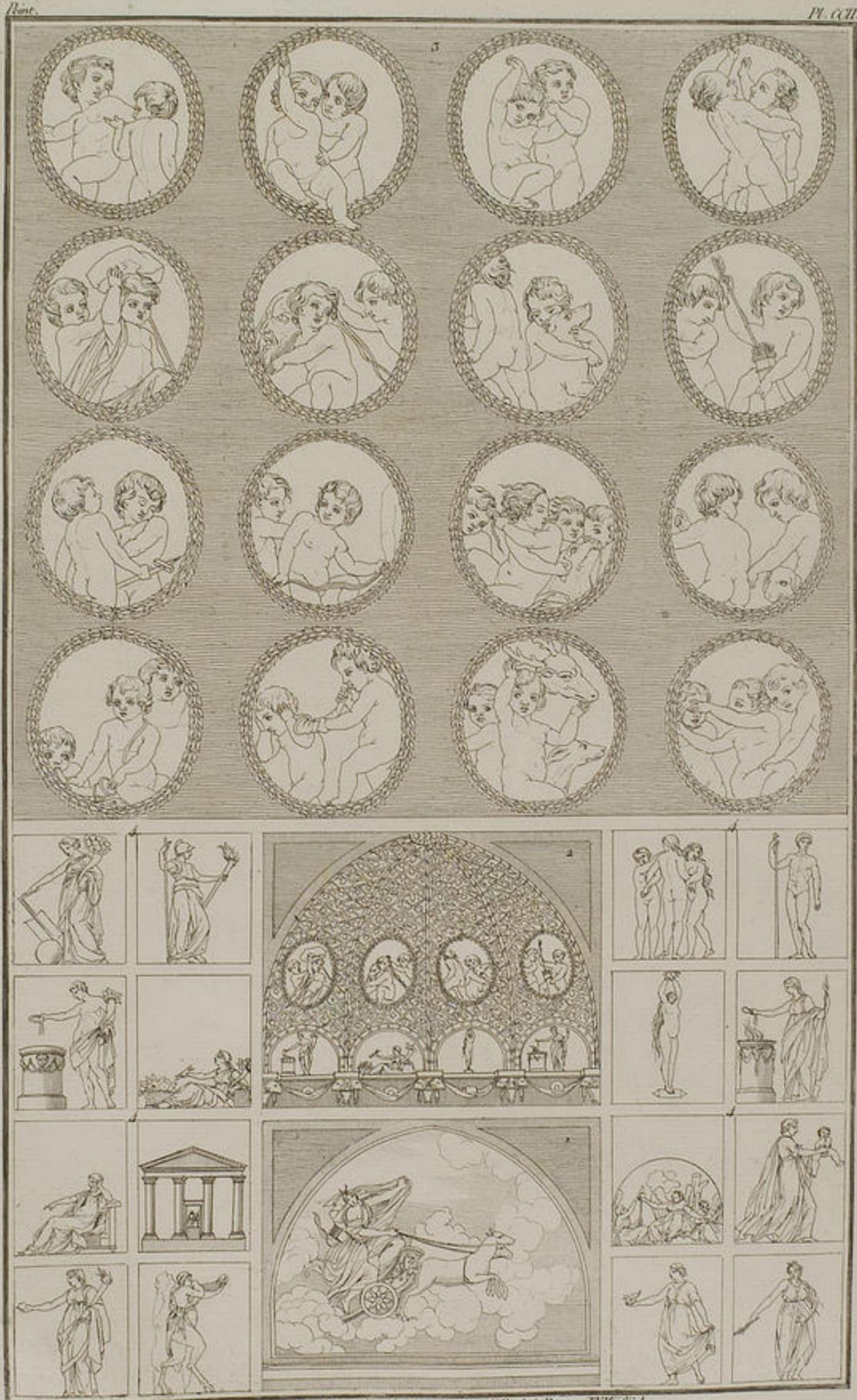
Œuvres de Maîtres contemporains et Successeurs de Raphaël, XV^e et XVI^e Siècles.





Tableau des progrès de l'expression picturale, depuis le XIII^e jusqu'au XVI^e siècle.





Peinture à fresque, du Corrivo, dans le Monastère de S^t Paul, à Pavie. XVI^e Siècle.





Vedi quattro grand'ombre inf. c. xv. sec. 17. 94 - Così vedi adunar la bella scuola



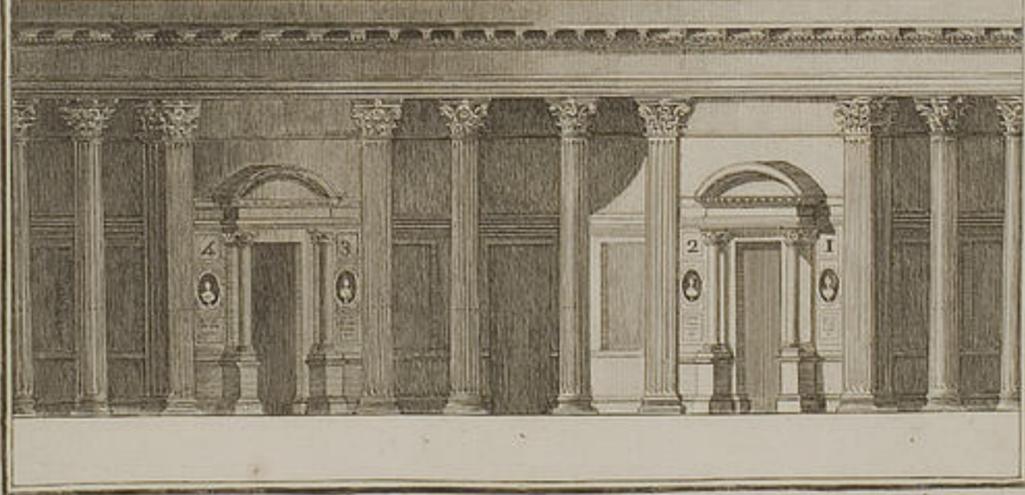
Composizioni dei quattro grandi maestri che ont le plus contribué au rétablissement de la Peinture XVI^e Siècle.





NIC. POUSSIN
 PICTORI GALLO.
 IOA. BAP. LVD. GIOR. SEROUX D'AGINCOURT.
 M D. CCLXXXII.

A



Monument erige dans le Pantheon, à la mémoire du Poussin.



TABLE DES MATIÈRES
DE
L'HISTOIRE DE L'ART PAR LES MONUMENS.

SECTION D'ARCHITECTURE.

NOTA. Les lettres qui précèdent les chiffres désignent la partie de l'ouvrage à laquelle le chiffre renvoie. A, désigne le texte de l'Architecture; S, celui de la Sculpture; P, celui de la Peinture; T, la Table des Planches respectives; H, le Tableau historique en tête de l'ouvrage, et D, le Discours préliminaire.

A.

ABSIDE, dans les temples anciens, appelée aujourd'hui *chevet*, A, 11, 14. Voyez TRIBUNE.

ACADÉMIE fondée à Rome dans le seizième siècle pour expliquer le texte de Vitruve, A, 88.—Académie d'Architecture de Madrid. Son Recueil cité sur les antiquités de Cordoue et de Grenade, T, 43, 44. Voyez ÉCOLES.

ADRIEN, empereur, construit des monumens égyptiens, étrusques et grecs de divers styles, H, 4. — Commencement de la décadence du goût, produite par ce mélange, A, 6.

ADRIEN I^{er}, pape, établit des portiques couverts qui conduisaient aux temples principaux, restaure un grand nombre d'églises, rétablit ou répare plusieurs aqueducs, entre autres celui de l'*Aqua-Firgo*, H, 41.—Ses Lettres à Charlemagne, auquel il fait différentes demandes pour cet objet, A, 41.

AGNES (Église SAINTE-) hors de Rome, construite à l'imitation des anciennes basiliques; sa description, A, 14 et 15, T, 4.

AHLBERG (Éric, comte d'), auteur de la collection sous le titre de *Succia antiqua et hodierna*, A, 72, 73.—Noms des graveurs qui ont été employés pour cette collection, *ibid.*

AIX-LA-CHAPELLE, nom qu'elle tient d'une église fondée par Charlemagne, H, 54.—Forme de cette basilique, analogue à celle de Saint-Vital à Ravenne, A, 41, T, 21.

ALEAN (Abbaye de SAINTE-), bâtie par les Saxons aux cinquième et sixième siècles; analogie de son architecture avec les constructions de Théodoric à Ravenne, A, 79, T, 46. Voyez ARCHITECTURE en Angleterre.

ALBERTI (Leo Battista), l'un des auteurs de la renaissance de l'art par ses dessins et ses écrits, cité A, 18, sur la coupole du mausolée de Ravenne, 32. — Architecte de Santa-Maria del Fiore à Florence avec Brunelleschi, A, 44.—Ses principaux travaux à Rimini et à Mantoue, A, 92-95, T, 53-55. — Détails sur sa vie et ses ouvrages, A, 88-90.

ALHAMBRA (Palais arabe de l') en Espagne. Mélange de l'art gothique et d'autres courbes, A, 70, T, 41. Voyez ARCHITECTURE dite gothique. Mélanges de colonnes solitaires et accouplées, avec un luxe d'ornemens bizarres et variés, A, 77, T, 45. Voyez ARCHITECTURE arabe.

AMÉLIORATION de l'architecture en Italie sous Charlemagne au neuvième siècle; et par les Pisans au dixième, A, 40 et suiv. — Influence du commerce avec la Grèce et l'Orient, du neuvième au onzième siècle, sur cette amélioration, A, 42, T, 22 et 23.—Causes qui ont rendu cette amélioration partielle et accidentelle, A, 43.

AMIENS (Cathédrale d'), citée A, 65; élevée par Robert de Lusarches, et qui méritait d'être distinguée. Voyez Lusarches, dans la *Biographie universelle*.

AMPHORES en terre cuite, employées dans la construction. Voyez VASES.

ANCONE (Palais de' Governatori à), T, 89. Voyez ARCHITECTURE civile.—Cathédrale d'Ancone; analogie qu'elle offre avec Sainte-Sophie de Constantinople et Saint-Marc de Venise, A, 42, T, 23, 24, inéd. Voyez AMÉLIORATION de l'architecture.

ANDRÉ (SAINTE-), église de Mantoue. Voyez MANTOUE.

ANNE (SAINTE-), à Nicée, T, 23. Voyez ÉGLISES grecques.

ANTOLINI (Giovanni), architecte romain, auquel l'auteur doit les dessins de l'abbaye de Subiaco, T, 35.

ANTONIN (Basilique d'), convertie en douane. Façade antique, ornée à la moderne par Fontana, pour cet objet, A, 51, T, 27.

ANTONINS (Les), successeurs d'Adrien, soutiennent l'art menacé de décadence, H, 4.

ANTHEMUS de Tralles et ISIDORE de Milet, architectes grecs de Sainte-Sophie, au sixième siècle. Voyez SOPHIE (SAINTE-).

APOLLINAIRE (SAINTE-), église de Ravenne, analogue pour le plan aux temples construits à Rome à la même époque, manifeste le progrès de la décadence par l'irrégularité croissante de l'architecture, A, 31, 32, T, 13, 14. Voyez MONUMENS du cinquième au sixième siècle.

APOTHE (Église des SAINTS-), restaurée à Florence par Charlemagne; comment sa construction a pu être utile pour

- l'amélioration et la renaissance de l'architecture, A, 40. — Dessins inédits de cette basilique, T, 21. *Voyez* AMÉLIORATION.
- APPAREIL et procédés de construction. *Voyez* CONSTRUCTIONS.
- AQUA-VIRGO, nom de l'aqueduc de la fontaine de Trevi. — Notice sur cet aqueduc, H, 41.
- AQUEDUCS construits ou restaurés au huitième siècle sous Adrien I^{er}, Léon III et Constantin, H, 100-101. — Aqueduc creusé dans le tuf par les Romains près d'Ardea. Voûte de forme aiguë, T, 49. *Voyez* ARCS et COURBES.
- ARCS et PLATE-BANDES. Cintre antique en coupe régulière. — Cintres en pierres, en briques, formés de vases en terre cuite. — Plate-bandes plus ou moins cintrées. — Coupes plus ou moins irrégulières. — Cintres et Arcs-boutans gothiques. — Retour à l'appareil des anciens, T, 86-87. *Voyez* CONSTRUCTIONS.
- ARCS et COURBES diverses, remplaçant par degrés l'architrave ou l'entablement (Tableau général), A, 124. T, 70. — Suite progressive des courbes en tiers-point et autres substituées aux entablemens, du neuvième au quinzième siècle, A, 70, 71. T, 40-42. — Arc aigu ou en tiers-point se trouve employé dans les édifices sacrés en Syrie au onzième siècle et postérieurement, A, 84. — *Idem* dans le mausolée de Mahomet II à Constantinople, T, 49. — Emploi des divers arcs aigus qu'offrent les constructions dans les contrées les plus connues, d'où l'on peut conjecturer leur origine, A, 82 et suiv. T, 48-50. — Arc en ogive ou en tiers-point comparé à l'arc en plein cintre sous le rapport de l'élévation et de la force relative. Sentiment des auteurs à ce sujet, A, 49, 82-83. — Arc sarrasin ou arabe de formes plus ou moins cintrées ou pointues, employées en Angleterre à diverses époques, A, 70. T, 41. — Et par les Maures en Sicile et en Espagne, A, 76-77. T, 43, 44. *Voyez* ARCHITECTURE dite gothique.
- ARCS DE TRIOMPHE. Arcs de Septime Sévère, de Trajan et de Constantin, commencement de la décadence, A, 9-11. T, 2. — Arc d'Antinopolis près de la Haute-Égypte, T, 50. *Voyez* ARC aigu. — Arc de Salonique, A, 47. T, 25. — Arc élevé à Naples en l'honneur d'Alfonse I^{er} d'Aragon au quinzième siècle, A, 96-97. T, 56. Dessin inédit. — Arc triomphal: pourquoi on appelait ainsi un grand arc soutenu par des colonnes dans les premières églises, A, 12. T, 3. — Arc triomphal indien religieux; forme diverse des arcs qu'il renferme, T, 50.
- ARCHITECTURE (L') a précédé de beaucoup la sculpture et la peinture chez les anciens peuples, A, 2. — Ses formes et son style divers, suivant la différence des matériaux et des besoins, *ibid.* — Elle a eu plus tôt des règles fixes que les autres arts, *ibid.* — Son caractère original, gigantesque, extraordinaire, chez les Égyptiens, *ibid.*, 2 et 3. — Ses formes modifiées sous la domination des Grecs et ensuite sous celle des Romains, *ibid.*, 3. — Par quels degrés elle est devenue chez les Grecs une science et un art, A, 4. — Ce qui caractérise le premier âge de l'architecture grecque, *ibid.* — Le deuxième et le troisième âge, *ibid.*, 5. — Architecture des premiers Romains d'après celle des Étrusques ou Toscans. Son caractère sous la république, *ibid.* — Sous les premiers temps de l'empire, H, 4. A, 6. — Dans les siècles suivans, lors de la ruine de l'empire, A, 6 et 7. — Causes de son altération: commencement de la décadence de l'architecture antique du deuxième au quatrième siècle, A, 9 et suiv. — Progrès de sa décadence sous les successeurs de Constantin dans le cinquième et le sixième siècle, A, 29 et suiv. — Architecture grecque moderne. *Voyez* SORUS (SAINT-) de Constantinople, et ÉGLISES grecques. — L'Architecture dans les neuvième et dixième siècles, ranimée d'abord par Charlemagne, H, 52 et suiv., s'éteint ensuite durant les troubles de l'Italie, et n'est guère employée par les papes que pour les forteresses, 58-60. — Architecture cultivée par les Arabes en Asie, en Afrique et en Espagne dans les dixième et onzième siècles. Son caractère opposé à la simplicité de celle des Grecs et des Romains, H, 65.
- ARCHITECTURE RELIGIEUSE ou ecclésiastique. Motifs qui doivent faire chercher sur-tout dans les temples l'histoire de l'architecture, et principalement à Rome, pour la période antérieure au moyen âge, A, 13. — Son histoire d'après ce plan, H, 16, 23-29. — Comment les formes des constructions de nos églises ont contribué à l'altérer, A, 26 et suiv.
- ARCHITECTURE dite GOTHIQUE. Caractère propre et système de ce genre de construction, que distingue sur-tout l'arc en ogive, A, 57. — Architecture de ce genre, du neuvième au onzième siècle jusqu'au milieu du quinzième. Abbaye de Subiaco en Italie (premiers indices de cette architecture), A, 57-60. T, 32, 35. — Réunion de divers édifices montrant ses progrès et ses variations du dixième au treizième siècle, A, 60-62. T, 35-37 (premier âge). — Église de Saint-François à Assise, du treizième siècle, entièrement construite dans ce système, A, 61-62. T, 37, 38. — Église Saint-Flavien près de Montefiascone, exemple de l'association des arcs en ogive et à plein cintre, ainsi que de solidité et de hardiesse, A, 63-65. T, 38. — Église de Notre-Dame de Paris, exemple des progrès de ce genre d'Architecture vers un certain grandiose (deuxième âge); motif qui la fait préférer à celles d'Amiens, etc., A, 65, 66. T, 38, 39. — Réunion d'édifices principaux des diverses contrées, élevés aux quatorzième et quinzième siècles, dans l'état le plus brillant de ce système (troisième âge), A, 66, 69. T, 39-40. — Tableau des divers arcs substitués aux entablemens, et des modifications successives des diverses parties, A, 70, 71. T, 40, 42. — Architecture de Suède ou Gothie: celle des Goths à Ravenne n'est pas du style gothique, A, 71, 74. T, 42, 43. H, 29. — L'Architecture arabe du huitième au quinzième siècle est-elle le principe de l'Architecture dite gothique, A, 74, 77. T, 43, 45. — Suite d'édifices de divers pays, tenant du style gothique, et pouvant avoir conduit à son invention en Europe, A, 78, 82. T, 46-78. — Conjectures sur l'origine, les formes et l'emploi de l'arc en tiers-point dit gothique dans les contrées les plus connues, A, 82, 85. T, 48, 50.
- ARCHITECTURE DE SUÈDE avant et depuis l'introduction, au treizième siècle, du système dit gothique, A, 71-74. T, 42, 43.
- ARCHITECTURE EN ANGLETERRE. Première époque, depuis les Saxons au cinquième siècle jusqu'à Guillaume au onzième. Style grossier, imité des Romains dans la décadence, s'améliore sous Alfred. — Deuxième époque, au douzième siècle, Architecture dite normande, style plus orné. — Troisième époque au treizième siècle; même style: sous les Édouard, devenu plus riche et plus léger. — Quatrième époque, du règne de Henri VI à la fin de celui de Henri VIII. Style dit gothique fleuri, A, 79, 80. T, 46, 47.
- ARCHITECTURE ARABE en Europe, du huitième au quinzième siècle. Imitation plus ou moins exagérée ou bizarre de la magnificence asiatique et égyptienne, A, 75 et suiv. — Monumens qui ont pu influer sur ce style, T, 44. — Exemple de l'Architecture arabe du premier âge; mosquée du huitième siècle, devenue la cathédrale de Cordoue, T, 43. — Exemple du deuxième âge, du neuvième au onzième siècle, château de la Zisa en Sicile: dessins inédits, T, 44. — Exemple du troisième âge, du treizième au quinzième siècle, palais de l'Alhambra à Grenade, T, 44 et 45. — Auteurs consultés, *ibid.* *Voyez* CORDOUE, GRENADE et ZISA.
- ARCHITECTURE CIVILE des premiers siècles, A, 8-11. — Des

cinqui
cune
de, A
quinzi
Fonta
trava
— Mo
et seiz
Venise
et tab
autres
son ro
trale.
tions
à Velle
ture n
flanqu
poque
ciens
T, 56.
vrages
siècle
l'époq
quinzi
moins
Bastio
tificati
tecte v
emplo
cles co
A, 96.
ARCHITE
nies ch
des va
naissa
partie
TABLEM
VOUTÉ
talité
Voyez
ARCHITE
ARINCHI
Rome.
AROSTE
civile.
ARNALDI
ARNOLFO
ART en
H, 1 e
jusqu'
Cause
la tra
de sa
État d
par le
suiv.
la fin
verne
du qu
nume
élevés
l'Églis
magn
marqu
effort
H, 64
cile. L
l'Art c

cinquième et sixième siècles, A, 31-34. — Cause de la lacune des monuments de ce genre jusqu'au douzième siècle, A, 136. — Monuments du moyen âge, du douzième au quinzième siècle: maison ou tour servant de défense. — Fontaine, pont et hôpital remarquables. — Maisons de Pétrarque et de l'Arioste. — Bibliothèque de Cesène, A, 137. — Monuments de la renaissance de l'art (aux quinzième et seizième siècles). Palais à Urbino, à Florence, Mantoue, Venise, Vérone, Rome et Vicence, A, 137-138. — Détails et tableau comparatif de ces monuments et de plusieurs autres élevés durant la décadence de l'art et pendant son renouvellement, T, 88-92. — Architecture théâtrale. Monuments dus originellement à des représentations religieuses, A, 100. — Théâtre ancien de la Passion à Velletri près de Rome, etc., A, 101. T, 58. — Architecture militaire. Fortifications consistant dans des murs flanqués de tours alternativement rondes et carrées à l'époque antérieure à l'invention du canon. Exemple d'anciens murs de Rome sous Aurélien et sous Bélisaire, A, 95. T, 56. — Autre exemple de fortifications, H, 47. — Ouvrages extérieurs de Lucera et de Fondi (au treizième siècle), A, 95. T, 56. — Exemple de fortifications après l'époque de l'usage de l'artillerie. Forteresse de Rimini au quinzième siècle sous Sigismond Malatesta: tours plus ou moins angulaires ayant précédé le bastion, A, 96. T, 56. — Bastions de Vérone, montrant les progrès de l'art de la fortification moderne, attribuée à Michel-san-Micheli, architecte véronais, A, 96. T, 56-57. — Architecture militaire employée en Italie dans les treizième et quatorzième siècles comme moyen de défense des palais et autres édifices, A, 96. T, 57. *Voyez* CAPRAROLA, PITTI, RIMINI.

ARCHITECTURE comparée dans ses parties principales, réunies chacune en autant de tableaux et présentant la série des variations de l'art depuis sa décadence jusqu'à sa renaissance, A, 70-71, 117-135. T, 40-42, 65-83. *Voyez* en particulier, BAPTISTÈRES, COUPOLES, FAÇADES; ARCS et ENTABLEMENS, BASES et CHAPITRAUX, COLONNES, PLAFONDS et VOUTES, CONSTRUCTIONS. — Architecture comparée en totalité dans ses divers états et aux différentes époques. *Voyez* MONUMENS.

ARCHITRAVES. *Voyez* ENTABLEMENS.

ARINGHI (Paul), auteur cité, A, 21, sur les catacombes de Rome, T, 2, 6. *Voyez* BOSIO.

ARIOSTE (Maison de l') à Ferrare, T, 89. *Voyez* ARCHITECTURE civile.

ARNALDI (Comte), auteur cité sur les Basiliques, A, 14.

ARNOLFO. *Voyez* LAPO.

ART en général. Son état en passant de la Grèce à Rome, H, 1 et 2. Ce qu'il devint chez les Romains, sous Auguste, jusqu'à la première époque de sa décadence, H, 2-4. — Causes générales de cette décadence, 5 et suiv. — Effet de la translation de l'empire romain à Constantinople, et de sa division en empire d'Orient et d'Occident, 8 et suiv. — État de l'art jusqu'à la destruction de l'empire d'Occident par les Goths, deuxième époque de la décadence, 11 et suiv. — Art sous le règne de Théodoric, roi des Goths, à la fin du cinquième siècle, H, 23-25. — Influence du gouvernement civil et ecclésiastique sur la décadence de l'art, du quatrième au neuvième siècle, H, 16-35 et suiv. — Monuments de dévotion plutôt que de goût pour les arts sont élevés par les papes durant les schismes et les guerres de l'Église sous les Goths et les Lombards jusqu'à Charlemagne, 37 et suiv. — L'art subit la dégradation la plus marquée dans le dixième et le onzième siècle, malgré les efforts de Basile, de Léon et de Constantin VI en Orient, H, 64. — Conquêtes et établissement des Normands en Sicile. Leur influence sur les arts, H, 70 et suiv. — État de l'art dans la Grèce moderne pendant les onzième et dou-

zième siècles jusqu'à la prise de Constantinople par les Latins en 1204, H, 71-75. — Influence avantageuse des croisades sur la renaissance de l'art, H, 72, 76. — Indication des monuments qui étaient alors à Constantinople, et des ouvrages qui en traitent, 77. — Arts (Beaux) proscrits par la religion musulmane après Mahomet II, et encouragés au contraire par le culte romain, H, 9, 17, 78 et 82. — Difficulté de leur étude pendant les troubles civils et politiques en Italie au sixième siècle; ignorance et corruption de l'art, qui en sont la suite, A, 33. — Multiplicité des objets servant aux rites dans les temples; cause particulière de décadence, *ibid.* — État des arts en Italie, sous les empereurs d'Occident pendant les onzième et douzième siècles, H, 65 et suiv. — Influence des différends entre le sacerdoce et l'Empire sur leur décadence totale, 67, 68. — Les Arts commencent à renaître en Italie au treizième siècle, H, 83 et suiv. *Voyez* ARCHITECTURE et MONUMENS.

ART DE L'ARCHITECTURE en général. Son histoire serait susceptible d'être divisée par grandes époques, comme celle de la nature; savoir: 1^o Monuments asiatiques; 2^o Monuments grecs et romains; 3^o Influence du christianisme sur l'art, par la conversion de Constantin; 4^o Influence de la religion mahométane et du génie des Arabes; 5^o Influence des établissemens formés par les Latins en Syrie, etc., au temps des croisades; 6^o Influence de la prise de Constantinople par les Musulmans et de leur établissement en Europe, A, 48-49. — On pourrait ajouter l'influence que les barbares ont exercée sur l'art de l'architecture en Europe par l'invasion de la Germanie, de la Gaule, etc., A, 78 et suiv. — Tableau démontrant les progrès de cette dernière influence, qui a pu conduire au style dit gothique, T, 46, 47. *Voyez* ARCHITECTURE gothique.

ARTISTES principaux qui ont illustré le règne de Laurent de Médicis et celui de Léon X, H, 94. — Noms de ceux auxquels est dû sur-tout le renouvellement de l'art, *ibid.*, 97. — Artistes français, etc., qui ont secondé l'auteur de la présente histoire de l'art, A, 37.

ASSISE. Maison de saint François et chapelle dite Portiuncule. Arc ogive dans un arc circulaire, A, 61. T, 36-37. — Église de Saint-François inférieure et supérieure; forme aiguë des arcs et allongée des colonnes, devenue le type des églises de l'ordre de Saint-François, A, 57, 61, 62. T, 37, 38. Dessins inédits. *Voyez* ARCHITECTURE gothique (Monuments du neuvième au treizième siècle).

ATHÈNES. *Voyez* PARTHÉNON.

ATTILA, général de l'empire dont il est le fléau, n'épargne les monuments de Rome qu'à la prière de Léon-le-Grand, H, 14.

AUGUSTE. Magnificence des édifices publics sous son règne, et leur multitude, H, 4. A, 6.

AUGUSTIN (SAINT-), église de Rome. Arc en plein cintre substitué à l'arc en tiers-point; mais entablement peu régulier, A, 71. T, 42. *Voyez* ARCS (suite progressive), du neuvième au quinzième siècle.

AUTELS. Leur origine; celle du culte des martyrs, et des temples élevés en leur honneur, A, 26. *Voyez* CATACOMBES chrétiennes. — Autel de la basilique de Saint-Pierre, placé sur la confession ou église souterraine de cette basilique, A, 28.

AZARA (Le chevalier), cité, A, 24.

B.

BAINS. *Voyez* ÉDIFICES.

BALDAQUIN, nommé ainsi par sa richesse au lieu du TABERNACLE (ou ciborium), placé au-dessus de l'endroit dit confession, dans les églises de Rome, A, 116. — Baldaquin

- de la confession de Saint-Pierre. Ses formes successives sous les différents papes depuis saint Silvestre jusqu'à Urbain VIII, *ibid.* — Défaut capital du baldaquin actuel, A, 28.
- BALDUCCIO (Jean) de Pise, architecte-sculpteur du quatorzième siècle. *Voyez* MAUSOLÉE de saint Pierre martyr.
- BAMBERG. Église de Saint-Pierre et Saint-George, du onzième siècle. Mélange des deux espèces d'arcs, A, 79. T, 47. *Voyez* ARCHITECTURE dite gothique.
- BAPTISTÈRES anciens. Leur origine et leur forme, A, 117. — Motif de l'étendue de ces édifices, A, 118. — Baptistères principaux depuis les premiers siècles. — Le plus ancien connu à Rome, dont le bassin est creusé dans un chapiteau antique, *ibid.*, T, 65. — Baptistère de la catacombe de Saint-Pontien, un des plus anciens fonts, du premier au quatrième siècle, *ibid.* — Baptistère de Constantin, de forme octogone comme le bassin, et à portique et galeries, quatrième siècle, A, 119. T, 65. — Baptistère de Saint-Jean à Florence, imité de celui de Rome, sixième siècle, A, 119. T, 65-66. — Baptistère de Ravenne, de forme octogone comme celle des fonts et à deux étages, A, 31, 120. T, 13, 66. — Baptistères du huitième siècle, H, 101. — Baptistère de Pise de forme circulaire et fonts octogones subdivisés en cinq cuves, douzième siècle, A, 44, 120. T, 23, 66. — Baptistère de Saint-Jean *in fonte* à Vérone, octogone ainsi que le bassin, A, 120. T, 66. — Baptistère de Saint-Jean à Parme, même forme à plusieurs galeries : dessins inédits, *ibid.* — Baptistères remplacés par de simples cuves baptismales ; quelle en est la cause, *ibid.*
- BARBETTE (HOTEL) à Paris. Porte ancienne telle qu'elle se terminait en pointe, T, 49. *Voyez* ARCS.
- BARONIUS (Le cardinal), cité, A, 30.
- BARTHÉLEMI (SAINT-), la seule église construite à Rome au dixième siècle, A, 50. T, 27. *Voyez* MONUMENS d'Architecture (Décadence).
- BASES, chapiteaux et entablemens servant de modèle ou de point de comparaison avec les mêmes objets depuis la décadence au quatrième siècle, A, 130. T, 78. *Voyez* PANTHÉON. — Tableau général, par ordre de siècles, de ces mêmes parties, offrant dans leurs proportions et leurs formes, altérées d'une manière plus ou moins irrégulière, le progrès de la décadence de l'art antique du quatrième au onzième siècle, T, 78-80. — L'Art se dégradant, aux onzième et douzième siècles, lors de l'Architecture dite gothique, T, 80-81. — S'améliorant à Pise et à Florence, T, 81-82. — Et renaissant au quinzième siècle, T, 83. *Voyez* COLONNES.
- BASILE, empereur, donne ses soins à l'architecture plus qu'à la sculpture, qui ne fut point alors employée dans les temples, H, 63.
- BASILIQUES ANTIQUES ou se rendait la justice royale ou au nom du roi, A, 14. — Application de leur distribution à l'usage du culte, *ibid.* — Église Sainte-Agnès hors de Rome, donnée pour exemple, T, 4. — Diverses basiliques qui ont servi de modèles aux premières églises, T, 101.
- BASILIQUES CHRÉTIENNES. *Voyez* ÉGLISES. Indication des auteurs qui ont traité spécialement des Basiliques chrétiennes, A, 14. — Basilique disposée suivant le rite grec, T, 25.
- BÉLISSARD, architecte français, a fourni le dessin d'une catacombe des Sarrasins, T, 7.
- BELVÈDÈRE (Cour du) au Vatican. Portiques avec pilastres des quatre ordres d'architecture, en étages, qui en forment l'enceinte ; niche immense qui la termine. Escalier à vis, soutenu par des colonnes des cinq ordres, qui conduit au haut du Belvédère, A, 104. T, 59-60. *Voyez* BRAMANTE (ouvrages).
- BENTHAM (James), auteur cité pour les antiquités de l'église d'Ély, A, 80. T, 46, 47.
- BERGAME. Églises de Saint-Thomas et de Sainte-Julie près de cette ville. Analogie de leurs formes lombardes avec celle de Saint-Michel de Pavie, A, 40. T, 20.
- BERNIN (Le cavalier), architecte, auquel on doit les dessins du baldaquin de bronze de l'église de Saint-Pierre, et la disposition de la colonnade de la place de cette basilique, A, 117. T, 64-65.
- BETHLÈM (Église de), élevée au quatrième siècle, A, 47. T, 24, 95-96. *Voyez* ÉGLISES imitées des temples antiques.
- BIBLIOTHÈQUE de Césène, fondée par Novello Malatesta, frère de Sigismond Malatesta, au quinzième siècle, T, 89. — Bibliothèque Laurentine à Florence. Distribution régulière de l'intérieur, A, 3. T, 63-64. *Voyez* ARCHITECTURE civile.
- BLONDEL (Jacques-François), professeur d'architecture, cité sur la construction de l'église de Notre-Dame de Dijon, A, 65. T, 35, 36.
- BOLDETTI (Marc-Antoine), auteur cité, A, 21, sur les catacombes de Rome ou cimetières des martyrs, T, 2, 5, 11.
- BONANNI, cité pour l'histoire de l'église du Vatican, A, 113. T, 63, 64, 100.
- BONNEUIL (PIERRE DE), architecte français. *Voyez* Cathédrales de PARIS et d'UPSAL.
- BORGIA (Le cardinal), cité, A, 30.
- BOSCHER, professeur et dessinateur, cité, A, 46.
- BOSIO (Antoine), auteur cité, A, 21, sur les catacombes de Rome, avec J. Severano, T, 2.
- BOTTARI, auteur cité, A, 20, 21, sur les catacombes de Rome. *Voyez* MARANGONI.
- BRAMANTE (Lazzari), architecte de l'état d'Urbin, principal auteur du renouvellement de l'architecture, pour le génie et la grace, comme Michel-Ange pour le grandiose, A, 102. — Étude d'après l'antique, *ibid.* — Ouvrages principaux du Bramante : édifices civils à Rome, A, 103, 104. T, 59, 60. — Édifices sacrés à Milan et à Naples, A, 103 ; à Rome, A, 105, 106. T, 61, 62. Son plan de la basilique de Saint-Pierre, et dessin de sa coupole, *ibid.* *Voyez* COUPOLES, RENOUVELLEMENT.
- BRIQUES. Soins de leur fabrication chez les anciens, A, 133. T, 84. *Voyez* CONSTRUCTIONS.
- BRONDA (Fontaine) à Sienne, T, 88. *Voyez* ARCHITECTURE civile.
- BRUNELLESCHI (Philippe), auteur principal de la renaissance de l'architecture. Détails préliminaires sur sa vie et ses travaux, A, 88, 89. Partage la gloire de la renaissance avec L. B. Alberti, qui a joint les préceptes à l'exemple, *ibid.* — Ses principaux ouvrages à Florence, A, 90, 91. T, 51-53. *Voyez* RENAISSANCE.
- BUONAMICI (Giov. Francesco), architecte de la nouvelle cathédrale de Ravenne, substituée à l'ancienne basilique, et auteur d'une description indiquée, T, 94.
- BUONAROTTI (Le sénateur), auteur cité, A, 22.
- BURGOS (Cathédrale de) au treizième siècle a quelque analogie avec le style d'un monument arabe, de l'Alhambra, au quinzième, A, 68. T, 40. *Voyez* ARCHITECTURE dite gothique.
- BUSCHETTO, architecte de la cathédrale de Pise au onzième siècle, A, 43. *Voyez* PISE.
- BYRES, architecte écossais, à qui l'auteur doit le dessin des catacombes étrusques, T, 9.

C.

- CAFFARELLA (Temple de la). *Voyez* URBAIN.
- CAMELFORD (Lord) a fourni le dessin de l'église de Martin près de Bonn, T, 4. — Ceux de la basilique d'Aix-la-Chapelle, T, 21.
- CANGE (Du), auteur cité, A, 14, 18.
- CANOSSA (Palais) à Vérone, du seizième siècle, T, 91. *Voyez* ARCHITECTURE civile.

CAPITOLE
dispos
(ouvra
CAPRARI
exem
fortifi
CARROCI
Frédér
de ce
sins, l
CASSAS,
phe d
CASSIOD
monu
CATACOM
et leu
cipale
près c
d'Alba
tienn
tienn
tion p
Herm
—Car
près c
reme
Sébas
sur le
des ca
et s'y
CATACOM
ou hy
Leur
en or
ceara
— Ca
logie
com
avec
pagn
leur r
parai
chap
soute
form
CATHED
et Sa
avec
(Des
CAVALI
tena
Voy
de l'
CAYLUS
Rav
CÉCILE
siècl
A,
CÉSEN
CHANC
du l
CHAPE
égli
cra
—
en
Cha
vill
T

- CAPITOLE** (Place et Palais du) à Rome. Caractère noble et disposition commode, A, 112. T, 63. *Voyez* MICHEL-ANGE (ouvrages).
- CAPRAROLA** (Château de), construit par Vignole; un des exemples remarquables de l'application des formes de la fortification à l'architecture civile, A, 98.
- CARROGIO** ou char qui portait l'étendard milanais, pris par Frédéric II, et déposé au capitol de Rome. Description de ce char; auteurs qui en ont parlé et donné les dessins, H, 84.
- CASSAS**, dessinateur, cité pour les dessins de l'arc de triomphe de Naples, T, 56.
- CASSIODORE**, secrétaire de Théodoric et conservateur des monumens des arts. *Voyez* THÉODORIC.
- CATACOMBES** ou **CATATOMBES**. Leur origine, leur caractère et leur usage, A, 16, 18, 19. T, 7. — Catacombes principales de Rome et des environs. Sépulture des Nasons près de Rome, P, 18. T, 4. — Catacombe della Stella d'Albano, P, 22. T, 7. — Catacombes païennes et chrétiennes réunies en un tableau, A, 16. — Catacombes chrétiennes imitées des catacombes païennes: leur destination particulière, *ibid.* et 23. — Analogie de celle de Saint-Hermès avec la sépulture des Scipions, *ibid.*, 25. T, 10. — Catacombes des saints Marcellin, Saturnin, et Thrason, près de Rome, A, 19. T, 6. — Ce qu'elles étaient originiairement, *ibid.* — Catacombes de saint Saturnin et de saint Sébastien, près de Rome, T, 6, 7. — Notice des ouvrages sur les catacombes de Rome, A, 21, 22. — Dénomination des catacombes et noms des particuliers qui les ont visitées et s'y trouvent inscrits, 22.
- CATACOMBES** remarquables de diverses contrées. Catacombes ou hypogées étrusques de Tarquinia, A, 23. T, 7, 10. — Leur description détaillée, et indication des ouvrages qui en ont parlé, T, 8, 10. — Catacombe égyptienne de Saecara, près du Caire, dite le *Puits des oiseaux*, A, 16. T, 4. — Catacombes d'Alexandrie, A, 16. T, 4, 5. — Leur analogie avec celles des Sarrasins en Sicile, T, 5. — Catacombe ou cimetière des Sarrasins en Sicile, analogue avec d'autres monumens arabes du même genre en Espagne, T, 7. — Catacombes de Syracuse. Leur étendue et leur régularité, T, 5. — Catacombes de Naples. Leur comparaison avec celles de Rome, T, 5, 6. — Leurs galeries, chapelles et peintures, *ibid.* — Catacombes de France ou souterrain de Quesnel, dans le Santerre. Son origine, sa forme, et son usage actuel, T, 7.
- CATHERINE** (SAINTE-) dans l'île de ce nom, voisine de Pola; et Sainte-Fosca, à Torcello. Rapport qu'offrent ces églises avec Saint-Marc de Venise et Sainte-Sophie, A, 46. T, 24 (Dessins inédits).
- CAVALLI** (Palais) à Venise, du seizième siècle. Décoration tenant du grec moderne et de l'arabesque, T, 70, 99. *Voyez* ARCHITECTURE civile, et MONUMENS de l'histoire de l'Art.
- CAYLUS** (Comte de), cité sur la coupole du mausolée de Ravenne, A, 32.
- CÉCILE** in *Trastevere* (SAINTE-), église bâtie au neuvième siècle sur les fondemens de la maison de la Sainte, A, 41. T, 21 (Inédit).
- CÉSÈNE** (Bibliothèque de). *Voyez* BIBLIOTHÈQUES.
- CHANCELLERIE** romaine, palais à Rome fait sur les dessins du Bramante. Noble simplicité de l'ensemble, A, 104. T, 60.
- CHAPELLES** et oratoires des catacombes, modèles de nos églises, A, 26. T, 11. — Exemple d'une chapelle sépulcrale devenue une église au cinquième siècle, A, 29. T, 12. — Chapelles et autels: ce qui a augmenté leur nombre, en altérant le plan et les formes de l'édifice, A, 28. — Chapelle de Charlemagne, qui a donné le nom à une ville, H, 54. *Voyez* EGLISES.
- CHAPITEAUX** d'une forme emblématique chez les Égyptiens, A, 3. — Chapiteaux avec têtes de saints, d'animaux, etc., dans l'architecture lombarde, A, 40. T, 20. — Chapiteaux de diverses formes. *Voyez* BASES, COLONNES.
- CHARDIN**, auteur cité, T, 26, 44.
- CHARLEMAGNE** fonde et répare des villes, des palais, des églises, et d'autres monumens. Noms de ces villes, H, 54. — Renaissance momentanée de l'Art sous son règne en Occident, comme sous Basile en Orient, H, 63.
- CHARLES V**, roi de France, contribue à l'embellissement du monument exécuté à Saint-Jean-de-Latran, par ordre d'Urbain V. *Voyez* URBAIN.
- CHATEAU** fort, bâti par Godefroi de Bouillon, T, 26. *Voyez* DÉCADENCE en Orient.
- CHAUNES** (Duc de); son mémoire cité sur le *Puits des oiseaux* (catacombe égyptienne), T, 4.
- CHÉLLES** (Jean de), architecte français. *Voyez* Cathédrale de PARIS.
- CHEMINÉE** remarquable, du treizième ou quatorzième siècle, à Bologne, T, 88. *Voyez* ARCHITECTURE civile.
- CHIARAVALLE** (Église de), au douzième siècle; arcades en tiers-point; fenêtres en plein cintre, A, 60, 70. T, 36, 40. *Voyez* ARCHITECTURE gothique (monumens du neuvième au treizième siècle).
- CHŒUR**. Quelle enceinte dans les basiliques profanes a formé le chœur de nos églises, A, 14.
- CHOISEUL-GOUFFIER** cité, T, 26.
- CIAMPINI**, auteur cité sur les basiliques, A, 11 et 14; 15, 30, 31, 41. — Sur les catacombes étrusques, T, 9. — Sur l'église Saint-Clément, T, 15, 27. — Sur les édifices du temps de Constantin, A, 113. T, 85.
- CIMETIÈRES** construits sous Adrien I^{er}, Léon III et Constantin, H, 100 et 101. — Cimetières souterrains. *Voyez* CATACOMBES. — Cimetière public remarquable. *Voyez* PISE.
- CITERNE** ou réservoir d'eau immense, dite *Cisterna basilica*, à Constantinople, T, 25. *Voyez* DÉCADENCE en Orient.
- CLAIRE** (Tour de SAINTE-), à Naples, décorée dans ses parties supérieures d'ordres d'architecture assez réguliers, a fait attribuer la restauration de l'Art à Masuccio, qui n'est l'auteur que des parties inférieures dont le style tient du goût gothique régnant au quatorzième siècle, A, 98, 99 (note). T, 57, 58 (Dessins inédits).
- CLAUDE** (L'empereur) achève un magnifique aqueduc, H, 4.
- CLÉMENT** (SAINT-), église de Rome, conserve le plan des églises primitives et fait le mieux connaître l'esprit de ces anciens monumens, A, 29. T, 12. — Description du porche, des nefs, de l'enceinte formant le chœur, et du sanctuaire, A, 30. T, 12 et 13.
- CLÉRISSÉAU**, cité sur les antiquités de la France, T, 1, 67.
- CLOACA MASSIMA**, monument des Étrusques sous Tarquin. Son étendue et sa solidité, A, 4.
- CLOCHER** de l'église de Notre-Dame de Dijon: ce qu'il offre de remarquable pour la solidité et la hardiesse de sa construction, A, 64, 65. T, 35. *Voyez* Notre-Dame de DIJON, et COUPOLES.
- CLOITRES** de monastères du douzième ou treizième siècle; leur genre de construction. Celui de Sainte-Scolastique à Subiaco entre Rome et Naples, A, 51-52. T, 28. — Ceux de Saint-Jean-de-Latran et de Saint-Paul hors des murs, A, 52. T, 29. Cloître de Saint-Paul, le plus somptueux; bizarrerie et pesanteur des ornemens, A, 52. T, 29, 30 (Inédit). *Voyez* BASES et CHAPITEAUX, FAÇADES.
- COLONNA** (François), auteur cité au sujet du *Songe de Polyphile*, A, 87. *Voyez* RENAISSANCE.
- COLONNE** Théodosienne bâtie à Constantinople à l'instar des colonnes Trajane et Antonine, H, 44. Temple tiré des bas-reliefs de cette colonne, du quatrième siècle, A, 47. T, 25. S, 43. T, 11. — Colonne dite *brûlée*, à Constantinople, for-

- mée de plusieurs tronçons de porphyre, recouverts de festons en bronze, *ibid.* Voyez DÉCADENCE en Orient.
- COLONNES antiques de la nef de Saint-Paul, A, 11 et 12; T, 3, prises pour objet de comparaison. — Colonnes s'écartant du style antique, s'allongeant, ou au contraire se raccourcissant, avec ou sans ornemens, avec plinthe ou sans base, du quatrième au dixième siècle, en Orient et chez les Lombards, etc., T, 73, 74. — Colonnes en fuseaux ou faisceaux; à cannelures torsées; en spirale; de forme octogone; en pilastre; accouplées ou engagées, du dixième au quatorzième siècle en Italie, T, 74-76. — Colonnes élancées dans l'architecture gothique, et bizarrement ornées dans le style arabe, du treizième au quatorzième siècle, T, 76, 77. — Colonnes ramenées à des proportions plus régulières à la fin du quinzième et au seizième siècle, T, 77-78. — Toutes ces colonnes, de différentes formes et proportions, réunies en un même tableau, décrites et classées par ordre de siècles, avec le renvoi aux monumens, A, 128-129. T, 73-78.
- COMMANDEURIE ancienne de Saint-Jean-de-Jérusalem, T, 26. Voyez DÉCADENCE en Orient.
- CONFESSION souterraine; lieu consacré par le martyr d'un confesseur de la foi. Origine, cause et usage de cette partie des anciennes églises, A, 27, 116. T, 10-12. — Exemple de la confession ou église souterraine placée sous l'autel de la basilique de Saint-Pierre, A, 28.
- CONSOLATION (Église de la), construite près de Lodi sur les dessins du Bramante. Croix grecque surmontée d'une coupole, A, 105. T, 62. Voyez BRAMANTE.
- CONSTANCE (L'empereur) enrichit à Rome le grand cirque d'un obélisque, H, 10.
- CONSTANCE (SAINTE-), église ronde près de la basilique de Sainte-Agnès hors de Rome, avec colonnes accouplées portant des arcs, A, 16. T, 4.
- CONSTANTIN le grand. Causes qui influent plus sur la décadence de l'Art que la translation qu'il fait de l'empire à Byzance, où il transporte les monumens de la Grèce et appelle des artistes grecs, H, 9. — Constructions et réparations qu'il ordonne; institution d'écoles d'architecture, *ibid.* — Élévation sous son nom, à Rome, d'un arc de triomphe et de basiliques, *ibid.*
- CONSTANTINOPLE. Temple de Sainte-Sophie, réparé après la reprise de cette ville sur les Latins par les princes grecs, au treizième siècle, H, 81. — Conservation de ce même temple par Mahomet II après la prise de Constantinople, 82.
- CONSTRUCTION pratique des murs et des voûtes, soit en pierres soit en briques avant ou durant la décadence, et à la renaissance de l'Art, A, 131. — Constructions polygoniques des temps anciens, découvertes par M. Petit-Radel, *ibid.* — Murs, arcs et voûtes en pierres de taille, 132. — En petites pierres variées (*opus incertum*); ou en losanges (*opus reticulatum*), 133. — Murs, voûtes et arcs en briques, 134, 133. T, 15 et 16. — Mélange irrégulier de pierres et de briques ou moellons, une des causes de détérioration, A, 134. — Emploi de poteries dans la construction, 135. — Explication détaillée et exemples de ces divers genres de construction en usage aux différentes époques, T, 83-88 (Détails inédits).
- CONSTRUCTIONS des édifices, leur solidité, leur grandeur, chez les Egyptiens; à quoi elles doivent être attribuées, A, 2. — Modifiées sous la domination des Grecs et sous celle des Romains, *ibid.* 3. — Variations que l'état civil d'un peuple leur fait subir. Exemples de ces changemens, A, 36 et suiv. T, 18 et suiv. — Leur solidité semble compenser la décadence de l'architecture, A, 54. Voyez ARCHITECTURE dite gothique.
- CONSTRUCTIONS des édifices religieux; formes primitives des églises, et leur analogie avec les basiliques anciennes. Voyez BASILIQUES. Leur différence d'avec les constructions des temples du paganisme, A, 26. — Influence des catacombes chrétiennes sur les dispositions des églises, *ibid.* Voyez DISTRIBUTION. — Comparaison des monumens, T, 11. — Substructions, ou constructions d'églises l'une au-dessous de l'autre, A, 27 et 29. T, 12. Voyez CONFESSION, ÉGLISES souterraines.
- CONTI (Tour de), à Rome, T, 88. Voyez ARCHITECTURE civile et militaire.
- CORDOUE (Cathédrale de), ancienne mosquée bâtie au huitième siècle, modèle du style arabe magnifique et bizarre du premier âge. Plafonds portés sur de doubles arcs, et soutenus par plus de mille colonnes, A, 75, 76. T, 43, 44. Voyez ARCHITECTURE arabe.
- CORNARO (Palais) à Venise, T, 91. Voyez ARCHITECTURE civile.
- CORSINI; sa dissertation citée, A, 42.
- COSME I^{er} de Médicis recherche les objets d'antiquité, attire les artistes à sa cour, et leur donne asile après la ruine de l'empire grec, H, 93.
- COUCY (Robert de), maître (ou maçon) de Notre-Dame de Paris, A, 66, passe pour avoir reconstruit la cathédrale de Reims, 67. Voyez REIMS.
- COUPE. Voyez ARCS et VOÛTES.
- COUPOLE de Sainte-Marie de la rotonde à Ravenne, formée d'une seule pierre, A, 32. T, 14. — Coupole de Saint-Vital, construite de vases en terre cuite. Solidité et légèreté de sa construction, A, 37. T, 18, 19. — Coupoles du Panthéon, de Sainte-Sophie, et de Saint-Pierre. Voyez la suite des Dômes comparés dans l'article suivant.
- COUPOLES OU DÔMES. Leur tableau dans un ordre progressif et par siècles. Parties principales qui constituent le dôme, A, 125. — Élévation de la coupole sur un mur circulaire par les Romains au Panthéon, A, 125. T, 71. — Coupoles élevées sur un plan octogone par le moyen de pendentifs, *ibid.* — Coupole de Sainte-Sophie, portée de la même manière sur un plan carré, et, à son imitation, celle de Saint-Marc, A, 126. T, 71. — Autres, portées de même sur divers plans polygoniques, *ibid.* — Coupoles élevées sur une espèce de tour ou de tambour intermédiaire entre la coupole et les pendentifs, A, 126-127. T, 72. — Dômes remplacés dans les temples gothiques par une tour carrée terminée en pointe ou flèche et formant clocher, A, 127. T, 72. — Tour de dôme ou tambour rétabli à la renaissance de l'architecture, mais avec coupole en tiers-point, à Sainte-Marie de Florence, A, 127-128. T, 72-73. — Première coupole en plein cintre, établie sur une tour de dôme, quoique peu considérable, à Saint-Augustin de Rome, A, 128. T, 73. — Dôme immense de Saint-Pierre avec tour complète, *ibid.* Voyez SAINT-PIERRE.
- CRESCENZIO ou Cola di Renzo. Voyez MAISON de Crescenzo.
- CROIX formée par l'addition d'une nef transversale à la nef principale; origine attribuée à ces sortes de croix dans les églises, A, 11. — Croix grecque ou carrée des églises du culte grec. Modèle de ce genre de croix, A, 46. T, 24. — Croix latine ou allongée. Un des plus anciens exemples d'églises sous cette figure caractéristique des temples du culte catholique romain, T, 92.
- CYBIAQUE (SAINT-). Voyez ANCONE.

D.

DÉCADENCE de l'architecture antique. Époques où elle commence et s'accroît du deuxième au cinquième siècle, H, 4. A, 9, 11. — Causes réunies et signes de cette décadence, H, 5, 6. — Premier degré; richesse d'ornemens, fruits du luxe asiatique. Deuxième degré; dénuement presque to-

tal d
d'orn
A, 46
orien
sièm
féren
sante
Venit
39. T
zièm
T, 26
quint
DEGRAD
prem
H, 2
DENON,
de M
DESCOD
DESPRE
de la
can,
DION (Loui
âge c
ARCH
zièm
DIOCLÉT
ture,
dans
SPALA
DIOTISAI
siècle
DISTRIB
ples e
A, 16
autela
en l'h
de l'a
d'une
ple, i
DOME d
A, 46
DOMINIC
DONATI
des R
DRUMME
DUFOUR
grand
36, 8
nos,
ÉCOLE p
l'érec
tatio
tion;
ÉCOLES
artist
com
de l'ar
tectu
gue,
ÉDIFICE
bains
trièn
des s
ÉGLISES

tal de ces mêmes ornemens. Troisième degré; surcharge d'ornemens ou plutôt d'accessoires déplacés et bizarres, A, 40. — Décadence progressive de l'Art dans les contrées orientales ou dans la Grèce et l'Asie-Mineure, du troisième au quinzième siècle. Tableau de monumens des différentes époques, A, 46, 48. T, 24, 26. — Décadence croissante dans les contrées occidentales en Italie (excepté à Venise et à Pise), du sixième au huitième siècle, A, 38, 39. T, 20. — Dernier degré de cette décadence au treizième siècle, et son signe le plus caractéristique, A, 49, 51. T, 26, 28. Voyez ARCHITECTURE gothique du neuvième au quinzième siècle.

DÉGRADATION successive de l'Art chez les Romains, sous les premiers chrétiens, sous les Goths et sous les Lombards, H, 27, 36. Voyez DÉCADENCE.

DENON, auteur cité, A, 16, 38. — T, 5, sur les catacombes de Malte.

DESGODETS, architecte cité, T, 1, 18.

DESPREZ, architecte français, cité, T, 13; a donné le dessin de la vue générale de la basilique de Saint-Pierre, du Vatican, et de la Colonnade, T, 65.

DIJON (Notre-Dame de), bâtie au treizième siècle sous saint Louis; exemple du style élevé, hardi et léger, du deuxième âge de l'architecture dite gothique, A, 64. T, 35. Voyez ARCHITECTURE gothique (monumens du neuvième au treizième siècle), et Notre-Dame de Paris.

DIOCLETIEN veut embellir Rome de monumens d'architecture, mais dont le goût est altéré par les ornemens pris dans les monumens de l'Asie, H, 4. Voyez THERMES et SPALATRO.

DIOTISALVI, architecte du baptistère de Pise au douzième siècle, A, 44. Voyez PISE.

DISTRIBUTION intérieure faite par les chrétiens dans les temples et les basiliques du paganisme appliqués à leur usage, A, 16 et suiv. — Cette distribution due à l'institution des autels, oratoires et chapelles établis dans les catacombes en l'honneur des martyrs, *ibid.* — Devient une des causes de l'altération de l'architecture, A, 29. — Disposition d'une des églises du cinquième siècle, donnée pour exemple, *ibid.* et T, 12.

DOME de Sainte-Sophie, fait époque dans l'histoire de l'Art, A, 46. T, 24. — Dôme de Saint-Pierre. Voyez COUPOLES.

DOMINICI, auteur cité, T, 36.

DONATI, auteur cité, A, 14, sur les basiliques chrétiennes des Romains.

DRUMMOND (Alexandre), auteur cité, T, 26, 45.

DUFOURNY, dessinateur français, à qui l'ouvrage doit un grand nombre de dessins, A, 32, 40, 46. T, 22, 23, 24, 36, 89 et *passim.* — Cité avec Nourry, Legrand et Molinos, pour plusieurs dessins, T, 54.

E.

ÉCOLE grecque ou ancienne, altérée par Adrien, ordonnant l'érection de monumens de divers styles. — École d'imitation qui en résulta, H, 3, 4. — École romaine ou nationale; pourquoi il ne s'en forma point à Rome, *ibid.*

ÉCOLES modernes. Époque et motifs de la division des artistes sous ce nom en Italie, H, 90. — École toscane, commence à se distinguer sous Jean de Médicis, souche de l'illustre famille de ce nom, H, 93. — École d'architecture à Mantoue, A, 94; fondée par Louis de Gonzague, A, 94.

ÉDIFICES (Nomenclature des palais, portiques, aqueducs, bains, hôpitaux, etc.), construits ou restaurés du quatrième au neuvième siècle, H, 42, 98-103. — Édifices des siècles suivans. Voyez ARCHITECTURE civile.

ÉGLISES primitives à Rome, A, 11, 16. T, 3, 4. — Églises

bâties sur le tombeau des martyrs ou dans le lieu de leur demeure, A, 27. — Églises anciennes imitées des temples et basiliques antiques, T, 101, 102. — Description de la basilique de Constantin, aujourd'hui Saint-Jean-de-Latran, 94, 95. — Églises embellies des dépouilles d'édifices antiques: Basilique d'Aix-la-Chapelle. Églises de Saint-Pierre-ès-Liens, de Saint-Jean-Porte-Latine, de Saint-George in Velabro, de Sainte-Cécile in Trastevere, de Sainte-Sabine, de Sainte-Praxède, etc., A, 34 et suiv., 41. T, 16, 17, 21. — Églises (Indication des) construites ou restaurées dans le quatrième siècle sous saint Sylvestre pape, et Constantin le Grand, H, 36, 98; aux cinquième, sixième et septième, 99; au huitième sous Adrien I^{er} et Charlemagne 100 et 101. — Églises de Rome. Nombre et dates de construction de ces églises, de siècle en siècle, jusqu'au dix-huitième, A, 134.

ÉGLISES dites GOTHIQUES. Impressions religieuses que causent leur élévation et leur grandeur. Voyez MONUMENS de ce genre. — Édifices cités, et ouvrages publiés à ce sujet, en France, en Italie, en Allemagne et en Angleterre, A, 68, 69.

ÉGLISES GRECQUES. Voyez SOPHIE. — Basilique disposée suivant l'ancien rite grec, T, 25. — Église tracée d'après un ménologe grec du neuvième ou dixième siècle, à défaut de monumens de cette époque. Voyez DÉCADENCE en Orient. — Églises construites dans le style grec moderne, aux dixième et onzième siècles, A, 46. T, 24. — Croix grecque et dômes qui les caractérisent, A, *ibid.* — Églises grecques qui ont servi de modèles pour les constructions des Vénitiens et des Pisans, aux onzième et douzième siècles, A, 45. T, 23, 24, 26.

ELY (Église cathédrale d'), du septième siècle. Arcs en plein cintre et en tiers-point, A, 80. T, 46, 47. Voyez ARCHITECTURE en Angleterre.

EMPEREURS romains (Auguste, Claude, Néron, Vespasien, Tite, Adrien et les Antonins), favorisent et soutiennent l'architecture, H, 4.

ENTABLEMENS conservent encore en quelques temples leur régularité dans les premiers siècles, A, 123. T, 60. — Interrompus d'abord, ensuite remplacés par des arcades, et enfin effacés par l'arc aigu substitué à l'arc cintré: leur réparation au renouvellement de l'Art. Voyez ARCS et COURBES diverses.

ÉPOQUES historiques qui ont influé sur l'Art. Translation des monumens de la Grèce à Rome, H, 1, et suiv. — Conquêtes des monumens asiatiques par les Romains, 6 et 7. — Translation du siège de l'empire romain à Constantinople, quatrième siècle (Première époque de la décadence), 8 et suiv. — Empereurs d'Occident résidant à Milan (Progrès de la décadence). Invasion de l'Italie par les Goths, fin du cinquième siècle (Deuxième époque de la décadence), 11 et suiv. — Règne des rois lombards en Italie, 30. — Amélioration momentanée de l'Art sous l'empire de Charlemagne au neuvième siècle, 52 et suiv. — Différends entre les papes et les empereurs, onzième siècle (Troisième époque de la décadence), 65 et suiv. — Conquêtes des Normands, et croisades, 69, 71. — Prise, reprise et invasion de Constantinople. Retour et renaissance de l'Art en Italie, du treizième au quatorzième siècle sous Frédéric II (première époque), 83, 87. — Son renouvellement du quinzième au seizième siècle (deuxième époque), 90, 95. Dates et dénominations des princes et artistes de cette époque, 97.

ERWIN de Steinbach, architecte allemand. Voyez STRASBOURG (cathédrale).

ESCALIER à vis, d'une seule rampe, soutenu par des colonnes des différens ordres superposés. Voyez BELVÉDÈRE.

ÉTIENNE (SAINT-); six églises groupées sous ce nom à Bo-

- logne : confusion et irrégularité qui en résultent, A, 50. T, 26, 27. *Voyez* DÉCADENCE occidentale en Italie.
- ÉTIENNE LE ROND (SAINT-) à Rome; édifice à plusieurs rangs de colonnes de proportions diverses, converti en église au cinquième ou sixième siècle, et offrant par ses restaurations successives le progrès de la décadence de l'Art, A, 35. T, 17.
- ÉTIENNE DU MONT (SAINT-) à Paris. Mélange des deux arcs, dont ceux en tiers-point sont superposés par suite de restaurations successives, A, 70. T, 40, 41, 98, 99. *Voyez* ARCHITECTURE gothique.
- EXCAVATIONS pour l'extraction de la Pouzzolane, A, 18. *Voyez* CATACOMBES.

F.

- FABRI, auteur cité sur les églises de Ravenne, T, 13.
- FABRIANO (Hôpital et Pont de), au quinzième siècle, T, 89. *Voyez* ARCHITECTURE civile.
- FABRIQUES. *Voyez* CONSTRUCTION.
- FAÇADES. Leur caractère et leur proportion, A, 121. — Leur style avant et à l'époque de la décadence, *ibid.* — Style grec moderne de plusieurs façades postérieures, A, 122. — Colonnes déliées introduites dans leur décoration, *ibid.* — Portails gothiques, A, 123. — Retour au style grec, *ibid.* — Tableau par ordre de siècles des façades d'églises de différentes contrées durant la décadence, T, 67-69. — Façades tirées de mosaïques, P, 36. T, 16. *Voyez* MONUMENS.
- FALCONETTO (Giovanni-Maria), peintre et architecte véronais, le premier rénovateur de l'Art à Venise, A, 88. *Voyez* CORNARO (Maison de).
- FARNÈSE (Palais), à Rome, monument imposant; entablement qui le couronne avec grandeur, A, 112. T, 62, 63, 64, 91. *Voyez* MICHEL-ANGE (ouvrages), et ARCHITECTURE civile.
- FERRABOSCO (Martin), architecte sous Paul V, dessine et fait graver les divers plans de la basilique de Saint-Pierre depuis Constantin, A, 113.
- FLAVIEN (SAINT-) à Montefiascone. Arc en plein cintre placé au-dessus de l'arc en tiers-point, A, 70. T, 41. *Voyez* ARCHITECTURE gothique.
- FLORENCE (Cathédrale de), dite Sainte-Marie del Fiore. Arc en tiers-point, employé dans les parties inférieure et supérieure, mais leur séparation marquée par une espèce d'entablement, A, 70. T, 41. *Voyez* MONUMENS du treizième au quatorzième siècle. — Loge ou portique de Lanzi, construite au quatorzième siècle; arcs en plein cintre surmontés d'une espèce d'entablement, A, 71. T, 42. — Église Saint-Laurent, continuée par Brunelleschi, A, 90. T, 51. — Église du Saint-Esprit, construite postérieurement sur ses dessins: arc en plein cintre, substitué à l'arc en tiers-point, mais coupant encore l'architrave, A, 91. T, 52. — Dessins inédits. Leur analogie avec ceux de l'église des Apôtres, A, 21. T, 40. *Voyez* RENAISSANCE.
- FONTANA (Charles), cité pour l'histoire de l'église du Vatican, A, 113. T, 64.
- FORTIFICATIONS. *Voyez* ARCHITECTURE militaire.
- FORTUNE VIRILE (Temple de la), d'ordre ionique, à Rome, A, 8. T, 1.
- FOSCA (SAINTE-) à Torcello. *Voyez* CATHERINE (SAINTE-).
- FRANÇOIS (Églises SAINT-). *Voyez* ASSISE et RIMINI.
- FRÉDÉRIC II, empereur; son règne est l'époque de la régénération des arts en Italie, H, 84. — Notices sur les monuments élevés par ses ordres, *ibid.* — Dessins qu'il donne du château delle Torri à Capoue, S, 57. T, 23. — Tombeau de cet empereur à Palerme, A, T, 11.
- FRONTISPICES. *Voyez* FAÇADES.

G.

- GABRINI (Le père Thomas), auteur cité sur l'inscription de la maison de Crescenzo à Rome, A, 53.
- GALERIE, deuxième ordre de colonnes élevées au-dessus des premières dans l'église de Sainte-Agnès hors des murs de Rome, à l'instar des anciennes basiliques, A, 15. T, 4. — Galeries singulières en arcades, un des caractères des façades des églises ou édifices lombards, A, 39. T, 20.
- GÈNES et PISE, rivales de Venise dans les douzième et treizième siècles; comment elles se distinguent par de somptueux monuments d'architecture, H, 69.
- GERMAIN DES PRÉS (SAINT-), à Paris. Tour du portail, du sixième siècle, avec des arcs en plein cintre, A, 79. T, 46. *Voyez* ARCHITECTURE ecclésiastique.
- GHISELLI (Ippolito Gamba), auteur cité sur la Rotonde de Ravenne, A, 32.
- GIOCONDO de Vérone (FRA), nommé architecte de l'église Saint-Pierre avec Raphaël et Julien Sangallo, A, 88. — Pourquoi il a plus mérité de l'Architecture par sa publication des traités de Vitruve et de Frontin, que par son dessin de cette basilique, T, 90.
- GIORGIO (Francesco di), habile ingénieur de Sienne, A, 87, 88. *Voyez* URBIN (Palais ducal).
- GODEFROI de Bouillon. Son tombeau dans l'église du Calvaire à Jérusalem, T, 11.
- GONZAGUE (Les), à Mantoue, protègent les arts, H, 92. — Gonzague (Louis de) emmène Alberti à Mantoue pour y établir une école d'architecture, et fait élever l'église de Saint-André sur ses dessins, A, 94. T, 54. *Voyez* MANTOUE.
- GORY, auteur cité sur les monuments étrusques, T, 10.
- GOTHIQUE (Le), genre d'architecture du moyen âge, a-t-il les Goths pour auteurs? A, 55. — Ce qui en fait le caractère, tel que l'arc ogive, etc., convient-il au siècle de Théodoric roi des Goths, sous lequel ont été construits les anciens édifices de Ravenne? A, 31, 72. T, 14. — Motif de cette dénomination, ou de celle de tudesque et de normande, donnée à l'architecture antique dégénérée, A, 56. *Voyez* ARCHITECTURE dite gothique.
- GRANDEUR et solidité (Caractère de) dans les édifices égyptiens; sa cause naturelle et son influence, A, 2.
- GRANIT. Pourquoi employé par les Égyptiens dans leurs constructions plutôt que le bois et la pierre, I, 2.
- GRÈCE. État de l'Art lors de la Grèce conquise par les Romains, H, 1-2. — Son état sous Constantin et ses successeurs, du quatrième au huitième siècle, 43-52. — Sous Basile et Léon, du neuvième au dixième siècle, 61-65. — Durant les croisades, aux onzième et douzième siècles, jusqu'à la prise de Constantinople par les Latins, 71-76. — Durant le règne des Latins, 76-79. — Sous les princes grecs après la reprise de Constantinople, jusqu'à la destruction de l'empire d'Orient dans le quinzième siècle, 79, 83.
- GUATTANI, antiquaire cité, T, 4, 18. T, 92.

H.

- HERMÈS (Catacombe de SAINT-) près de Rome. Son tombeau converti en autel dans sa chapelle. Détails y relatifs, A, 25-26. T, 10-11. — Premier modèle des autels et chapelles de nos églises, *ibid.* *Voyez* CATACOMBES.
- HILTZ (Jean), architecte allemand. *Voyez* STRASBOURG (clocher).
- HISTOIRE des arts du dessin; productions ou monuments qui en sont la base, D, pag. j. — Périodes dans lesquelles cette histoire se divise, pag. ij. — Plan pour rechercher et constater les monuments des époques de la décadence ou de la période qui est l'objet de cet ouvrage, pag. 5 et 6. *Voyez*

ART,
Voyez
HONORI
lique
en pl
HOSPICI
soldat

IMITATI
l'emp
grec
INGELB
mag
INNOCE
glise
cintre

ISIDORE
ITALIE.

H, 1
siège
8-11
quie
bard
sous
les
dixiè
conc
69-7
jou,
l'art
des
— S
son
Jule

JEAN-D

siliq
ÉGLI

trièr

JEAN D

pour

JEAN I

Voyez

JOCON

JUBÉ,

39.

JULES

ens

par

JULES

Va

un

TE

JULES

tio

JULIE

pr

sta

JUPI

tiq

JUST

ur

Ti

Ac

ART, DÉCADENCE, PÉRIODES. — Histoire de l'architecture. Voyez ARCHITECTURE, ÉPOQUES, MONUMENS.

HONORIUS (cinquième siècle) répare ou élève quelques basiliques à Rome, mais dans un goût qui s'éloigne de plus en plus des vrais principes, H, 14.

HOSPICE magnifique fondé par Alexis Comnène pour les soldats blessés dans la guerre des croisades, H, 73.

I.

IMITATION (Style d'). Celui des édifices romains du temps de l'empereur Adrien. Voyez ADRIEN. — Celui des églises grecques du moyen âge, A, 46. Voyez ces ÉGLISES.

INGELHEIM près de Mayence. Palais somptueux que Charlemagne y fit élever, H, 54.

INNOCENTS (SAINTS-). Tour qu'on voyait au cimetière de l'église de ce nom à Paris, et ayant des arcades en plein cintre, A, 79. T, 46. Voyez ARCHITECTURE civile.

ISIDORE de Milet. Voyez ANTHEMUS.

ITALIE. État de l'art transporté de la Grèce chez les Romains, H, 1-2. — Son état de décadence lors de la translation du siège de l'empire à Constantinople, au quatrième siècle, 8-11. — État de l'art en Italie sous les rois goths, aux cinquième et sixième siècles, 22-30. — Sous les rois lombards, aux sixième, septième et huitième siècles. — Son état sous Charlemagne au neuvième siècle, 56-58. — Durant les empereurs, et leurs différends avec les papes, aux dixième, onzième et douzième siècles, 58-69. — Lors des conquêtes et des établissemens des Normands en Italie, 69-71. — Sous Frédéric II et les princes de la maison d'Anjou, au treizième siècle, 83-87. — État de renaissance de l'art en même temps que fleurit le commerce des Pisans, des Génois et des Vénitiens, au quatorzième siècle, 87-90. — Son état de renouvellement sous les princes de la maison d'Est et de Médicis, au quinzième siècle, et sous Jules II et Léon X, au seizième siècle, 90-97.

J.

JEAN-DE-LATRAN (Église de SAINT-) à Rome, autrefois la basilique de Constantin, A, 139. T, 94-95. Voyez CLOITRES, ÉGLISES, et MONUMENS de l'histoire de l'architecture (quatrième siècle).

JEAN DE MÉDICIS prépare la gloire de la maison de ce nom pour le renouvellement de l'art, H, 93. Voyez MÉDICIS.

JEAN DE PISE. Cimetière de Pise construit sur ses dessins. Voyez PISE.

JOCONDE. Voyez GIOCONDO.

JURÉ, espèce de tribune; son objet: celui de Saint-Ouen, T, 39. Voyez ROUEN.

JULES II attire à Rome les maîtres de l'art, que Léon X y fixe ensuite, et qui en font un nouveau foyer d'où l'art se répand en Europe, H, 97.

JULES III (Villa de) près de Rome, dont le plan, réclamé par Vasari, fut revu par Michel-Ange, et dont la façade est un des premiers ouvrages de Vignole, T, 91. Voyez ARCHITECTURE civile.

JULES-ROMAIN, peintre et architecte, commence la construction de la Villa Madama. Voyez MADAMA.

JULIEN (l'empereur), peu sensible aux beaux-arts, construit principalement quelques ouvrages utiles, un môle à Constantinople, et des thermes à Paris, H, 11.

JUPITER-OLYMPIEN, temple à Agrigente. Voyez TEMPLES antiques et SPALATHRO.

JUSTINIEN, dans le sixième siècle, construit, répare, embellit un grand nombre de villes, d'édifices et de monumens. Titre qu'il reçoit à ce sujet, et qui lui est commun avec Adrien, H, 47.

TAB. DE L'ARCHIT.

L.

LANNOL, architecte, a donné des dessins détaillés de Notre-Dame de Paris, T, 39.

LAPPO, architecte allemand, selon Vasari, qui lui attribue le plan de l'église de Saint-François à Assise, A, 62. — Arnolfo di Lapo son fils, premier architecte de Sainte-Marie del Fiore à Florence, terminée par Brunelleschi au quinzième siècle, A, 41, 127. T, 72-73. Voyez MARIE (SAINT-) del Fiore.

LATRAN (Palais de). Voyez JEAN DE LATRAN (SAINT-).

LAURENT (Chapelle SAINT-) au Sagro-Speco. Voûte la plus ancienne en croisée d'ogive, A, 59, 60. T, 33, 36. Voyez ARCHITECTURE gothique (Monumens du neuvième au treizième siècle). — Laurent (Saint-) hors des murs de Rome, présente, par la disproportion du plan et le mélange confus de l'antique et du moderne, un tableau complet des dégradations, du septième au treizième siècle, A, 50. T, 27-28. Voyez DÉCADENCE occid. en Italie, et FAÇADES. — Laurent (Saint-) in Miranda, église pratiquée dans l'enceinte du temple d'Antonin et de Faustine, contraste avec l'antique par la façade moderne, A, 51. T, 28. Voyez DÉCADENCE occid. en Italie. — Laurent (Saint-). Voyez FLORENCE et NAPLES.

LAURENT DE MÉDICIS. Titres que lui méritent ses grands encouragemens donnés aux lettres et aux arts, H, 93. Voyez MÉDICIS.

LEGRAND, cité. Voyez DUFOURNY.

LEO (Cathédrale de SAN-), remarquable par l'arc aigu remplaçant l'arc à plein cintre dans la partie restaurée au douzième siècle, A, 61. T, 36. Voyez ARCHITECTURE gothique (Monumens du neuvième au treizième siècle).

LÉON VI, empereur après Basile, emploie les arts en faveur de la religion, et fait construire un temple consacré à Zoé sa femme, honorée comme une sainte, H, 64.

LÉON X, pape, consomme le renouvellement de l'art par ses institutions, et par les grands travaux qu'il ordonne ou encourage, H, 94. Voyez MÉDICIS.

LEONELLO, de la maison d'Est, se distingue par l'encouragement donné aux arts, H, 92.

LIBER PONTIFICALIS d'Anastase dit le Bibliothécaire, contenant le détail des constructions et ouvrages d'art destinés au culte religieux, sous Constantin. — Notice bibliographique de ce livre, H, 36-37.

LIÈGE. Église Saint-Jacques, du onzième siècle. Arcs en plein cintre du temps, et arcs postérieurs en tiers-point. — Église Saint-Barthélemi du même temps; arcs en plein cintre employés comme décoration, T, 47. Voyez ARCHITECTURE ecclésiastique et gothique.

LIEUX et ÉPOQUES des quinzième et seizième siècles, où ont vécu et fleuri les princes et artistes auxquels on doit le renouvellement de l'art, H, 97.

LUSARCHES (ROBERT DE), architecte français. Voyez Cathédrales d'AMIENS et de PARIS.

M.

MABILLON, cité, A, 21.

MAÇONNERIE (Écoles ou sociétés de) en Allemagne. Loge principale à Strasbourg, A, 67, 68. Voyez CONSTRUCTION.

MADAMA (VILLA) près de Rome, au seizième siècle, T, 90. Voyez ARCHITECTURE civile.

MAFFEI, auteur cité sur l'architecture des Lombards et les fortifications de Vérone, A, 39. T, 56, 57. Voyez ARCHITECTURE militaire.

MAGLIONE, architecte du treizième siècle, élève de Nicolas de Pise, T, 41. Voyez Laurent (Saint-) à NAPLES.

MAIANO (Guiliano da), architecte florentin du palais dit de

- Venise* à Rome, et du Poggio reale à Naples; l'un et l'autre du quinzième siècle, d'un plan étendu et d'une distribution régulière, A, 98. T, 57.—Maiano (Benoît de), frère de Julien. *Voyez* STROZZI (façade du palais).
- MAISON DE CRESCENZIO, dite *maison de Pilate*, à Rome, donnée pour exemple d'une habitation du onzième siècle, A, 53, 54. T, 30, 31. (Dessins inédits).—Maisons de l'Arioste et de Pétrarque, T, 89.—Maison de Raphaël, A, 106, T, 60.—Maison qui passe pour l'ouvrage et l'habitation de Palladio, T, 92.
- MAISON CARRÉE, ou Temple de Nîmes, d'ordre corinthien, A, 8. T, 1.
- MALATESTA (Sigismond). Sa munificence envers les artistes, H, 92.—Fait achever par Alberti l'église Saint-François de Rimini, et y érige des mausolées pour sa famille et pour les artistes, A, 93. T, 54.—Malatesta Novello, frère de Sigismond, fonde la bibliothèque de Cesène, T, 89.
- MANTOUE. Église Saint-André, élevée en partie sur les dessins de L. B. Alberti, modèle de beaucoup d'églises construites postérieurement, et remarquable pour la régularité de sa distribution et l'aspect imposant de la voûte, A, 94. T, 54-55.—Église de Saint-Sébastien. Même esprit dans la composition du même artiste; mais croix grecque, au lieu de croix latine, A, 94. T, 55. (Dessins inédits des deux églises, dus à M. Dufourny.)
- MARANGONI, auteur cité, A, 19, 21, sur les catacombes des saints Thrason et Saturnin.
- MARC (SAINT-) à Venise. Église du dixième siècle, analogue à celle de Sainte-Sophie, du sixième, rapprochée et comparée, A, 46. T, 24.—Marc (Palais de Saint-) dit *de Venise*, à Rome. Caractère imposant de la masse, rappelant par les créneaux, etc., le style ancien de l'Architecture militaire, A, 98. T, 57.
- MARC-AURÉLE favorise les arts comme les lettres, H, 4.
- MARCHIONE d'Arezzo, architecte et sculpteur. *Voyez* TOUR DE CONTI.
- MARGARITONE d'Arezzo, architecte. *Voyez* ANCONA (palais).
- MARIE-MAJEURE (SAINTE-), construite au cinquième siècle, remarquable par la régularité conservée de l'architrave, et la grandeur du plafond, A, 123, 124. T, 69, 70. *Voyez* ENTABLEMENS ET VOUTES.—Marie (Sainte-) *sopra Minerva*, à Rome. Emploi irrégulier des deux arcs aigu et circulaire, A, 70. T, 41. *Voyez* ARCHITECTURE gothique.—Marie des Anges (Sainte-) à Florence, commencée sur les dessins de Brunelleschi et non terminée; plan octogone au-dedans et à seize pans au-dehors.—Motif de ce plan, A, 91. T, 53.—Marie del Fiore (Sainte-) à Florence. Construction de la coupole par Brunelleschi, exécutée en tiers-point pour se conformer au plan de l'église, A, 91. T, 53. *Voyez* COUPOLES ET FLORENCE (Cathédrale).
- MARS (Temple de) à Rome, d'ordre corinthien, A, 8. T, 1.
- MARTIN (SAINT-), église ronde, près de Bonn, avec colonnes accouplées, A, 16. T, 4.
- MARTINI, historien cité sur la cathédrale de Pise, A, 43.
- MARTINO (PIETRO di-), architecte et sculpteur milanais, regardé comme l'auteur de l'arc de triomphe de Naples, A, 97. T, 56.
- MARVUGLIA (Alexandre-Emmanuel), architecte de Palerme, a fourni les dessins du château de la *Zisa*. *Voyez* ZISA.
- MASSIMI (Palais), à Rome; élégance et grandiose de l'Architecture, T, 91. *Voyez* ARCHITECTURE civile.
- MASUCCIO, architecte et sculpteur du quatorzième siècle. *Voyez* MAUSOLÉE du roi Robert.
- MASUCCIO II (Tomaso de' Stefani, dit), architecte napolitain, du quatorzième siècle, et sur les dessins duquel a été commencée la tour de l'église Sainte-Claire, à Naples. *Voyez* CLAIRE (Sainte-).—Autres constructions du même, dans le style régnant à la même époque, T, 58.
- MATÉRIAUX provenant de la destruction des temples du paganisme à Constantinople; leur emploi, H, 44.
- MAURICE (SAINT-) à Angers, église antérieure au douzième siècle. Arcs en plein cintre, allongés. *Voyez* ARCHITECTURE ecclésiastique.
- MAUSOLÉES, genre de monuments particuliers aux Romains, A, 6.—Mausolée *inédit* de Théodoric près de Ravenne, du sixième siècle, aujourd'hui Sainte-Marie de la Rotonde. Grandeur conservée dans la masse; irrégularités dans les détails. Voûte énorme d'un seul bloc de pierre, A, 32. T, 14.—Mausolée élevé à Sainte-Sophie à la mémoire du doge Dandolo dans le treizième siècle, H, 80.—Mausolée des Savelli à Rome, monument gothique du treizième siècle, élevé sur un sarcophage antique, S, 58. T, 23.—Mausolée du cardinal d'Alençon à Sainte-Marie *in Trastevere* à Rome, dans un style gothique riche et bizarre, S, 72. T, 36.—Mausolée du roi Robert, dont l'ensemble, tenant du style gothique, est l'ouvrage de Masuccio, architecte et sculpteur napolitain, S, 61. T, 27.—Mausolée ou chaise de saint Pierre martyr, dans le style dit gothique, exécuté à Saint-Eustorge de Milan par Balduccio, S, 66-67. T, 30-31.—Mausolée de la famille Bonsi à Saint-Grégoire de Rome, monument remarquable du renouvellement de l'Architecture au seizième siècle, et orné d'arabesques, S, 84-85. T, 40.
- MÉDICIS (Maison de); sa munificence puissante en faveur des arts, dans le quinzième et le seizième siècle. *Voyez* JEAN, COSME I^{er}, LAURENT, LÉON X.—Médicis (Chapelle des) à Florence. Grandeur imposante des masses; singularité bizarre des décorations, A, 111. T, 63-64.—Médicis (Château des) près Florence au quinzième siècle, T, 89. Autre maison de plaisance, T, 89-90. *Voyez* ARCHITECTURE civile et militaire.
- MESQUITE (La) ou mosquée de Cordoue. *Voyez* CORDOUE.
- MICHEL (SAINT-) *in Saxia* à Rome, église bâtie sous Charlemagne. Forme et disposition analogues à celle des *Apôtres* à Florence, A, 40-41. T, 21. *Voyez* AMÉLIORATION.
- MICHEL-ANGE (Buonarroti), sculpteur, peintre, et architecte florentin, auteur, ainsi que Bramante, du renouvellement de l'Architecture. Détails sur les études et sur la vie de ce grand artiste, A, 106, 110.—Édifices principaux, civils ou sacrés, construits par lui ou sur ses dessins à Florence et à Rome, A, 111, 112. T, 62-64.—Son plan de la basilique de Saint-Pierre et dessin de sa coupole, T, 63. *Voyez* RENOUVELLEMENT.
- MICHELOZZI (MICHELOZZO), architecte-ingénieur florentin, élève de Brunelleschi, A, 88. *Voyez* MÉDICIS (château) et RENAISSANCE.
- MILAN (Cathédrale de), vers la fin du quatorzième siècle. Caractère de grandeur dans le plan, et de variété bizarre dans les détails, A, 68. T, 40. *Voyez* ARCH. dite gothique.
- MILIZIA, auteur cité, A, 106, 112. T, 99.
- MINERVE. *Voyez* PARTHENON.
- MINIATO (SAINT-) de Florence, église reconstruite au commencement du onzième siècle: colonnes et chapiteaux tirés d'édifices anciens, et dalles transparentes servant de vitraux, A, 42. T, 22. *Voyez* TORCELLO. (Détails inédits.)
- MODÈNE (Cathédrale de). Arc aigu introduit dans les constructions, A, 70. T, 40, 68, 102. *Voyez* ARCHIT. gothique.
- MONASTÈRES. *Voyez* CLOITRES.
- MONTFELTRO (Frédéric de), duc d'Urbino. Sa sollicitude pour les arts, H, 92.
- MONTREAU (Pierre de), architecte français. *Voyez* Cathédrale de PARIS.
- MONTFAUCON, auteur cité, A, 15, 21. T, 12, 50.
- MONTREUIL (Eudes), architecte français. *Voyez* Cathédrale de PARIS.
- MONUMENTS dont le choix est nécessaire, et propre à conste-

ter l
Choi
mon
men
—La
Ten
à Ro
A, 8
(tem
l'art
aux
time
son
part
Mon
denc
diffé
— I
tion
date
plus
101.
logie
voi
des
à Ra
Beth
antié
2° É
priés
tés
cade
dans
des
d'am
à Flo
des
imita
Pise
5° M
goth
bre
nou
com
ren
ture
cati
d'ap
réun
A, 6
en S
tiém
49-
sièc
grec
gen
part
peti
Foy
mon
MORE
MOR
de S
Monn
fait
aug
que
gott

ter la décadence et le renouvellement de l'art, D, vj. — Choix utile de ceux qui peuvent jeter du jour sur les mœurs, les coutumes et la paléographie, vij. — Monuments de l'Architecture dans son état de perfection : — Le Parthenon, ou temple de Minerve, à Athènes. — Temples de Mars et de la Fortune virile. — Le Panthéon, à Rome. — Maison carrée, et les bains de Diane, à Nîmes. A, 8 et 9. T, 1. — Indication des Monuments antiques (temples, basiliques, etc.) imités durant la décadence de l'art, T, 101. — Monuments de la décadence commencée aux deuxième, troisième et quatrième siècles. Arc de Septime Sévère. — Thermes de Dioclétien, à Rome; ruines de son palais à Spalatro. — Arc de Constantin, formé en partie de l'arc de Trajan, à Rome, A, 9-11. T, 2. — Monuments de l'histoire de l'Architecture depuis sa décadence. Voyez ARCHITECTURE. Réunis et classés d'après les différents états ou époques générales de l'art, A, 138-140. — Détaillés en particulier dans une Table ou Description analytique, indiquant le lieu, la destination, la date, le style de chaque monument, et renvoyant, pour plus de développement, au corps de l'ouvrage, T, 88-101. — Distribués par siècles, dans une Table chronologique, suivant l'ordre de ces divers états, avec le renvoi aux pages de la Description : 1° Monuments, ou Églises des quatrième et cinquième siècles, construites à Rome, à Ravenne, en Orient (Saint-Jean-de-Latran, église de Bethléem, etc.), sur le modèle des temples ou basiliques antiques de Grèce, de Sicile et d'Italie. T, 101-102. — 2° Églises du cinquième au huitième siècle, plus appropriées au culte, et offrant encore des vestiges d'antiquités (Cathédrale de Parenzo, etc.), mais ensuite une décadence plus marquée: Architecture dite des Lombards dans quelques parties de l'Italie, T, 102. — 3° Monuments des huitième et neuvième siècles, marquant une sorte d'amélioration, sous Charlemagne et Adrien I^{er} (sur-tout à Florence, église des Apôtres), T, *ibid.* — 4° Monuments des dixième et onzième siècles. Goût grec moderne, par imitation, à Venise et à Pise (Saint-Marc, cathédrale de Pise). Commencement du style dit gothique, T, *ibid.* — 5° Monuments du onzième au quinzième siècle. Système gothique, dont on a donné l'histoire avec un grand nombre d'exemples (A, 55, 83. T, 39-48), appuyés ici d'exemples nouveaux (l'église de Westminster, etc.), et dont on commence à sortir vers la fin du quinzième siècle, à Florence et à Sienne, T, 102-103. — Monuments d'architecture du même genre de diverses contrées de l'Europe. Indication du plan à suivre pour reconnaître leur différence d'après le caractère ou le génie des divers peuples; et réunion de monuments qui peuvent en donner l'idée, A, 66-68. T, 39-40. — Monuments du style arabe, en Espagne, en Sicile, en Orient, ou par imitation en Italie, du huitième au quinzième siècle, A, 74-78, 84-85. T, 43-45, 49-50, 103. — 6° Monuments des quinzième et seizième siècles. Renaissance et renouvellement de l'Architecture grecque et romaine, T, 103. — Monuments de différents genres (détails ou ensemble) inédits pour la plus grande partie, ou publiés antérieurement, ou bien extraits en petit nombre, et comparés avec les monuments publiés. Voyez les ouvrages principaux cités, et l'indication des monuments inédits, page 101 et *passim*.

MORELLI (L'abbé), auteur cité, A, 20, 37.

MORICIA (Le chevalier Camillo), auteur cité sur la voûte de Saint-Vital à Ravenne, A, 37. T, 18.

MORREALE (Cathédrale de), près de Palerme, paraît avoir fait donner le nom d'Architecture française ou normande au genre de construction gothique moins pesant et grossier que celui du premier âge, A, 63, 64. T, 37. Voyez ARCHITECTURE gothique, et Monuments du neuvième au treizième siècle.

MORRONA (Alessandro de), auteur cité sur la cathédrale de Pise, A, 43. T, 23.

MOSQUÉE de Mahomet II, T, 26. Voyez DÉCADENCE en Orient.

MURATORI, historien cité, A, 42.

MURO-TORTO. Voyez MURS de Rome.

MURS en pierres de taille régulières, T, 83; en pierres de tuf, de diverses formes; en briques et en moellons, 84. — Maçonnerie mixte, plus ou moins irrégulière, 85. — Emploi plus régulier des matériaux, 85-86.

MURS de Rome. Leur construction, à diverses époques, utile pour l'histoire de l'Art, A, 134. — *Muro-Torto*, exemple des murs en réseau ou losange, T, 84. Voyez CONSTRUCTION.

N.

NAPLES (Église de Saint-Laurent à); grand arc surbaissé qui en forme l'entrée, T, 41. Voyez ARCS et courbes diverses.

NARDINI, antiquaire cité, T, 18.

NAZARÉ et CELSE (Saints), église à Ravenne du cinquième siècle; exemple de l'application d'une chapelle sépulcrale souterraine, A, 29. T, 12.

NÉRÉE et ACHILLE (Saints) à Rome. Confession ou chapelle souterraine, et tabernacle avec ornement d'architecture, A, 28. T, 11.

NEUNI (D. Felice), auteur cité sur la maison de Crescenzo à Rome, A, 53.

NÉRON détruit et reconstruit un magnifique palais, H, 4. — Somptuosité des édifices portée plus loin sous son règne que sous celui d'Auguste, A, 6. — Faste de sa *Maison dorée*, *ibid.*

NICHE immense, terminant la cour du Belvédère à Rome. Voyez BELVÈDÈRE.

NICOLAS V. L'adoption des premiers projets de réédification de la Basilique de Saint-Pierre lui est due, H, 91. — Son pontificat, l'un de ceux qui préparèrent le renouvellement des Arts sous Jules II et Léon X, *ibid.*

NÎMES. Voyez MAISON CARRÉE.

NOGERA (Temple de) près de Naples. Temple rond avec colonnes accouplées, A, 16. T, 4.

NORDEN, voyageur cité, T, 49.

O.

OBÉLISQUES et pyramides. Caractère de ces monuments particuliers à l'Égypte, A, 3. — Obélisque de forme triangulaire dans l'Asie mineure, T, 49. Voyez ARC aigu. — Obélisque de Constantin relevé sur un piédestal par Théodose, S, 40. — Auteurs qui ont écrit sur ce monument, *ibid.*

ODIN (Temple d') converti en Église sous l'invocation de saint Laurent, au douzième siècle, n'offre dans ses diverses époques aucune trace de l'arc gothique ou ogive, A, 73-74. T, 42. — Analogie de la construction de ce temple avec celle des murs de Terracine, du cinquième siècle, A, 31. T, 13. Voyez ARCHITECTURE de Suède.

OGIVE ou arc aigu, caractère principal de l'architecture dite gothique; d'où il est venu, A, 31. — Monuments qui prouvent qu'il n'en existe aucune trace sous Théodoric, roi des Goths, A, 32 et 33. T, 13 et 14. — Arc plus ou moins aigu; ses dénominations diverses chez les Anglais, les Allemands et les Suédois, A, 57. Voyez ARC et ARCHITECTURE dite gothique.

OPUS INCERTUM; *Opus reticulatum*. Voyez MURS.

ORCAGNA (André), architecte du portique de Lanzi, au quatorzième siècle. Voyez FLORENCE.

ORDRES d'Architecture. Caractère de l'ordre dorique ou des Doriciens, A, 4. — Celui de l'ordre ionique, attribué aux

Grecs établis dans l'Asie mineure.—Celui de l'ordre corinthien; ce qui fait sa supériorité et sa richesse, 5.—Ordre toscan. Son analogie avec l'ordre dorique prouve-t-elle que les Étrusques l'aient reçu des Grecs, A, 3-4. — Modèles d'ordres. Colonne dorique de Pestum de la proportion la plus courte; colonne du temple de Thésée à Athènes, d'une proportion intermédiaire avec celle des colonnes exhaussées par les Romains, A, 34 et suiv. T, 16 et suiv. Voyez SAINT-PIERRE-ÈS-LIENS.—Ordre ionique; modèle tiré du temple de la Fortune virile à Rome, A, 8. T, 1.—Modèle de l'ordre corinthien tiré de la maison carrée de Nîmes, *ibid.* — Ordre nouveau (ou composite) dont les Romains crurent enrichir l'architecture, H, 3.—Colonnes de deux ordres, corinthien ou composite, de temps différent, portant le même arc, à Saint-Paul, hors de Rome, A, 13. T, 3.

ORNEMENS d'Architecture. Défauts provenant de leur multiplicité, de leur déplacement et de leur choix malentendu, H, 49. A, 9-11.—Leur luxe bizarre dans le style arabe, et dans le style dit le gothique fleuri. Voyez ARCHITECTURE arabe, et ARCHITECTURE en Angleterre.—Reproches de singularité dans l'ornement faits au Bramante et à Michel-Ange, A, 104 et 111. T, 60 et 64.

ORVIETTE (Cathédrale d'). Combinaison des deux espèces d'arcs, et séparation des deux parties inférieure et supérieure par une sorte de corniche, A, 70. T, 41, 98. Voyez ARCHITECTURE gothique, et MONUMENS du treizième siècle.

OTRICOLI. Édifice antique trouvé dans ses fouilles. Voyez BASILIQUES antiques.

P.

PAGE (Collège della) à Rome. Dessins inédits du cloître, d'un plan simple et régulier, un des premiers ouvrages du Bramante, A, 103-104, T, 61. Voyez RENAISSANCE.

PACIAUDI (Le P.), cité sur les catacombes étrusques, T, 9.

PALAIS. Voyez ÉDIFICES.

PALLADIO (André), le Raphaël de l'Architecture. Voyez VIENCE (Palais, etc.).—Son ouvrage sur l'ARCHITECTURE, cité, T, 61, 94.

PANTHÉON de Rome, A, 8 et 9. T, 1. Voyez MONUMENS de l'Art antique.

PANVINI (Onofre), auteur cité, A, 21.

PARENZO en Istrie. Sa cathédrale, du sixième siècle, disposée à la manière des anciennes basiliques, T, 93. Voyez ÉGLISES imitées de l'antique.—Chapiteaux divers de cette cathédrale, dont un offre des figures de coqs, T, 78-79. Voyez BASES et Chapiteaux.

PARIS (NOTRE DAME DE), commencée au douzième siècle, et terminée au treizième, sous Philippe-le-Hardi (et non Philippe-Auguste, mis par erreur, T, 38). Grandiose de cette cathédrale: motif qui l'a fait donner pour exemple des progrès du genre dit gothique, de préférence aux cathédrales d'Amiens (Voyez AMIENS), de Beauvais, de Chartres et d'Orléans, A, 65.—Cause des différences du style des parties inférieures, et de celui des parties supérieures, qui ont la hardiesse et la légèreté caractéristiques du deuxième âge de ce genre, A, 66. T, 38-39.—Noms des architectes qui ont dirigé sa construction, A, 66. Voyez ARCHITECTURE dite gothique.

PARIS, architecte et dessinateur cité, A, 16. Les dessins des monuments de Terracine lui sont dus, T, 14.

PARTHÉNON, temple de Minerve à Athènes, d'ordre dorique, A, 8. T, 1. Voyez MONUMENS de l'Art antique.

PARTIES des basiliques, d'où sont dérivés quelques uns des caractères de l'Architecture sacrée des premiers siècles, A, 29.

PASSERI (Gio Batista), auteur cité sur Ravenne, A, 32. T, 91.

PAUL (Basilique de SAINT-), dans ses divers états, depuis

Constantin et ses successeurs jusqu'à aujourd'hui, A, 11 et suiv. T, 3. Colonnes de la nef principale empruntées à des monuments antiques, *ibid.* — Monuments nombreux fournis pour l'histoire de l'Art par cette basilique, A, 52, T, 29, 30.

PAUL II se livre aux recherches des monuments antiques, et encourage les travaux des amateurs, vers le milieu du quinzième siècle, Voyez RENAISSANCE.

PAUL III charge Michel-Ange de continuer la construction de la basilique de Saint-Pierre, A, 111.

PAUL V, à qui l'on doit le château d'eau du Janicule, lequel fait jaillir l'eau des bassins de la place Saint-Pierre, a voulu agrandir et n'a fait qu'allonger la nef de cette basilique, qui, d'une croix grecque, projetée par Michel-Ange, est devenue une croix latine, A, 116.

PAVIE. Église de Saint-Michel; exemple principal de l'architecture des Lombards, A, 40. T, 20.—Galerie en arcades, colonnes effilées, et chapiteaux bizarrement figurés; caractères des autres monuments de ce style, *ibid.* Voyez BERGAMO.—Jean (Saint-) in borgo, à Pavie, des septième et huitième siècles. Arcs en plein cintre et entrelacés de la façade, A, 79. T, 46. Voyez MONUMENS de l'histoire de l'Art.

PELLICIA (A. A.), auteur cité, A, 14.—Sur les catacombes de Naples, A, 22, T, 6.

PERINGSKIOLD (Jean), auteur cité sur les monuments de Suède, A, 72.

PÉRIODES de l'Art en général et de chaque art en particulier, au nombre de trois (Invention, Décadence, Renouveau), D, ij.—Période et époques des monuments du Bas-Empire et du moyen âge.—Complément de l'histoire des productions des trois arts, depuis leur décadence, au quatrième siècle, jusqu'à leur renouvellement, aux quinzième et seizième siècles, D, iij. Utilité pour l'Art et l'histoire de remplir cette lacune, D, iij et v.

PÉRUSZI (Balthazar) de Sienne, habile ingénieur, et excellent architecte. Voyez MASSIMI (Palais).—Premier auteur du plan projeté de croix grecque pour la basilique de Saint-Pierre, T, 100. Voyez PIERRE (Saint-).

PETIT-RADEL (M.), cité sur les constructions polygoniques anciennes. Voyez CONSTRUCTION.

PÉTRARQUE (Maison de) près Padoue, T, 89. Voyez ARCHITECTURE civile.

PIÉDESTAL de la colonne Théodosienne, S, 42. T, 11. Sa comparaison avec celui de la colonne Trajane, S, 43.

PIERRE (SAINT-) du Vatican à Rome. Formes qu'a reçues la Basilique ancienne et la nouvelle, à trois époques différentes, auxquelles peuvent se rattacher les principales variations de l'Architecture, depuis sa décadence jusqu'à son renouvellement.—Premier plan. Basilique ancienne, sous Constantin et le pape Sylvestre, au quatrième siècle, empruntée des temples antiques, comme celles de Saint-Jean-de-Latran et de Saint-Paul; et composée de cinq nefs, dont la principale seulement avec colonnes et architraves, et les autres avec colonnes et arcades, A, 113. T, 64.—Deuxième plan. Additions d'oratoires, de chapelles et autres fabriques, faites au corps de l'édifice, du huitième au quinzième siècle, A, 114. T, 64.—Troisième plan, le premier de la basilique moderne; coupole et croix latine, d'une proportion régulière, projetées par Bramante, sous Jules II. Autre projet de croix latine par Fra-Jocondo, sous Léon X, A, 105, 106, 115. T, 61, 90, 100.—Deuxième plan de l'église moderne, projeté par Balthazar Péruzzi, avec une croix grecque, A, 115. T, 100.—Troisième plan, avec la croix latine, inférieur aux précédents, par Antoine Sangallo, *ibid.* — Quatrième plan. Celui de Michel-Ange, construisant la coupole et ramenant la croix grecque, exécuté sous Paul III, sauf la partie antérieure, achevée sous Paul V par Mader-

no, qu
116. T
siliqu
de la
Ange
rieur
toire
100,
PIERRE
nes fo
T, 16
PIERRE
du co
gracie
meill
BRAM
PIERRE
A, 32
écrit
PINTELL
gusti
T, 42
fait é
PIRANES
tacon
les d
PISE. Co
tectur
cathé
archi
sance
grec,
histor
publi
treizi
T, 23
célèb
ble,
PITTI (F
Son
T, 5
POCCO
25, 2
POGGIO
Maia
PLAFON
POLA (C
form
édifi
A, 4
POLIPI
POLYG
TIOR
PONT
ARC
nop
tion
48.
la
sizi
de
por
lyg
PORT.
fait
PORT
PORT
rev

- no, qui en a fait une croix latine allongée, A, 111, 112, 116. T, 63, 64-65, 100.—Vue de la grande nef de la Basilique, T, 70. Vue perspective du baldaquin, 64. Profil de la coupole intérieure, 73.—Façade telle que Michel-Ange l'avait conçue, T, 69.—Façade actuelle. Vue extérieure, avec la colonnade, 65.—Auteurs cités sur l'histoire de la Basilique de Saint-Pierre, A, 113. T, 63, 64, 100, 161.
- PIERRE ÈS-LIENS** (Église de SAINT-), construite de colonnes romaines antiques, au cinquième siècle, A, 34 et suiv. T, 16 et 17.
- PIERRE (SAINT-)** in Montorio. Temple péripète de la cour du couvent. Détails inédits de ce temple, d'une élégance gracieuse, le premier édifice sacré de ce genre; l'un des meilleurs ouvrages du Bramante, A, 105. T, 61-62. Voyez BRAMANTE.
- PIERRE OU MONUMENT** de Ravenne. Voûte d'un seul bloc, A, 32. Voyez MAUSOLÉE de Théodoric.—Auteurs qui ont écrit sur ce monument, *ibid.*
- PINTELLI** (Baccio), architecte florentin de l'église Saint-Augustin de Rome, vers la fin du quinzième siècle, A, 71. T, 42.—Construit le premier un dôme complet, qui a fait époque, mais qui n'a point subsisté, A, 28. T, 72.
- PIRANESI** (Les frères), graveurs, cités, A, 24.—Sur les catacombes étrusques, T, 9.—François Piranesi, cité, pour les détails en grand du temple de la Caffarella, T, 16.
- PISE.** Comment elle a contribué à l'amélioration de l'Architecture chez les Pisans, dans le moyen âge, A, 43.—Sa cathédrale, ouvrage du onzième siècle, dû à Buschetto, architecte grec, offre une première lueur de la renaissance de l'Art, A, 43. T, 23.—Sa façade retrace le style grec, A, 122. T, 69. Voyez FAÇADES.—Indication des historiens de ce monument.—*Il Campo Santo*, cimetière public de Pise, entouré de vastes portiques, construit au treizième siècle, sur les dessins de Jean de Pise, A, 44, T, 23.—Tour de Pise (*il Campanile*), du douzième siècle, célèbre par son inclinaison; quelle en est la cause probable, *ibid.*
- PITTI** (Palais), à Florence, élevé en partie par Brunelleschi. Son caractère imposant de solidité et de force, A, 91. T, 53.
- POCOCKE** (Richard), voyageur cité, T, 4, 5, 14, 23, 24, 25, 26, 49, 97.
- POGGIO-REALE** (II), palais près de Naples, construit par Maiano, A, 96. T, 57. Voyez MAIANO.
- PLAFONDS.** Voyez VOUTES.
- POLA** (Cathédrale de), du neuvième siècle, conserve les formes des premiers temples; colonnes tirées d'anciens édifices, et arcs tenant le milieu entre le cintre et l'ogive, A, 42. T, 22. (Détails inéd.) Voyez AMÉLIORATION.
- POLIPHILE** (Songe de). Voyez COLONNA.
- POLYGONES irréguliers.** Voyez PONT-SALARO et CONSTRUCTIONS.
- PONT** en Géorgie, vers Teflis. Dessin inédit, T, 49. Voyez ARC aigu.—Pont-Aqueduc, à Pyrgos, près de Constantinople, attribué à Justinien, remarquable par l'association d'arcs demi-circulaires et d'arcs en tiers-point, A, 48. T, 25-26. Voyez DÉCADENCE en Orient.—Pont-Salaro, sur le Téverone. Sa reconstruction par Narsès, au sixième siècle, offre des signes sensibles de détérioration de l'Architecture, malgré sa solidité. Détails inédits de ce pont, A, 33. T, 14 et 15.—Pavé de la chaussée en polygones irréguliers, T, 15.
- PORTAILS** des églises gothiques; ce qui les caractérise et les a fait nommer ainsi, A, 123. Voyez FAÇADES.
- PORTE-DORÉE.** Voyez SPALATRO.
- PORTE** principale de la Basilique de Saint-Pierre à Rome, revêtue en argent par le pape Honoré I^{er}.—Dépouillée par les Sarrasins, et couverte de nouvelles lames d'argent, sculptées en relief, sous Léon IV.—Dépouillée encore, et remplacée par des portes en bronze, sous Eugène IV, H, 104.—Porte de Saint-Paul, hors des murs de Rome, et Portes du Baptistère de Florence. Voyez TABLE des matières de la Sculpture.—Porte de Constantinople, dite *Porte dorée*, A, 47. T, 25. Voyez DÉCADENCE en Orient.
- PORTIQUES** et Palais, construits sous Adrien I^{er}, Léon III et Constantin, H, 100 et 101.—Portique tiré d'un Ménologe grec du neuvième ou dixième siècle, A, 48. T, 25. Voyez DÉCADENCE en Orient.
- POTERIE**, objet de maçonnerie. Voyez VASES.
- POZZOLANE** (Plan des fouilles de), aux environs de Rome, T, 7. Voyez CATACOMBES.
- PRATIQUES** suivies dans la construction. Voyez CONSTRUCTION.
- PRAXÈDE (SAINT-)**, église de Rome, bâtie sur le tombeau de la Sainte, A, 27. T, 11.
- PRINCES** (Noms des) aux soins desquels est dû le renouvellement de l'Art, H, 97. Notices sur la protection et les encouragemens donnés aux arts par les Sforza, les Gonzague, les Malatesta, les Médicis, etc., H, 92-94. A, 92.
- PRISCA (SAINT-)**, église souterraine primitive, à Rome; tombeau de la Sainte au centre, servant d'autel, et sa chambre devenue la chapelle souterraine, ou la Confession de l'église, A, 27. T, 11.
- PRISON** circulaire, tirée de peintures d'un Ménologe grec, du neuvième ou dixième siècle, A, 48. T, 25. Voyez DÉCADENCE en Orient.
- PROCÉDÉS** de construction. Voyez CONSTRUCTION.
- PROCLUS**, artiste employé pour établir l'obélisque relevé par Théodose. Voyez OBÉLISQUE, de Constantin.
- PRODUCTIONS** des arts du dessin. Voyez MONUMENS.

Q.

QUATREMIÈRE de Quincy, auteur cité, A, 112, T, 88.

R.

- RAPHAËL** d'Urbin (Maison de), construite par Bramante, A, 106. Vue de la façade, T, 60. Voyez BRAMANTE.—Raphaël nommé architecte de Saint-Pierre, après Bramante, T, 90. Donne les dessins d'un palais à Rome. Voyez STOPPANI.
- RASPONI** (Rinaldo), auteur cité sur Ravenne, A, 32.
- RAVENNE.** Sa cathédrale (antérieure au quatrième siècle); l'une des églises qui conservait le plus de vestiges des basiliques antiques. Rebâtie, sur un nouveau dessin, par Buonamici, mais dont il a décrit l'ancien plan, T, 94.—Église du Saint-Esprit, agrandie au troisième siècle, imitée des basiliques antiques, T, 92.—Sainte-Agathe Majeure, église du quatrième au cinquième siècle, imitée de même, *ibid.*—Saint-Apollinaire, église du sixième siècle, imitée à-la-fois des temples et des basiliques antiques, T, 97.—Église de Saint-Vital et singularité de sa coupole. Voyez VITAL (SAINT-).—Sainte-Marie de la Rotonde, dont la voûte est d'une seule pierre. Voyez MAUSOLÉE de Théodoric.—Palais et autres constructions du même genre que celles de Terracine sous Théodoric, A, 31. T, 13.—Caractère, déjà ancien, de décadence dans la disposition des colonnes et dans la disproportion des arcs, *ibid.*—Analogie du style avec celui de la façade du palais de Dioclétien, à Spalatro. Voyez SPALATRO.
- REIMS** (Cathédrale de), reconstruite au treizième et au quatorzième siècle, A, 67. T, 40. Voyez ARCHITECTURE gothique, et ROUEN (Saint-Ouen).
- RÉMUNÉRATEUR** des arts, titre décerné à Laurent de Médicis: à quelle occasion, H, 93.

RENAISSANCE et RENOUVELLEMENT de l'Art moderne dus principalement aux Italiens, comme chez les Grecs la perfection de l'art antique, D, pag. iv et v. Motif de l'auteur en fixant la renaissance en Italie après avoir suivi le fil de l'histoire de l'Art, où Winckelmann l'y a laissé, D, v. — Première époque, dans le treizième siècle, après la prise de Constantinople par les Latins, H, 89. — Deuxième époque, dans le quatorzième siècle, où les architectes, peintres et sculpteurs forment des corporations, *ibid.* — Troisième époque, renouvellement. Causes qui le préparent durant le quinzième siècle, H, 90 et suiv. — Émulation entre les États de Milan, de Florence et de Rome, une des causes principales, H, *ibid.* — Paix de l'Église contribue à préparer les règnes de Jules II et de Léon X pour le renouvellement des arts, H, 91. — Renaissance de l'Architecture, vers le milieu du quinzième siècle, A, 86. — Influence des écrits de Léonard de Vinci sur l'art du dessin en général, 87. — Des manuscrits de Vitruve en particulier, répandus par l'imprimerie, *ibid.* — Des explications du texte, données par L. B. Alberti, auteur du traité *De re aedificatoria*, 88. — De l'académie formée par Tolomei à ce sujet, dont Vignole fut le secrétaire, *ibid.* — Influence principale de Brunelleschi, 87 et suiv. — Renouvellement de l'Architecture à la fin du quinzième, et au commencement du seizième siècle, préparé par les recherches de Brunelleschi et d'Alberti, et opéré par les études et les ouvrages du Bramante et de Michel-Ange, A, 102 et suiv.

REPARATOR ORBIS. A qui ce titre fut-il donné, ainsi qu'à Adrien, H, 7.

RIGHINI (Raffaello), architecte de Bologne, a levé et dessiné, aux frais de l'auteur, les détails de l'église et de la coupole de Saint-Vital, T, 19. — Ceux des six églises réunies à Bologne, T, 27.

RIMINI. Église Saint-François, commencée dans le style gothique, par les ordres de Sigismond Malatesta, A, 70. T, 41-42; et achevée par Alberti dans le genre de la bonne architecture, A, 92. T, 53. — Analogie de la façade principale avec l'ordre antique de Rimini, A, 93. T, 54. Dessins inédits. Voyez RENAISSANCE. — Rimini (Forteresse de). Voyez ARCHITECTURE militaire.

ROME, cessant d'être le siège de l'Empire transféré à Constantinople, est conservée par Constantin comme le chef-lieu de la religion, dont le culte et les rites ont été une source continuelle de travaux favorables aux beaux-arts, H, 9. Voyez SAINT-JEAN-de-Latran, SAINT-PIERRE et SAINT-PAUL, et autres églises et monuments de Rome.

RONDININO Faventino (Philippo), cité sur la Basilique de saint Clément pape, T, 13.

ROSSELLINI (Bernardo), architecte florentin, répare l'église Saint-Laurent hors des murs de Rome, en 1475. T, 27. — Constructions qui lui sont attribuées. Voyez FABRIANO.

ROTONDE (Sainte-Marie de la). Voyez MAUSOLÉE DE THÉODORIC.

ROUEN (SAINT-OUEN), église du quatorzième siècle. Son caractère de légèreté; jubé rappelant la tribune des églises primitives, A, 67. T, 39. Voyez ARCHITECTURE dite gothique, et Cathédrale de REIMS.

ROY (Le), professeur d'architecture, cité, A, 34, 46. T, 17, 72, 92.

RUCELLAI (Chapelle de la famille de), l'un des ouvrages en petit nombre, faits à Florence par L. B. Alberti, et d'une ordonnance régulière et agréable, A, 94-95. T, 55. (Dessins inédits.)

S.

SAINT-NON, auteur cité, A, 16, 38. T, 56, 92.

SALARO. Voyez PONT.

SANGALLO (Julien Giamberti dit), oncle d'Antoine Sangallo, architecte d'une maison de plaisance de Laurent de Médicis (Voyez MÉDICIS), a été aussi employé à construire des fortifications, A, 88. T, 90. — Nommé architecte de Saint-Pierre avec Raphaël après le Bramante, *ibid.* — Sangallo (Antoine) dit le jeune, élève de ses oncles Julien et Antoine Sangallo dit le vieux, célèbre architecte. Voyez FARNÈSE (Palais). — Ses études d'architecture d'après l'antique, A, 102. T, 59. — Succède à Julien dans la place d'architecte de Saint-Pierre. T, 100.

SAN-MICHELI (Michel), habile architecte, autant qu'ingénieur excellent. Voyez CANOSSA (Palais). — Regardé comme l'auteur des fortifications de Vérone, A, 96. T, 56-57.

SANSONINO (Jacques Tatti dit), Florentin, architecte-ingénieur et sculpteur. Voyez CORNARO (Palais).

SARNELLI (Pompeo), auteur cité, A, 14, sur les basiliques antiques chrétiennes.

SCIPIONS (Sépulture des). Antiquité des ornemens du sarcophage principal; détails relatifs à ce tombeau, à son emplacement, et à la sépulture des Scipions, A, 23. T, 10.

SCOLASTIQUE (SAINTE), monastère. Voyez CLOITRES.

SCULPTURE. Objet de son association aux monuments de l'architecture, A, 5.

SÉBASTIEN (SAINT-), église de Mantoue. Voyez MANTOUE.

SÉPULCRE (SAINT-) à Jérusalem: chapelle de Godefroi de Bouillon. T, 26. — Vue extérieure du Saint-Sépulcre, dont les arcs sont en tiers-point. T, 49. Voyez DÉCADENCE en Orient.

SERLIO, cité sur les antiquités de Rome, T, 61, 90, 100.

SEVERANO (Jean), auteur cité, A, 21, sur les catacombes de Rome, rev. par Aringhi.

SÉVÈRE (Septime). Voyez Arcs de triomphe. — Le second des deux Sévères encourage les arts dont la décadence n'est que retardée, H, 4.

SÉVILLE. Sa cathédrale, du quinzième siècle, construite encore dans le système gothique. T, 99. Voyez MONUMENS de l'histoire de l'Art.

SFORZA, à Milan, protège les arts, H, 92.

SIENNE. Sa cathédrale, du onzième au douzième siècle. Mélange du bon style et du style gothique. Forme exagone du dôme, A, 70. T, 41, 98. Voyez COUPOLES et MONUMENS de l'histoire de l'Art.

SILVESTRE et MARTIN (SAINTS-). Deux églises souterraines, dont la deuxième est la confession d'une église supérieure, A, 27, 29. T, 11, 12.

SINAI (Monastère du MONT-), église bâtie sous Constantin, A, 47. T, 24. Voyez DÉCADENCE en Orient.

SOLEIL (Temple du) à Palmire. La façade du portique, premier exemple de décadence de l'Art en Orient, au troisième siècle, A, 47. T, 24. — Son analogie avec une façade des Thermes de Dioclétien à Rome, T, 2.

SOLIDITÉ des édifices égyptiens. Voyez GRANDEUR.

SOPHIE (SAINTE-) à Constantinople. Temple rebâti à la place de l'ancien sous Justinien; modèle de l'église Saint-Marc à Venise, par sa croix grecque et son dôme, et des églises du même genre élevées depuis, H, 47, A, 45-48. T, 24-25. Voyez ÉGLISES grecques.

SOURASSEMENT. Voyez STYLOBATE.

SOUFFLOT, architecte cité sur la coupole de Ravenne, A, 32.

SOUTERRAINS ou catacombes de Tarquinia. Leur dessin complète le travail du musée étrusque de Gori. T, 10.

SPALATRO. Porte dite dorée du palais de Dioclétien à Spalatro. — Temple de Jupiter dans l'enceinte: cour intérieure du palais, A, 9. T, 2.

SPECO IL SAGRO (L'autre sacré), appelé ainsi à cause d'une grotte de saint Benoît taillée dans le roc, a donné son nom aux constructions et substructions dépendantes des bâtimens de l'abbaye et du monastère de Subiaco, A, 58

et a
les
SPOLE
con
STOPP
T
STRA
sièc
de s
—N
élev
se f
STROZ
T, 6
STRU
A,
STYLE
ou
Par
Styl
de
occ
DEN
sixi
biza
rop
TUR
STYLO
de S
lob
SUBIAC
en I
SUBST
SWINB
SYSTEM
don
côté
A, 6
côté
app
dite

TABER
des
et
du
de
S, 6
TABLE
et
me
vel
du
reu
égl
98-
off
viè
con
tiè
me
et
T,
qu
l'A
T,

- et suiv.—Arcs en ogive dès le neuvième siècle, mêlés avec les arcs en plein cintre, T, 32-35.
- SPOLETTE** (Palais des ducs de). Description des pièces qui le composent, rapportée en note, H, 55.
- STOPPANI** (Palais) à Rome, bâti sur les dessins de Raphaël, T, 90. *Voyez* ARCHITECTURE civile.
- STRASBOURG** (Cathédrale de), du treizième au quatorzième siècle. Caractère d'élévation et de solidité de cet édifice et de son clocher, terminé au quinzième siècle, A, 67, T, 40. — Noms des architectes de l'église et de sa tour; villes qui élevèrent de semblables tours; écoles de maçonnerie qui se formèrent à ce sujet, A, 67, notes.
- STROZZI** (Palais) à Florence, de la fin du quinzième siècle, T, 90. *Voyez* ARCHITECTURE civile.
- STRUTT**, auteur cité sur l'architecture saxonne en Angleterre, A, 39, T, 46.
- STYLE** d'un monument, nécessaire pour en expliquer le sujet ou constater l'âge, D, vj. — Style d'imitation, mélange de l'art grec et du goût romain, H, 3. *Voyez* IMITATION. — Style oriental de l'Architecture sous Justinien. Exemple de ce style à Ravenne, mêlé avec le style de la décadence occidentale, A, 38, T, 19. — Style occidental. *Voyez* DÉCADENCE en Occident. — Style lombard en Italie à la fin du sixième et au septième siècle, A, 39 et suiv. — Caractère bizarre et monstrueux de ce style, devenu général en Europe au huitième siècle. — Style arabe. *Voyez* ARCHITECTURE arabe. — Style gothique. *Voyez* ARCHIT. dite gothique.
- STYLOBATE**. Grandiose de celui du pourtour de la basilique de Saint-Pierre, A, 108, T, 64. *Voyez* PIERRE (SAINT-). — Stylobate de l'église de Rimini, A, 93, T, 54. *Voyez* RIMINI.
- SUBIAGO** (Monastère de). Arcs en tiers-point les plus anciens en Italie, A, 70, T, 40. *Voyez* SPEGO (Il Sagro.)
- SUBSTRUCTIONS**. *Voyez* CONSTRUCTIONS.
- SWINBURNE**, auteur cité, A, 16, 40, 41, 43, 45.
- SYSTÈME** d'Architecture dit gothique; pourquoi l'auteur lui donne le nom de système, A, 57. — Ce qu'il a de louable du côté de la solidité jointe à la grandeur et à la légèreté, A, 65, 68. — Ce qu'il a de defectueux et de blâmable du côté des ornemens et du style, et par l'absence de ce qu'on appelle *ordre* en architecture, A, 69. *Voyez* ARCHITECTURE dite gothique.
- T.
- TABERNACLES**. Leur décoration architecturale, A, 28. — Celui des SS. Nérée et Achillée, et ceux de Sainte-Marie-Majeure et de Saint-Pierre, *ibid.* — Tabernacle élevé au-dessus du maître-autel de Saint-Jean-de-Latran à Rome; exemple de l'état des trois arts à l'époque du quatorzième siècle, S, 69, T, 32-33.
- TABEAU HISTORIQUE**, relatif à l'état des beaux-arts en Grèce et en Italie, avant et depuis le quatrième siècle, où commence leur décadence, jusqu'au seizième, où ils se renouvellent, H, 1-97. — Tableau indicatif des principales productions de l'Architecture, etc., sous les papes et les empereurs, du quatrième au neuvième siècle; comprenant les églises, palais et autres édifices, construits ou restaurés, H, 98-102. — Tableaux (réunion ou suite) de monumens qui offrent le style de l'architecture dite gothique, du neuvième au quinzième siècle, en Italie et dans les diverses contrées; et l'état du style arabe en Europe depuis le huitième, A, 60-82, T, 35-46. — Tableau du style des monumens de l'architecture civile, comparé dans sa décadence et à son renouvellement au seizième siècle, A, 136-138, T, 88-92. — Tableau ou Résumé général des monumens qui ont contribué à former l'histoire de la décadence de l'Architecture, jusqu'à son renouvellement, A, 138-140, T, 92-103. — Tableau des noms des princes et des artistes auxquels est dû le renouvellement de l'Art, avec l'indication des temps et des lieux où il s'est opéré, H, 97.
- TÉ** (Palais du), près de Mantoue, bâti et décoré par Jules Romain, T, 90. *Voyez* ARCHITECTURE civile.
- TEMPLES** du paganisme. Motifs du peu de vestiges qui en restent dans la Grèce, H, 44. — Temples. Pourquoi il convient principalement de chercher l'histoire de l'Architecture dans ces édifices, et sur-tout à Rome, A, 13. — Temples ou édifices antiques convertis en églises: Temple de la Caffarella, près de Rome, consacré à saint Urbain, pape, au quatrième siècle, A, 34, T, 15. — Édifice dit Saint-Étienne-le-Rond, à Rome, A, 35, T, 17. — Temples, antiques ayant servi de modèles aux premières églises, T, 101. *Voyez* MONUMENS de l'histoire de l'Art. — Temple, le seul qui, par sa conservation, donne une idée de l'art de bâtir et de décorer à l'époque du sixième siècle, H, 47. *Voyez* ÉGLISES imitées des temples anciens.
- TERRACINE**. Constructions du cinquième siècle. *Voyez* THÉODORIC.
- TEVERONE**. *Voyez* PONT.
- THÉÂTRES**. *Voyez* ARCHITECTURE civile.
- THÉODÉLINDÉ**, reine des Lombards, signale son zèle pour l'Architecture par son palais de Monza, près de Milan, H, 35.
- THÉODORIC-le-Grand**, le premier des rois goths en Italie, s'occupe en vain de la restauration des arts, H, 23. — Il travaille néanmoins à l'embellissement de la ville de Rome, non dans le goût du style gothique, mais d'après les principes de l'art ancien, H, 25. — Le palais de son nom à Terracine, du cinquième siècle, retrace la construction des édifices romains des premiers temps de la décadence, A, 31, T, 13.
- THÉODOSE I^{er}**, en Orient, par les mêmes motifs de piété que Constantin, favorise les arts, malgré leur état de médiocrité, H, 13.
- THÉODOSE II** et Pulchérie sa sœur. Ouvrages de l'art qu'ils font exécuter dans le cinquième siècle, H, 45.
- THÉOPHILE**, fils de Michel-le-Bègue, enrichit de palais somptueusement décorés Constantinople, et bâtit des églises revêtues de marbres précieux et de riches ornemens; mais il continue de proscrire le culte des images, H, 62.
- THERMES** de Dioclétien, à Rome, A, 10, T, 2. — Convertis en une église imposante par Michel-Ange, mais altérée dans sa disposition par une main étrangère. Dessins comparatifs des deux plans, A, 112, T, 63.
- TIRABOSCHI**, cité, T, 19.
- TOLOMEI** (Claude) forme une académie pour expliquer Vitruve, A, 88. *Voyez* RENAISSANCE.
- TOMBEAU** étrusque, près de Castel-Nuovo. Voûte formée de deux portions de cercle réunies en pointe, T, 48. *Voyez* ARC aigu. — Tombeaux des Scipions. *Voyez* ce nom. — Tombeaux érigés en temples à la mémoire de personnages chéris, A, 24. — Tombeau converti en autel, A, 25. *Voyez* CATACOMBES.
- TORCELLO** (Cathédrale de), au neuvième siècle. Construction et disposition rappelant des modèles grecs, A, 42, T, 22-23. Colonnes de marbre grec des nefs, et vitraux d'albâtre des fenêtres, *ibid.* (Dessins inédits.) *Voyez* AMÉLIORATION.
- TOSCANE**. Cause de la supériorité qu'elle conserva longtemps dans les arts sur les autres contrées de l'Italie, H, 93.
- TOUR** de Saint-Nicolas, élevée à Rhodes, T, 26. *Voyez* DÉCADENCE en Orient. — Tour de Pise et Tour de Strasbourg. *Voyez* PISE et STRASBOURG.
- TOURNEFORT**, voyageur cité, A, 42, 46.
- TRAJAN** (Arc de). *Voyez* ARCS de triomphe. — Colonne trajane, enrichie de bas-reliefs, H, 4. *Voyez* COLONNES.
- TRÈVES**. Église de Saint-Siméon, du onzième siècle. Mé-

lange des divers arcs, dont le tiers-point est postérieur, A, 79. T, 47. *Voyez* ARCHITECTURE ecclésiastique.

TRIBUNE. Ce qu'était la tribune dans les basiliques profanes. *Voyez* BASILIQUES. — Usage d'un deuxième rang de colonnes dans ces édifices, appliqué à l'église Sainte-Agnès hors de Rome, A, 15.

TRINITÉ (Église de la), à Caen, du onzième siècle. Arcs en plein cintre, mais allongés. *V.* ARCS et courbes diverses.

TROIS-ÉGLISES (Monastère de), église arménienne, T, 26. *Voyez* DÉCADENCE en Orient.

TUBES et amphores en terre cuite, employés dans la construction. *Voyez* VASES.

TUILES planes et courbes de la couverture d'un temple antique, T, 16.

TUMULUS antique sur la voie Appienne; chambre sépulcrale avec des arcs en voûte pyramidale, T, 87. *Voyez* TOMBEAU.

U.

UFFIZI (Les), édifice de Florence, construit sur les dessins de Vasari, T, 91. *Voyez* ARCHITECTURE civile.

UPSAL (Temple d') consacré à Odin. Analogie de sa construction avec celles de Terracine du temps de Théodoric, A, 41. T, 13. — Upsal (Cathédrale d'), construite sur le modèle de Notre-Dame de Paris par un architecte français; on y trouve par-tout l'arc en tiers-point, A, 74. T, 43. *Voyez* ARCHITECTURE de Suède.

URBAIN (Église de SAINT-). Exemple d'un des plus anciens temples, consacré à un culte chrétien, A, 34. T, 15.

URBAIN V, pape, fait exécuter le tabernacle de Saint-Jean-de-Latran, où se trouvent avec ses armoiries celles de Charles V, roi de France, qui concourut à l'embellissement de ce monument, S, 69. T, 33.

URBIN (Palais ducal d'), au quinzième siècle, T, 79. *Voyez* ARCHITECTURE civile et militaire.

V.

VALENTINIEN, quoiqu'il fit des statuts en faveur des écoles et qu'il pratiquât les arts, ne put les faire fleurir, H, 12.

VALLE (Guglielmo della), auteur cité sur la cathédrale de Siègne et celle d'Orviete, T, 41, 98. Sur la cathédrale de Pise, A, 43.

VALTURIO (Robert), cité comme auteur du tracé et de la construction de la forteresse de Rimini, A, 96.

VASARI (George) d'Arezzo, architecte, peintre et historien, élève de Michel-Ange. *V.* JULES III (Villa), près de Rome, et les UFFIZI à Florence. — Auteur cité, A, 42 et *passim*.

VASES ou Tubes en terre cuite, employés pour alléger les voûtes dans les édifices antiques, A, 135. T, 87; et dans ceux de la décadence, A, 37-38. T, 17 et suiv. *Voyez* CONSTRUCTION et Coupole de Saint-Vital.

VÉRONE. Basilique de Saint-Zénon, et sarcophage, érigés par Charlemagne, H, 55.

VESPASIEU et TITE élevèrent des amphithéâtres et des thermes, H, 4. — Eux et leurs successeurs ajoutent à l'étendue et à la multitude des monuments construits sous leurs prédécesseurs, A, 6. — Introduction d'un nouvel ordre dit *Composite*, 7.

VESTIBULE ou PORTIQUE placé sur l'un des angles d'une église octogone, au lieu d'être parallèle à l'une de ses faces, A, 37. T, 18.

VIGENCE (Palais à), l'un des plus magnifiques de Palladio, T, 91. — Façade d'une maison qui passe pour son habitation et son ouvrage, T, 92. *Voyez* ARCHITECTURE civile.

VIGNOLE (Barrozio de) applique ses principes du *Traité des*

trois ordres au principal corps de logis et à la façade de la *Villa di Julio III*. *Voyez* CAPRAROLA.

VINCENT et ANASTASE (SAINTS-) *ad aquas Salvias* près de Rome; église restaurée sous Charlemagne, A, 41. T, 21. — Maçonnerie régulière de ses murs en briques, T, 85. (Dessins inédits.) *Voyez* AMÉLIORATION.

VISCONTI (Ennio Quirino), cité, A, 24, sur la sépulture des Scipions.

VITAL (SAINT-), église de Ravenne, bâtie sous Justinien au sixième siècle sur des dessins d'architectes grecs, A, 36, 37. T, 18, 19. — Son caractère analogue avec celui du temple de Sainte-Sophie par sa singularité et ses ornemens, *ibid*. Forme octogone de l'église, et circulaire de sa coupole, dont la construction singulière est détaillée, T, 19.

VITRUBE, cité, A, 34, et *passim*.

VOLNEY, cité, A, 37.

VOUSOIRS taillés en crossettes, dans le mausolée de Théodoric, T, 14.

VOÛTES et PLAFONDS. Leur forme principale dans les temples, avant et durant la décadence de l'Architecture. Solidité des voûtes demi-sphériques ou circulaires: exemple tiré du Panthéon, A, 124, 125. T, 70. *Voyez* COUPOLES. — Bel effet du plafond de la nef de Sainte-Marie-Majeure, et plafond du chœur de Saint-Paul hors des murs, A, 124-125, et T, 70. *Voyez* Saint-Paul (Charpente). — Exemple d'une voûte de fabrique gothique avec l'arc-doubleau en tiers-point, T, *ibid*. *Voyez* OUVEN (SAINT-). — Voûte en berceau de la Basilique de Saint-Pierre, *ibid*. *Voyez* PIERRE (SAINT-). — Voûtes (Construction des). Espèce de voûte pyramidale antique. — Voûte en arc de cloître; — hémisphérique; — en quart de cercle. — Calotte ou Pierre du mausolée de Théodoric. *Voyez* RAVENNE. — Coupole de Saint-Vital, *ibid*, avec Vases et Tubes en terre cuite. — Coupe de la voûte d'une grande nef. *Voyez* la cathédrale de PARIS. — Voûte surbaissée du palais des Conservateurs à Rome. *V.* CAPITOLE, A, 135. T, 87. *Voyez* CONSTRUCTION.

W.

WEHLER, auteur cité, T, 25.

WESTMINSTER (Église de), à Londres, du douzième siècle. Caractère imposant de l'ensemble de cet édifice gothique, T, 98. *Voyez* MONUMENS de ce système.

WINKELMANN, cité, A, 23. T, 9.

WORSLEY (Richard), voyageur cité, auquel l'auteur doit quelques dessins du Levant, T, 48, 49.

Y.

YORK (Cathédrale d'), terminée au quinzième siècle. Caractère grave des églises gothiques en Angleterre, A, 67. T, 39, 40. *Voyez* ARCHITECTURE gothique.

Z.

ZÉNON (SAINT-) de Vérone, avec église souterraine; exemples de détérioration de l'Architecture dans le plan et les détails, A, 50. T, 27. — Ses bases et chapiteaux divers, T, 27 et 80. *Voyez* DÉCADENCE Occid. en Italie et FAÇADES.

ZIRARDINI (Antonio), auteur cité, A, 31. — Sur les édifices de Ravenne, T, 13.

ZISA (LA), château arabe en Sicile, bâti par les Sarrasins, du neuvième au onzième siècle. Exemple du style arabe du deuxième âge. Arcs s'éloignant peu du plein cintre, A, 77. T, 44. *Voyez* ARCHITECTURE arabe.

TABLE DES MATIÈRES

DE

L'HISTOIRE DE L'ART PAR LES MONUMENS.

SECTION DE SCULPTURE.

NOTA. Les lettres qui précèdent les chiffres désignent la partie de l'ouvrage à laquelle le chiffre renvoie. A, désigne le texte de l'Architecture; S, celui de la Sculpture; P, celui de la Peinture; T, la Table des Planches respectives; H, le Tableau historique en tête de l'ouvrage, et D, le Discours préliminaire.

A.

- ADAM ET ÈVE (Histoire d'), sujets de bas-reliefs, attribués à Nicolas de Pise. *Voyez* ORVIETTE.
- ADRIEN (L'empereur), cultivant lui-même les arts, fait élever des monumens à Rome et dans la Grèce, S, 15 et 16; mais le style d'imitation, sous son règne, comme le mélange des styles, est un retour apparent vers la perfection, S, 90. — Antonin et Marc-Aurèle héritent de son goût. Multiplication de leurs portraits et de leurs bustes. Leur influence sur l'art, S, 16. — Cause de sa décadence après leur règne, 16 et 17.
- ALEXANDRE-le-Grand. Perfection de la statuaire grecque et de la gravure sur pierre, sous son règne, S, 12.
- AGELADAS. *Voyez* ÉLIDAS.
- AGNOLO et AGOSTINO frères, sculpteurs de Sienne, élèves de Nicolas de Pise. Ouvrages de ces artistes, T, 30. *Voyez* BAS-RELIEFS du quatorzième siècle.
- ALBERTI (Léo Battista) architecte et sculpteur, a laissé des traités sur la statuaire et la peinture, indépendamment de son ouvrage sur l'Architecture, A, 89. *Voyez* RENAISSANCE.
- AMBROISE (Saint-), à Milan. Bas-relief du tabernacle et ciselure du maître-autel de la basilique, au neuvième siècle, S, 53. T, 20. *Voyez* MONUMENS réunis de la décadence en Italie.
- AMÉLIORATION, commençant dans la sculpture au douzième siècle, à Pise; et au treizième siècle, à Rome. *Voyez* BAS-RELIEFS du baptistère de Pise et de la porte de l'église de Sainte-Sabine. — Amélioration progressive dans la Sculpture, du treizième au quatorzième siècle. *Voyez* TABERNACLE de Saint-Paul, et MAUSOLÉE de Sainte-Marie-Majeure.
- ANASTASE, empereur. Sa statue colossale est jetée en fonte, par son ordre, aux dépens des statues en bronze érigées par Constantin, H, 46.
- ANASTASE, dit le Bibliothécaire, a donné le détail des travaux de sculpture, ciselure, et damasquinerie, exécutés à l'usage des églises, sous Constantin, H, 37.
- ANDRÉ d'Ugolino, dit André de Pise, sculpteur et architecte, du quatorzième siècle, élève de Jean et de Nicolas de Pise, et fondateur de l'école où se distinguèrent Orcagna, Donatello et Ghiberti, T, 29. — Auteur de bas-reliefs en bronze sur la porte du baptistère de Florence, T, 31. *Voyez* ÉCOLES d'Italie, et RENOUVELLEMENT. (Première époque.)
- ANDRÉ de Fiesole, sculpteur, S, 81. *Voyez* RENOUVELLEMENT. (Deuxième époque.)
- ANDRÉ DELLA ROBBIA. *Voyez* ROBBIA.
- ANGELO (Nicolas de). *Voyez* PASSALLETI.
- ANNEAUX symboliques, S, 36. T, 7. *Voyez* MONUMENS tirés des catacombes.
- ANIMAUX à têtes d'hommes, de lions et de béliers, sculptés aux angles de la base d'une colonne ornée de bas-reliefs à Saint-Paul, avec les noms des auteurs de cet assemblage bizarre, T, 21. *Voyez* MONUMENS de la décadence en Italie, du cinquième au treizième siècle.
- ANJOU (Maison d'), régnant à Naples au treizième et au quatorzième siècle, y protège et favorise les arts, S, 62.
- ANTONIN. *Voyez* ADRIEN.
- APOLLODORE, athénien, dirige les travaux de la colonne dite de Trajan, S, 15.
- APOLLON du Belvédère, le type, ainsi que la Vénus, de la beauté, de la noblesse et de la grace, S, 19. T, 1. *Voyez* MONUMENS de la Sculpture antique.
- ARABESQUE. *Voyez* ORNEMENS.
- ARA-COELI, à Rome. *Voyez* MAUSOLÉE des Savelli.
- ARCÉSILAS, artiste grec à Rome, habile modelleur, S, 14.
- ARGILE, la matière des premiers essais de la sculpture, S, 4. *Voyez* SCULPTURE étrusque.
- ARNOLDI (Alberto), élève d'André de Pise, S, 66.
- ARNOLFO DI LAPPO, architecte et sculpteur florentin, paraît être l'auteur du dessin du tabernacle de Saint-Paul hors des murs, S, 51. T, 18. — Arnolfo, élève de Nicolas de Pise, S, 65.
- ART de la Sculpture chez les Grecs. — Premier âge de l'art, sous le règne de Pisistrate: imitation agréable, S, 11. — Deuxième âge. Caractère grand et noble, *ibid.* — Troisième

TAB. DE LA SCULPT.

cc

sième âge, sous Alexandre; grace et beauté idéale, *ibid.* et 12. — Art de la Sculpture chez les Étrusques. Ancienneté de leurs figures en terre cuite, S, 5. Sécheresse de leur dessin, qui perd de sa roideur, se rapproche du style grec, mais d'une manière exagérée, 6. — Sculptures étrusques dans les catacombes de Tarquinia, A. T, 8-10. — Art de la Sculpture, en bois ou en terre, introduit à Rome, dans les premiers temps, par les Étrusques, S, 13. — Sculpture en marbre, n'y paraît guère avant le cinquième siècle de l'ère romaine, *ibid.* — Elle y est pratiquée par les artistes grecs appelés à Rome, après la conquête de Syracuse, 14. — Caractère de ses productions sous les divers règnes, S, 15. — Ce qu'il fut sous Auguste, sous Tibère, sous Caracalla, sous Néron, *ibid.* — Son caractère dans les siècles suivants, où la Sculpture, occupée des statues des souverains et de quelques hommes illustres, ne vaut pas mieux que l'Architecture de ce temps de décadence, H, 29. — Arts employés d'une manière peu propre à les ramener à la pureté de leur objet, dans les pratiques superstitieuses de dévotion, H, 74. — Pertes qu'ils éprouvent par la fonte d'ouvrages en bronze, en or et en argent, pour subvenir aux frais de la guerre des Croisades, dans le douzième siècle, H, 73. *Voyez SCULPTURE.*

ARTISTE. Par qui cette profession fut exercée chez les anciens Romains, S, 14. *Voyez ART.*

AUTEL portatif des premiers chrétiens, S, 36. T, 7. *Voyez MONUMENS* tirés des catacombes.

B.

BALDUCCIO (Jean), de Pise, sculpteur-architecte, du quatorzième siècle. Ses ouvrages, S, 66. *Voyez PIERRE* martyr.

BAMBOCCIO (Antoine), peintre et sculpteur. Bas-relief au-dessus de la porte de la cathédrale de Naples, S, 81. *Voyez RENOUVELLEMENT.* (Deuxième époque.)

BARTOLI (Jean) et Jean-Marci, orfèvres, auteurs des ouvrages de ciselure des deux anciens reliquaires de Saint-Pierre et de Saint-Paul, exécutés par ordre d'Urbain V, au quatorzième siècle, S, 70. T, 33.

BARTOLUCCIO, maître de Lorenzo Ghiberti, T, 37. *Voyez GIBERTI.*

BAS-RELIEFS choisis, étrusques, grecs ou romains, exécutés sur des tables, frises, et autres parties d'architecture, ou sur des vases ou urnes sépulcrales, et intéressant l'histoire de l'Art sous le rapport de la composition ou de l'expression, S, 22-26. T, 2. — Bas-reliefs antiques, les meilleurs modèles de composition allégorique, S, 23-24. T, 2. — Offrent la tradition des rites et usages des différents peuples, S, 24-25. T, 2. — Bas-reliefs antiques en terre cuite, monumens des Volsques, dans l'enfance de l'Art, trouvés à Velletri, et rapprochés de bas-reliefs de l'Art dans sa décrépitude en Italie à Milan, au douzième siècle, S, 54. T, 21. — Bas-reliefs des arcs de triomphe de Titus, de Septime Sévère et de Constantin, marquent trois époques différentes de la Sculpture, dans le premier, le deuxième et le quatrième siècle; leur parallèle rend plus sensible le degré de décadence de l'Art par la pesanteur croissante et le défaut total d'élégance du dernier de ces arcs, S, 27, 28. T, 3. — Bas-reliefs du piédestal de l'obélisque relevé par Théodose à Constantinople, dont les dessins sont dus à M. Fauvel, S, 39-40. T, 10-11. — Bas-reliefs qui ornaient la colonne de Théodose à Constantinople, S, 42-43. T, 11. *Voyez MONUMENS* de la décadence. — Bas-reliefs en bronze et en marbre, à Rome et à Pise, dans le douzième siècle; productions moins barbares, comparativement à d'autres ouvrages exécutés hors de

Italie, à la même époque, marquant le dernier degré de la barbarie, S, 49. T, 17. — Bas-reliefs, en bois, de la porte de l'église de Sainte-Sabine à Rome, distribués en panneaux, comme ceux de la porte de l'église de Saint-Paul, et présumés du treizième siècle, annoncent, malgré leur pesanteur, quelque amélioration dans la Sculpture, S, 50. T, 18. — Bas-reliefs, du quatorzième siècle, attribués à des sculpteurs de Sienne, élèves de Nicolas de Pise, S, 57. T, 22. *Voyez RENAISSANCE.* — Bas-reliefs exécutés en ivoire. *Voyez DIPTYQUES.* — Bas-reliefs en stuc, S, 28. T, 3. — En autre matière, *ibid.*

BEAUX-ARTS, et sur-tout la Sculpture. Pourquoi leur décadence fut-elle rapide chez les Romains, après Alexandre Sévère, S, 17. — Pourquoi Rome cessa-t-elle pour longtemps d'être le centre des beaux-arts après Constantin, *ibid.* *Voyez ART.*

BECCHETTI, auteur cité sur les bas-reliefs des Volsques, T, 21.

BELLI (Valerio), de Vicence, habile graveur de médailles, et en pierres fines; sujets qu'il a exécutés sur un coffret de cristal, S, 82. T, 39. *Voyez RENOUVELLEMENT.* (Deuxième époque.)

BENOÎT XII. Son buste en marbre, dans l'église souterraine de Saint-Pierre de Rome; exécuté au quatorzième siècle, T, 32. *Voyez RENOUVELLEMENT* de la Sculpture.

BERNARDI (Jean), de Castel-Bolognese, l'un des meilleurs graveurs en médailles du commencement du seizième siècle, S, 83-84. Médaillon en bronze dont il est auteur, T, 39. *Voyez RENOUVELLEMENT.* (Deuxième époque.)

BERTOLDO, élève et associé de Donatello, S, 80.

BOIS (Bas-reliefs et statues en). *Voyez BAS-RELIEFS* et *MONUMENS.* — Bois ou terre. *Voyez SCULPTURE* étrusque.

BOÎTE aux parfums, en argent, S, 38. T, 9. *Voyez USTENSILES* de toilette. — Boîtes et Tablettes en ivoire. *Voyez DIPTYQUES.*

BONIFACE VIII. Son monument exécuté en marbre, au quatorzième siècle, et placé dans l'église souterraine de Saint-Pierre de Rome, T, 32. *Voyez RENOUVELLEMENT.*

BOLOGNE (Saint-Dominique, à). Bas-relief de l'urne sépulcrale du Saint, un des premiers ouvrages de Nicolas de Pise, T, 29. *Voyez MONUMENS* du treizième siècle. (Renouvellement.)

BRONZE. Ouvrage grec en cette matière; monumens rares de ce genre, S, 29. T, 3. — Gravure en creux, T, 16. *Voyez PORTE* de l'église Saint-Paul.

BRUNELLESCHI (Philippe). Crucifix exécuté par ce sculpteur, à Florence. *Voyez CRUCIFIX*, et *RENOUVELLEMENT.* (Première époque.)

BURETTES d'argent des premiers siècles de l'Église, figurées, H, 106.

BUSTES. *Voyez STATUES.*

C.

CALICES de verre, ornés de figures, à l'usage de la primitive église, P, 26. T, 10. — Calices et autres vases sacrés exécutés les premiers en argent, dans le troisième siècle, H, 39. — Nombre et désignation des calices en or et en argent, donnés aux églises par les papes et les empereurs, au quatrième siècle, sous Constantin, H, 98. — Au huitième siècle, sous Charlemagne, H, 100-101. — Calice de l'abbaye de Wingarten en Souabe, orné de figures ciselées en argent, et qui paraît être du dixième siècle, T, 25.

CANDELABRE de bronze à sept branches, dit le candelabre des Hébreux, représenté sur un bas-relief de l'arc de Titus; et figuré dans un manuscrit ancien, et sur une lampe de terre cuite, trouvée dans les catacombes, S, 36. T, 6. *Voyez MONUMENS* tirés des catacombes. — Désignation des

- candelabres, lampes et lustres, en or, en argent, et en bronze, donnés par les papes et les empereurs, du quatrième au neuvième siècle, H, 98-102. *Voyez* USTENSILES à l'usage des églises. — Candelabre d'argent, en forme de bras, T, 9. *Voyez* USTENSILES de toilette.
- CANON, ou Règle pour les proportions de la statuaire ancienne. *Voyez* POLYGLÈTE.
- CATACOMBES. Leur utilité pour les monuments de la décadence de l'Art, A, 22. — Descriptions et dessins gravés d'après les peintures et sculptures qu'elles renferment, *ibid.*, 22-28. T, 4-11. — Leurs monuments utiles en particulier pour l'histoire de l'Art, dans les premiers siècles de l'église chrétienne, S, 30.
- CÈDRE. Vierge sculptée de cette matière. *Voyez* MADONE.
- CELLINI (Benvenuto), florentin, célèbre graveur et ciseleur dans le genre de Valerio Belli et de Bernardi. *Voyez* ces NOMS.
- CESARI (Alexandre), dit *il Greco*, excellent graveur en médaillons, auquel est dû celui de Paul III, T, 45. *Voyez* SCULPTURE (Médaillons).
- CHAIRE ou tribune des églises anciennes. *Voyez* JUBE.
- CHANDELIERS en bronze pour les églises, au quatrième siècle, H, 98. — *Idem* en argent, au huitième siècle, 100-102. *Voyez* CANDÉLABRES.
- CHARLEMAGNE (Épée et Couronne de), T, 24. *Voyez* MONUMENTS hors d'Italie, huitième siècle.
- CHARLES-LE-CHAUVE. Sa figure au centre d'un bas-relief, du neuvième siècle, sculpté sur le tombeau de l'archevêque Hincmar, à Saint-Remi de Reims, T, 24. — Autre figure de cet empereur, restituée au dixième siècle, à Saint-Denis, T, 25. *Voyez* MONUMENTS hors d'Italie.
- CHARLES V, roi de France, contribue à l'ornement des reliquaires de Saint-Pierre et de Saint-Paul, exécutés par ordre d'Urbain V, S, 69. T, 33. *Voyez* MONUMENTS d'Italie. (Renouvellement.)
- CHARLES I^{er} d'Anjou, roi de Naples; sa statue érigée à Rome, S, 60-61. T, 27. — Médaillons ou monnaies frappées à Rome, pour son installation, S, 62. T, 27. *Voyez* MONUMENTS de la Maison d'Anjou. (Renaissance.)
- CHARLES II, fils de Charles d'Anjou. Sa statue, qui se voyait au monastère de Nazareth, à Aix en Provence, S, 61. T, 27. *Voyez* MONUMENTS de la Maison d'Anjou. (Renaissance.)
- CHARLES, duc de Calabre, fils du roi Robert. Bas-relief sculpté sur son monument, à Sainte-Claire à Naples, par Masuccio, S, 62. T, 27. *Voyez* MONUMENTS de la Maison d'Anjou. (Renaissance.)
- CHASSE ou Mausolée de Saint-Pierre martyr. *Voyez* ce NOM.
- CHASSE. *Voyez* RELIQUAIRE. — Châsse de saint Zenobio, à Sainte-Marie del fiore à Florence. Bas-relief en bronze, sur une des faces de la châsse, par Ghiberti, S, 79. T, 38-39. *Voyez* MONUMENTS du quinzième siècle. (Renouvellement.)
- CHILDEBERT (Statue de). *Voyez* ROIS de France de la première race.
- CHILPÉRIC. Sa figure sculptée sur sa tombe, à Saint-Germain-des-Prés, T, 25. *Voyez* MONUMENTS hors d'Italie.
- CIBOIRE. *Voyez* TABERNACLE. Ciboires en argent, à l'usage des églises, au cinquième siècle, H, 99.
- CICCIONE (André), auteur d'un monument érigé à Naples, S, 81. *Voyez* RENOUVELLEMENT. (Deuxième époque.)
- CISELURE ancienne. *Voyez* TOURETTIQUE. — Ciselure des métaux en Italie; calices et autres vases qui en ont été la première occasion, H, 40. — Ciselure d'objets divers, offerts aux églises par les empereurs et les papes, H, 98-101. — Ciselure, du neuvième siècle, au maître-autel de la basilique ambrosienne à Milan, où l'auteur s'est représenté lui-même couronné par saint Ambroise, S, 53. T, 20. — Ciselures en argent, du douzième siècle, entre autres, la porte d'un reliquaire conservé à Rome, et une table ou devant d'autel, à Città di Castello; morceau inédit, S, 49. T, 17. *Voyez* MONUMENTS de la décadence en Italie.
- CLOTILDE, femme de Clovis (Statue de). *Voyez* REINES de France de la première race.
- CLOVIS (Statue de). *Voyez* ROIS de la première race.
- COFFRET d'ivoire. *Voyez* IVOIRE. — Coffret de cristal de roche, gravé en creux. *Voyez* CRISTAL de roche. — Coffret d'argent, meuble de toilette, avec figures et bas-reliefs ciselés, du quatrième ou cinquième siècle, S, 37-38. T, 8 et 9. *Voyez* USTENSILES de toilette.
- COLONNES Trajane et Antonine, enrichies de bas-reliefs, H, 4. — Description et parallèle de ces deux colonnes; la première, supérieure par la composition à la seconde, qui lui est inférieure par l'ordonnance et la variété, S, 40-41. — Colonne élevée en l'honneur de Théodose, à Constantinople, dont il reste le piédestal et la base, S, 42-43. T, 11. — Comparaison de cette colonne avec les colonnes Trajane et Antonine, S, 40-41.
- COMPOSITIONS allégoriques des bas-reliefs antiques. *Voyez* BAS-RELIEFS.
- CONRAD de Huse, ciseleur allemand. *Voyez* CALICE de l'abbaye de Wingarten.
- CONSTANT II fait enlever de Rome les vases sacrés, les ornemens publics et les tables de bronze, pour les transporter en Sicile, où ils sont la proie des Sarrazins. Lacune qui en résulte pour l'histoire de l'Art, H, 51.
- CONSTANTIN-le-Grand fait transporter à Byzance (Constantinople) les monuments de sculpture de la Grèce, et y appelle des sculpteurs grecs, H, 9. — Constantin. Statue et médaille de cet empereur, T, 3. *Voyez* STATUES et autres ouvrages du quatrième siècle.
- CONSTANTIN Copronyme fait décréter par les évêques la suppression des images, et en dépouille les églises, H, 51, 52. *Voyez* LÉON L'ISAURIEN.
- COSMAS, père et fils, sculpteurs d'ornemens au treizième siècle, A, 51, 52. *Voyez* SAINT-PAUL. — Cosma (Jean) paraît avoir exécuté les ornemens du mausolée du cardinal Gonsalvo, dont le dessin et les figures sont dus à un artiste florentin. *Voyez* MAUSOLÉE à Sainte-Marie-Majeure.
- COURONNE de Constantin, donnée par le pape Étienne IV à Louis-le-Débonnaire, H, 55. — Couronnes données, au septième siècle, par Théodelinde à l'église Saint-Jean-Baptiste de Monza; l'une du roi des Lombards Agilulphe, en or; l'autre, dite *de fer*, employée au sacre des rois d'Italie depuis Agilulphe, S, 53. T, 20. *Voyez* MONUMENTS réunis de la décadence en Italie. — Couronne de Charlemagne. *Voyez* CHARLEMAGNE. — Couronnes. *Voyez* CROIX.
- CRISTAL DE ROCHE. Gravure sur cette matière, en vogue du quinzième au seizième siècle, S, 82.
- CROIX et COURONNES pour les églises (en or et en argent), au quatrième siècle, H, 98. — *Idem*, au huitième siècle, 101 et 102. — Croix ornée de rinceaux et des symboles des quatre évangélistes, qu'on croit être du huitième siècle, T, 20. *Voyez* MONUMENTS de la décadence en Italie.
- CRUCIFIX sculpté en bois par Brunelleschi à Florence, fait en concurrence avec celui de Donatello, T, 35. *Voyez* MONUMENTS du quinzième siècle en Italie. (Renouvellement.)
- CUVETTE d'argent ciselée et en forme de patère, S, 39. T, 10. *Voyez* USTENSILES.

D.

DAGOBERT (Statues de), à Saint-Denis et à Saint-Germain des Prés. *Voyez* ROIS de France de la première race. — Bas-reliefs sculptés sur son mausolée à Saint-Denis, au trei-

zième siècle, T, 25. *Voyez* MONUMENS de la décadence hors d'Italie.

DAMASQUINERIE. *Voyez* GLOBE et MAPPEMONDE. — Damasquinerie en argent. *Voyez* GRAVURE en creux.

DAMIEN de Bologne. *Voyez* JEAN de Vérone.

DANIEL, sculpteur d'urnes funéraires, au sixième siècle, S, 53.

DÉCADENCE ou échec éprouvé par l'art, dans ses foyers, au sac de Corinthe et à la prise d'Athènes par les Romains, H, 2. — Décadence de la Sculpture antique. Son commencement et ses premiers progrès dans les bas-reliefs des arcs de Septime Sévère, comparés à ceux de l'arc de Titus, ainsi que dans les médailles de chacun de ces princes, S, 27-28. T, 3. — Décadence au quatrième siècle, rendue plus sensible par la comparaison des bas-reliefs de l'arc de Constantin avec ceux de l'arc de Septime Sévère, et par des statues de Constantin et de ses fils, etc., annonçant déjà la décadence totale au cinquième siècle, S, 28-29. T, 3. — Progrès successif de la décadence, par les monuments tirés des catacombes, tels que bas-reliefs et urnes, comparés avec les plus parfaits de ce genre, et par la réunion de divers sujets pris dans les catacombes, et classés dans un ordre graduel, S, 30-37. — Décadence de la Sculpture en Italie, du cinquième au huitième siècle, sous les rois goths et les princes lombards; et du huitième au treizième siècle, sous Charlemagne et les empereurs d'Occident, etc., S, 52-56. *Voyez* MONUMENS de la décadence en Italie. — Décadence de la Sculpture hors de l'Italie, ou dans le nord et l'occident de l'Europe, en Suède, en Angleterre, en Allemagne, et sur-tout en France, du sixième au quatorzième siècle, S, 59-60. *Voyez* MONUMENS de cette décadence. — Décadence de l'Art en Grèce, dans le quatrième et le cinquième siècle, indiquée par les bas-reliefs du piédestal de l'obélisque de Constantin, par ceux qui décoraient la colonne Théodosienne à Constantinople; et par des médailles de Théodose, d'Arcadius et d'Honorius, S, 39-40, 42-43. — Décadence de l'Art en Orient, au treizième siècle. *Voyez* GLOBE.

DÉGRADATION de l'Art. *Voyez* DÉCADENCE.

DEMI-RELIEF. *Voyez* RELIEF.

DESIDERIO de Settignano, habile sculpteur d'ornemens, S, 82. *Voyez* RENOUVELLEMENT. (Deuxième époque.)

DESSIN (Art du). Influence des écrits de Léonard de Vinci, A, 87.

DIOSCORIDES, habile artiste grec dans la gravure en pierres fines, à Rome, S, 14.

DIPTYQUES, espèce de livres ou tablettes, sculptés en ivoire, chez les Romains et dans l'empire grec; bas-reliefs qui en sont tirés pour suppléer au défaut de monuments, du quatrième au onzième siècle, S, 44-47. T, 11-13. — Auteurs cités sur les anciens diptyques, *ibid.* — Diptyque qui paraît représenter Constance, fils de l'empereur Constantin, S, 28. T, 3. — Diptyques principaux de Compiègne, de Nuremberg, de Florence, du Vatican, etc., *ibid.*

DOMINICI (Bernard), auteur cité sur les vies des artistes napolitains, S, 62.

DOMINIQUE (SAINT-), église, à Bologne. *Voyez* BOLOGNE.

DOMINIQUE, dit des Camées, habile graveur milanais, sur pierres fines, S, 96. T, 45, 48. *Voyez* RENOUVELLEMENT de la sculpture. (Troisième époque.)

DONATELLO (Donato dit), sculpteur florentin, partage, sur-tout avec Ghiberti, le renouvellement de la Sculpture dans son progrès au quinzième siècle. Caractère et indication de plusieurs de ses ouvrages, S, 74-75. T, 35. — *Voyez* RENOUVELLEMENT. (Deuxième époque.)

E.

ÉCOLE de sculpture chez les anciens Romains, ne fut jamais

nationale. Par quelle raison, S, 14. — Écoles grecque, latine, et gréco-latine. Productions durant la décadence, du quatrième au onzième siècle, et tirées des bas-reliefs des diptyques grecs et latins. Leurs caractères respectifs. Décadence moins avancée de l'École grecque, comparée à la barbarie de l'École latine, S, 44-47. T, 11-13. — Écoles d'Italie au quatorzième siècle. Statues et bas-reliefs exécutés par les artistes des Écoles de Pise, de Florence et de Sienne, S, 67-69. T, 31-32. — Écoles en Italie et hors d'Italie au quinzième siècle. Écoles de Naples et de Toscane. École française. Artistes et productions de ces Écoles, S, 70-71. T, 33-36. *Voyez* RENOUVELLEMENT. (Première époque.) — Écoles de l'Italie inférieure et supérieure, au quinzième siècle. École de Florence, S, 80-81. — Écoles de Rome et de Naples, S, 81. — Écoles de Milan, Modène, Padoue, *ibid.* — École de Venise, S, 81-82. Artistes de ces Écoles. *Voyez* RENOUVELLEMENT. (Deuxième époque.)

ÉLIDAS et AGÉLADAS, sculpteurs de la première époque chez les Grecs, ajoutent la grâce à l'exactitude des formes, S, 11. *Voyez* PHIDIAS et POLYCLÈTE. (Deuxième époque.)

ÉLISABETH de Bavière, mère de Conradin. Sa statue élevée à Naples, S, 61. T, 27. *Voyez* MONUMENS du treizième siècle en Italie. (Renaissance.)

ELY (Cathédrale d'). *Voyez* HÉTÉLDRÈDE.

ÉRIC, roi de Suède. Bas-reliefs, du douzième ou treizième siècle, relatifs à son histoire, T, 26.

ÉTRUSQUES. Leurs artistes pratiquaient la Sculpture comme l'Architecture à Rome dans les premiers temps, S, 13.

F.

FAUNE antique, ou Sylvain, premier degré de l'association de qualités animales et humaines, dont le dernier degré est dans les satyres ou capripèdes, S, 20. T, 1.

FIGURES équestres de rois et de princes, des treizième et quatorzième siècles, T, 21-25. *Voyez* MONUMENS de la décadence en Italie et hors d'Italie. — Autres figures équestres de grands personnages, du quinzième au seizième siècle, T, 34. *Voyez* MONUMENS en Italie et hors d'Italie. (Renouvellement.) — Figures sculptées en relief ou demi-relief, ciselées ou gravées en creux. *Voyez* STATUAIRE, BAS-RELIEFS, CISELURE, GRAVURE. — Figures d'animaux chez les Égyptiens, plus expressives que celles des modèles humains; quelle en est la raison, S, 3. — Mélanges disparates de ces figures; par quel motif, 4. — Figures monstrueuses. Chien ou Loup affublé de l'habit monacal, sculpture du douzième siècle, T, 21. *Voyez* ANIMAUX.

FILARÈTE (Antoine), sculpteur à Rome, S, 81. *Voyez* RENOUVELLEMENT. (Deuxième époque.)

FIORÉ (Aniello), artiste de l'École florentine à Naples, S, 81. *Voyez* RENOUVELLEMENT. (Deuxième époque.)

FLORENCE (Cathédrale de). *Voyez* MARIE del Fiore. — Oratoire de la Miséricorde à Florence. *Voyez* MISÉRICORDE.

FONTAINE de Sienne; figure et bas-relief exécutés par Jacques della Quercia, dit della Fonte, T, 35. *Voyez* MONUMENS du quatorzième siècle en Italie. (Renouvellement.)

FORTE et CISELURE d'objets, vases, ustensiles et ornemens offerts aux églises par les empereurs et les papes, du quatrième au huitième siècle, H, 98-101.

FORNS baptismaux de Saint-Pierre; à quoi ils servaient autrefois, H, 57.

FRANCESCO, sculpteur du bas-relief d'une figure équestre à Florence. *Voyez* RIDO.

FRANÇOIS (Église de Saint-), à Assise. Stalles où sont représentés des histoires et des portraits en marqueterie, attribués à Sansovino, A, 62.

FRANÇOIS I^{er} et HENRI VIII. Leur entrevue au camp du Drap-

d'or; bas-relief à Rouen, T, 35. *Voyez* MONUMENS du quatorzième siècle hors d'Italie.

FRÉDÉRIC II, empereur, encourage les artistes et cultive lui-même les arts du dessin, H, 85. — Sa statue à Capoue, S, 57. T, 22. — Médailles d'or de ce prince, *ibid.* (Monumens inédits.)

G.

GALLIEN (L'empereur) fait restituer les médailles d'Auguste, de Titus, de Trajan; quel en a été le résultat pour l'Art, S, 90-91.

GAULOIS. La statuaire en honneur chez eux, H, 18. — Réunion de soixante peuples des Gaules pour ériger autant de statues à Auguste, *ibid.* — Néron fait venir d'Auvergne un fondeur pour sa statue, *ibid.*

GERMAIN-DES-PRÉS (SAINT-), à Paris. Bas-relief de la porte, sculpté au onzième siècle, T, 24. *Voyez* MONUMENS de la décadence hors d'Italie.

GIBERTI (Lorenzo), sculpteur florentin, l'un des premiers auteurs du renouvellement de la Sculpture, dans sa deuxième époque, au quinzième siècle, S, 74. — Portes du baptistère de Florence, et autres ouvrages de cet artiste; détails historiques à ce sujet, S, 76-80. *Voyez* RENOUVELLEMENT. (Deuxième époque.)

GIOTTO, l'auteur d'un bas-relief en marbre exécuté à Florence, et du dessin d'un bas-relief, jeté en bronze, T, 31. *Voyez* ÉCOLES d'Italie. (Renouvellement.)

GIOVANNI *delle Corniole*, graveur distingué dans le genre de Belli et de Bernardi. *Voyez* ces NOMS.

GIRARDUS de Castegnanega, du douzième siècle, sculpteur des bas-reliefs de la porte dite *Romaine*, de Milan, S, 54. T, 21. *Voyez* MONUMENS de la décadence en Italie.

GLOBE CÉLESTE, cubico-arabe, en cuivre, où les figures des constellations, tracées par une sorte de gravure damasquinée, montrent l'entière dégradation de l'Art en Orient, au treizième siècle, S, 51-52. T, 19.

GLYPTIQUES. *Voyez* GRAVURES sur pierres fines.

GORI, auteur cité sur les anciens Diptyques, T, 11-13.

GRAVURE de figures en creux, sur les pierres sépulcrales des catacombes. *Voyez* INSCRIPTIONS et PIERRES sépulcrales. — Analogie d'autres figures avec le même genre de Sculpture en creux, S, 34. — Gravure en creux, ou espèce de damasquinerie, pratiquée sur les panneaux de la porte de Saint-Paul: mécanisme de ce procédé, offert dans le calque en grand d'un de ces panneaux, T, 16. *Voyez* PORTE de l'église de Saint-Paul. — Gravures en creux, sur cristal de roche, représentant neuf sujets de la Passion de Jésus-Christ, exécutées au quinzième siècle, par Valerio Belli, S, 82-83. T, 39, inéd. *Voyez* RENOUVELLEMENT (deuxième époque). — Gravure sur pierre, chez les Grecs. *Voyez* PYRGOTELE. — Gravures sur médailles et pierres fines. Suite historique pour l'Art, S, 89-96. T, 42-48. — Gravure sur pierre, en caractères runiques, T, 23. *Voyez* MONUMENS de la décadence hors d'Italie. — Gravure. *Voyez* CISELURE et SCULPTURE.

GRAMONS, sculpteur d'un bas-relief à Saint-André de Pistoie, de la fin du douzième siècle, T, 22.

GUGLIELMO, sculpteur italien des bas-reliefs de la façade de la cathédrale de Modène, au douzième siècle, S, 48. T, 17.

GUILLAUME II, roi de Sicile, fait construire, et enrichit d'ornemens et de mosaïques la cathédrale de Morréale, près Palerme, en y employant des artistes grecs, mais dont le style tient du goût arabe, H, 71.

H.

HAUT-RELIEF. *Voyez* RELIEF.

TAB. DE LA SCULPT.

HENRI VIII. *Voyez* FRANÇOIS I^{er}.

HÉRACLUS. Statue en bronze qu'on croit être la figure de cet empereur, ou plutôt de Constantin. Indication des auteurs qui en ont parlé, S, 29.

HÉTÉLDRÈDE (La princesse). Bas-reliefs relatifs à son mariage et à son histoire, sculptés sur les piliers du dôme de la cathédrale d'Ély en Angleterre, T, 26. *Voyez* MONUMENS de la décadence hors d'Italie.

HILDEBRAND, depuis, Grégoire VII, fait jeter en fonte le bronze destiné pour la porte de l'église Saint-Paul, S, 48.

HISTOIRE de la Sculpture chez les anciens et chez les modernes. *Voyez* SCULPTURE. — Son histoire par les monumens, statues, bas-reliefs, etc., S, 19-89. *Voyez* MONUMENS, etc. — Résumé général de l'histoire de la Sculpture dans ses diverses époques, par les médailles, S, 89-92; — par les pierres gravées, S, 92-96; — les unes et les autres détaillées en particulier suivant l'ordre et le style de leur production, T, 42-44, 44-48.

I.

ICONOCLASTES (ou destructeurs des images). Les musulmans en sont les précurseurs, H, 50. — Résultat de la persécution du culte des images par les Iconoclastes sous Léon l'Isaurien, *ibid.*, 51.

IMAGES emblématiques de la mythologie païenne, imitées dans les catacombes chrétiennes, A, 23. — Images dépouillées ou effacées dans les églises au septième siècle, H, 51. — Leur culte rétabli à la fin du huitième siècle, 52. Proscrit de nouveau durant le neuvième siècle, 61-62. Rétabli par Basile au dixième siècle, 63.

IMITATION, soit du style étrusque, soit du style grec, chez les Romains, S, 17. — Les bas-reliefs qu'on leur attribue, inférieurs aux bas-reliefs grecs, *ibid.* — Leurs draperies amples, mais moins élégantes, *ibid.*

INSCRIPTIONS sépulcrales prises dans les catacombes, et pouvant servir par le style et les caractères à l'histoire de la décadence de l'Art, T, 8. *Voyez* MONUMENS de la décadence tirés des catacombes.

ISABELLE de France, sœur de Charles d'Anjou. Sa statue placée autrefois à l'abbaye de Longchamp, S, 61. T, 27. *Voyez* MONUMENS de la maison d'Anjou.

IVOIRE (Bas-reliefs en), exécutés vers le quatorzième siècle, sujets tirés de la chevalerie, S, 60. T, 26. *Voyez* DIPTYQUES.

J.

JACOBELLO. *Voyez* PIETRO-PAOLO.

JACOPO *della Quercia*, dit *della Fonte*, d'un bas-relief en marbre de la fontaine de la place de Sienne, exécuté par lui au commencement du quinzième siècle. *Voyez* ÉCOLES d'Italie.

JACQUES di Pietro, élève d'André Orcagna, T, 31. *Voyez* ÉCOLES d'Italie. (Renouvellement.)

JEAN-DE-LATRAN (SAINT-) à Rome. Tabernacle du maître-autel, du quatorzième siècle, S, 69. T, 32-33. *Voyez* RENOUVELLEMENT (première époque).

JEAN, fils et élève de Nicolas de Pise. Un de ses ouvrages à Florence, T, 29. *Voyez* RENOUVELLEMENT.

JEAN de Vérone (Frère), et frère Damien de Bologne, habiles dans l'exécution de la marqueterie, S, 82. *Voyez* RENOUVELLEMENT (deuxième époque).

JEAN dit des Cornalines, habile graveur en pierres fines, au seizième siècle, S, 96. T, 48. *Voyez* RENOUVELLEMENT de la Sculpture (troisième époque).

JUBÉ ou chaire du baptistère de la cathédrale de Pise; composition et bas-reliefs par Nicolas de Pise, exécutés dans le style antique, S, 95. T, 29. *Voyez* MONUMENS du treizième siècle. (Renouvellement.)

dd

JULES II, fait un choix des plus habiles sculpteurs qu'il attire à Rome, H, 97.
 JULIEN, négligeant les beaux-arts, quoiqu'il eût voulu rétablir la religion des Grecs, emploie les travaux de la statuaire à ses vues particulières, H, 111.
 JUNON. Sa statue colossale et autres statues de bronze fondues pour en frapper de la monnaie lors de la prise de Constantinople par les croisés, H, 75.

L.

LAMPES sépulcrales de terre cuite, S, 36. T, 7. Voyez MONUMENS tirés des catacombes.
 LAMPES en or et argent pour les églises, au huitième siècle, H, 100-101.
 LAOCOON (Groupe du), où se trouvent réunies au même degré la douleur physique et morale, la dignité et la beauté des formes, S, 20. T, 1. Voyez STATUES antiques.
 LAUSENEN (Hubert et Pierre) frères, sculpteurs de la porte en bronze d'une chapelle du baptistère de Saint-Jean-de-Latran, S, 49.
 LÉON l'Isaurien défend l'hommage rendu aux images des saints, qu'il fait enlever ou effacer, H, 51.
 LÉON l'Arménien, ordonnant la destruction des idoles, se livre lui-même aux pratiques superstitieuses, H, 61.
 LÉON X, pape. Gravure de son buste en creux, attribuée à Pierre-Marie de Pescia ou à Michelino, T, 48. Voy. PIERRES fines.
 LÉOPARDI et LOMBARDI, sculpteurs à Venise, S, 82. Voyez RENOUVELLEMENT (deuxième époque).
 LIONS de sculpture égyptienne, à Rome; leur expression de repos, S, 3.
 LIVRES ou TABLETTES en ivoire. Voyez DIPTYQUES.
 LOTHAIRE et son père LOUIS IV, dit d'Outremer. Leurs statues, T, 25.
 LUCA della Robbia. Voyez ROBBIA.
 LUSTRES en argent pour les églises, au huitième siècle, H, 101.
 LYSIPPE. Voyez PRAXITÈLE.

M.

MADONE (ou Vierge, dite de *Saint-Luc*), sculptée en bois de cèdre, et qu'on croit apportée d'Orient, vers la fin du onzième siècle, S, 53, T, 21. — Autre Madone, genre mixte de peinture et de sculpture en pâte colorée et moulée, *ibid.* Voyez MONUMENS de la décadence en Italie. — Madone, ouvrage d'un fils et élève d'André de Pise, du quatorzième siècle, T, 31. Autre en terre cuite, à San-Miniato par Luca della Robbia, fin du quatorzième siècle, T, 35. — Autre en marbre pour la fontaine de Siègne par Jacques della Quercia, au quinzième siècle, *ibid.* Voyez MONUMENS des écoles d'Italie. (Renouvellement.)
 MAGES (Adoration des); sujet principal de l'un des bas-relief du jubé du baptistère de la cathédrale de Pise. Voyez JUBÉ.
 MAIANO (Julien et Benoît de) à Naples, l'un sculpteur et architecte, l'autre habile sur-tout dans la marqueterie, S, 81. Voyez RENOUVELLEMENT (deuxième époque).
 MALATESTA (Robert), fils de Sigismond. Sa figure équestre de demi-relief en marbre, attribuée à Paolo Romano, S, 70. T, 34. Voyez MONUMENS des écoles d'Italie au quinzième siècle. (Renouvellement.)
 MAPPEMONDE terrestre, gravée sur cuivre; espèce de damasquinerie, qui paroît être du quinzième siècle, avec un spécimen des caractères, des légendes, et des objets, S, 72-73. T, 36-37. Voyez comparativement le GLOBE CÉLESTE du treizième siècle.

MARBRE (Statues en) remplacent à Rome les statues en bois ou en terre après la conquête de Syracuse, S, 13-14.
 MARC-AURÈLE (Statue équestre de). Son caractère, S, 26. T, 2. Voyez ADRIEN.
 MARCELLUS, général romain, le premier qui orna Rome des statues enlevées à Syracuse, S, 12.
 MARCI (JEAN), orfèvre-ciseleur. Voyez BARTOLI.
 MARIE-MAJEURE (SAINTE). Mausolée de cette église. Voyez MAUSOLÉES.
 MARIE del Fiore (SAINTE). Statue de la Vierge au-dessus d'une porte de cette église, par Jean, fils de Nicolas de Pise, T, 29. Voyez MONUMENS du treizième au quinzième siècle. (Renouvellement.)
 MARTIN V. Sa tombe avec sa figure de bas-relief en bronze, à Saint-Jean-de-Latran, par Simon, sculpteur florentin, T, 34. Voyez MONUMENS du quinzième siècle. (Renouvellement.)
 MASUCCIO, sculpteur et architecte du quatorzième siècle, regardé comme un de ceux qui ont préparé la restauration de la Sculpture et de l'Architecture à Naples, S, 63. Voyez MAUSOLÉE du roi Robert et autres MONUMENS de la maison d'Anjou.
 MATIÈRE. Sa richesse, faisant l'éclat et la beauté de l'Art dégénéré, H, 49.
 MATTEO del Nassaro, graveur distingué dans le genre de Belli et de Bernardi. Voyez ces NOMS.
 MAUSOLÉES, en conservant la mémoire des personnages remarquables, ont contribué à transmettre les divers états de l'Art, dans sa grandeur. (Voyez A, 24, et S, 86, Sépulture des Scipions et Mausolées d'Auguste et d'Adrien.)—Dans sa décadence. (Voyez Sarcophages et Urnes tirés des catacombes.)—Dans son amélioration, sa renaissance, et son renouvellement: (1° Amélioration.)—Mausolée de Sainte-Marie-Majeure à Rome, de la fin du treizième siècle, analogue, pour le style de la sculpture, au Tabernacle de l'église Saint-Paul, et annonçant la continuation d'un progrès dans l'Art, S, 51. T, 18-19. L'un et l'autre dessins inédits. — (2° Renaissance.) Mausolée (Bas-relief du), où Guido Tartati, évêque d'Arezzo, est représenté couronnant l'empereur Louis de Bavière, T, 22. Voyez BAS-RELIEFS du quatorzième siècle. — Mausolée des Savelli en marbre, à Sainte-Marie d'Ara-cali à Rome, élevé sur un sarcophage antique, et orné de mosaïque; monument inédit du treizième au quatorzième siècle, S, 56. T, 23. — Mausolée du roi Robert, exécuté dans le quatorzième siècle au monastère de Sainte-Claire à Naples par Masuccio, sculpteur et architecte napolitain. Voyez ROBERT. — (3° Renouvellement.) Mausolée ou chaise de saint Pierre, martyr. Voyez ce NOM. — Mausolée du cardinal d'Alençon, du quatorzième au quinzième siècle, à Sainte-Marie in Trastevere à Rome, avec l'effigie du cardinal, le martyr de son patron et la mort de la Vierge; sculptures attribuées à Paolo Romano, ou exécutées par Jean Christoforo, son élève, S, 72. T, 36. — Mausolée de la famille Bonsi, à Rome, un des monuments les plus remarquables du renouvellement de la Sculpture historique au commencement du seizième siècle, S, 84-85. T, 40. — Mausolée du pape Jules II, projeté par Michel-Ange. Description et dessin de ce monument, S, 86-87. T, 40. — Mausolées (Sculpteurs de). Voyez MASUCCIO, MERLIANO, SANTA-CROCE, etc.
 MAZZONI (Guido), ou PAGANINO dit le *Modanino*, sculpteur du groupe en terre cuite d'une Descente de croix, dont les figures représentent des personnages du temps, à Naples, T, 34. Voyez MONUMENS du quinzième siècle. (Renouvellement.)
 MÉDAILLES de Titus, de Septime Sévère et de Constantin, comparées et servant à marquer subsidiairement les états différents de la Sculpture du premier au quatrième siècle.

- S, 27-28. T, 3.—Médailles de Théodose, Arcadius et Honorius, pour suppléer à l'insuffisance des monumens de la décadence de l'Art en Grèce. *Voyez* MONUMENS de cette décadence.—Médailles restituées dans les bas siècles indiquant, non un perfectionnement, mais une imitation. Amélioration apparente de l'Art dans celles dites *Augustales*, S, 90. *Voyez* FRÉDÉRIC II. — Médailles prises pour exemple de l'état progressif de l'Art chez les Romains et chez les Grecs modernes, T, 42-44. — Et suite choisie de médaillons pour marquer son état florissant, sa décadence, sa renaissance, et son renouvellement, T, 44-46.
- MÉDAILLONS (Suite de) pour servir à l'histoire de la Sculpture. *Voyez* MÉDAILLES.—Médaillon antique en mosaïque de relief ou *sculpture peinte*, P, 32. T, 14. — Médaillon sculpté en bois de cèdre, du style grec moderne, S, 84. T, 39.—Médaillon en bronze, attribué à Paolo Giordano, S, 83. T, 39. — Autre en bronze par Jean de Castel-Bolognese, *ibid.* *Voyez* Monumens du quinzième au seizième siècle.
- MÉDICIS (Julien et Laurent). Leurs statues représentant l'une *la Vigilance*, et l'autre *il Pensiere* (la Réflexion), par Michel-Ange, T, 41.—Médicis (Laurent de). Son portrait gravé sur pierre fine, par Dominique, T, 45. *Voyez* RENOUVELLEMENT de la Sculpture (troisième époque).
- MÉLÉAGRE antique, exprime la réunion de la beauté noble à la force héroïque, S, 20. T, 1.
- MERLIANO de Nola (Jean), sculpteur de mausolées dans le seizième siècle, S, 63.
- MEUBLES. *Voyez* USTENSILES et ORNEMENS.
- MICHEL-LE-BÈGUE, successeur de Léon, veut allier les croyances du judaïsme avec les dogmes du christianisme, et proscrire le culte des images, H, 62. *Voyez* LÉON l'Arménien.
- MICHEL-ANGE Buonaroti, auteur principal du renouvellement de la Sculpture au seizième siècle. Description et dessin du mausolée projeté de Jules II. Caractère de grandeur et d'énergie de son Moïse, et indication de divers ouvrages de sculpture de ce maître, S, 86-88. T, 40, 41.
- MICHELINO et PIERRE-MARIE de Pescia, graveurs distingués sur pierres fines au seizième siècle, auxquels on attribue un buste de Léon X, S, 96. *Voyez* RENOUVELLEMENT de la Sculpture.
- MICHELOZZO, sculpteur florentin, élève de Donatello, à Naples et à Milan, S, 81. *Voyez* RENOUVELLEMENT (deuxième époque).
- MINO, sculpteur florentin, S, 81. *Voyez* NINO.
- MISÉRICORDE (La), oratoire à Florence. La Vierge de l'autel, par André de Pise, T, 29. — Opinion qui l'attribue à un élève d'André, S, 66. *Voyez* MONUMENS du quatorzième siècle. (Renouvellement.)
- MODANINO (II). *Voyez* MAZZONI.
- MOÏSE (Statue de), par Michel-Ange; son caractère de sublimité, malgré ses défauts, S, 87. T, 41.
- MONACO (Guglielmo), sculpteur en bronze à Naples, S, 81. *Voyez* RENOUVELLEMENT (deuxième époque).
- MONNAIES. *Voyez* MÉDAILLES.
- MONTMORILLON en Poitou. Sculptures bizarres au-dessus de la porte d'un édifice octogone qui paraît être du onzième siècle, S, 59. T, 24.—Leur analogie avec des figures du cloître de Saint-Étienne de Bologne et autres, A, 30, 51, 131. T, 24, 26, 80.
- MONUMENS réunis de la Sculpture antique. Statues, bustes et bas-reliefs retracés sous le rapport principal de l'invention et de l'ordonnance, pour servir d'objets de comparaison, S, 19-26. T, 1-2.—Monumens de la décadence de la Sculpture, tirés principalement des catacombes. Urnes, sarcophages, pierres sépulcrales, bas-reliefs, ornemens, gravures en creux, etc., T, 4-5.—Réunion de divers sujets sculptés dans les catacombes, et classés suivant le progrès de la décadence, T, 5-8.—Monumens de la décadence de l'Art en Italie, du quatrième au treizième siècle, T, 19-21.—Leur suite par ordre chronologique, avec le renvoi à l'explication détaillée de chaque monument, T, 22.—Monumens de l'Art hors de l'Italie, du commencement de la décadence jusqu'au quatorzième siècle, T, 23-26.—Leur indication par ordre chronologique, avec le renvoi à chacun de ces monumens, T, 26.—Monumens de la décadence de l'Art en Grèce, durant les bas siècles; perte de ces monumens; leur lacune remplie ou suppléée par des médaillons et par les bas-reliefs du piédestal de l'obélisque de Constantin et ceux de la colonne de Théodose à Constantinople, sculptée à l'imitation des colonnes Trajane et Antonine, T, 10-11.—Monumens de la maison d'Anjou à Naples, offrant quelques améliorations de l'Art, du treizième au quatorzième siècle; et autres monumens de la renaissance en Italie, T, 22-23, 26-28. *Voyez* RENAISSANCE.—Monumens de Sculpture des diverses écoles en Italie, au quatorzième siècle, T, 31, 32.—En Italie et hors d'Italie, au quinzième, T, 33, 36. *Voyez* RENOUVELLEMENT (première époque).—Monumens de la Sculpture en Italie, du quinzième au seizième siècle, T, 37-40; durant le seizième siècle, T, 40-42. *Voyez* RENOUVELLEMENT (deuxième et troisième époque).—Monumens de la Sculpture par les médaillons et pierres gravées, retraçant les trois époques de l'Art, son état de perfection, sa décadence, et son renouvellement, T, 42-48.
- MONZA. Église de Saint-Jean-Baptiste. Bas-relief de la porte; même caractère que celui des ornemens de la façade de Saint-Michel à Pavie, au septième siècle, S, 53. T, 20.—Bas-relief de marbre, du treizième siècle, représentant le couronnement d'un roi d'Italie, S, 56. T, 21. *Voyez* MONUMENS de la décadence en Italie.
- MORONA, auteur cité de la *Pisa illustrata*, S, 66. T, 31.
- MUMMIUS. Mot de ce Romain donnant l'ordre du transport des monumens de la Grèce en Italie, H, 2.

N.

- NICOLAS de Pise, chef de l'école de Sculpture qui contribua au renouvellement de cet art en Italie, du treizième au quatorzième siècle, S, 64. T, 28.—Ses ouvrages, S, 65-66. T, 28, 30.
- NINO ou MINO et THOMAS, fils et élèves d'André de Pise. Ouvrages de ces sculpteurs à Florence, T, 31.

O.

- OBÉLISQUE de Constantin, relevé par Théodose à Constantinople, sur un piédestal orné de bas-reliefs, S, 39-40.—Auteurs qui ont écrit sur ce monument, S, 40.
- ORCAGNA (André), sculpteur de bas-reliefs au portique de Lanzi à Florence, T, 31. *Voyez* ÉCOLES d'Italie.
- ORFÈVRE. Ouvrages de ce genre exécutés pour le service du culte par les ordres des papes, du quatrième au neuvième siècle. *Voyez* CISELURE.
- ORNEMENS, vases, ustensiles, et autres objets destinés au culte, du quatrième siècle au neuvième siècle. Nomenclature en latin et en français, H, 102-106.
- ORNEMENS. Leur prodigalité destructive de la beauté, H, 49.—Leur déplacement et leur choix malentendu, A, 9-11.—Décoration *arabesque*, par la singularité et la fantaisie des ornemens, achève de détruire le caractère de noblesse et de simplicité de celle des Grecs et des Romains, H, 65.—Décoration des temples changés en mosquées et en bazars, convertis de nouveau en églises et en hospices par les croisades, mais défigurés dans leurs ornemens par la supersti-

tion, H, 78. *Voyez* CISELURE et SCULPTURE (MONUMENS de la décadence et du renouvellement).
 ORVIETTE (Cathédrale d'). Reliquaire d'argent orné de figures, exécuté par Ugolino Vieri au quatorzième siècle, P, 111, T, 136.—Bas-reliefs de la façade par Nicolas de Pise et ses élèves, S, 65, T, 28-30. *Voyez* MONUMENS des treizième et quatorzième siècles. (Renouvellement.)
 OTHON II, roi d'Italie. Destination de la tombe ou urne de ce prince, et de son couvercle de porphyre, H, 57.

P.

PADOUANS (Les) et autres graveurs en médailles; tromperies auxquelles leurs talens d'imitation mécanique ont pu donner lieu, S, 91.
 PAGANINO. *Voyez* MAZZONI.
 PAIX (Temple de la), à Rome, sous Vespasien, devint le temple des Arts, S, 15.
 PANNEAUX. *Voyez* PORTE de l'église Saint-Paul.
 PAOLO ROMANO, sculpteur à Rome. Figure équestre qui lui est attribuée. *Voyez* MALATESTA (Robert). — Mausolée de Philippe d'Alençon, attribué au même sculpteur. *Voyez* MAUSOLÉE du cardinal d'Alençon.
 PASITÈLES, sculpteur grec, et écrivain, à Rome; auteur d'une description des chefs-d'œuvre de l'Art, S, 14.
 PASSALLETI (Pierre), et Nicolas de Angelo, sculpteurs d'ornemens bizarres, au douzième siècle, à Saint-Paul, T, 21.
 PASSERI (Gio-Batista), auteur cité sur les génies sculptés dans les catacombes étrusques, A, T, 9.
 PATÈNES, en or et en argent, pour les églises, au quatrième siècle, H, 98.
 PAUL (SAINT-) hors des murs de Rome. Monumens nombreux fournis pour l'histoire des trois Arts par cette basilique, A, 52, T, 29-30. *Voyez* PORTE, TABERNACLE, etc.
 PAUL III. Sujet allégorique d'un médaillon de ce pape, exécuté par Cesari. Mot de Michel-Ange à ce sujet, T, 45. *Voyez* MÉDAILLES.
 PAUL (Maître) de l'École de Sienne, sculpteur du buste de Benoit XII. *Voyez* ce Pape.
 PÉDAUQUE, ou AU PIED D'OIE (Statue de la reine). *Voyez* CLOTILDE.
 PÉLÉGRINUS, sculpteur d'un bas-relief à la cathédrale de Vérone. *Voyez* VÉRONE.
 PÉTRARQUE (François). Son portrait en médaillon, T, 45. *Voyez* MÉDAILLES.
 PHIDIAS et POLYGLÈTE, sculpteurs de la deuxième époque, chez les Grecs, ennoblirent l'expression et le style, l'un pour les statues des dieux, l'autre pour celles des hommes, S, 10-11. — Grandeur de la beauté idéale où s'éleva Phidias, *ibid.*
 PHILIPPE-LE-BEL. Sa statue équestre, qui était placée à Notre-Dame de Paris, T, 25-26.
 PHILIPPE d'Alençon. Son effigie. *Voyez* MAUSOLÉE du cardinal d'Alençon.
 PIE VII autorise le rétablissement des Reliquaires de Saint-Pierre et de Saint-Paul, aux frais de la duchesse de Villa Hefmosa. *Voyez* TABERNACLE de Saint-Jean-de-Latran.
 PIERRE (Saint), martyr. Son mausolée dans une église de Milan, avec statues et bas-reliefs, exécuté par Balduccio de Pise, au quatorzième siècle, S, 67, T, 30-31. *Voyez* RENOUVELLEMENT.
 PIERRE de ROHAN, maréchal de France, sous Louis XI. Sa figure équestre en bas-relief, dans l'Anjou, T, 34-35. *Voyez* MONUMENS du quinzième siècle.
 PIERRE-MARIE de Pescia, graveur habile dans le genre de Belli et de Bernardi. *Voyez* MICHELINO.
 PIERRES SÉPULCRALES des catacombes. Inscriptions et figures

gravées en creux sur ces pierres, S, 34-35, T, 5. *Voyez* MONUMENS tirés des catacombes.

PIERRES GRAVÉES, choisies pour marquer d'abord le caractère de l'Art, en Égypte et chez les Étrusques; ensuite son perfectionnement chez les Grecs; son passage chez les Romains; sa décadence dans les bas-siècles; sa dégradation au moyen âge, sa renaissance au quinzième siècle, et son renouvellement au seizième, T, 46-48.
 PIETRO-PAOLO et JACOBELLO, élèves d'Agostino et d'Agnolo de Sienne, S, 71.
 PISANO, dit Pisanello, peintre, sculpteur et architecte, auteur de portraits en médaillon, du quinzième siècle, T, 45.
 PISE, ville de la Toscane, où s'opéra principalement la restauration de la Sculpture en Italie, à la fin du treizième siècle, par Nicolas de Pise et ses élèves, S, 64 et *suiv.* — Cathédrale de Pise. *Voyez* JURÉ.
 PISTOIE (Église de Saint-André). Bas-relief de la porte, annonçant une première lueur de l'Art qui commence à sortir de la barbarie, en Toscane. *Voyez* RENAISSANCE, S, et A.
 PLANISPHÈRE. *Voyez* MAPPEMONDE.
 PLASTIQUE (La), ou l'art de modeler et de mouler, connu et pratiqué dans toute l'Italie, S, 5.
 POLLAIUOLO (Pierre et Antoine del), graveurs en médailles, et sculpteurs de l'école de Florence, au quinzième siècle, S, 81. *Voyez* RENOUVELLEMENT (deuxième époque).
 POLYGLÈTE, sculpteur grec, fixe, sous la dénomination de Canon, les règles pour la beauté et l'exactitude des proportions, S, 11 et 12. *Voyez* PHIDIAS.
 PORTE principale de Saint-Paul hors des murs de Rome, recouverte de bronze jeté en fonte à Constantinople, et ornée de figures gravées en creux et damasquinées en argent, sur les cinquante-quatre panneaux dont elle est composée, S, 48, T, 13. — Inexactitude de la description donnée par Ciampini, S, *ibid.* — Détails des panneaux, dans une suite de figures prises sur les lieux avec le plus grand soin, et offrant l'état de la décadence de l'art grec, au onzième siècle, T, 14-16. — Inscriptions désignant la date, les auteurs et l'occasion de ce monument, inédit dans ses détails, T, 16-17. — Désignation des portes d'églises imitées en Italie, en Sicile et en France, d'après la porte de Saint-Paul, S, 48. — Porte principale de la basilique de Saint-Pierre, couverte de lames d'argent sculptées en relief, sous Léon IV, H, 104. — Porte de l'église de Sainte-Sabine, à Rome. *Voyez* BAS-RELIEFS en bois. — Porte principale du baptistère de Saint-Jean, à Florence, en bronze doré, dont les bas-reliefs, en dix panneaux, représentent des sujets de l'ancien Testament, ouvrage de Ghiberti, S, 77-78, T, 37-38. — Notice des gravures qui ont été faites de ces bas-reliefs, S, 79. *Voyez* MONUMENS du quinzième siècle.
 POSES droites et roides des plus anciennes figures égyptiennes et étrusques. Leur caractère conservé par les Égyptiens; par quel motif, S, 5.
 PRAXITÈLE et LYSIPPE, sculpteurs grecs, du troisième âge, perfectionnèrent la beauté et la grace des formes, S, 11. — Beauté idéale de la Vénus de Gnide, *ibid.*
 PROCLUS, mécanicien employé pour rétablir l'obélisque relevé par Théodose, sur un piédestal orné de bas-reliefs, S, 40.
 PROPÉTÈS (Figures de), sur la façade de la cathédrale d'Orviette, par Agostino et Agnolo de Sienne, T, 30. *Voyez* ORVIETTE.
 PUY-DE-DÔME (Cathédrale du). Vierge du genre de celles dites de Saint-Luc, réverée dans cette église. *Voyez* MADONE.
 PYRGOTÈLE, graveur sur pierres fines, du troisième âge de l'art de la Sculpture chez les Grecs, S, 12.

R.

REINES. *Voyez* ROIS.

RELIEF. Motif et emploi du haut-relief par Nicolas de Pise, du bas-relief par Donatello; et du demi-relief, sans exclure les deux autres, par Ghiberti, S, 75-76. *Voyez* BAS-RELIEFS et STATUAIRE.

RELIQUAIRE ou grande Châsse dont les portes sont ciselées en argent. *Voyez* CISELURES. — Reliquaires en bustes, des têtes de saint Pierre et de saint Paul, ciselés en or et en argent par ordre d'Urbain V, et enrichis des dons de Charles V, roi de France, spoliés dans les derniers temps de troubles, et rétablis sous Pie VII. Monuments inéd. *Voyez* TABERNACLE de Saint-Jean-de-Latran.

RENAISSANCE de la Sculpture au treizième siècle. Caractère moins barbare d'un bas-relief à Pistoie, de la fin du douzième siècle, S, 57. T, 22. — Bas-relief d'un mausolée à Arezzo, du quatorzième siècle, mais se rapportant par le caractère à une époque un peu antérieure, *ibid.* — Mausolées, bas-reliefs, médailles, etc., exécutés à Rome et sous la maison de France-Anjou à Naples, aux treizième et quatorzième siècles, et offrant de nouveaux degrés d'amélioration, S, 60-63. *Voyez* MONUMENTS de la renaissance.

RENOUVELLEMENT de la Sculpture sous Nicolas de Pise et ses successeurs, du quatorzième au quinzième siècle, à Florence et dans les diverses écoles d'Italie (première époque), S, 64-73. — Progrès du Renouveau (deuxième époque), du quinzième au seizième siècle, sous Donatello et Ghiberti, à Florence, S, 73-85. Noms des élèves et artistes nombreux qui les secondent dans les différentes villes d'Italie, *ibid.* — Entier renouvellement de la Sculpture (troisième époque), au seizième siècle, sous Michel-Ange, à Florence et à Rome, S, 85-89. *V. MON.* de ces trois époques.

RICCIO (André), élève distingué de Donatello, à Venise, S, 82. *Voyez* RENOUVELLEMENT (deuxième époque).

RIDO (Antoine) de Padoue, capitaine sous Eugène IV. Sa figure équestre en bas-relief, et son mausolée à Florence, T, 34. *Voyez* MONUMENTS du quatorzième siècle.

RIMINI (Eglise de Saint-François à). Bas-reliefs de l'intérieur de cette église; paraissent imités des sculptures antiques provenant de la Morée, A, 92.

ROBERT, petit-fils de Charles-d'Anjou. Son mausolée, où il est représenté assis avec les ornemens royaux, et couché avec l'habit religieux, S, 61-62. T, 27. — Médaille ou Monnaie frappée à Naples à son avènement, *ibid.* *Voyez* MONUMENTS de la maison d'Anjou.

ROBBA (Luca, Augustin et André della), inventeurs de terre cuite émaillée, et auteurs de bas-reliefs de ce genre à Florence, S, 80-82. T, 35.

RODOLPHE de Habsbourg. Sa statue équestre sculptée sur la façade de l'église de Strasbourg, à la fin du treizième siècle, T, 25.

ROGER et ROLAND, paladins de Charlemagne. Leurs figures sculptées en pierre, au neuvième siècle. *Voyez* VERONE.

ROIS et REINES de la première race (Figures de), sculptées sur des portails d'anciennes églises, et annonçant l'état de l'Art en France, dans les sixième, septième et huitième siècles, S, 59. T, 24.

RONDE-BOSSE. *Voyez* SCULPTURE.

ROSSELLINI (Antoine), sculpteur et architecte, dans le genre du mausolée de la famille Bonsi. *Voyez* SANSOVINO. — Antoine et Bernard, frères, concoururent au progrès du renouvellement de la sculpture d'ornemens, S, 80-82.

S.

SABINE (Sainte-), à Rome. Porte sculptée de cette église. Détails inédits. *Voyez* BAS-RELIEFS en bois.

SADOLET (Jacques), fait élever un monument à Modène,

TAB. DE LA SCULPT.

à la mémoire de son père. Fragment de bas-relief de ce monument, T, 35.

SANCHE d'Aragon, seconde femme du roi Robert. Bas-reliefs du monument où elle est représentée sur son trône en habits royaux, et à table avec des religieuses de Sainte-Marie della Croce, à Naples, S, 63. T, 28. *Voyez* MONUMENTS du quatorzième siècle, à Naples.

SANSOVINO, sculpteur et architecte, auquel est attribué le mausolée de la famille de Bonsi, ainsi qu'à Antoine Rossellini, S, 85. *Voyez* RENOUVELLEMENT (deuxième époque).

SANTA-CROCE (Jérôme), sculpteur de mausolées, dans le seizième siècle, S, 63.

SARCOPHAGE des Scipions. *Voyez* ce nom. — Sarcophages de Junius Bassus et de Probus, S, 33. T, 5. — Indications des auteurs qui ont parlé de ce dernier monument, S, 34. — Sarcophage du *Bon Pasteur*, S, 30. T, 4. Dessin inédit. — Sarcophage ou Urne de sainte Hélène, et indication des écrivains qui en ont parlé, S, 31. T, 4. — Sarcophage de sainte Constance, S, 32. T, 4. — Sarcophage de marbre, du sixième siècle, à Saint-Apollinaire, près Ravenne, S, 53. T, 20. *Voyez* MONUMENTS de la décadence en Italie. — Sarcophages ou Urnes antiques servant de base ou de tombe à des monuments consacrés par le christianisme, S, 58. — Sarcophage antique à Pise, près de la porte de la cathédrale, devenu l'urne sépulcrale de la comtesse Béatrix, et le type de la Sculpture renaissante en Italie, sous Nicolas de Pise, S, 63. T, 28.

SAVELLI. *Voyez* MAUSOLÉE de cette famille.

SAVONAROLE (Jérôme). Son portrait gravé sur cornaline, T, 48. *Voyez* PIERRES FINES.

SCIPIONS (Sépulture des). Ornaments antiques du sarcophage principal; leurs divers degrés de simplicité, de richesse et de luxe, indiquant différentes époques, A, 24.

SCULPTURE. Motif qui l'associe aux monuments de l'Architecture, A, 5. — Raisons qui ont fait donner moins d'étendue et d'importance à la Sculpture qu'à la Peinture, dans l'histoire de la décadence de l'Art, S, 1. — Sculpture chez les peuples anciens, 1, et *suiv.* — Causes physiques et morales qui l'amènèrent à la perfection; et comparaison des Grecs, des Étrusques et des Égyptiens sous ce rapport, S, 5-10. — Sculpture chez ces peuples, avant et après la conquête d'Alexandre, et ensuite sous la domination des Romains; caractère national altéré plutôt qu'amélioré, S, 3 et 4. — Cause qui, malgré l'antiquité de l'Art et la multitude de ses travaux, l'a rendu stationnaire chez ces peuples, 9. — Sculpture monumentale; n'a pu s'exercer en Occident, durant les invasions des Barbares, l'établissement des Goths et des Lombards, et les guerres qui suivirent le règne de Charlemagne, S, 43. — S'est exercée en Orient, depuis Constantin jusqu'à la chute de l'Empire grec par de nombreux ouvrages, mais qui ont été presque entièrement détruits, S, 43-44. *Voyez* MONUMENTS de l'Art en Grèce. — Les monuments de la religion ont pu seuls fournir des matériaux en Italie pour l'histoire de l'Art, dans les premiers siècles, par les catacombes, *ibid.* — Dans les siècles suivants, du quatrième au onzième, les Diptyques grecs et latins ont suppléé au défaut d'autres monuments, S, 44. — De là, au treizième siècle, les ouvrages gravés ou ciselés, S, 48 et *suiv.* — Sculpture. Ses diverses espèces de monuments. Statuaire; figures de ronde-bosse ou de relief, T, 3, 17-19, 22-23, 26, 28, 31, 33, 36, 40, 41. — Bas-reliefs et ciselure, 3-4, 8, 10, 11, 17, 18, 22, 28, 30, 31, 33, 38. — Gravures en creux, 13, 14, 15, 16, 19, 36, 39, 42. *Voyez* DÉCADENCE, RENAISSANCE et RENOUVELLEMENT de la Sculpture en relief, bas-relief et en creux.

SEPTIME-SÈVÈRE. Médaille de ce prince, T, 3. *Voyez* MÉDAILLES.

cc

SÉPULTURE. *Voyez* SARCOPHAGES.

SFORZA (Ludovic), duc de Milan, gravé en creux par Dominique, T, 48.

SIGEBERT I^{er}. Sa statue restituée vers la fin du dixième siècle, T, 25.

SIMON, frère de Donatello, sculpteur florentin, auteur d'un bas-relief en bronze, à Rome, S, 80, 81. *Voyez* MARTIN V.

SOCRATE, philosophe et artiste; leçons qu'il donnait en modelant des statues, S, 10.

SOLOX, graveur grec en pierres fines, à Rome, S, 14.

STATUAIRE. Rareté des monuments de ce genre, dans les premiers siècles du christianisme et de la décadence, S, 37. *Voyez* SCULPTURE et STATUES.

STATUES de marbre et de bronze. Nombre de celles qui furent enlevées à la Macédoine par les Romains, S, 12-13. — Statues et bas-reliefs antiques. Leur conservation due aux Romains, S, 17. — Statues et bustes antiques principaux, héroïques ou historiques. Modèles de comparaison avec ceux de la décadence et du renouvellement, S, 21-26. T, 1-2. Bas-reliefs antiques ayant le même objet, *ibid.* — Statues, bustes et autres ouvrages du quatrième siècle, servant à montrer l'époque marquée de la décadence de la Sculpture sous Constantin et ses fils, et annonçant dans les figures réunies des divers princes la décadence entière du siècle suivant, S, 28-29. T, 3. — Images et figures du Sauveur, des Apôtres, etc., sculptées en or et en argent, du quatrième au huitième siècle, et offertes aux églises par les empereurs et les papes, H, 98-102. — Statues symboliques, en argent, figurant les quatre métropoles de l'empire romain, et servant d'ornemens, S, 39. T, 10. — Statues et autres figures du moyen âge et de celui de la renaissance. *Voyez* MONUMENS de ces divers âges.

STATUTS des peintres et des sculpteurs réunis à Florence et à Sienne. Époque et motif de leur formation, H, 90.

STUC antique. Bas-reliefs en cette matière, sous Constantin, etc., S, 28. T, 3.

STYLE d'imitation des successeurs des maîtres de l'Art, chez les Grecs; exécution soignée et finie, mise à la place du grandiose, S, 13.

SYMBOLES religieux d'animaux, opposés à la vérité et au choix de l'imitation, dans les figures égyptiennes, S, 9. — Symboles des divinités sous des formes humaines, chez les Grecs, une des causes de la différence des productions de ces deux peuples, *ibid.*

T.

TABERNACLE de Saint-Paul hors des murs de Rome, du treizième siècle; annonce par ses sculptures une sorte de progrès ou d'amélioration, S, 50-51. T, 18. — Tabernacle du maître-autel de Saint-Jean-de-Latran à Rome, orné de huit figures d'apôtres et d'évangélistes, et contenant les reliquaires en or et en argent, et en forme de bustes, des têtes de saint Pierre et de saint Paul, exécutés au quatorzième siècle. Monument inédit, S, 69-70. T, 32-33. *Voyez* MONUMENS d'Italie, RENOUVELLEMENT.

TABLEAU ou Devant d'autel, ciselé en argent. *Voyez* CISELURES.

TABLEAU indicatif des principales productions de la Sculpture, etc., du quatrième au neuvième siècle, désignant l'espèce, le nombre et la matière des objets sculptés, fondus ou ciselés en or, en argent et en bronze, offerts aux églises par les papes et les empereurs, H, 98-102. — Tableaux ou Réunions d'ouvrages de Sculpture exécutés en Italie et hors d'Italie pendant la décadence, T, 19-22, 23-26. — Dans les écoles d'Italie et hors d'Italie, lors de la renaissance et du renouvellement, T, 31-32, 33-36. — Tableau des noms des princes et des artistes principaux auxquels est dû le renouvellement de l'Art, avec l'indication

des temps et des lieux où il s'est opéré, H, 97. — Tableau ou Résumé général de l'Histoire de la Sculpture par les médailles, médaillons et pierres gravées, T, 42, 48.

TABLETTES en ivoire. *Voyez* DIPTYQUES.

TARSIA ou espèce de Marqueterie et de Damasquinerie sur métaux, P, 143-144. T, 161.

TERRE CUITE ou Argile (Figures en). Leur ancienneté et leur objet, S, 5.

TITUS. Médaille de ce prince, T, 3. *Voyez* MÉDAILLES. — Titus et Trajan. *Voyez* VESPASIEN.

TORÉUTIQUE ou Art de la ciselure; sa perfection et son usage chez les Grecs, S, 11.

THÉODELINDE, reine des Lombards, fait décorer son palais de sculptures prodigieuses en ornemens, H, 35.

THÉODORA, impératrice, veuve de Théophile, met fin aux persécutions des Iconoclastes, et rétablit le culte des images, H, 62.

THÉODORIC, roi des Ostrogoths, protège les arts à Ravenne, S, 53. — Il prescrit des mesures pour prévenir ou punir les atteintes portées aux statues et figures équestres à Rome, H, 26.

THÉODOSE, Arcadius et Honorius. *Voyez* MÉDAILLES de ces empereurs. — Théodose ordonne à Rome la destruction des statues du paganisme, mais conserve celles dont l'Art faisait le principal mérite, H, 13.

THÉOPHILE, fils de Michel, empereur, fait décorer de riches marqueteries les églises à Constantinople; mais continue de proscrire le culte des images, H, 62.

THOMAS. *Voyez* NINO.

TOMBEAUX, etc., exécutés par Nicolas de Pise, Lorenzo Ghiberti, etc., T, 28, 30. *Voyez* MAUSOLÉES.

TRIBUNE. *Voyez* JUBÉ.

TROPHÉES du triomphe de Paul-Émile, et Pompe triomphale de Dioclétien, comparés relativement à leur influence sur l'Art, H, 6.

U.

ULTROGOTHE, femme de Childebert, (Statue de). *Voyez* REINES de France de la première race.

URBAIN V fait exécuter les reliquaires ciselés en or et en argent de Saint-Pierre et de Saint-Paul. *Voyez* TABERNACLE de Saint-Jean-de-Latran.

URNES funéraires ou Sarcophages antiques avec bas-reliefs. *Voyez* BAS-RELIEFS, SARCOPHAGES. — Urnes sépulcrales et ornemens de ces urnes, des premiers siècles du christianisme, S, 31-33. T, 4-5. — Urnes ou Sarcophages du quatrième siècle, S, 30-31. T, 4. *Voyez* MONUMENS tirés des catacombes. — Urne sépulcrale de Charlemagne à Aix-la-Chapelle, H, 54. *Voyez* MAUSOLÉES des divers âges.

USTENSILES trouvés dans les catacombes. *Voyez* ANNEAUX, LAMPES, etc. — Ustensiles en métal à l'usage des églises. Motifs de la rareté des objets de ce genre, des premiers siècles du christianisme, S, 37. — Catalogue détaillé de ces objets, à défaut des monuments, H, 98. — Ustensiles et meubles de toilette, du quatrième au cinquième siècle, S, 37-39. T, 8-10.

V.

VALADIER, ciseleur français, exécute le travail du rétablissement des reliquaires de Saint-Pierre et de Saint-Paul, spoliés à Saint-Jean-de-Latran, S, 70.

VASES antiques. *Voyez* BAS-RELIEFS. — Vase Borghèse, aujourd'hui au Musée royal du Louvre. *Voyez* MONUMENS de la Sculpture antique. — Vases et meubles. *Voyez* USTENSILES de toilette. — Vases de verre. *Voyez* MONUMENS tirés des catacombes.

VEL
M
VÉR
le
la
VER
e
S
VES
ti
VIE
VIE
VIL
a
VIL
t

- VELLANO de Padoue, à Venise, S, 82. *Foyez* RENOUVELLEMENT (deuxième époque).
- VÉRONE (Cathédrale de). Bas-reliefs du neuvième siècle, avec le nom de l'auteur, S, 53. T, 20.—Figures des paladins Roland et Roger sculptées sur la porte, *ibid.* *Foyez* MONUMENTS de la décadence en Italie.
- VERROCHIO (André), peintre et sculpteur. Plusieurs figures exécutées par lui en bronze à Florence et à Venise, S, 81-82. T, 36. *Foyez* RENOUVELLEMENT (deuxième époque).
- VESPASIEN, Titus, et Trajan, continuent de protéger les artistes à Rome, S, 15.
- VIERGE. *Foyez* MADONE.
- VIERI Ugolino, orfèvre et peintre de Sienne, P, 111. T, 136. *Foyez* ORVIETTE.
- VILIGELMO (ou GUGLIELMO), sculpteur du douzième siècle, auteur de bas-reliefs à Modène, T, 21.
- VILLA-HERMOSA (La duchesse de), autorisée par Pie VII à rétablir les reliquaires de Saint-Pierre et de Saint-Paul, qui

- avaient été spoliés dans les derniers troubles. *Foyez* TABERNACLE de Saint-Jean-de-Latran.
- VISCONTI (E. Q.), cité relativement à la description des ustensiles et meubles de toilette d'une dame romaine, dont les dessins sont inédits, S, 37-38. T, 8-10.
- VOLSINIUM, dite la *Ville des artistes*, en Toscane; leur émigration à Rome après la destruction des villes de leur pays, S, 13.
- VOLSQUES (Bas-reliefs des), trouvés à Velletri. *Foyez* BAS-RELIEFS antiques.

W.

- WOLVINUS, artiste, auteur du bas-relief ciselé au maître-autel de la Basilique ambrosienne à Milan. *Foyez* CISELURE du neuvième siècle.

Z.

- ZENODORE, sculpteur gaulois en bronze sous Néron, S, 15.

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES DE LA SCULPTURE.

Faint, illegible text, possibly bleed-through from the reverse side of the page.

L

Nor
.S.
et

Acad
de
ADA
co
P
de
sc

Acad
u
AGE
P
AGN
d
d

ALB
m
u
o
a

ALB
t
ALC
h
ALE
s

F
ALB
ALB
I
T
N

AM
AN
t
L
L
L



TABLE DES MATIÈRES
DE
L'HISTOIRE DE L'ART PAR LES MONUMENS.

SECTION DE PEINTURE.

NOTA. Les lettres qui précèdent les chiffres désignent la partie de l'ouvrage à laquelle le chiffre renvoie. A, désigne le texte de l'Architecture; S, celui de la Sculpture; P, celui de la Peinture; T, la Table des Planches respectives; H, le Tableau historique en tête de l'ouvrage, et D, le Discours préliminaire.

A.

ACADÉMIE fondée par Louis Sforze à Milan sous la direction de Léonard de Vinci, A, 87. P, 165.
ADAM et ÈVE. Peinture ancienne d'une chapelle de la catacombe de Saint-Marcellin, fin du troisième siècle, T, 6. Voyez CATACOMBES chrétiennes.—Adam et Eve, et sujets de l'histoire de Jacob et de Joseph. Voyez GENÈSE. (Manuscrits.)
AGAPE, ou repas sacré des premiers chrétiens, représenté sur un monument sépulcral du deuxième siècle, P, 20. T, 5.
AGEMINA, espèce de damasquinure pour ornemens, etc. Voyez DAMASQUINURE.
AGNÈS (SAINTE) hors des murs de Rome. Peintures à fresque du quinzième siècle; moins de défauts dans le dessin que dans l'ordonnance, P, 118. T, 141.
ALBERT DÜRER, habile et savant fondateur de l'école allemande, à la fin du quinzième siècle: caractère de ce maître, P, 136. Sa présentation au temple, T, 155; et sa descente de croix, 158. Voyez ÉCOLES ultra montaines. — Il ajoute des perfectionnemens à la gravure, P, 152.
ALBERTI (Léon-Baptiste); indication de son ouvrage élémentaire sur la Peinture médité par Léonard de Vinci, P, 166.
ALCUIN, précepteur de Charlemagne; obligations que lui a la calligraphie, ou la peinture sur manuscrits, T, 48-49.
ALEXANDRE-SÈVÈRE, empereur, auquel est due dans la mosaïque une combinaison de marbres de deux couleurs, appelée *Alexandrinum opus*, T, 11.
ALLÉGORIES représentées. Voyez EMBLÈMES.
ALPHONSE I^{er} d'Aragon, roi de Naples; son portrait présumé peint par Antonello de Messine, au quinzième siècle, T, 144. Voyez TABLE de l'Architecture. (Arc triomphal de Naples.)
AMBROISE, moine. Voyez PEINTRES grecs.
ANDRÉ del Castagno, habile imitateur de Masaccio; perfectionne la perspective et les raccourcis, et introduit dans l'école la peinture à l'huile, qu'il arrache avec la vie à Dominique de Venise; son *Christ en croix*, T, 154. Voyez ÉCOLE toscane.

TAB. DE LA PEINT.

ANDRÉ del Sarte, peintre de l'école de Florence, du quinzième au seizième siècle; son *Christ mort*, P, 189. T, 175. Voyez RENOUVELLEMENT.
ANDRÉ di Salerno, l'un des successeurs d'Antoine Solario, et qui concourut avec lui à porter à Naples le style des autres écoles italiennes, P, 131. Voyez ÉCOLE napolitaine.
ANDREA et BERNARDINO, de Murano, peintres vénitiens, P, 133. Voyez ÉCOLE vénitienne.
ANGÉLIQUE (Frère). Voyez JEAN de Fiesole.
ANIMAUX peints en mosaïque, P, 33. T, 11-12. Voyez MOSAIQUES antiques.
ANTONELLO de Messine, peintre sicilien distingué, P, 123, T, 144.—L'Italie lui doit la connaissance des procédés de Jean de Bruges; son *Christ mort*, peinture inédite, gravée d'après le dessin de Canova, T, 168.
ANTONIO Veneziano. Peintures à fresque à Pise, bien conservées, et d'une exécution facile, T, 153. Voyez ÉCOLE toscane.
APÈLLE, comparé avec Aristide, excelle à exprimer la grace, P, 5.—A écrit sur la Peinture, *ibid.*, 6.
APOCALYPSE de saint Jean: sujets de ce livre gravés sur bois donnent une idée du dessin de l'école allemande au quatorzième siècle; de même que la *Présentation de Jésus-Christ au temple* d'Albert Durer en donne l'idée pour l'époque des quinzième et seizième siècles, T, 154-155. Voyez ÉCOLES ultra montaines.
APOLLODORÉ, PARRHASIUS, et ZEUXIS, contemporains et rivaux dans la peinture chez les Grecs; leur caractère respectif, P, 4.
APOLLONIO, artiste grec en mosaïque, du treizième siècle, établi en Toscane, P, 39. Voyez PEINTRES grecs en Italie.
AQUARELLE (Gravure à l'). Voyez LAVIS.
ARABESQUES et caricatures antiques. Voyez GROTESQUES. — Arabesques en mosaïque du troisième siècle comparées avec d'autres plus anciennes exécutées dans les mêmes lieux, T, 13.—Arabesques rapprochées des arabesques antiques imitées par Raphaël, T, 174.—Autres arabesques par

///

- Jean d'Udine, disciple de Raphaël, *ibid.*
- ARC TRIOMPHAL ou grand Arc, à Sainte-Marie-Majeure, à Saint-Paul, à Saint-Laurent hors des murs, etc.; peintures en mosaïques qui en font l'ornement, T, 16. *Voyez* MOSAÏQUES des cinquième et sixième siècles.
- ARINGHI. Sa *Roma subterranea* citée, P, 21. T, 6 et 7.
- ARISTIDE, peintre grec, habile à rendre l'expression de l'âme, P, 5.—Son tableau de *Bacchus*, déposé à Rome après la conquête de Mummius, y sert de modèle aux artistes grecs, H, 2, P, 7.
- ARISTOTE, écrivant son *Traité des animaux*, peint au frontispice d'un manuscrit latin de ce traité, du quinzième siècle, T, 92.
- ARTS de peindre, de graver des figures, des caractères alphabétiques, et d'en tirer des empreintes, annoncent des opérations voisines et analogues dans leurs procédés et leurs résultats, P, 147.
- ASSEMANNI (J. S.), préfet de la bibliothèque du Vatican, cité pour les manuscrits orientaux de la bibliothèque de Florence, T, 34;—et pour sa description du manuscrit de la Chronique bulgare, T, 66.
- ASPASIE (Tête d), calquée sur la fresque de l'école d'Athènes, T, 173.
- ASPERTINI (Amico), élève de Francia; sa *Diane et Endymion*. *Voyez* ÉCOLE bolonaise.
- AUGUSTIN, Vénitien, ancien graveur, T, 169.
- AUTPERT (Ambroise), calligraphe français, paraît avoir transcrit une *Apocalypse* latine du Vatican, dont les caractères ressemblent pour le temps à ceux de la Bible de Saint-Paul, T, 48.
- B.
- BACCIO della Porta. *Voyez* BARTHÉLEMI de Saint-Marc.
- BALDINI (Baccio), orfèvre et habile graveur au quinzième siècle, P, 151.
- BARILE (Jean), contemporain de Raphaël, peintre de marqueterie en bois coloré. *Voyez* MARQUETERIE.
- BARQUE de saint Pierre, mosaïque célèbre, par Giotto, premier restaurateur de l'art de la Peinture, P, 39. T, 21.
- BARTHÉLEMI de Saint-Marc, peintre florentin de la fin du quinzième siècle; sa *Purification de la Vierge*, P, 189. T, 175. *Voyez* RENOUVELLEMENT.
- BARTOLI (P. S.) a publié des gravures des sujets peints dans le manuscrit du *Virgile* du Vatican, exactes quant à la composition, mais d'une exécution supérieure à celle des originaux, T, 29.—Indication des éditions reproduites de ces mêmes gravures, T, 29-30. *Voyez* VIRGILE.
- BARTHOLOMEO della Gatta, l'un des plus célèbres miniaturiers de Florence, P, 139.
- BASILE le Macédonien fait rétablir au neuvième siècle les mosaïques qui avaient été détruites par les iconoclastes, et qui le furent depuis par les Mahométans, H, 63. P, 38. *Voyez* HISTOIRE de la mosaïque.—Basile le Macédonien et Léon le Sage favorisent la transcription et la peinture des manuscrits grecs, P, 43.
- BASILE II, empereur. Sa figure en pied, T, 53. *Voyez* MINIATURES de divers manuscrits grecs et latins du dixième au onzième siècle.
- BAS-RELIEF et GRISAILLE; peintures inédites de ce genre, exécutées par Signorelli, comme ornemens accessoires formant en quelque sorte la bordure de ses grandes compositions, T, 148.
- BECCAFUMI (Dominique) de Sienne, du seizième siècle; peinture en marqueterie de cet auteur, T, 161.—Peinture à fresque, P, 189. T, 175. *Voyez* RENOUVELLEMENT.
- BELLIN (Jacques), père de Gentil et de Jean Bellin, chefs de l'école de Venise; sa *Vierge avec l'enfant Jésus*, T, 151. *Voyez* ÉCOLE vénitienne.
- BELLIN (Jean), maître du Titien, traite des sujets mythologiques, peint à l'huile pour Alphonse I^{er}, duc de Ferrare, une *Bacchanale*, terminée avec un fond de paysage par le Titien; peinture inédite, P, 122. T, 143.
- BELLORI (Giov. Pietr.), cité sur les peintures du sépulcre des Nasons et d'autres chambres sépulcrales, T, 4.
- BEMBO, portrait de ce cardinal, T, 173. *Voyez* ÉCOLE d'Athènes.
- BENÉDICTION des fonts, sujet de quelques-unes des peintures d'un manuscrit latin de la bibliothèque de la Minerve, du neuvième siècle, rappelle les baptistères chrétiens. *Voyez* Section de l'ARCHITECTURE.—Calque de l'une des gravures, pour montrer l'état de décadence presque totale de l'Art, P, 58. T, 46.
- BENOZZO COZZOLI, élève de Jean de Fiésole, T, 144.
- BERNARD dit *Berna*, de Sienne; peintures du Tabernacle de Saint-Jean-de-Latran; progrès dans l'expression, P, 115. T, 139.
- BERNARDINO de Murano. *Voyez* ANDREA.
- BERTAIRE, Français, abbé du Mont-Cassin, répand en Italie vers le neuvième siècle l'usage de peindre les manuscrits, P, 43. *Voyez* HISTOIRE de la peinture sur manuscrits.
- BIBLE de Saint-Paul hors des murs de Rome, manuscrit latin du neuvième siècle, orné de riches miniatures, et dont le frontispice offre le portrait de Charles, empereur (soit Charlemagne, soit Charles-le-Chauve, son petit-fils), H, 55. P, 59, 61. T, 47.—Notice historique et critique de ce manuscrit, et modèles des caractères, T, 47-48.—Indication des auteurs qui en ont donné des descriptions, T, 49.—Ensemble des miniatures réduites de ce manuscrit, et détails soit du frontispice, soit de plusieurs autres peintures, calqués sur les originaux, encore inédits, T, 49-52.—Remarques sur plusieurs idées ingénieuses qu'offrent quelques-unes des compositions malgré la dégradation du dessin, P, 60. T, 51.—Ornemens divers répandus dans le cours de ce manuscrit, et constituant ce qu'on appeloit l'art de la Calligraphie, T, 52.—Bible, manuscrit grec du quatorzième siècle; miniatures annonçant des indices de la renaissance, mais en même temps la fin de l'histoire de l'Art chez les Grecs par la prise de Constantinople, P, 73. T, 68.—Bible latine des ducs d'Urbin. Miniature tirée de cette bible, et attribuée au Pérugin ou à quelqu'un de ses plus habiles contemporains, annonce le renouvellement de ce genre de peinture, au quinzième siècle, P, 82-83. T, 97-98.
- BIBLIOTHÈQUES principales soit en Italie, soit hors de l'Italie, dont les manuscrits sont ornés des plus riches miniatures, P, 44.—Bibliothèque du Vatican entre autres offre les manuscrits les plus abondants comme les plus anciens ornés de miniatures, P, 46.—Choix qui en a été fait par l'auteur pour suivre la marche chronologique de l'Art, *ibid.* *Voyez* MANUSCRITS et MINIATURES.
- BISCIONI, cité pour un manuscrit de la bibliothèque de Florence, T, 34.
- BIZAMANUS (Angelus et Donatus), peintres de tableaux exécutés dans le style grec en Italie, du treizième au quatorzième siècle, T, 115.
- BLAKERNITA (Michel et Siméon), au nombre des peintres du ménologe grec du Vatican. *Voyez* PANTALÉON.
- BLANCHARD, peintre français; peintures gravées sur ses dessins, T, 150.
- BOIS (Gravure en). *Voyez* GRAVURE. (Espèces.)
- BOLDETTI, cité sur les peintures des cimetières des martyrs, T, 7.
- BOLSÈNE (Miracle de). *Voyez* RELIQUAIRE d'Orviette.
- BONI (Onofrio), cité pour ses Réflexions sur Michel-Ange, T, 171.
- BONIFACE VIII, publiant la bulle du Jubilé, peinture à fresque, inédite, de Giotto, T, 130.

BONIFACE IX. Sa figure calquée sur un pontifical manuscrit du quatorzième siècle, P, 91.
 BOSIO. Sa *Roma sotterranea*, citée, T, 7.
 BOTTARI, cité pour sa reproduction des gravures du Virgile du Vatican publiées par Bartoli. Voyez BARTOLI.
 BOTTICELLI (Sandro), orfèvre, dessinateur et peintre, P, 151. — Peinture à fresque attribuée à ce maître, T, 168. Voyez RENOUVELLEMENT.
 BRODERIE (Peinture en). Son usage fréquent pour les vêtements du culte et les ornemens des églises. Sa matière et son tissu, dans les quatrième, cinquième et sixième siècles, H, 43. — Paremens ou devans d'autel, et rideaux, des huitième et neuvième siècles, H, 101 et 102. — Tapisserie du onzième siècle, espèce de peinture en broderie, T, 160. Voyez TAPISSERIE.
 BRONZE ÉMAILLÉ, ou en émaux dessinés et peints de diverses couleurs; sujets de ce genre, le *Christ debout*, et l'*Adoration des mages*, T, 161, 162. Voyez ÉMAIL.
 BURIN (Gravure au), sous Marc-Antoine et ses élèves, P, 155. Voyez GRAVURE. (Espèces.)

C.

CALICE, ou Verre à boire, orné et coloré, T, 10. Voyez CATACOMBES (Tableau).
 CALLET, auteur de dessins d'une peinture antique prise sur les lieux, T, 3.
 CALLIGRAPHE, souvent synonyme de *peintre* dans les manuscrits anciens, P, 45. — Exemple cité, *ibid.* Voyez HISTOIRE de la miniature.
 CAMERINO (Jacopo da), élève et associé de Torriti, peintre en mosaïque. Voyez TORRITI.
 CANOSIO (Christophe et Laurent), habiles peintres de marqueterie en bois coloré. Voyez MARQUETERIE.
 CANOVA, célèbre sculpteur et peintre, auquel est dû le dessin d'une peinture inédite, T, 168.
 CARICATURES et arabesques antiques. Voyez GROTESQUES. — Caricatures dites de Léonard. Quelle a pu être l'intention de leur auteur, en exagérant le trait de la nature avant de le réduire par l'Art à sa juste expression, P, 164.
 CARO (Annibal), cité sur Masaccio, dont il composa et dont on rapporte l'épithaphe, T, 145.
 CARPACCIO (Victor), peintre de la fin du quinzième et du commencement du seizième siècle: *Mort et Funérailles de saint Jérôme*, peintes en concurrence avec Vivarini, comparées aux peintures de Saint-Bruno par Lesueur, P, 133. T, 152. Voyez ÉCOLE vénitienne.
 CARRACHE (Annibal). Son buste placé au Panthéon aux frais de Carle-Maratte, T, 178.
 CARTES à jouer; analogie des anciens procédés de leur peinture, avec ceux des premières impressions des figures et des caractères typographiques, P, 147-148.
 CARTON ou dessins destinés à faire partie d'une grande composition historique; celui de Léonard de Vinci en concurrence et en parallèle avec un autre de Michel-Ange, T, 169. — Cartons pour tapisseries commandés par Léon X à Raphaël, P, 180 et suiv. — Leurs compositions gravées à Rome par un artiste français, P, 181.
 CASSIODORE pratiquait la peinture et enrichissait les manuscrits de la bibliothèque de son monastère, H, 27.
 CATACOMBES (Peintures des), tant païennes que chrétiennes, du deuxième au onzième siècle, P, 17-23. T, 4-8. — Catacombes de Saint-Marcellin, du Crucifix, et de Saint-Laurent hors des murs, peintures du quatrième au cinquième siècle; celles des deux dernières catacombes inédites, T, 6. Peintures du cimetière de Saint-Pontien et d'autres catacombes, du sixième au huitième siècle; peinture de Saint-Jean-Baptiste, dans une chapelle dite *baptistère* de Saint-Pontien, dessins plus complets que ceux d'Arcaghi. Voyez Table de l'ARCHITECTURE, et T, 7. — Catacombes della Stella à Albano, peintures de divers temps, du sixième au dixième et au quatorzième siècle, *ibid.*, 7-8. — Catacombes chrétiennes. Catacombes de *Priscilla*, dame chrétienne romaine, au deuxième siècle. Peinture de plafonds d'oratoires et d'une chambre sépulcrale particulière, P, 21. T, 5. Dessins inédits. — Catacombes de Saint-Saturnin et de Saint-Calixte, fin du troisième siècle, figures de femmes en prières; leur défaut de mouvement et d'expressions marquant le progrès de la décadence, P, 21-22. T, 6. — Catacombes de Saint-Janvier à Naples; donnent quelques aperçus de l'état de la peinture des premiers siècles du christianisme au dixième ou onzième siècle, où elle a conservé plus long-temps des restes de son origine grecque et de l'influence de la magnificence orientale, P, 23. T, 8. — Catacombes. Peintures diverses réunies dans un même tableau, P, 25-27. T, 9-10. — Plusieurs de ces monumens, inédits, *ibid.*
 CAVALLINI (Pietro), l'un des chefs de l'école romaine; ses peintures à Saint-Paul hors des murs de Rome et à Saint-François d'Assise, P, 112-113. T, 137.
 CÉCILE in Trastevere (SAINTE-), église élevée au neuvième siècle sur le fondement de la maison de la sainte, et ornée de mosaïques, A, 41. T, 21.
 GÈNE (La), à Milan, par Léonard de Vinci; caractère et expressions variées de cette grande composition, P, 164. T, 169.
 CHAMBRES sépulcrales antiques, P, 18-20. T, 4-5. Monumens inédits d'une chambre sépulcrale découverte sous les yeux de l'auteur, *ibid.*
 CHAPELLE SIXTINE au Vatican. Peintures à fresque, inédites, par des maîtres florentins, à la fin du quinzième siècle; offrent l'état de l'Art à l'époque qui précède le renouvellement, P, 162. T, 168. — *Sibylles* peintes à fresque par Michel-Ange, P, 189. T, 175, annoncent le renouvellement. — Peinture à fresque du *Jugement dernier* par Michel-Ange; caractérise la grande époque du renouvellement.
 CHARLEMAGNE, auquel saint Pierre présente un étendard; sujet d'une partie de la mosaïque dite du *Triclinium* à Saint-Jean-de-Latran, T, 18. Voyez CONSTANTIN.
 CHARLEMAGNE et ses fils en Occident font orner de peintures les livres destinés à leur usage et à celui des églises, P, 43, 59. T, 48. Voyez HISTOIRE de la peinture sur manuscrits. — Charlemagne recevant à Paris les ambassadeurs de Constantin Porphyrogénète; peinture sur verre, du douzième siècle, exécutée à Saint-Denis, T, 157.
 CHARLES V, dit le Sage, roi de France, fonde à Paris une bibliothèque, dont les évangiles et les livres à son usage sont enrichis de miniatures, P, 44. — Sa représentation à la tête des manuscrits ainsi ornés, T, 78, 157.
 CHARLES-QUINT. Son portrait par le Titien, qui, employé par cet empereur, laisse des modèles aux artistes espagnols, P, 137.
 CHASSE ou combat d'animaux. Voyez ANIMAUX.
 CHIODAROLO (Giovanni-Maria), élève distingué de Francia, T, 150. Voyez ÉCOLE bolonaise.
 CHRIST (Figures du), en mosaïque, se multiplient dans les églises sous Constantin et Justinien, P, 38. — Christ (Tête de), propre à faire connaître le caractère du dessin de Léonard de Vinci, T, 170.
 CHRISTOPHE de Bologne, élève de Vitale; *Moïse avec les tables de la loi*, T, 150. *La Vierge avec l'enfant Jésus*, T, 151. Voyez ÉCOLE bolonaise.
 CHRYSOGRAPHES, pourquoi les scribes des manuscrits prirent ce nom, et quel fut leur emploi, T, 41.
 CIAMPINI, cité sur la mosaïque dans ses *Fetera monumenta*, P, 29. T, 15-16.

- CIMABUÉ et Giotto, Florentins, pères de la peinture moderne, d'abord peintres enlumineurs de manuscrits, P, 49. — Cimabué suit d'abord la manière grecque de son maître, mais ensuite s'écarte de la routine. Productions du maître, du douzième au treizième siècle, et du disciple, du treizième siècle, P, 101-102. T, 128. *Voyez* ÉCOLE d'IMITATION.
- CIRQUE représenté en mosaïque, P, 33. *Voyez* MOSAIQUES antiques.
- CLAIR - OMBRE, partie de la peinture distinguant l'école lombarde et celle du Corrège, qui l'a perfectionnée, P, 194. *Voyez* RENOUVELLEMENT.—Clair-obscur (Gravure en), dont Ugo da Carpi passe pour inventeur, P, 155.
- CLAUDE (Maître), religieux français, peintre en émail, emmène son confrère Guillaume en Italie, P, 143. *Voyez* GUILLAUME.
- CLIMAQUE (Échelle de saint Jean); manuscrit grec du douzième siècle. Peintures mystiques inédites, T, 57-58.
- CLORATA (George), peintre du treizième siècle. *Voyez* PEINTRES grecs.
- GLOVIO (Dom Giulio), élève de Jules Romain, habile peintre de portraits en miniature, P, 48.
- COCCHI (Famille des), habiles peintres en mosaïque à Rome, P, 31.
- COLOMBARIUM, forme de chambre sépulcrale antique. *Voyez* CATACOMBES de Priscilla.
- COLOMBES (Tableau des), mosaïque célèbre de la Villa Adriana, T, 12. *Voyez* MOSAIQUES antiques.
- COLONNES liées dans leur milieu par plusieurs nœuds, rapprochés d'une colonne semblable peinte en miniature dans un Ménologe grec, A, 128. T, 75. *Voyez* ci-après MÉNOLOGE grec.
- COLORIS. Partie dans laquelle a excellé le Titien, et dont il est parlé comparativement avec le clair-obscur, partie qui distingue le Corrège, P, 197.—*Coloris historique*, nom donné par l'auteur au coloris des artistes grecs imité dans les mosaïques antiques, P, 32.
- COMBAT ou Chasse d'animaux. *Voyez* ANIMAUX.
- COMNÈNE (Jean), empereur, étend ses soins sur la peinture des manuscrits grecs, P, 43. *Voyez* HISTOIRE de la Peinture.—Jean et Alexis Comnène, représentés dans un de ces manuscrits. *Voyez* ÉVANGÉLIAIRE grec, du douzième siècle.
- COMPARTIMENS. *Voyez* PAVÉ en mosaïque.
- COMPOSITION, partie de la Peinture dont la décadence précède celle de l'exécution, P, 17. T, 3. — Cette décadence relative devient sensible dans les peintures des Thermes de Constantin, du quatrième siècle, *ibid.* *Voyez* PEINTURES antiques. — Composition des sujets dans les manuscrits supérieure à l'exécution, quand celle-ci était confiée par les peintres à de simples enlumineurs, et offrant plus d'accord dans l'exécution lorsque les enlumineurs furent en même temps des peintres, P, 49. — La composition s'est soutenue plus long-temps que l'exécution dans les miniatures des manuscrits durant les quatre ou cinq premiers siècles; par quels motifs, P, 50.
- CONDIVI, cité sur la vie de Michel-Ange, T, 171.
- CONSTANTIN-LE-GRAND, par la fondation d'une bibliothèque à Constantinople, fournit des matériaux à l'Art pour la transcription et la peinture des manuscrits, P, 42. *Voyez* THÉODOSE. — Constantin embellit de mosaïques sa capitale et ses états, P, 57-58. — Représenté à Saint-Jean-de-Latran dans la mosaïque dite du *Triclinium*, où il reçoit du Christ un étendard, T, 17.
- CONSTANTIN PORPHYROGÈNE, au dixième siècle, cultive la Peinture et favorise celle des manuscrits, P, 43.
- CONSTANTIN VI, fils de Léon, pousse plus loin que son père l'amour des arts qu'il favorise; il cultive lui-même la Peinture, H, 64.
- CORPORATION sous le nom de Saint-Luc; époque et origine de sa formation, H, 86.
- CORRÈGE (Le) et le Titien, associés à Michel-Ange et à Raphaël pour le renouvellement de la Peinture, l'un pour le clair-obscur et l'harmonie des tons; l'autre pour la vérité du coloris, P, 194-197.—Peinture à fresque du Corrège, à la coupole de Parme, T, 177.
- CORVIN (Mathias), roi de Hongrie. Miniatures et ornemens inédits du Bréviaire ou livre d'heures de ce prince, paraissent être d'un peintre de l'école florentine pour la composition et la richesse, P, 83. T, 98-99.
- COSMAS, cité au sujet de manuscrits grecs de sa *Topographie chrétienne*, T, 42.
- COSTA (Lorenzo), disciple de Francia, T, 150. *Voyez* ÉCOLE bolonaise.
- COULEUR. *Voyez* MINIATURES et MOSAIQUE.—Couleurs (Gravure en), attribuée à un peintre de Francfort-sur-le-Mein, P, 156. *Voyez* GRAVURE (espèces).
- COUSIN (Jean). Ses écrits et ses dessins, anciens modèles nationaux pour les artistes du seizième siècle, P, 137-138.
- CRAYON (Manière du), P, 156. *Voyez* GRAVURE.
- CRIVELLI (Charles), de Venise; peinture en détrempe de ce maître, fin du quinzième siècle, avec des ornemens en relief, P, 119-120. T, 142. *Voyez* RENAISSANCE.
- CROIX mystérieuse, entourée de saints et d'autres personnages peints en mosaïque, au treizième siècle, T, 20.
- CRUCIFIEMENT, portement, déposition ou descente de croix, sujets d'expression souvent répétés, dont plusieurs sont donnés comme points de comparaison, P, 190. T, 176.

D.

- DAMASQUINE sur métaux, etc., pour meubles, globes et ornemens. Figure tirée d'un planisphère tracé sur une urne décrite par des antiquaires cités, T, 161. *Voyez* PEINTURES diverses.
- DAMEN (Frère), de Bergame, peintre de marqueterie en bois coloré. *Voyez* MARQUETERIE.
- DANTE (Enfer du). Miniatures et dessins de manuscrits de ce poème du quatorzième et du quinzième siècle. Plus de naturel dans le dessin annonce le retour vers la vérité de la représentation des objets, P, 81-82. T, 93-94.—Motifs du choix des miniatures données en exemple, *ibid.*—Notice sur ces manuscrits et sur le sujet du poème, T, 95-97.—Peintres célébrés par le Dante, T, 96.
- DÉCADENCE de la peinture antique; son commencement, P, 14-17. T, 2, 3. — Progrès de cette décadence, tirés des peintures à fresque, des catacombes, et ensuite des mosaïques et des miniatures sur manuscrits, et enfin des peintures à fresque et en détrempe des diverses écoles, 17 et suiv., 35 et suiv., 40 et suiv. — Décadence n'est pas très sensible, soit pour l'ordonnance, soit pour le dessin et les draperies, au deuxième siècle, dans les catacombes païennes, ni même dans les catacombes des premiers chrétiens, P, 20.—Décadence pour l'ordonnance et l'exécution marque une dégradation rapide de la peinture des catacombes du quatrième au huitième siècle, P, 22. T, 6-7; —et une détérioration entière, du neuvième au onzième siècle, P, 22-23. T, 8. *Voyez* CATACOMBES. — La Mosaïque a suivi le sort de la peinture à fresque, dont elle est la copie, P, 31.—Sa décadence progressive depuis le cinquième siècle, P, 36 et suiv. *Voyez* MOSAIQUES.—Décadence de la Peinture, par les miniatures des manuscrits, faute de monumens plus importans, dans le moyen âge, surtout du cinquième au douzième ou treizième siècle, P, 49-76. — Dégradation marquée comparativement dans une réunion de miniatures tirées de manuscrits grecs et latins, des dixième et onzième siècles, T, 53-54.—Supériorité que

conservent les peintures de l'école grecque, P, 63. — Exemple du dernier terme de sa décadence au treizième siècle, P, 71. T, 66. — Dégradation de la peinture sur manuscrits en Italie, du douzième au quatorzième siècle, où commence la lueur de la renaissance de la miniature, comme de la mosaïque, et de la peinture à fresque, P, 78 et suiv. Voyez MINIATURE. — Décadence continuée de la peinture à fresque ou en détrempe, dont on donne des exemples tirés des écoles grecques et italiennes, depuis le onzième siècle jusqu'à la renaissance, P, 87, 104. T, 111, 129.

DÉCORATION de fantaisie, peinte sur les murs chez les Romains; commencement de la décadence de la peinture antique, P, 16. — Peintures de ce genre, trouvées à Herculanium, T, 3. Voyez GROTESQUES, LUDIVS. — Décoration des anciennes chambres sépulcrales, et celle des oratoires chrétiens; leur ressemblance, P, 20. T, 45. — Décoration ou peinture des manuscrits portée à l'excès en Occident, à Paris et à Bologne, dans le douzième et le treizième siècle, P, 43-44.

DÉGRADATION successive de la Peinture. Voyez DÉCADENCE.

DÉLUGE universel, composition de Jean Cousin, au seizième siècle, T, 157. Voyez ÉCOLES ultramontaines.

DESSIN rend plus ou moins sensible la disposition des parties du sujet, suivant que l'invention et l'ordonnance sont plus ou moins parfaites, P, 49. — Progrès de l'expression dans cette partie, du douzième au seizième siècle. Voyez EXPRESSION pittoresque. — Importance de l'étude de l'anatomie pour les progrès du dessin et de l'expression. Voyez ÉTUDES anatomiques. — Dessin et expression vrais annoncent la renaissance de l'Art, et inventions variées en marquent le progrès, P, 106, 111. — Expressions vives et fortes en caractérisent le renouvellement, P, 106 et suiv. — Choix et pureté de dessin en fixent la perfection, P, 171 et suiv.

DESSINATEURS habiles dans plusieurs des trois arts du dessin, P, 178.

DÉTREMPE; peinture sur manuscrits ornés de miniatures, du quatrième au seizième siècle (Décadence et Renaissance), T, 21, 101, 122, 123. — Sur bois et sur toile, etc., du onzième au seizième siècle (Décadence et Renaissance), T, 111-154. Voyez PEINTURE (Espèces et Matières).

DIEU, figuré par une main sortant des cieux chez les premiers peintres chrétiens; quel en est le motif, P, 62. T, 52.

DIOSCORIDE. Manuscrit grec de la bibliothèque de Vienne, miniatures du sixième siècle; exemples représentant une mandragore présentée par une femme à un peintre, par comparaison avec un sujet analogue tiré des ruines de Pompéïa, et une princesse (Julienne), qui protège la Peinture, P, 52. T, 32-33.

DIPRYQUE exécuté à Florence dans le style gréco-italien, du treizième au quatorzième siècle. T, 129. Voyez ÉCOLE d'imitation.

DOMINIQUE de Venise, à qui la communication du secret de la peinture à l'huile coûte la vie, T, 154.

DUBOIS (Jean), *J. de Bosco, illuminator* (enlumineur) de livres, P, 47.

DUCCIO, *di Boninsegna*, a donné les dessins du pavé de la cathédrale de Sienne, exécuté et continué, du quatorzième au quinzième siècle, par divers artistes dont les principaux sont Matteo di Giovanni et Dominique Beccafumi, T, 161.

DUFOURNY. Dessins auxquels l'Art est redevable, T, 54 et ailleurs.

DUNSTAN (Saint), archevêque de Cantorbéry, au dixième siècle; un *Christ* peint de la main de ce prélat, T, 156.

E.

EAU-FORTE (Gravure à l'), P, 155. Voyez GRAVURE (Espèces).
TAB. DE LA PEINT.

ÉCOLE GRECQUE. Époque de son établissement à Rome, après la conquête de la Grèce, P, 7. — Écoles des îles de l'Archipel et de l'Asie-Mineure. Peintres grecs de ces écoles, depuis la conquête de la Grèce par les Romains, P, 8. — Écoles grecques devenues utiles au renouvellement de la mosaïque en Italie par l'établissement des maîtres à Rome, à Venise, à Florence, P, 38. — Tableaux à fresque ou en détrempe de ces écoles, faits en Grèce, du onzième au treizième siècle, P, 87-91. T, 111, 113-115. — École ruthénique, branche particulière de ces écoles; productions du onzième siècle, P, 88. T, 111. — École grecque établie en Italie; tableaux du onzième au treizième siècle, P, 88, 92, 93. T, 112, 115-117. Peintures grecques plus ou moins altérées par l'effet de la transplantation, *ibid.*

ÉCOLES d'Italie. Indication de l'ouvrage le plus utile à consulter pour la connaissance et le caractère de ces diverses écoles, P, 129. — École purement italienne, du dixième au onzième siècle au treizième; peintures inférieures à celles de l'école grecque, P, 94-95. T, 118-119. — École mixte ou gréco-italienne, du douzième et treizième siècle: peintures la plupart inédites, P, 95-96, 103. T, 119-121. — École d'imitation des peintures grecques choisies du moyen âge soit parmi les fresques, soit parmi les miniatures; productions principales de ce genre par Giunta de Pise, Guido de Sienne, et Cimabué de Florence, du treizième au quatorzième siècle, premières lueurs de la renaissance, P, 96-104. T, 122-129. — École de Bologne. Église de cette ville, qui peut fournir une galerie utile pour faire connaître les peintres bolonais qui se sont succédé depuis le treizième siècle, P, 129. — École de Bologne ne prend un caractère que sous Vitale, peintre en détrempe, au quatorzième siècle, P, 114. Voyez RENAISSANCE. — Réunion de différentes qualités qui ont fini par distinguer cette école, à la fin du seizième siècle, P, 130-131. — Écoles bolonaise et de Ferrare, des quatorzième, quinzième et seizième siècles: suite des maîtres et productions, P, 114, 118, 129-132. T, 138, 141, 150-151. Peintures inédites. Voyez RENAISSANCE. — École de Modène, dont les anciens maîtres sont Barnabé et Thomas de Mutina ou Modène, P, 117. École de Naples, fondée par le roi Robert sous maître Simone, au commencement du quatorzième siècle, P, 116. — École napolitaine, du quatorzième au seizième siècle: suite des maîtres et productions, P, 115-116, 122-123, 131-132. T, 139, 141, 144. Voyez RENAISSANCE. — École de Venise, dont Gentile de Fabriano devint le chef, T, 144. — École vénitienne des quinzième et seizième siècles; maîtres et productions, P, 119-120, 122, 132-134. T, 142, 151-153. Voyez RENAISSANCE. — École toscane; combien le *Campo-Santo* de Pise peut fournir de monumens pour faire connaître la série des peintres de cette école, P, 129. — Écoles de Florence, de Pise, de Sienne, des quatorzième et quinzième siècles: suite des maîtres et productions depuis Giotto, P, 108-111, 115, 123-124, 126, 128, 134. T, 131-136, 144-149, 153-154. — École de Florence, ayant à sa tête Giotto, P, 106 et suiv. — École de Sienne, dont Simon Memmi est l'un des premiers maîtres, P, 111. Voyez RENAISSANCE. — Écoles florentine et romaine perfectionnent la Peinture; comparaison de ces écoles entre elles et avec les Écoles bolonaise et vénitienne; et considérations relatives à ce qu'elles doivent à la situation du pays et au climat, P, 197-198. Voyez RENOUVELLEMENT. — École de Rome. Église et hospice qui peuvent fournir une série de tableaux utiles pour faire connaître les peintres qui se sont succédé dans cette école, P, 129.

ÉCOLES ultramontaines, du douzième au seizième siècle, en Allemagne, en Suède, en Hollande, en Angleterre, et en France; tableau général et chronologique des productions de ces écoles, comme moyen de comparaison à éta-

- blir avec celles d'Italie aux mêmes époques, P, 135-140. T, 154-159. *Voyez* DÉCADENCE et RENAISSANCE en Italie.
- ÉCOLE d'Athènes; caractère et ordonnance de cette grande composition de Raphaël, P, 175. T, 172. — Portraits et têtes d'expression calqués sur ce tableau, P, 175-176. T, 173.
- ÉGLISES de Rome, de Ravenne, de Bologne, de Subiaco, d'Assise, de Florence, et de Venise, où se trouvent les monuments de l'Art qui en marquent le plus anciennement les progrès, dans la mosaïque, la fresque et la détrempe, T, 14-18, 113, 120, 122, 128.
- ÉMAIL (Peinture en), opérée avec des matières vitrifiées, différente de celle de Petitot, et remontant en Italie au quatorzième siècle. *Voyez* RELIQUAIRE d'Orviette. — Exemples de vases de faïence émaillée, P, 142. T, 161. — Émail de Limoges où a passé ce genre de peinture, *ibid.* — Émaux de diverses nuances, employés pour la mosaïque perfectionnée, P, 29. — Émaux colorés d'une infinité de nuances, et réduits en filets extrêmement variés, servent à reproduire dans la mosaïque perfectionnée les sujets de tous les genres, P, 40. *Voyez* MOSAÏQUE.
- EMBLÈMES fréquemment représentés sur les sarcophages et dans les catacombes; quel en était l'objet, P, 24. — Classes de peintres, soit des premiers siècles, soit des siècles de la décadence, qui y ont puisé, P, 25.
- ENCAUSTIQUE, genre de peinture attribué à Pamphile chez les Grecs, P, 4. — Différentes manières de peindre à l'encaustique ou au feu, indiquées par Pline, *ibid.*, 5. — Désignation des auteurs qui ont traité de ce genre de peinture, *ibid.* — Encaustique de la peinture sur verre n'est pas celui des anciens, P, 143.
- ENFER (I.), poème de Dante. Miniatures de manuscrits de ce poème. *Voyez* DANTE. — *L'Enfer*, peintures à fresque, à Florence, d'André Orcagna, dont les sujets sont pris du même poème, P, 109-110. T, 132-135 (Peintures inédites).
- ENLUMINEURS en titre. *Voyez* ENLUMINURES. — Habiles peintres, d'abord enlumineurs. *Voyez* ODERISI et FRANCO, CIMABUÈ et GIOTTO.
- ENLUMINURES de livres en France, sous Charles V, Louis XI, Louis XII et François I^{er}, P, 44. *Voyez* HISTOIRE de la peinture sur manuscrits en Occident.
- ÉPHREM ou Éphraïm, nom d'un peintre, auteur de figures et ornemens en mosaïque, exécutés à l'église de la Nativité à Bethléem, P, 31. T, 19.
- ÉPHREM (SAINT). Obseques de ce père du désert, tableau grec en détrempe, du dixième au onzième siècle, à comparer avec les peintures analogues plus anciennes du Ménologe grec, T, 111. *Voyez* ÉCOLE grecque en Grèce.
- ÉPOQUES de l'histoire de la Peinture. *Voyez* DÉCADENCE, RENAISSANCE, RENOUVELLEMENT.
- ÉRIC (SAINT). Martyre de ce roi, du treizième au quatorzième siècle, à la cathédrale d'Upsal, T, 155. *Voyez* ÉCOLES ultramontaines.
- ESTAMPES, les premières tirées de la gravure sur bois et sur cuivre, T, 162-164. — Estampes ou empreintes de caractères typographiques, jointes à celles des figures, au quinzième siècle, T, 165-166. *Voyez* GRAVURE.
- ÉTIENNE (Église SAINT-), à Bologne; peinture à fresque, du douzième au treizième siècle, T, 113.
- ÉTUDES anatomiques. Les progrès les plus importants du dessin, dus à l'étude de l'anatomie, vers laquelle Michel-Ange dirigea l'école de Florence, P, 167. — Dessin curieux de ce maître, où il est représenté disséquant, P, *ibid.* et T, 70. Autres études du même maître, *ibid.*
- ÉVANGÉLIAIRE grec du Vatican: miniatures du douzième siècle (inédites) avec un *specimen* du manuscrit; décadence croissante de plus en plus, malgré l'hommage rendu à Jean II et à Alexis Comnène, protecteurs de l'Art, P, 71. T, 64. — Autres Évangéliers ornés de miniatures, T, 53-54.
- ÉVANGÉLISTES. Leurs figures tirées de manuscrits, du dixième au onzième siècle, dont celle de Saint-Matthieu, prise sur un calque à la Bibliothèque du roi à Paris, T, 54.
- EUTIGIUS, peintre de l'école romaine, fondée lors de la renaissance, T, 137.
- EVELYN (Jean). Son Histoire de la gravure en manière noire ou *mezzo-tinto*, citée, P, 153. — Note sur l'inventeur de ce genre de gravure, *ibid.*
- EXÉCUTION. Partie de la Peinture dont la décadence suit celle de la composition: exemples tirés des peintures antiques, P, 17. T, 3; et principalement des catacombes païennes, P, 18. T, 4.
- EXPRESSION pittoresque. Tableau de ses progrès dans l'invention, l'ordonnance et le dessin, du douzième au seizième siècle, P, 190-191. — Expressions vives et profondes, T, 176. Expressions douces et tranquilles, *ibid.* — Expression du sentiment et de la physionomie, partie où excelle Raphaël: têtes d'expression calquées sur son École d'Athènes, P, 175. T, 173.
- EXULTET. Suite de miniatures de manuscrits latins de l'hymne de ce nom, du onzième siècle, propres à être comparées avec celles des manuscrits grecs du même temps; pinceau moins lourd des *Exultet* manuscrits du Vatican et de la Minerve, P, 66-70. T, 58-61. — *Specimen* des caractères lombards qui distinguent ces manuscrits et donnent l'âge des miniatures, dont la plupart étaient inédites, T, 59-60.

F.

- FABRI, cité sur les monuments sacrés de Ravenne, T, 16.
- FAÇADE en mosaïque; la représentation du palais construit par Théodoric à Ravenne, et érigé en église, T, 16. *Voyez* MOSAÏQUES du sixième siècle. — Façades de Saint-Paul hors des murs et de Sainte-Marie *in Trastevere*, ornées de mosaïques par Cavallini, au quatorzième siècle, T, 20.
- FAMILLE (SAINT-); sujet peint et répété par Raphaël et par les peintres de son école, P et T, 172.
- FAUCONNERIE (Traité de), par l'empereur Frédéric II, manuscrit latin du Vatican, du treizième siècle, et miniatures relatives à l'entretien, à l'éducation, et à l'emploi des faucons. Lueur de renaissance de l'Art en Italie, et commencement de vérité dans le dessin de ces peintures, P, 78-79. T, 86. — Notice historique sur la fauconnerie, les traités de ce genre, et sur le manuscrit du Vatican, T, 87-90.
- FAURIS de Saint-Vincent. Peintures dessinées à Aix sous sa direction, T, 159.
- FILIPPI (Alessandro), connu sous le nom de Sandro Botticelli. *Voyez* BOTTICELLI.
- FINIGUERRA (Tomaso), habile orfèvre-dessinateur et graveur, au quinzième siècle, P, 151.
- FIORÉ (*Col Antonio del*), maître principal, sorti de l'école de Naples. Peintures et détrempe du quatorzième siècle; tons moelleux de la couleur dont le vernis gras a été pris pour de la peinture à l'huile, P, 115-116. T, 139. *Voyez* RENAISSANCE (première époque).
- FOSSOYEURS préparant le lieu propre à recevoir la peinture. Portrait du principal guide de l'auteur dans les catacombes, P, 25. T, 9.
- FRANCIA (François), l'un des chefs de l'école de Bologne, au commencement du seizième siècle. Productions de ce peintre ou de son fils Jacques; la *Fierge avec l'enfant Jésus* et plusieurs saints, T, 150. *Voyez* ÉCOLE bolonaise.
- FRANCO, peintre de miniatures sur manuscrits à Bologne; élève d'Oderisi, et formé sur les ouvrages de Giotto, passe

- pour le fondateur de l'école bolonaise, P, 49, 129. *Voyez* ÉCOLE de ce nom, et ODERISI.
- FRANÇOIS (Église de SAINT) à Assise. Murs et vitraux ornés de peintures historiques, A, 62.—Peintures à fresque, du treizième siècle, P, 96, 102, T, 122, 128. *Voyez* ÉCOLE d'imitation.
- FRANÇOIS I^{er} contribue plus encore que Charles V, dit le Sage, au progrès et au rétablissement de l'Art, P, 138.—Noms des artistes italiens qui furent appelés en France par François I^{er}, *ibid.*—Il s'attache Léonard de Vinci, que Louis XII avait nommé son peintre, P, 165.—Sa figure en pied par Nicolo dell' Abbate avec des vers de Ronsard, T, 158.
- FRANGUCCI (Innocenzio), l'un des principaux élèves de Francia, et imitateur de Raphael; *Apollon et Marsyas*, T, 150. *Voyez* ÉCOLE bolonaise.
- FRÉDÉRIC II, empereur, fait peindre sous ses yeux les miniatures de ses livres, H, 85.—Sa figure en tête des miniatures de son traité de Fauconnerie, T, 86. *Voyez* ce mot.
- FRESQUES antiques, et commencement de décadence, P, 10-17, T, 1-2, 3-4.—Voûtes, baptistère, et catacombes païennes et chrétiennes, ornés de fresques, H, 99, 101, P, 20-23, T, 5-11.—Ces catacombes ainsi que les mosaïques font connaître l'état de la Peinture, du quatrième au onzième siècle, *ibid.*, et H, 43.—Fresques des écoles grecque et italienne, de différentes églises de Bologne, de Rome, de Florence, et d'Assise, du onzième au treizième siècle, P, 88-102, T, 112-128.—Fresques de la renaissance depuis Giotto, du quatorzième au quinzième siècle, P, 105-124, T, 130-141.—Depuis Masaccio, au quinzième siècle, P, 124-131, T, 146-151.—Fresques depuis Léonard de Vinci sous le renouvellement, au quinzième et au seizième siècle, P, 162-192, T, 168-176. *Voyez* PEINTURE (Espèces et Procédés).
- FURIIETTI, cité pour l'histoire de la Mosaïque, et la chronologie de ses monumens profanes et sacrés, P, 29.

G.

- GADDI (GADDO), florentin, élève de Cimabué, auteur de peintures en mosaïque de la façade de Sainte-Marie-Majeure, annonçant quelque amélioration de l'Art, P, 39, T, 20.—Gaddi (*Taddeo*), et ses fils *Agnolo* et *Giovanni*, élèves de Giotto, P, 108-109, T, 132.
- GELASIO, peintre en mosaïque, du douzième au treizième siècle. *Voyez* PEINTRES d'une école mixte.
- GENÈSE (Manuscrit grec de la). Miniatures offrant le caractère du quatrième au cinquième siècle, où la composition tient de celle des artistes du bon temps, T, 21. *Voyez* HISTOIRE.
- GENTILE de Fabriano. *Voyez* ÉCOLE de Venise.
- GEORGION (*Giorgio Barbarelli* dit le), un des chefs de l'école vénitienne, du commencement du seizième siècle, développa les effets de la peinture à l'huile, d'après les premiers essais de Jean Bellin, et, outre la vivacité et la force des couleurs, donna aux membres de ses figures une *rondeur* inconnue jusqu'à lui (le texte, par erreur typographique, porte *roideur*), P, 134, T, 153.
- GHIRLANDAIO (Dominique). Caractère gracieux et facile de ce peintre, et son emploi judicieux de la perspective; choix de ses peintures à fresque (inédites), à Sainte-Marie de Florence, P, 128, T, 149.—Ridolfo Ghirlandajo, son fils, et même Buonarroti, se sont formés à son école, *ibid.*
- GIOTTO di Bondone, florentin, chef d'écoles, auquel la Peinture doit sa renaissance; précis historique sur ce peintre et ses ouvrages, P, 105-108, 124.—Mosaïque de la barque de saint Pierre. *Voyez* BARQUE.—Peintures à fresque et en détrempe (inédites), à Florence, à Rome, à Assise, T, 130-131. *Voyez* RENAISSANCE (première époque).

- GIUNTA de Pise, ses peintures à fresque exécutées à Assise dans le style grec, au treizième siècle; dessins inédits, T, 122. *Voyez* ÉCOLE d'imitation.
- GOTHIQUE (Le) en écriture, est-il une dégénération de l'écriture romaine? A, 55.
- GOZZOLI (Benozzo), élève de Frà Angelico, et imitateur de Masaccio; *l'ivresse de Noé*, T, 154.
- GRAVEURS anciens en creux, au quinzième siècle, la plupart orfèvres, P, 151-152.
- GRAVURE se borne d'abord, pour la copie des manuscrits, au trait gravé sur bois des grandes lettres, comme au trait des contours des figures, avant d'enluminer les unes et les autres.—De là s'étendant aux autres lettres et au dessin des parties des figures, elle forme, par la gravure en caractères de métal fondu et par la gravure sur cuivre, deux arts séparés, l'art de la *gravure* proprement dite, et l'art *typographique*. Monumens à l'appui de cette origine et de la marche progressive de la gravure, T, 162-164.—Comment l'estampe des caractères et celle des figures s'accompagnent d'abord, et forment deux arts dont celui de la *gravure* se réunit à celui de la typographie pour l'embellissement des livres, comme les miniatures pour l'ornement des manuscrits, P, 149.—Détails historiques sur la gravure, P, 150 et suiv.—Ses diverses espèces et artistes principaux ou inventeurs: Gravure en bois, P, 154;—au burin, 155;—à l'eau-forte, *ibid.*;—au clair-obscur, *ibid.*—Manière noire, *ibid.*—Gravure en couleurs, 156;—au lavis et à l'aquarelle, *ibid.*;—au pointillé, *ibid.*—Manière du crayon, *ibid.*—Gravure en creux perfectionnée pour en tirer des estampes, P, 151. Habiles graveurs en ce genre en Italie, P, 151-152.

GREGOIRE (SAINT), écrivant ses homélies, manuscrit grec, du onzième siècle, T, 55.

GRISAILLE (Peintures en), imitant le bas-relief. *Voyez* BAS-RELIEFS.

GROTESQUES antiques, genre de peinture trouvé à Herculanium, paraît être imité des Égyptiens, P, 2.—Vues et peintures de ce genre, T, 2.—Grotesques, caricatures et arabesques antiques, etc.; leur influence sur la décadence de la Peinture chez les anciens, P, 14-17.—Peintures de ce genre, T, 2-3.

GUARIENTO, peintre des premiers de l'école vénitienne qui s'éloigna de la manière sèche des maîtres grecs ses prédécesseurs, T, 151. *Voyez* ÉCOLE vénitienne.

GUERRE de Pise: carton de ce nom, dessiné par Michel-Ange, en concurrence avec celui de Léonard de Vinci, T, 169.

GUIDI (Thomas). *Voyez* MASACCIO.

GUIDO de Sienna. Production de ce peintre, suivant la manière grecque, mais en l'améliorant, P, 100-101, T, 127-128. *Voyez* ÉCOLE d'imitation.

GUILLAUME-LE-CONQUÉRANT, assis sur son trône;—le même armant Harold; fragmens de la tapisserie de Mathilde, T, 157. *Voyez* MATHILDE.

GUILLAUME de Marcilia, peintre français sur verre en Italie, P, 135.

GUILLAUME, Florentin, mentionné comme peintre de Henri III, roi d'Angleterre, T, 158. *Voyez* ÉCOLES ultramontaines.

H.

HABITS. *Voyez* ORNEMENS.

HACHURES. Genre de peinture (*trattegiare*) employé plus tard dans la gravure, imité de la manière grecque, et suivi d'abord par Cimabué: exemples de productions de ce genre, T, 127. *Voyez* PEINTURES diverses.

HAMILTON, cité sur les vases étrusques, T, 1.

HENECKEN, cité sur l'histoire, les procédés, et les anciens monumens de la gravure, P, 148-149, T, 162-165.

HENRI III, roi d'Angleterre; son portrait peint sur verre, au

treizième siècle, T, 156.—Ordres, cités d'après Walpole donnés par ce prince pour travaux relatifs à la Peinture, et dont l'un semble attester l'usage ancien de la peinture à l'huile, *ibid.*

HENRI VIII, roi d'Angleterre, peint par Holben, au seizième siècle. Voyez HOLBEN.

HERCULANUM (Peintures tirées d'), T, 1-2. Voyez PEINTURES antiques (Choix de).

HERCULE, vainqueur du monstre marin, sujet d'une mosaïque de la Villa Albani, T, 12. Voyez MOSAIQUES antiques.

HÉROGLYPHES. Voyez PEINTURES symboliques et hiéroglyphiques.

HISTOIRE de la Peinture par les fresques antiques, P, 10 et suiv.; par les fresques des catacombes païennes, 17 et suiv.; par les fresques des catacombes chrétiennes, 20 et suiv.— Histoire de la Peinture par la mosaïque au défaut des fresques anciennes, P, 29-32.—Caractère historique de ses monuments, par leur conservation et leur transmission, surtout dans les édifices religieux, *ibid.*, 30.— Effets que ses ouvrages produisent en grand, dans les temples modernes, surtout à Rome, *ibid.*, 30-31.—Auteurs et ouvrages indiqués où se trouvent des renseignements sur la mosaïque, et la désignation des peintres de ce genre des divers temps, 31 (note).—Premier âge de la mosaïque avant la décadence chez les Grecs, P, 32-34.—Deuxième âge, chez les Romains, 34.— Depuis la décadence, durant le quatrième et le cinquième siècle, conserve du mouvement et de la dignité dans les sujets peints par les chrétiens, P, 36.—Au sixième siècle, a moins de noblesse et d'ensemble, P, 57.— Du septième au huitième siècle, moins de mouvement, et défaut d'unité et de variété dans la composition, P, 37.—Dégénération plus grande aux siècles suivans, mais moins sensible chez les artistes grecs, P, 38.— Leur influence sur les artistes en mosaïque à Venise, à Florence et à Rome, P, 38-39.—Renaissance de l'Art, vers la fin du treizième siècle, par les artistes instruits aux écoles des peintres grecs, 39-40.— Histoire de la Peinture par les miniatures des manuscrits, P, 40-49: savoir, chez les Grecs et les Romains, 40-42;— sous les empereurs en Orient, 42-43;— en Occident, 43-44.— Histoire de la décadence de l'art grec par les peintures des manuscrits, P, 49-66;— et par les ouvrages apportés de Grèce en Italie, ou exécutés en Italie par des peintres grecs, P, 87-95.— Histoire des miniatures des manuscrits d'Italie, P, 50 et suiv. Voyez VIRGILE du Vatican, du quatrième au cinquième siècle.— Lacune plus sensible, du cinquième au neuvième siècle, dans les manuscrits latins que dans les manuscrits grecs, P, 57.— Les miniatures du *Térence* du Vatican, du huitième au neuvième siècle, et celles de la Bible de saint Paul, peuvent y suppléer en partie, *ibid.* Voyez ces mots.— Quelques manuscrits latins, et une suite d'hymnes dits *Exultet*, caractérisent les miniatures des dixième et onzième siècles, P, 63, 66 et suiv.— Caractère de la peinture sur manuscrits en Italie et hors d'Italie, à partir du douzième siècle, P, 74-84.— Leur d'amélioration et de renaissance, au treizième siècle, P, 78-79.— Peinture sur manuscrits latins, du quatorzième siècle, marche de l'Art vers son renouvellement; rapprochement de ces miniatures avec celles des peintures à fresque du même temps, P, 80.— Peinture sur manuscrits latins et italiens, au quinzième siècle; inventions et formes améliorées: essor de la Peinture s'élevant au-dessus du genre de l'enluminure, P, 81.— Bible latine, du XV^e siècle; miniatures annonçant le renouvellement de ce genre de peinture, P, 82.— Retour aux principes de l'antique pour la composition et les ornemens, au seizième siècle, P, 82-84.— Histoire des miniatures sur les manuscrits, sous le rapport de la couleur, présente trois âges distincts: le com-

mencement, le milieu, ou la fin de la décadence: 1^o la détrempe ayant du corps ou de l'empâtement et de la vigueur, et répondant à la composition et au dessin;— 2^o couleurs brillantes, mais légères, du huitième au douzième siècle, dites *enluminures*, et souvent disparates, ainsi que la disposition et l'exécution, avec le sujet;— 3^o couleurs ayant plus de consistance, et leurs teintes plus dégradées; amélioration semblable dans la composition et le dessin, correspondant, comme aux diverses époques, à la peinture en grand, P, 47-48.— Histoire de la Peinture continuée, depuis le dixième et le onzième siècle, par les fresques, ou par la détrempe ou le procédé à l'huile sur bois et sur toile, jusqu'à l'époque de la restauration, P, 85 et suiv.— Causes de l'établissement et de l'influence constante de l'École grecque en Italie, P, 86.— Mélange de cette école avec l'École nationale; École mixte ou gréco-italienne: considération des productions de ces trois écoles, du neuvième au quinzième siècle, d'où peut dépendre la solution du problème historique relatif aux premiers auteurs de la renaissance de l'Art en Italie, P, 86-87. Voyez ÉCOLES, RENAISSANCE.

HOLBEN améliore l'Art en Suisse, comme Albert-Durer en Allemagne, et Lucas de Leyde en Flandre, P, 137.— Son portrait de Henri VIII, T, 157. Voyez ÉCOLES ultramontaines.

HUBERT et JEAN Van-Eyck, frères, P, 161. Voyez VAN-EYCK.

HUILE (Peinture à l'); l'une des plus anciennes de ce genre, T, 158.— Invention et pratique, 168.— Diverses peintures du même genre sur bois, T, 172, 174.

I.

ILLUMINURE. Voyez ENLUMINURES.

IMITATION du style grec, du onzième au treizième siècle. Sujets de miniatures de manuscrits grecs et latins, ou tableaux copiés d'après ces peintures, T, 122-125.— Même style d'imitation dans tous les genres de peintures, T, 125-126.— Imitation du mécanisme même de la manière grecque; peintures de ce genre, T, 127. Voyez ÉCOLES.

INGOBERTUS, nom d'un calligraphe employé à la transcription de la Bible de saint Paul, T, 48.

INSCRIPTION d'un édifice. Voyez MAISON de Crescenzo, A, 53.— Inscriptions en mosaïque, T, 13 et 14. Voyez MOSAIQUES antiques et des premiers siècles.

INVENTION et ORDONNANCE, rendues plus ou moins sensibles par le dessin, et marquant, dans l'histoire de l'Art, une décadence progressive plus ou moins grande, quand les couleurs et les contours s'altèrent par le temps, P, 49.— Invention: ses progrès sous le rapport de l'expression, du douzième au seizième siècle. Voyez EXPRESSION pittoresque.

ISAÏE (Prophéties d'), manuscrit grec du Vatican, du neuvième au dixième siècle: miniatures, entre autres, qui représentent le Prophète en prière, son martyr, et les quatre Pères de l'Église; compositions assez expressives, et intelligence de la couleur, malgré les déficiences de détail dans l'exécution, mais moindres que celles des Latins à la même époque, P, 62-63. T, 52-53.— Modèles de caractères de ce manuscrit, que Montfaucon, d'après ses gravures inexacts, a pu croire moins anciens, P, *ibid.*— Isaïe (Le prophète), fresque de Raphaël, où ce peintre agrandit sa manière, à la vue des peintures de Michel-Ange, T, 177.

J.

JACOB et JOSEPH, sujets tirés de l'histoire de la Genèse. *Mort de Jacob*, dessin en grand, calqué sur la miniature originale. Voyez GENÈSE.

- JACOPO de Casentino, élève de Taddeo Gaddi, T, 153.
- JACQUES d'Avanzi et SIMON de Crocifissi, élève de Vitale: *la Circoncision de Jésus-Christ*, T, 150. *Voyez ÉCOLE bolonaise.*
- JACQUELINE de Bavière, comtesse de Hainaut; son portrait par un peintre hollandais. *Voyez MOSTAERT.*
- JEAN (SAINT-) de Latran. Tabernacle orné de peintures à fresque, T, 139.
- JEAN VII, pape. Son portrait en mosaïque, du huitième siècle, T, 13.
- JEAN-ALEXANDRE, roi des Bulgares, et son fils; sujets de miniatures de la Chronique bulgare, P, 72. T, 66.
- JEAN, peintre, du dixième au onzième siècle. *Voyez PEINTRES grecs.*
- JEAN de Pise, peintre en détrempe sur bois, fin du quatorzième siècle; peinture de ce maître, T, 38.
- JEAN DE BRUGES, peintre, désigné comme auteur de miniatures, du quatorzième siècle; discussion sur l'époque de sa naissance, T, 78-79. *Voyez VAN-EYCK.*
- JEAN de Fiésolo, dit le frère *Angélique*, à cause de la grace de ses têtes d'anges, fut élève de Gerard Starnina, et maître de Benozzo Gozzoli, et du chef de l'école de Venise; ses peintures à fresque au Vatican, P, 123-124. T, 144. *Voyez RENAISSANCE au quinzième siècle.*
- JEAN d'Udine, peintre d'arabesques à l'imitation de Raphaël, T, 174.
- JEAN (Frère), de Vérone, peintre de marqueterie en bois coloré. *Voyez MARQUETERIE.*
- JÉROME (SAINT-). Sa mort, sujet peint aux Carmes de Florence par Gérard Starnina, peintre du quatorzième siècle. *Voyez STARNINA.*
- JOB (Histoire de): sujet des miniatures d'un manuscrit grec, du treizième siècle; détails sur le caractère des peintures et du manuscrit, P, 71-72. T, 65-66.
- JOSEPH. Plusieurs sujets de son histoire. *Voyez GENÈSE.*
- JOSUÉ. Sujets tirés de son histoire, et mis en parallèle avec des sujets de l'histoire de Trajan des bas-reliefs de la colonne de ce nom. *Voyez MOSAIQUES de Sainte-Marie-Majeure.* — Josué (Histoire de): sujets des peintures d'un manuscrit grec, au nombre de vingt-un. *Voyez VATICAN (Bibliothèque).*
- JUGEMENT DERNIER (Le), composition à fresque exécutée vers le milieu du seizième siècle par Michel-Ange, à la chapelle Sixtine, T, 70. *Voyez MICHEL-ANGE.*
- JULES II choisit et attire à Rome les meilleurs maîtres en peinture, H, 97. — Miniatures inédites d'un recueil de poésies en l'honneur de ce pape, au seizième siècle; peintures de la Marche triomphale du pontife guerrier, P, 84. T, 99-101. — Jules II et Léon X, sous les auspices desquels furent découvertes les plus belles statues antiques, surent apprécier également Michel-Ange et Raphaël, P, 173.
- JULES-ROMAIN, disciple distingué de Raphaël; son *Cupidon et Psyché*, P, 189, T, 175. *Voyez RENOUVELLEMENT.*
- JULIENNE, petite-fille de l'empereur Valentinien III, représentée sur un manuscrit de Dioscoride. *Voyez DIOSCORIDE et THÉODOSE-LE-JEUNE.*
- JUSTINIEN, empereur. Son portrait en mosaïque à Ravenne, T, 17. *Voyez MOSAIQUES du sixième siècle.*
- L.
- LALA de Cyzique, dame distinguée dans la Peinture, à Rome et à Naples, qu'on a crue être la femme peintre d'un tableau des ruines de Pompéïa, P, 8. T, 33. *Voyez ÉCOLES grecques.*
- LANZI (L'abbé). Sa *Storia pittorica dell'Italia*, citée sur les divisions par écoles, P, 129.
- LAPARO (Pierre), moine. *Voyez PEINTRES grecs.*
- LA PORTE DU THEIL. Soins dont l'auteur lui est redevable, T, 54.
- LAURENT (SAINT-) à Florence. Manuscrit syriaque de la Bibliothèque; miniatures du sixième siècle, dont le *Crucifiement* et l'*Ascension*, P, 52-53. T, 34. — Spécimen de plusieurs pages du même manuscrit, T, *ibid.* — Indication des catalogues avec gravures moins exactes, *ibid.* — Laurent (Saint-) hors des murs de Rome; peintures à fresque du treizième siècle, T, 119. *Voyez ÉCOLE gréco-italienne.*
- LAURENT de Fiterbe, élève de Masaccio: le *Mariage de la Vierge*, composition et couleur gracieuses; peinture à fresque inédite, P, 119, 124. T, 142. *Voyez RENAISSANCE (quinzième siècle).*
- LAVIS et AQUABELLE (Gravure au), P, 156. *Voyez GRAVURE (espèces).*
- LAZARE, moine, peintre de miniatures sur manuscrits, au neuvième siècle, P, 43. — Quel supplice il subit pour avoir peint des sujets sacrés, H, 62. *Voyez PEINTRES grecs.*
- LEBLOND (Christophe), auteur du procédé de la gravure en couleurs, P, 156.
- LÉON-Isaurien, empereur, fait brûler, dans le huitième siècle, un grand nombre de livres ornés d'images, rassemblés à Constantinople; mais, au neuvième siècle, Basile-le-Macédonien et Léon-le-Sage s'appliquent à réparer en partie cette perte par les beaux manuscrits grecs ornés de peintures sous leur règne, P, 43.
- LÉON III et LÉON IV, papes, enrichissent les églises de Rome de peintures en mosaïque, H, 42.
- LÉON X, appréciant tout le génie de Raphaël comme dessinateur en architecture ainsi qu'en peinture, le charge d'un dessin de Rome antique et de ses monuments, exécuté imparfaitement par P. Ligorio, P, 178. — Autres dessins qu'il lui commande pour les loges du Vatican, P, 179. — Cartons pour tapisseries que lui ordonne le même pape, P, 180 et suiv.
- LÉONARD de Vinci. Son influence théorique sur toutes les parties de l'Art, A, 87. — Il dirige par l'enseignement et la pratique le renouvellement de la Peinture, du quinzième au seizième siècle, comme Giotto, du treizième au quatorzième, et Masaccio, du quatorzième au quinzième, avaient dirigé sa renaissance. Notice historique sur Léonard, ses écrits et ses ouvrages, P, 163-166. — Peintures à fresque et sur bois de cet artiste à Rome et à Milan; son *Tableau de la Cène*, T, 169. — Carton dessiné en concurrence avec celui de Michel-Ange, *ibid.* *Voyez RENOUVELLEMENT.*
- LETTRES capitales ou initiales, formées d'images, ou de figures humaines, dont un manuscrit grec des Homélie de saint Grégoire de Nazianze offre des exemples, T, 55. — Indication d'auteurs qui ont parlé de ces majuscules, *ibid.* — Autres exemples, T, 56-57.
- LIPPI (Fra-Filippo) améliore la manière de Masaccio, et agrandit le style. Sa *Nativité de Jésus-Christ*, l'un de ses meilleurs ouvrages, T, 153. *Voyez ÉCOLE toscane.* — Il termine la suite des peintures de Masaccio à Florence. *Voyez MASACCIO.*
- LIPPO di Dalnazio, surnommé *delle Madonne* (des Vierges) à cause de la grace naïve de ses madones, le plus distingué des élèves de Vitale. *Voyez ÉCOLE bolonaise.*
- LOGES du Vatican, dites Loges de Raphaël. *Voyez RAPHAËL.*
- LOMAZZO (Paul-Jean), peintre milanais. Indication de son *Traité sur la Peinture*, désigné comme classique après ceux d'Alberti et de Léonard, T, 166.
- LORENZO di Bologna, l'un des anciens élèves de Franco, T, 150. *Voyez ÉCOLE bolonaise.*
- LORENZO di Bicci, du quinzième siècle, l'un des meilleurs élèves de Spinello, T, 153.
- LOUIS IX, roi de France. Sa mort et son apothéose, peintes

hhh

TAB. DE LA PEINT.

- sur vitraux à Saint-Denis, dans le quatorzième siècle, T, 157.
- LUC (SAINT). Corporation sous ce nom. *Voyez* CORPORATION.
- LUCAS DE LEYDE, un des chefs de l'école de Flandre, fait faire un grand pas à la perspective aérienne, P, 135. Son *Agar et Abraham*, T, 155. — Il ajoute des perfectionnements à l'art de graver, P, 152. *Voyez* ÉCOLES ultramontaines.
- LUDIVS, peintre romain de scènes grotesques, villageoises, etc., etc., sur les murs; son influence sur la décadence de la Peinture, P, 10, 14-15.
- LUDOVIC, duc de Milan, fonde une académie de Peinture, provoquée et dirigée par Léonard, P, 165.
- LUINI (Bernardino), élève de Léonard, et auquel a été attribué un tableau du maître, T, 169.
- LUITPRAND, roi des Lombards, orne de peintures et de mosaïques les églises de Ravenne, etc., H, 35.

M.

- MABILLON, cité *passim*, et entre autres sur son *Iter italicum* pour une description de la Bible de Saint-Paul, où il s'est trompé, T, 47.
- MADONES connues sous le nom de vierges de Saint-Luc; époques et origines de ces images, P, 86. — Madone grecque, du treizième siècle, l'une de ces vierges apportée d'Orient en Italie; sa description, et sa figure inédite, P, 90. T, 113.
- MAIANO (Julien et Benoit de), peintres de marqueterie en bois coloré. *Voyez* MARQUETERIE, et S, 82.
- MAITRES (Anciens) des différentes écoles d'Italie et d'au-delà des monts. *Voyez* ÉCOLES. — Ouvrages des quatre principaux maîtres ou restaurateurs de la Peinture au seizième siècle, T, 177.
- MAJOLICA, dénomination de la matière des faïences émaillées. *Voyez* ÉMAIL.
- MANASSÉS (Chronique bulgare de); manuscrit ruthénique (ou russe): miniatures qui représentent des traits de l'histoire des Bulgares. Dernier degré de la décadence de l'Art, quoiqu'à l'époque du treizième ou même du quatorzième siècle, P, 72. T, 66. — Notice historique et critique sur ce manuscrit et ses peintures, T, 66-67.
- MANIÈRE NOIRE (Gravure en), dont l'invention est attribuée en Allemagne au colonel Siegen, P, 155. *Voyez* GRAVURE (espèces).
- MANTÈGNE (André), de Padoue, au quinzième siècle, chef de l'école lombarde, élève de Squarcione, passe de l'étude de la nature à celle de l'antique; traite l'histoire profane et sacrée: tableaux sur toile et sur bois de l'une et l'autre manière dans des genres opposés, P, 120, 124. T, 142-143. — Mantegna et Marc-Antoine Raimondi ajoutent au perfectionnement de la gravure au burin, P, 152.
- MANUSCRITS peints dans les premiers siècles; dans quelle source les peintres de ce genre ont puisé, P, 25. — Peintures les plus anciennes associées aux manuscrits, P, 41. — Manuscrits ornés de miniatures de la bibliothèque du Vatican ont fourni, à l'histoire de la Peinture, la plus riche source pour y puiser la connaissance des diverses époques de la décadence de l'Art jusqu'à son renouvellement, P, 48. — Manuscrits grecs, latins, etc., ornés de miniatures de différents âges, et accompagnés chacun d'une notice calligraphique et historique. *Voyez* MINIATURES, PALÉOGRAPHIE.
- MARBRES de diverses couleurs, une des matières de la mosaïque, P, 27-28.
- MARC-ANTOINE, ancien maître, et ses élèves, graveurs au burin, P, 155.
- MARIE-MAJEURE (Église de Sainte-). Peintures en mosaïque, du cinquième siècle, sujets tirés de l'ancien Testament, mis en parallèle avec des sujets des bas-reliefs de la colonne Trajane, P, 35-36. T, 14-15.
- MARIETTE, cité pour l'histoire de la gravure, P, 148.
- MARQUETERIE (Espèce de) en marbres colorés, formée par la mosaïque dite *opus sectile*: exemple de tableaux en mosaïque antique de ce genre, représentant des combats d'animaux, T, 11. — Marqueterie ou mosaïque moderne du même genre pour pavés et incrustations: exemple tiré du célèbre pavé de la cathédrale de Sienna, représentant des sujets de l'ancien Testament, exécutés sur les dessins de Duccio par différents artistes, P, 143-144. T, 161. — Marqueterie en bois de diverses couleurs: exemple de ce genre, offrant l'effet d'un tableau, et qui représente un *Crucifiement*, T, 160-161. — Indication d'ouvrages et noms des artistes célèbres dans cette peinture en marqueterie, au seizième siècle, *ibid*.
- MARSYAS prêt à être écorché par ordre d'Apollon; trois fragments de peinture antique, inédits, et donnés par l'auteur au Musée de Paris, P, 13. T, 2. *Voyez* PEINTURES antiques (Choix de).
- MASACCIO (Thomas Gudi, surnommé), peintre florentin, est à la tête de la deuxième époque de la renaissance de l'Art, par son talent pour la composition, l'expression et même la couleur, en harmonie entre elles et avec le sujet, P, 125. — Productions de la plus grande partie de l'œuvre de ce peintre, la plupart à fresque et à Florence, dont on peut comparer le même sujet (le miracle de Saint-Zénon) avec celui qui avait été traité par Ghiberti. *Voyez* ce nom, TABLE de la Sculpture. Notice historique, description et réunion de ses principaux ouvrages, à Florence et à Rome, P, 125-126. T, 145-148. — La suite de ses peintures pour l'église *del Carmine* à Florence, commencée par Masolino, continuée par lui, et terminée par Lippi, a servi d'étude aux maîtres à qui on doit le renouvellement de l'Art, T, 146.
- MASOLINO *da Panicale*; la *Vocation de saint Pierre*, sujet à fresque aux Carmes de Florence, T, 154. *Voyez* ÉCOLE toscane. — Il prépare par ses peintures la voie à Masaccio son élève. *Voyez* MASACCIO.
- MATHILDE (La reine), retrace en broderie la conquête de l'Angleterre par Guillaume, duc de Normandie, son mari, P, 141. *Voyez* TAPISSERIE.
- MATHILDE (La comtesse). Miniatures d'un poème latin en son honneur, manuscrit du douzième siècle; calques de portraits de la comtesse et des principaux personnages de sa famille, P, 75. T, 72. — Description du manuscrit, et notice sur le poème, T, 73.
- MATTEO *di Giovanni*, connu sous le nom *di Siena*: le Massacre des innocents; peinture à l'huile pratiquée par lui, le premier, dans l'école de Sienna, T, 154. *Voyez* ÉCOLE toscane. — Est aussi peintre de marqueterie en marbre, T, 161.
- MAUSOLÉE du cardinal Gonsalvo, à Sainte-Marie-Majeure à Rome; mosaïque ornant la partie supérieure de ce monument, S, 51, T, 19. — Mausolée des Savelli à Rome à l'Ara-Cœli: mosaïque du treizième siècle ornant le champ du monument; analogue à celle du mausolée du cardinal de Gonsalvo, S, 58. T, 23. *Voyez* SAINT-PAUL.
- MAZZOLINI (Louis) de Ferrare; peinture inédite de ce maître, T, 175. — Détails tirés du même tableau, *ibid*. *Voyez* RENOUVELLEMENT.
- MAZZUOLI (Francesco), dit *le Parmesan*, réputé l'inventeur de la gravure à l'eau-forte, P, 153.
- MECHELN, père et fils, graveurs en cuivre. *Voyez* SCHOEN.
- MELOZZO de Forli, peintre habile dans la perspective, et l'inventeur des raccourcis, peintures à fresque inédites, du quinzième siècle, P, 121. T, 143.
- MELZI (François), élève de Léonard de Vinci, l'accompagne en France, P, 65.
- MEMMI (Simon), de Sienna, imite et surpasse Giotto; il peint d'abord comme lui avec succès la miniature sur manu-

- scrits, et ensuite fait preuve d'invention dans la composition à fresque, P, 111. T, 136.
- MENA** (George), du nombre des peintres du Ménologe grec du Vatican. *Voyez* PANTALÉON.
- MENGES** (Antoine-Raphaël), cité pour la description qu'il donne du *Spasimo* ou Portement de croix peint par Raphaël, P, 185. — Cité aussi sur Masaccio, T, 145. — Son buste placé au Panthéon par les soins du chevalier Azzara, T, 178.
- MÉNOLOGE** grec de la bibliothèque du Vatican, du neuvième au dixième siècle: choix de sujets divers tirés de l'histoire du saint de chaque jour. Style grec dégénéré, mais moins que celui de l'école latine du même temps, et retraçant le grandiose du costume ancien, P, 55-56. T, 38-40. — Spécimen des caractères de ce ménologe, T, *ibid.* — Désignation de l'empereur sous lequel il a été fait, et des papes qui l'ont traduit et mis au jour, T, 40. — Miniatures calquées en grand, indiquant les noms des artistes auteurs des peintures, et rendues plus fidèlement que dans l'édition citée, T, 41-42. — Tableaux du style grec qui sont empruntés des miniatures du Ménologe, P, 98. T, 122. 123.
- MÉTHODIUS**, écrivain peintre, dans le neuvième siècle, H, 58.
- MÉTRODORE**, peintre et philosophe, instituteur de Paul-Émile, P, 7.
- MEZZO-TINTO**. *Voyez* GRAVURE en manière noire.
- MICHEL**, empereur, envoie au pape Benoît III un livre d'évangiles orné de miniatures, P, 43. *Voyez* HISTOIRE de la Peinture sur manuscrits.
- MICHEL PALÉOLOGUE**, dans le treizième siècle, emploie l'art de la Peinture à représenter ses victoires à Constantinople, H, 80.
- MICHEL-ANGE**. Caractère de grandeur et de force dans la composition et le dessin, qui le place, malgré des défauts d'exagération et de bizarrerie, à la tête du renouvellement de la Peinture. Description, éloges, discussions et critiques de son fameux tableau du *Jugement dernier* à la chapelle Sixtine, P, 168-171. T, 170. — Divers dessins de ce maître, T, *ibid.* — Son portrait, T, 170. — Michel-Ange et Raphaël comparés sous le rapport physique et moral, P, 193.
- MIKROS** (Michel) ou *Parvus*, l'un des peintres du Ménologe grec du Vatican. *Voyez* PANTALÉON.
- MINIATURE** des manuscrits. Comment l'écriture recourut à la Peinture, qui d'abord consista dans de simples ornements, et passa ensuite aux figurines, puis à des figures plus étendues et tirées du sujet, P, 40-41. — Emblèmes et allégories où les peintres de ce genre comme ceux des mosaïques ont d'abord puisé leurs sujets, P, 24-25. — Miniatures des manuscrits servent à remplir les vides laissés dans les autres genres de peinture, et peuvent être classées historiquement pour la décadence et le renouvellement de l'art de la Peinture, P, 45. *V. HIST.* — Miniatures des manuscrits grecs du quatrième au quatorzième siècle, T, 21-23 (Hist. de la Genèse); 32, 35-38 (Hist. de Josué); 38-41 (Ménologe); 42, 52-54, 59-57, 62-66. — Miniatures de manuscrits latins, du quatrième ou cinquième siècle, T, 23-32 (le Virgile du Vatican); du neuvième siècle, 43-44 (le Tércence du Vatican); 45-52 (la Bible de Saint-Paul); des onzième et douzième siècles, 58-61 (divers *Exultet*); du douzième au seizième siècle, 70-86, 90-92, 98-99. — Miniatures de manuscrits de différents pays, 34, 53, 66, 83 (Manuscrits français), 93 (Manuscrits italiens). — Peintures des manuscrits, différentes suivant qu'elles sont dues aux peintres de profession ou aux calligraphes, aux artistes de la capitale ou à ceux des provinces, etc., P, 63-64. — Exemples de ces différences pour les productions du même temps, dans les manuscrits grecs du onzième au douzième siècle, T, 53-57. — Antériorité apparente de plusieurs miniatures de manuscrits des douzième et treizième siècles, principalement des contrées plus ou moins influencées par les barbares, et offrant le dernier degré de détérioration de l'Art; description historique de ces manuscrits de divers monastères, P, 76-77. T, 74-82. — Exemples de l'antériorité de temps, que plusieurs présentent, quoique d'une époque postérieure, T, *ibid.* — Miniatures de manuscrits vers la fin du treizième siècle, commençant à sortir de la barbarie, P, 77-78. T, 83-85. — Miniature des manuscrits, améliorée dans le dessin par des peintres enlumineurs et en grand, au quatorzième siècle, d'après les peintures des maîtres grecs, a contribué à la renaissance de l'Art en Italie, P, 49. T, 91-93. — Miniatures sur manuscrits servent en Allemagne, en Angleterre et en France, comme dans l'Italie et dans la Grèce, à établir le plus anciennement l'histoire de la Peinture: temps auquel elles remontent en Allemagne, et surtout en Angleterre, P, 135.
- MOCETTO** (Jérôme), un des premiers élèves de Jean Bellin, fin du quinzième siècle; *Massacre des innocens*, T, 152. *Voy.* ÉCOLE vénitienne.
- MOINE** des Iles-d'Or, auquel peuvent être attribuées les miniatures d'un pontifical latin du quatorzième siècle, T, 91.
- MONTFAUCON**, cité sur les manuscrits grecs et orientaux, T, 23-35, etc. — Sur sa *Palaeographia graeca*, au sujet du manuscrit de Cosmas et d'autres manuscrits, T, 42. — Sur les miniatures de manuscrits, dont l'une représente Jean de Bruges offrant à Charles V dit le Sage un livre orné de miniatures, T, 78. — Sur les anciennes productions de l'école française retracées depuis le dixième siècle jusqu'au quatorzième siècle, P, 137. T, 78, 157.
- MONUMENS** de l'Art antique. *Voyez* PEINTURES antiques, tirées des ruines des temples, et des tombeaux. — Monumens de la décadence, qui, dans la Peinture comme dans la Sculpture et l'Architecture, offrent les plus anciens indices de la marche de l'Art depuis l'établissement du christianisme, P, 23-24. *Voyez* CATACOMBES et ÉGLISES.
- MOSAÏQUE** (La) ainsi que la Miniature sur manuscrits, auxquels est due la conservation de beaucoup de monumens historiques, sont nécessaires pour compléter l'histoire de la Peinture, P, 27. — Mosaïques antiques choisies pour exemple de la perfection des artistes grecs dans ce genre d'ouvrages, P, 32-35. T, 11-14. — Mosaïques du travail le plus fin des anciens, de l'espèce dite *opus vermiculatum*, T, 12. — Mosaïque en relief, belle tête en médaillon, T, 14. — Mosaïque (Peinture en), substituée à la peinture à l'encaustique dans les édifices, dans les palais et les églises, H, 17. — Mosaïques sont rares dans les catacombes: exemples de quelques-unes en pierres noires et blanches, etc., T, 13 et 14. — Autres en pierres et en pâtes de verre coloré, *ibid.* — Mosaïque des bas siècles en Orient et sous l'empereur Basile, H, 49, 63. — Mosaïques. Croix et palmes au cinquième siècle, H, 99. Voûtes, au septième et au huitième siècle, 99, 101. — Peinture en mosaïque, des cinquième et sixième siècles, ne conservent guère de traces que dans les écrits des historiens, H, 29. — Mosaïque continue d'être cultivée à Constantinople jusqu'à la destruction de l'empire grec, P, 38-39. *Voyez* HISTOIRE de la mosaïque. — Sa dégradation successive dans la suite des monumens de ce genre exécutés à Rome, jusqu'au temps de sa renaissance au quatorzième siècle, P, 31-40. — Mosaïques des églises de Rome, de Ravenne, de Venise et de Florence, du quatrième au quatorzième siècle, P, 35-40; savoir: du cinquième siècle, T, 14-15; — du quatrième au sixième siècle, T, 15-17; — du septième au neuvième siècle, T, 17-18; — du dixième au quatorzième siècle, T, 18-21. — Mosaïque renouvelée, employée dans le quinzième et le seizième siècle à enrichir l'église de Saint-Marc à Venise, P, 39. — Mosaïque perfectionnée, employée dans le quinzième, le seizième et le dix-septième siècle à copier

les tableaux des grands maîtres à Saint-Pierre de Rome, P, 40.—Mosaïque (Pratique et variétés); matières solides et colorées servant à rendre les formes et les couleurs des objets dans ce genre de peinture, P, 27.—Ses espèces chez les anciens: 1° *opus tessellatum*, en cubes, etc., pour les pavés; 2° *opus sectile*, en plaques découpées, espèce de marqueterie; 3° *opus vermiculatum*, en petits fragmens divers pour les voûtes, etc., P, 28.—Mosaïques d'abord en pierres noires et blanches; ensuite en pierres colorées; puis en pâtes de verre de différentes couleurs, employées dans les temples, P, 34-35.—Mosaïque dite étoilée de l'entablement du cloître Saint-Paul hors des murs de Rome, du treizième siècle; son analogie avec les arabesques de la voûte d'une salle de l'*Alhambra* en Espagne, A, 52. T, 30.—Mosaïque arabe d'une voûte de l'*Alhambra*, *ibid.*

MOSCHUS (Jean). Voyez PEINTRES grecs.

MOSTAERT (Jean), peintre hollandais du quinzième siècle, T, 155. Voyez ÉCOLES ultramontaines.

MUSEUM *christianum* du Vatican, cité pour des peintures en détrempe du onzième au treizième siècle, T, 111 et suiv.

MUTINA ou MODÈNE (Thomas et Barnabé de). Peintures dont le coloris trop moelleux pour la détrempe les a fait croire exécutées à l'huile. Détails historiques à ce sujet; dessins inédits, P, 117. T, 140.

N.

NASONS (Famille des). Voyez SÉPULCRE de cette famille.

NESTOR, l'un des peintres du Ménologe grec du Vatican. Voyez PANTALÉON.

NICOLAS de Bologne, peintre de miniatures d'un manuscrit latin du Vatican, du quatorzième siècle, T, 91.

NICOLO dell' *Abbate*, peintre élève du Primatice; son portrait de François I^{er}, T, 158. Voyez ÉCOLES ultramontaines.

NOCE dite *Aldobrandine*, peinture à fresque d'une composition riche et expressive, P, 13-14. T, 1. Voyez PEINTURES antiques (Choix de).

NOUALLIER, auteur d'une peinture en émail de Limoges, du seizième siècle. Voyez EMAIL.

NUCCI (Allegretto) de Fabriano, peintre en détrempe de la fin du quatorzième siècle, T, 138.

O.

ODERISI et FRANCO, habiles enlumineurs et peintres célèbres par le Dante, P, 48.

OLYMPIAS, Grecque distinguée dans la Peinture, à Rome, P, 8. Voyez ÉCOLES grecques.

OPUS *tessellatum*; — *sectile*; — *vermiculatum*: trois espèces de mosaïque chez les anciens. Voyez MOSAÏQUE.—Exemples de ces espèces de mosaïque, T, 11-12. — *Opus alexandrinum*. Voyez ALEXANDRE-SÉVÈRE.—*Opus sectile*. Voyez MARQUETERIE en pierre ou marbre.

ORATOIRES souterrains (Peintures des); leur ressemblance chez les premiers chrétiens aux décorations des chambres sépulcrales antiques, P, 20. T, 45. Voyez CHAMBRES sépulcrales.

ORDONNANCE suivant de près la décadence progressive de l'invention dans l'histoire de l'Art. Voyez INVENTION. — Progrès de l'expression relative à la partie de l'ordonnance, du douzième au quatorzième siècle. Voyez EXPRESSION pittoresque.

ORFROI, ornement appelé ainsi par les chasubliers; son étymologie ancienne ne vient pas d'orfèvre, H, 43.

ORGAGNA (André), peintre florentin du quatorzième siècle, a fait faire un pas à l'Art par ses peintures expressives à fresque et en grand à Sainte-Marie de Florence, dont les sujets sont tirés de l'Enfer du Dante, P, 109-110. Voyez RENAISSANCE.

ORNEMENS. Voyez DÉCORATIONS.

ORTALI (Christophe). Peinture à fresque à Saint-François de Bologne, du quinzième siècle, T, 141. Voyez RENAISSANCE (première époque).

ORVIETTE (Cathédrale d'). Reliquaire peint en émail, au quatorzième siècle, T, 136.

OTHON I^{er}, empereur, miniature d'un manuscrit grec, du dixième au onzième siècle, T, 53. Voyez MINIATURES grecques de cette époque.

OTHON II, empereur. Mosaïque qui ornait son tombeau, T, 18.

OVIDE. Peinture antique de ce poète. Voyez SÉPULCRE des Nasons.

P.

PACUVIUS, peintre et poète ancien, P, 7.

PADOVANO (*Giusto de' Menabuoi* dit), peintre établi à Padoue; la *Vierge sur son trône*, T, 152. Voyez ÉCOLE vénitienne.

PALÉOGRAPHIE, partie sous laquelle peuvent être considérés les manuscrits pour fixer l'âge et le caractère des miniatures, P, 50. — Tableaux chronologiques du mécanisme tant de l'écriture que des peintures des manuscrits, T, 101.

—Figures de calligraphes grec et latin, *ibid.*, 102.—Classes d'écrivains calligraphes, chrysographes et peintres, *ibid.*, 103.—Remarques sur la calligraphie et noms de calligraphes ou scribes, du neuvième au seizième siècle, *ibid.*, 104-107.—Couvertures de manuscrits de différentes matières, ornées avec plus ou moins de magnificence et de goût, *ibid.*, 107-108. Voyez DIPTYQUES (Sculpture).—Caractères de la paléographie grecque du huitième au treizième siècle, P, 108-109.—Caractère de la paléographie latine, du huitième au quatorzième siècle, ou elle prend le titre de *gothique*, *ibid.*, 109-111.

PALESTRINE (Mosaïque de), rappelée au sujet des imitations faites par des artistes grecs, P, 13.

PAMPHILE, peintre grec, maître d'Apelle, passe pour avoir fait usage le premier de l'encaustique, P, 4-5.

PANOPLIA. Miniatures du traité de ce nom, du douzième siècle. Détérioration presque à son dernier période, surtout par la roideur et le défaut d'expression dans les attitudes, P, 70. T, 63.—Description du manuscrit, *ibid.*

PANTALÉON, Siméon, Michel et Siméon Blakernita, George Mena, Michel Mikros et Nestor, indiqués comme les huit peintres des miniatures du Ménologe grec du Vatican. Voyez MÉNOLOGE.—Caractères des principaux de ces peintres, P, 56.

PANTHÉON (Le) à Rome. Bustes des grands peintres qui s'y trouvent placés, T, 178.

PAPILLON et HEINECKEN, cités sur l'histoire de la gravure, P, 148.

PARCHEMIN préféré au papier, peut-être à cause des peintures employées sur les manuscrits à Pergame, P, 42. Voyez HISTOIRE de la miniature.

PARENZO en Istrie (sa cathédrale). Mosaïque ancienne du pavé, et voûte peinte en mosaïque, T, 93.

PARRHASIUS, peintre grec. Voyez APOLLODORE.

PASQUALINI, peintre de la fin du quinzième siècle, T, 152. Voyez ÉCOLE vénitienne.

PASSERI (Gio-Batista), auteur cité sur les génies peints dans les catacombes étrusques, A, T, 9.

PÂTES de verre de différentes couleurs, employées surtout pour l'espèce de mosaïque dite *opus vermiculatum*, P, 28.

PAUL (SAINT-) hors des murs de Rome; peintures à fresque choisies de cette église, faites au onzième siècle dans le style de l'ancienne école grecque, T, 117. Voyez ÉCOLE grecque établie en Italie. — Peintures à fresque inédites de Cavallini, au quatorzième siècle, P, 113. T, 137. Voyez RENAISSANCE (première époque).—Mosaïque du cloître de Saint-Paul hors des murs de Rome, A, 52. T, 30.

PAVÉS en mosaïque antique de marbres variés, de l'espèce dite *opus tessellatum*, T, 11, 13. Voyez MOSAIQUES antiques. — Pavé de la cathédrale de Sienne en marqueterie ou en mosaïque sur marbres de diverses couleurs. Voyez TARSIA.

PEINTRES grecs anciens: indication de leur caractère; et désignation des artistes grecs et amateurs qui ont écrit sur la Peinture, P, 4-6. — Peintres grecs émigrent de la Grèce en Italie avec les monuments de la Peinture, P, 7. — Peintres romains anciens, chevaliers, consuls ou sénateurs, P, 8. Voyez PICTOR. — Peintres grecs du cinquième au onzième siècle qui ont travaillé en Grèce, ou dont les tableaux ont été apportés en Italie, P, 100. — Id. d'une époque indéterminée, *ibid.* — Maîtres grecs qui ont peint en Italie aux douzième et treizième siècles, *ibid.* — Maîtres d'une école mixte ou gréco-italienne, d'où sont sortis les maîtres des écoles d'Italie et d'imitation, du douzième au quatorzième siècle, *ibid.* — Peintres italiens: leur nombre accru dans le treizième siècle par la division en classes ou en écoles; forment des corporations dans le quatorzième siècle, H, 89. — Peintres grecs, romains et italiens en mosaïque, nommés ou indiqués, P, 31. — Peintres prédécesseurs, contemporains ou successeurs de Raphaël, dans le quinzième et le seizième siècle, T, 175. — Peintres à-la-fois architectes ou sculpteurs d'après les maîtres des écoles établies à Pise et à Florence, P, 178. Voyez GRAVEURS.

PEINTURE; ses diverses parties. Voyez COMPOSITION, INVENTION, ORDONNANCE, EXPRESSION, CLAIR-OBSCUR, COLORIS. — Peinture chez les divers peuples. — Peintures égyptiennes: caractère de roideur des figures, P, 2-3. — Peintures étrusques dans les catacombes de Tarquinia, A. T, 8-10. Leur caractère; mouvement des figures plus facile que dans les peintures égyptiennes, P, 3. — Peinture transportée de la Grèce chez les Romains, en passant par l'Étrurie, soit que l'Art y fût plus ancien, soit qu'il s'y perfectionnât, P, 6. — Peintures antiques (Choix de), P, 10-14. T, 1-2. — Peintures antiques d'Herculanum inférieures comme copies aux productions des deux autres arts du dessin: quelle en est la raison, P, 10. — Peintures du Sépulchre des Nasons, P, 17-19. T, 4. — Peintures d'autres chambres sépulcrales ou catacombes du deuxième siècle, P, 19-21. T, 4-5. — Les unes et les autres servant de comparaison, pour la dégradation successive de la Peinture, avec celles des catacombes du deuxième au onzième siècle, P, 19. T, 5-8. — Peintures des catacombes païennes comparées comme modèles avec celles des catacombes chrétiennes, P, 17-20. T, 4-8. — Peintures des chapelles des catacombes de Naples, A. T, 6. — Peinture chrétienne en usage dès les premiers siècles de l'Église, P, 20-21. Voyez AGAPE. — Peintures symboliques et hiéroglyphiques chez les Égyptiens attestent l'ancienneté de la peinture religieuse, P, 24. — Même objet de la peinture dans les monuments sépulcraux ou hypogées des Étrusques, mais dont les sujets sont plus intelligibles, *ibid.* — Sujets puisés également dans la religion sur les urnes funéraires des Grecs et les sarcophages des Romains; de même que dans les catacombes, où se trouvent les premiers tableaux religieux des martyrs de la foi chrétienne, *ibid.* — Peintures mystiques. Voyez SAINT-JEAN CLIMAQUE. — Peinture: espèces principales. Voyez FRESQUE, MOSAIQUE, MINIATURES de manuscrits, DÉTREMPE, HUILE, etc. — Peinture sur les murs ou à fresque, une des plus anciennes peintures, et celle à laquelle l'Art est revenu lors de la décadence consommée, P, 10. — Dans quelle source les peintres à fresque des églises, aux temps de la décadence complète, ont puisé leurs sujets, P, 25. — Influence de l'institution des ordres religieux, et de la représentation des mystères, sur la reprise de la peinture à fresque au treizième siècle, H, 86. — La

TAB. DE LA PEINT.

Peinture s'était d'ailleurs conservée ou transmise jusqu'à un certain point durant la décadence par les mosaïques, la miniature des manuscrits, l'émigration des peintres grecs en Italie, où la renaissance de l'Art eut lieu d'abord par imitation, et ensuite par l'étude de la nature et de l'antique, P, 129. Voyez RENAISSANCE. — Peintures diverses ou manières de peindre particulières. Email, P, 141. — Sgraffito, P, 142. — Peinture sur verre, *ibid.* — Marqueterie en pierre, 143. — Marqueterie en bois, 144. — Damasquinures, *ibid.* — Bronze émaillé, 145. — Piqure, *ibid.* Voyez ces mots. — Peinture monochrome dans l'origine, 3-4. Voyez THÉSÉE. — Peinture par hachures, T, 56-57. — Peinture en relief ou sculptée. Voyez MOSAIQUE en relief. — Peinture en relief d'une vierge, S, 55. T, 21. — Peintures de divers genres exécutées sur différentes matières, du onzième au quatorzième siècle, T, 160-162. — Peinture réunie à la gravure pour l'ornement des livres imprimés, quinzième et seizième siècles. Voyez GRAVURE.

PELLICIA; sa dissertation citée sur les catacombes de Naples, T, 8.

PENNAZZI; son histoire du miracle de Bolsène citée, T, 136.

PÈRES grecs; leurs figures prises de manuscrits grecs du onzième siècle n'ont plus la gravité des Pères, comparée à celle qu'on voit dans des manuscrits plus anciens, P, 64. T, 54-55.

PÉRUGIN (Le), avec D. Bartolomeo della Gatta: Jésus-Christ donnant les clefs à saint Pierre, peinture à fresque de la chapelle Sixtine, P, 162, T, 168. Voyez RENOUVELLEMENT. Le Pérugin, peintre de l'école de Florence, maître de Raphaël, P, 172. — Vierge du Pérugin et Vierge de Raphaël, de la fin du quinzième siècle, comparées, T, 171. Portraits du maître et de l'élève tirés de l'école d'Athènes, *ibid.*

PEYRON, peintre français; peintures gravées sur ses dessins, T, 151-153.

PHILIPPE-LE-BEL, représenté, ainsi que Charles V dit le Sage, à la tête de manuscrits ornés de miniatures, qui leur sont présentés, T, 78.

PICTI; usage de se teindre le corps, qui a fait donner ce nom à des peuples barbares, H, 18.

PICTOR (Fabius), peintre ancien à Rome, donne son surnom à sa famille, P, 7.

PIERRE, comte d'Alençon, fils de saint Louis, du treizième siècle; son portrait, T, 157.

PIETRO, artiste grec du douzième siècle en mosaïque, P, 39. Voyez PEINTRES grecs en Italie.

PIETRO di Lorenzo, surnommé Cosimo, du nom de son maître Cosimo Rosselli, fut à son tour le maître d'André del Sarte. Sa Vierge sur le trône peinte à l'huile, T, 154. Voyez ÉCOLE toscane.

PINTURICCHIO (Bernardin), condisciple de Raphaël; peinture à fresque de ce maître, T, 174.

PIQURE (Espèce de peinture en), formée de petits clous de couleurs nuancées: exemple de ce genre d'ornemens, T, 160. Voyez PEINTURES diverses.

PIÈNE et VITRUYE cités sur les artistes anciens, et sur les anciennes peintures des divers genres et des différents sujets, P, 5, 10, 15, 16, et ailleurs.

POINTILLÉ (Gravure au), P, 156. Voyez GRAVURE (espèces).

POLIGNOTE, un des peintres du premier âge chez les Grecs, peignait sur les murs, P, 5 et 10. Voyez PEINTURE à fresque.

POLLAJUOLO (Antoine del), orfèvre-dessinateur, perfectionne la gravure au quinzième siècle, P, 152.

POMPONIUS ATTICUS avait publié les portraits d'hommes célèbres. Voyez VARRON.

PONTIFICAL latin de la bibliothèque de la Minerve. Miniatures réduites de ce manuscrit du neuvième siècle; sujets relatifs aux ordinations diverses, T, 45. — Uniformité et

iii

- pesanteur dans les détails; sauf quelques vérités dans l'ensemble, marquent une décadence très avancée, P, 56.—Calque pris en grand sur une page du manuscrit et quelques unes de ses peintures, pour en mieux juger le caractère, T, 46.
- PORTRAITS en mosaïque, T, 13-14. *Voyez* MOSAIQUES antiques et des premiers siècles.—Portraits (Miniature des), succédant à la Peinture sur manuscrits, P, 48.
- POUSSIN (Nicolas) a mérité une place dans cette histoire de l'Art pour avoir contribué puissamment au perfectionnement de la Peinture, P, 201. T, 178.—Monument érigé en son honneur au Panthéon romain par les soins et aux frais de l'auteur de l'Histoire de l'Art, T, 178.
- PRISCILLA, nom de plusieurs dames chrétiennes distinguées des premiers siècles, P, 21.—Portrait de l'une d'elles dans une matrone en prières, de la catacombe de Saint-Saturin faisant partie de celle dite de Priscilla, T, 6. *Voyez* CATACOMBES chrétiennes.
- PROTOGÈNE et ARISTIDE, peintres grecs: caractère qui les distingue, P, 5.
- PSYCHÉ (Amours de); sujets composés et dessinés par Raphaël: leur caractère élégant et gracieux, P, 182-184. T, 172-173.
- PUCGIO CAPANNA, l'un des principaux élèves de Giotto; sujet de *Vierge*, P, 108. T, 131.—*Descente de croix*, T, 153. *Voyez* ÉCOLE toscane.
- PUCELLE d'ORLÉANS; son portrait du quinzième siècle, T, 157.

Q.

- QUITIRIO, l'un des plus anciens de l'école des peintres de Murano; le *Christ assis sur son trône*, T, 152. *Voyez* ÉCOLE vénitienne.

R.

- RAIMONDI (Marc-Antoine), graveur distingué vers la fin du quinzième siècle; détails sur cet artiste, P, 152.
- RAPHAËL SANZIO, par l'expression, la pureté du dessin, et les graces nobles de la composition, porte la Peinture à un degré de renouvellement supérieur. Progrès de ses études d'après les maîtres ses prédécesseurs, la nature et l'antique, P, 172-173.—Ses peintures du quinzième au seizième siècle, de sa première, de sa deuxième et de sa troisième manière, T, 171-172.—Ses esquisses et ses dessins du seizième siècle comparés avec l'antique, *ibid.*—Ses arabesques composées d'après les arabesques antiques, T, 174.—Description détaillée, et réunion de ses principales compositions historiques et poétiques, P, 174-184. T, 172-173.—Son portrait, T, 171, 173.—Loges du Vatican peintes par lui ou ses élèves, dites de *Raphael*, P, 179 et suiv. T, 172.—Raphael comparé avec Michel-Ange sous le rapport des qualités physiques et morales. *Voyez* MICHEL-ANGE.—Son buste placé au Panthéon aux frais de Carle-Maratte, T, 178.
- RAZZI (Jean-Antoine), du seizième siècle; *Vierge* de ce peintre, P, 189. T, 175. *Voyez* RENOUVELLEMENT.
- RELIQUAIRE d'argent de la cathédrale d'Orviète, offrant le modèle de cette cathédrale, et orné de peintures en émail, relatives au miracle de Bolsène, P, 111-12. T, 136. *Voyez* RENAISSANCE (première époque), et ORVIÈTE (Table de l'Architecture).
- RENAISSANCE de la Peinture, première époque, au quatorzième siècle, sous Giotto, passant de l'imitation des maîtres grecs à celle de la nature: dessin et expression à cette époque; invention et ordonnance; coloris et mécanisme, P, 105-108.—Continuation de la renaissance sous les élèves de Giotto et les maîtres qui se formèrent à Florence, à Rome, à Naples, à Venise, etc., et imitèrent la nature avec

- vérité, avec grace, avec noblesse et avec choix, P, 109-125.—Peintures à fresque ou en détrempe de Giotto, de Taddeo Gaddi, d'André Orgagna, de Starnina, de Simon Memmi, à Florence; de Cavallini, etc., à Rome; d'Antonio del Fiore, à Naples; de Laurent de Viterbe, André Mantegna, Jean de Fiésolle, etc. T, 130-145.
- RENAISSANCE de la Peinture, deuxième époque, au milieu du quinzième siècle sous Masaccio de Florence, qui, à la simplicité noble et vraie de Giotto, et à la naïveté gracieuse de Laurent de Viterbe et de Jean de Fiésolle, ajoute de l'harmonie dans la composition, l'expression et la couleur, P, 124-126.—Progrès de la renaissance sous Lucas Signorelli de Cortone, s'occupant de la science de l'anatomie, traitant les sujets terribles et gracieux avec une vérité expressive et naturelle; et sous Guirlandaio, se distinguant par l'élégance et la grace de ses compositions, P, 126-128.—Motifs qui ont fait donner plus de développement à l'histoire et aux productions des maîtres des écoles de Florence et de Sienne, P, 128, 134.—Indication et rapprochement des productions des peintres des écoles bolonaise et napolitaine du quatorzième au seizième siècle, qui démontrent l'influence des écoles toscanes, ainsi que celle de l'école romaine, sur les autres écoles d'Italie, P, 129-132.—École vénitienne, ayant tenu plus long-temps au style grec d'imitation par les relations de son commerce, ne s'est améliorée qu'au quinzième siècle, et s'est distinguée ensuite, la première de l'Italie, par l'emploi de la peinture à l'huile et par l'éclat du coloris, P, 132-134.—Écoles hors d'Italie; leurs progrès lents vers la renaissance: indication des maîtres et des genres de productions et de leurs progrès dans les diverses contrées, P, 135-142.
- RENÉ d'ANJOU, comte de Provence, et roi des Deux-Siciles, après son retour de Naples, où il avait pris des leçons de Solario, a orné de miniatures des manuscrits, fait des fresques, peint sur verre ainsi qu'à l'huile. Description d'une peinture en partie inédite de ce dernier genre, conservée à Aix, espèce de triptyque où se trouvent son portrait et celui de Jeanne de Laval, son épouse, P, 139-140. T, 157-159.
- RENOUVELLEMENT de la Peinture par l'école florentine et l'école romaine, à la fin du quinzième et au commencement du seizième siècle. Enseignement et pratique de la science de l'anatomie et du dessin en font le caractère et en marquent les progrès, sous Lucas Signorelli, Léonard de Vinci et Michel-Ange, P, 162-165.—Indication et influence des écrits publiés à cette époque, entre autres de ceux d'Alberti, de Léonard et de Lomazzo, P, 166.—Grandiose de la composition et caractère de force du dessin ajoutés par Michel-Ange au naturel correct et à l'expression de Léonard; détails historiques et critiques sur ses productions principales, et comparaison de son style avec celui des autres maîtres, P, 167-170.—Perfectionnement de la Peinture sous le rapport du goût et de la grace, tant dans la composition que dans l'expression, par Raphaël, réunissant l'étude des formes de l'antique à celles de la nature, P, 171-172.—Notice historique et description de ses compositions, comparées avec l'antique et avec celles des autres maîtres, P, 173-189.—Tableau des progrès de l'expression dans la composition et le dessin jusqu'à Raphaël, P, 190-192.—Rapprochement des compositions des quatre grands maîtres, Michel-Ange, Raphaël, le Corrège et le Titien, ces deux dernières complétant le renouvellement de la Peinture par le clair-obscur et le coloris, P, 192-201.
- RICO (André). *Voyez* PEINTRES d'une école mixte.
- RODGARIUS ou Herodgarius, scribe du manuscrit de Térence du Vatican. *Voyez* TÉRENCE.
- ROSELLI (Cosimo et Alexandre), frères; peintures à fresque de ces maîtres, P, 162. *Voyez* RENOUVELLEMENT.

ROVÈRE (LA), duc d'Urbain; son portrait calqué sur la fresque de l'école d'Athènes, T, 173.

S.

SARCOPHAGE avec mosaïque. Voyez OTHON.

SAUVEUR (Tête du). Mosaïque des premiers siècles du christianisme, T, 13.—Son image révérencée à Saint-Jean-de-Latran: tradition à ce sujet, T, 15. Voyez MOSAIQUES du quatrième au cinquième siècle. — Autres figures du Sauveur, des cinquième et sixième siècles, T, 16. — Autres, des dixième, onzième et douzième siècles, *ibid.*, 19.

SCÈNES comiques ou satiriques, P, 16-17. T, 3, dessins inédits. Voyez GROTESQUES, CARICATURES antiques, etc.

SCHOEN (Martin) et Israël MECKELN père et fils, les plus anciens dessinateurs allemands pour la gravure en cuivre, vers le milieu du quinzième siècle, P, 150.

SÉGLAS, sculpteur français du buste du Poussin, T, 178.

SEMITECOLO (Nicolo), T, 152. Voyez ÉCOLE vénitienne.

SÈNEQUE (Manuscrit de). Miniatures du treizième au quatorzième siècle, paraissent être d'un peintre ultramontain, et annoncent une leue d'amélioration, P, 78. T, 85-86. — Autres miniatures de manuscrits de tragédies de Sénèque, du quatorzième siècle (école florentine), montrant la marche de l'Art vers l'amélioration, P, 79. T, 90.

SÉPULCRE des Nasons. Murs et voûtes ornés de figures et arabesques, P, 18-19. T, 4. Voyez CHAMBRES sépulcrales.

SCRAPFITO, manière de peindre rapprochée de la fresque, assez semblable au camateu ou grisaille; exemple pris d'une façade de Rome, T, 162. Voyez PEINTURES diverses.

SIGNORELLI (Lucas) de Cortone; ses peintures sur bois dans cette ville, et ses compositions à fresque à Orviette, les premières où la science du nu et de l'anatomie est traitée avec intelligence; sujets puisés dans le poème de Dante, et conception de la peinture du *Jugement dernier*, qui a fourni quelques idées à Michel-Ange, P, 127-128. T, 148-149. — Peinture à fresque de ce maître dans la chapelle Sixtine, P, 162. T, 168. Voyez RENOUVELLEMENT.

SILVESTRE (SAINT) à Rome. Peintures à fresque du treizième siècle, T, 121. Voyez ÉCOLE gréco-italienne.

SIMÉON indiqué comme l'un des huit peintres du Ménologe grec du Vatican. Voyez PANTALÉON.

SIMON de *Crocifissi*. Voyez JACQUES d'Avanzi.

SIMONE (Maître), peintre distingué, émule de Giotto, et l'un des fondateurs de l'école de Naples, P, 116.

SIXTE IV, peint au frontispice d'un manuscrit latin du quinzième siècle, T, 93.

SOCRATE et autres philosophes (Têtes de), calquées sur la fresque de l'école d'Athènes, T, 173.

SOLARIO (Antonio), dit le *Zingaro*, l'un des anciens maîtres de l'école napolitaine; *Nativité de Jésus-Christ*, T, 151. Voyez ÉCOLE de ce nom.

SOMMERAN (Louis), graveur français des compositions de Raphaël exécutées en tapisseries par ordre de Léon X, P, 181.

SOSUS, auteur d'un tableau des catacombes en mosaïque antique, P, 31.

SPASIMO (Lo) ou le Portement de croix par Raphaël; indication du caractère d'expression de ce tableau, et renvoi à la description qu'en donne Mengs, P, 185.

SPINELLO d'Arezzo, élève de Jacopo de Casentino, vécut dans tout le quatorzième siècle, et perfectionna diverses parties de l'Art; sa *Mort de saint Benoît*, T, 153. Voyez ÉCOLE toscane.

SQUARCIONE (Francesco), fondateur de l'école de Padoue, dont est sorti Mantegna; sa *Vierge tenant l'enfant Jésus*, T, 152. Voyez ÉCOLE vénitienne.

STAMMATICO, et autres peintres, auteurs de peintures à fresque dans l'église du *Sagro Speco* à Subiaco: peintures inédites, P, 113-114. T, 137-138. Voyez RENAISSANCE au quatorzième siècle.

STAPHINUS (Georgius), peintre calligraphe, cité, P, 45.

STARNINA (Gérard); ses peintures à fresque aux Carmes de Florence; *Mort de saint Jérôme*, où l'auteur s'est peint au nombre des disciples du saint, P, 110-111. T, 135. Voyez RENAISSANCE.

STEFANONE, l'un des anciens maîtres de l'école napolitaine, élève de Simone; *Naissance de la Vierge*, T, 150-151. Voyez ÉCOLE de ce nom.

STYLE de Michel-Ange; son influence et ses effets, P, 168.—Style de Raphaël comparé avec celui de Michel-Ange, dont il est la critique, P, 170.

SYMBOLS. Voyez PEINTURES symboliques. Leur objet dans les chapelles sépulcrales et les catacombes, P, 24.

SYROPERSA, peintre du cinquième siècle. Voyez PEINTRES grecs.

T.

TABERNACLE orné de fresques au-dessus du maître-autel de Saint-Jean-de-Latran à Rome; exemple de l'état des trois arts à l'époque du quatorzième siècle, S, 69. T, 32-33.

TABLEAU ou Choix des meilleures ou des plus belles peintures antiques, T, 1-2. T, 11-14.—Tableau indicatif des principales productions de la Peinture, etc., sous les papes et les empereurs, du quatrième au neuvième siècle, à fresque, en mosaïque, et en broderie, H, 98-102.—Tableau nominal des maîtres et des peintres grecs ou gréco-italiens, du moyen âge, P, 100.—Tableau ou Suite des maîtres des diverses écoles d'Italie, T, 150-158.—Tableau des progrès de l'expression pittoresque, T, 176.—Tableau ou Liste des peintres et autres artistes appelés en France par François I^{er}, P, 138.—Tableau des noms des princes et des artistes principaux auxquels est dû le renouvellement de l'Art, avec l'indication des temps et des lieux où il s'est opéré, H, 97.

TABLEAUX. Voyez PEINTURES.—Tableaux comiques distincts des scènes comiques trouvées à Herculaneum, P, 16.—Usage d'ajouter à la dot de l'épouse des tableaux peints sur le coffre contenant ses bijoux, H, 92.

TAFI (Andrea), élève d'Apollonio, artiste grec en mosaïque. Voyez APOLLONIO.—Mosaïque exécutée par Tafi à Florence, T, 19.

TAPISSERIE (Peinture en); son usage en France au onzième siècle, P, 135.—Détail historique sur d'anciennes tapisseries historiques, P, 140.—Tenture en broderie par la reine Mathilde, du onzième siècle, T, 160.—Autre peinture en broderie, T, 162.—Tapisseries (Tableaux exécutés en). Voyez CARTONS.

TARSIA. Voyez MARQUETERIE en pierre et en bois.

TÉRENCE (Le) de la bibliothèque du Vatican, manuscrit latin du huitième au neuvième siècle. Miniatures calquées sur ce manuscrit; savoir: Portrait de Téréntee.—Masques scéniques divers.—Scènes de la comédie de l'Eunuque et de celle de Phormion, T, 43-44.—Soins employés pour calquer et graver ces dessins; et négligences des éditions du Téréntee du Vatican faites à Urbain et à Rome, T, 44.—Spécimen des caractères de ce manuscrit pour contribuer à en déterminer l'âge, T, 43.

THÉODELINDE, reine des Lombards, fait exécuter dans son palais des peintures qui représentent les exploits des armées lombardes, H, 35.

THÉODORE, du treizième au quatorzième siècle. Voyez PEINTRES d'une école mixte.

THÉODORIC. Sous son règne la Peinture en mosaïque était employée à l'ornement des édifices qu'il faisait élever, H, 26.

THÉODORIC de Prague, peintre allemand du quatorzième siècle; son *Saint Augustin*, T, 155. Voyez ÉCOLES ultramontaines.

- THEODOSE-LE-JEUNE, au cinquième siècle, accroît la bibliothèque de Constantin; et son habileté dans l'art de transcrire et de peindre les manuscrits lui fait donner le surnom de *calligraphe*, P, 42. — Julienne, son arrière-petite-fille, a peint un manuscrit de Dioscoride, 42-43.
- THEOPHANES, peintre en mosaïque au treizième siècle. *Foyez* PEINTRES grecs en Italie.
- THEOPHILE, fils de Michel-le-Bègue, fait décorer de marbres précieux les palais et les églises à Constantinople; mais, quant à la Peinture, il pousse la proscription au point de faire brûler les mains à un moine qui avait peint des sujets sacrés, H, 62.
- THEOSOPOLIS (Dominique), du treizième au quatorzième siècle. *Foyez* PEINTRES d'une École mixte.
- THÉSÉE, vainqueur du Minotaure, l'une des meilleures peintures d'Herculanum pour l'invention et l'ordonnance, P, 12. T, 2. *Foyez* PEINTURES antiques (Choix de).
- TIMANTHE, peintre grec, succède à Xeuxis, P, 4.
- TITIEN (Le), disciple de Jean Bellin, dont il termine une Bacchanale. *Foyez* BELLIN. — Titien (Le) complète le renouvellement de la Peinture par l'idéal et l'éclat du coloris, P, 197. — Détails sur ce maître de l'École vénitienne, P, 198. — Son *Martyre de saint Pierre* à Venise, transporté sur toile, T, 177.
- TOMASO di Stefano, disciple de Giotto, nommé le *Giottino* à cause de l'imitation de son maître, qu'il surpasse dans le coloris, T, 153. *Foyez* ÉCOLE toscane.
- TOMBE sépulcrale d'un religieux dominicain, avec mosaïque en pierres noires et blanches, du quatorzième siècle, T, 20.
- TOPOGRAPHIE chrétienne de Cosma, manuscrit grec du Vatican. Miniatures gravées d'après un calque pris sur ce manuscrit du neuvième siècle, P, 56. T, 42. — Décadence rendue sensible par la comparaison du sujet de l'enlèvement d'Élie avec une peinture et une sculpture semblables des catacombes, du deuxième au troisième siècle. *Foyez* CATACOMBES (Peinture et Sculpture). — Spécimen des caractères du manuscrit du Vatican, T, 42.
- TORRITI ou DA TURRITA (Giacomo) et Jacopo DA CAMERINO, peintres en mosaïque, du treizième siècle, T, 20.
- TRANSFIGURATION (La) de Raphaël désignée, par l'élégance et la pureté du dessin, comme étant la critique du *Jugement dernier* de Michel-Ange, P, 170. — Justification de cette composition de Raphaël sous le rapport de l'unité du sujet et de son exécution, P, 187. T, 177.
- TRASFURNARI (Emanuel), peintre du onzième siècle. *Foyez* PEINTRES grecs.
- TRICLINIUM (Mosaïque dite du), à Saint-Jean-de-Latran, P, 37. T, 17. *Foyez* MOSAIQUES du septième au neuvième siècle.
- TRIPTYQUE grec, tableau composé de trois parties, et orné de peintures en détrempe, du treizième siècle, T, 114. *Foyez* ÉCOLE grecque en Grèce. — Triptyque peint à Florence dans le style gréco-italien, du treizième au quatorzième siècle, P, 103. T, 129. *Foyez* ÉCOLE d'imitation. — Triptyque peint à Rome, par Nucci de Fabriano, fin du quatorzième siècle, P, 115. T, 139. — Autre triptyque du quatorzième siècle, T, 137. — Triptyque peint à Naples au quinzième siècle, T, 141. — Triptyque peint à l'huile par le roi René. *Foyez* RENÉ d'Anjou.
- TURMANN (Mathias); son histoire *De Baptismo Constantini* citée, T, 121.
- TYPOGRAPHIE. *Foyez* GRAVURE.
- U.
- UBERTI, peintre lucquois, T, 73.
- UCCELLO (Paul) de Florence, appelé ainsi à cause de son talent de peindre les oiseaux: peinture à fresque en clair-obscur et en terre verte, P, 124. T, 145. *Foyez* RENAISSANCE au quinzième siècle.
- UGO DA CARPI, ancien graveur en clair-obscur, P, 155.
- URBAIN (SAINT-) à la Caffarella. Peintures à fresque remarquables de cette église, faites au onzième siècle dans le style de la vieille École grecque, T, 116-117. *Foyez* ÉCOLE grecque en Italie.
- V.
- VALLE (P. della). Son histoire de la cathédrale d'Orviette citée, T, 136 et 148.
- VAN-EYCK (JEAN) de Bruges. Influence de la découverte de sa peinture à l'huile, P, 135. — Ouvrages de ce peintre, T, 155. Son portrait peint par lui-même dans une de ses compositions, dont on donne un extrait, T, 168. *Foyez* ÉCOLES ultramontaines.
- VANUCCI (Pietro). *Foyez* PÉRUGIN.
- VARRON: nombre des portraits qu'il avait joints à autant de vies d'hommes illustres, P, 41. *Foyez* HISTOIRE des miniatures sur manuscrits.
- VASARI (George), élève de Michel-Ange et auteur des *Vies des peintres*, souvent citées; peinture à fresque inédite de ce maître, P, 189. T, 175. *Foyez* RENOUVELLEMENT.
- VASES antiques peints, grecs ou étrusques, P, 11 et 12. T, 1. — Vases de verre et Calice peints. *Foyez* CALICE et VERRE.
- VATICAN (Bibliothèque du). Miniatures d'un manuscrit grec de l'histoire de Josué, du septième ou huitième siècle. Réunion des sujets représentés en forme de rouleau, rappelant ceux de la colonne Trajane, mais faibles de dessin, quoique ordonnés avec intelligence et traités avec expression dans les scènes de mouvement, P, 54. T, 35-37. — Monument inédit des peintures qui forment le rouleau; et spécimen des caractères du manuscrit, T, 37-38. — Calque, de grandeur naturelle, de plusieurs parties de cette histoire, T, 38.
- VERRE (Vases de) avec peintures, trouvés dans des catacombes, T, 10. *Foyez* TABLEAU ou RÉUNION de divers sujets peints dans les catacombes. — Verre (Peinture sur), participant de l'émail et du *sgraffito*: ancienneté des verres colorés en France, antérieurement à l'époque où ils ont été ornés de figures: cause du retard de leur emploi en Italie, et noms des religieux français appelés à Rome pour cet objet, P, 143. — Importance de cette peinture pour l'histoire de l'Art dans les contrées ultramontaines: exemples de ce genre de peinture pour l'Angleterre et la France, T, 156, 157. — Vitrail peint par Cousin, T, 162. *Foyez* ÉCOLES ultramontaines.
- VIE et PASSION de Jésus-Christ. Sujets tirés d'un manuscrit grec du Vatican du douzième siècle: décadence avançant vers son terme, P, 70. T, 62. Caractères du manuscrit, *ibid.*
- VIERGE ou Madone en mosaïque, dans la manière de l'École grecque. Plusieurs sujets analogues, T, 18. *Foyez* MOSAIQUES du huitième au neuvième siècle.
- VIERGE (La). Sujets historiques et allégoriques relatifs à sa naissance et aux divers actes de sa vie; gravures réduites ou calquées sur un manuscrit grec du douzième siècle, où l'on trouve des lettres bizarrement ornées, et des hachures faites au pinceau, T, 56-57. — Ensevelissement de la Vierge, peinture ruthénique du onzième siècle, T, 111. *Foyez* ÉCOLE grecque en Grèce. — Mariage de la Vierge, peinture à fresque du quinzième siècle, T, 142. — Vierge de Léonard de Vinci, à Saint-Onufre à Rome; son caractère, P, 164. T, 169. — Vierge peinte à l'huile sur bois par Raphaël, T, 172. Peintures inédites.
- VIERI (Ugolino), orfèvre et peintre en émail, de Sienne, a exécuté et peint le Reliquaire de Bolsène, T, 136.

VIRGILE du Vatican (fragmens), manuscrit latin, du cinquième au septième siècle; réunion de quarante-cinq sujets des cinquante qui ornent le manuscrit, et dont cinq sont presque effacés, T, 23-28.—Dessins de grandeur naturelle d'une partie de ces peintures, calqués sur les originaux, pour servir de spécimen et de comparaison avec les gravures publiées moins exactement par Bartoli et ceux qui l'ont copié, T, 31-32. *Foyez* BARTOLI.—Caractère des peintures de ce manuscrit dont l'ordonnance retrace la bonne manière des anciens, mais dont l'exécution n'y répond pas également, P, 50-51.—Opinions des savans italiens et français indiqués, sur l'âge de ce manuscrit, et spécimen calligraphique, T, 30-31.—Virgile du Vatican, manuscrit latin du douzième au treizième siècle: miniatures réduites et en grand, et description du manuscrit, P, 74. T, 69-70.—Comparaison des peintures de ce manuscrit avec celles du Virgile du cinquième siècle, P, 75. T, 71.

VITALE, maître principal de l'École de Bologne, disciple de Franco: peinture en détrempe de ce maître au quatorzième siècle, la *Vierge avec l'Enfant Jésus*, P, 114. T, 138. Autre, la *Femme adultère*, P, 129, T, 150.

VITRAUX peints. *Foyez* Peinture sur VERRE.

VITRUYE cité sur les anciens artistes. *Foyez* PLINIE.

VIVARINI (Luigi) de Murano: trait de la vie de saint Jérôme

peint sur toile en concurrence avec Carpaccio, T, 152. *Foyez* ÉCOLE vénitienne.

W.

WALPOLE (Horace), cité pour l'histoire de l'ancienne École anglaise, P, 137.

WARBURTHON, cité pour son *Essai sur les hiéroglyphes*, T, 55.

WINKELMANN; ses *Monumenti antichi* cités, T, 5 et ailleurs.

WOLGEMUTH, d'abord graveur en bois, ensuite graveur en cuivre, est le maître d'Albert Durer, P, 150.

WURMSER (Nicolas) de Strasbourg, peintre allemand du quatorzième siècle; le *Christ en croix*, T, 155. *Foyez* ÉCOLES ultramontaines.

Z.

ZAFUR (Nicolas). *Foyez* PEINTRES grecs.

ZANI (Labbé), cité pour son ouvrage sur l'invention de la gravure, P, 151.

ZAPPO (Marco), contemporain de Lippo, et peignant dans la même manière. *Foyez* ÉCOLE bolonaise.

ZEUXIS, peintre grec, a le premier connu et pratiqué le beau idéal. *Foyez* APOLLODORE.

ZUCCATI (Sébastien), un des premiers maîtres du Titien, T, 152. *Foyez* ÉCOLE vénitienne. Son *Saint-Sébastien*, ibid.

VIN DE LA TABLE DES MATIÈRES DE LA PEINTURE.

TAB. DE LA PEINT.

kkk

